Plantes médicinales du Nord de Madagascar

Ethnobotanique antakarana et informations scientifiques

Jean-Pierre Nicolas

Jardins du Monde

© Photo Igor Bertrand

Jean-Pierre Nicolas

Docteur en ethnologie
Consultant en matière de plantes médicinales et de pharmacopées traditionnelles
Ethnobotaniste et ethnopharmacologue
Président fondateur de l'association Jardins du monde

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours des salariés, volontaires, bénévoles et partenaires de l'association Jardins du monde Madagascar.

La reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est autorisée avec mention obligatoire des sources.
Les droits d'auteur sont la propriété de l'association Jardins du monde. Les produits de la vente seront réservés à des publications ultérieures.
Cet ouvrage est disponible généreusement aux partenaires de JDM à Madagascar qui en font la demande.

Jardins du monde est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général, créée en 1997 sous le numéro de SIRET 42497439200021.
Son objectif consiste à améliorer l'état sanitaire des populations qui ont difficilement accès au système de santé conventionnel. Pour ce faire, elle valorise l'usage des plantes médicinales dans la médecine humaine et vétérinaire.
Site : www.jardinsdumonde.org

Décharge

Les informations scientifiques que vous trouverez dans cet ouvrage sont présentées à des fins pédagogiques au grand public et aux professionnels de santé.
Elles ne prétendent pas se substituer aux règles ou dispositions légales en matière de santé.
Certaines plantes ou parties de plantes peuvent comporter une certaine toxicité, avoir des effets nocifs indésirables ou provoquer des interactions avec des médicaments.
Nous conseillons à toute personne désireuse d'utiliser ces plantes ou leurs produits dérivés d'en parler avec leur médecin ou un agent de santé qualifié.
Jardins du monde ne sera aucunement responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cet ouvrage en terme de décision, d'action ou omission.

Plantes médicinales du Nord de Madagascar

Ethnobotanique antakarana et informations scientifiques

SOMMAIRE

PRÉFACE, Lucile Allorge 7

PRÉSENTATION ET OBJECTIF DE L'OUVRAGE 8

CADRE GÉNÉRAL 9

LIMITE DES INFORMATIONS 9
- Nomenclature 9
- Botanique 10
- Ethnobotanique 10
- Informations scientifiques 11

QUELQUES PLANTES EMPLOYÉES DANS LE NORD DE MADAGASCAR
MONOGRAPHIES 13

INDEX DES PLANTES 278

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE 294

ICONOGRAPHIE 294

REMERCIEMENTS 295

PRÉFACE

Après de nombreuses actions en Amérique centrale, principalement au Guatemala et au Honduras, depuis 1992, l'association Jardins du monde a mis en place une méthodologie basée sur des enquêtes ethnobotaniques faites auprès des agents de santé, populaires et traditionnels, et la constitution d'herbiers de références pour tenter de sauvegarder un savoir ancestral. Ces actions ont débouché sur la création de jardins de plantes médicinales, des récoltes et transformations puis des soins médicaux adaptés.

Depuis plusieurs années, en 2003, Jardins du monde travaille en accord avec l'université d'Antsiranana (Diégo-Suarez) et la Direction régionale de la santé, dans le Nord de Madagascar. Pour essayer de pallier à l'insuffisance de médicaments et de soins, où la grande majorité des Malgaches reste en dessous du seuil de pauvreté, ils ont formé des jeunes étudiantes et étudiants malgaches et français, souhaitant s'impliquer dans le projet comme volontaires. Ils ont travaillé et recueilli de nombreuses informations auprès de la population et des tradipraticiens, fait des photos et des herbiers déposés à l'université d'Antsiranana. Ces herbiers ont été identifiés sur place, ou bien au Parc botanique et zoologique de Tsimbazaza (PBZT), à Antananarivo et au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. C'est ainsi que basé sur les pratiques et des remèdes traditionnels de plus de cinquante plantes médicinales, Jardins du monde a pu réaliser des jardins de production et de vente qui permettent aux habitants de s'approvisionner et de se soigner avec certitude tout en se formant à la pharmacopée de leur pays. Conseils auprès des mères de famille sur la nutrition et l'hygiène font aussi partie de cette formation.

Parallèlement des actions pédagogiques et d'éducation à la santé sont faites dans les écoles, les lycées et l'université, à travers des expositions, du théâtre ou des bandes dessinées. Quatre permanents assurent la continuité des actions ainsi que le développement agricole de la région. Ils fournissent ainsi directement des plantes médicinales et des préparations, et aident au développement de la production des plantes médicinales sur le marché équitable.

Par ce livre, c'est le fruit de l'ensemble de ce travail qui est mis ainsi à la disposition du public. Ce livre doit rester proche de ses utilisateurs avec de nombreuses photos et de dessins permettant ainsi une identification plus facile de ces plantes médicinales. Les premiers utilisateurs seront les étudiants s'exprimant en français, les médecins bien sûr, mais il leur sera possible ainsi de transmettre autour d'eux cette connaissance dont bénéficieront d'abord leur entourage. Grâce aux noms vernaculaires, les Malgaches retrouveront aussi ces emplois qui commençaient à se perdre, par un contact de plus en plus éloigné de la nature si riche de leur pays. Les équipes de Jardins du monde ont ainsi sauvegardé ces savoirs ancestraux.

Lucile Allorge
Docteur ès Sciences
Attachée au Muséum national d'histoire naturelle de Paris

PRÉSENTATION ET OBJECTIF DE L'OUVRAGE

A l'aube de ce millénaire, à Madagascar, comme dans d'autres pays de la planète, on assiste à une érosion de la biodiversité, tout comme à la disparition de savoirs populaires en matière d'utilisation du végétal. De même qu'il est urgent de protéger l'environnement pour enrayer la disparition des milieux et des espèces, il est urgent de recueillir les savoirs liés aux plantes. Aussi, à la demande des institutions locales, l'association humanitaire Jardins du monde a entamé la collecte d'informations sur l'usage des plantes médicinales dans le cadre d'enquêtes ethnobotaniques auprès de divers informateurs, femmes, tradipraticiens et agents de santé, du nord de Madagascar entre les années 2003 et 2009.

Après l'identification botanique des espèces utilisées, sur la base de publications scientifiques, nous avons sélectionné des plantes non toxiques dont l'activité biologique est validée en laboratoire. Nous valorisons leurs usages dans le cadre de formations s'appuyant sur des jardins et des documents pédagogiques. Les résultats des enquêtes ont permis, dans un premier temps, d'éditer un manuel didactique Santé de la famille et plantes médicinales au nord de Madagascar, en français puis en malgache, à l'usage des populations et des agents de santé. Les professionnels de la santé souhaitant utiliser la pharmacopée végétale y trouvent des informations validées par des universitaires malgaches et français et par les services régionaux du ministère de la Santé malgache.

Pour ne pas alourdir ce manuel didactique qui doit rester accessible aux non-spécialistes, dans un deuxième temps, nous avons décidé de publier l'ensemble des informations, ethnobotaniques et scientifiques en notre possession afin de conserver une trace écrite des usages traditionnels. Il s'agit là d'en éclairer certains usages, d'informer sur des précautions à prendre, valoriser l'emploi de telle ou telle espèce ou, parfois, de déconseiller l'usage de certaines plantes dont la toxicité a été mise en évidence ou suggérée par les informations scientifiques consultées. Élaborés en tenant compte à la fois des savoirs traditionnels et des connaissances scientifiques, ces deux ouvrages rejoignent les préoccupations de l'OMS et du ministère de la Santé malgache, qui souhaitent valoriser le recours aux pharmacopées traditionnelles locales.
Ces informations sont organisées sous forme de monographies simplifiées. Le nombre de pages étant limité, elles ne sont pas exhaustives.

CADRE GÉNÉRAL

Nous avons classé les plantes dans l'ordre alphabétique des noms scientifiques.
Les fiches de plantes sont constituées d'informations sur la nomenclature, la description botanique, l'ethnobotanique et les informations scientifiques disponibles. Elles sont accompagnées, dans la mesure du possible, d'une photo issue de la base de données de Jardins du monde ou de Lucile Allorge qui les a généreusement mises à notre disposition.

LIMITE DES INFORMATIONS

NOMENCLATURE
La nomenclature employée est celle de la base de données Tropicos (www.tropicos.org) en date du mois de décembre 2011. Nous donnons les principaux synonymes botaniques, les noms antakaranas sont ceux collectés auprès des informateurs lors des enquêtes et les autres noms malgaches sont donnés à titre indicatif. Ces informations proviennent, du terrain et, surtout de la bibliographie de Boiteau P. et L. Allorge[1]. Ces noms, classés par ordre alphabétique et non

Antoine, prise de notes lors des enquêtes ethnobotaniques.

1 - Boiteau P, Boiteau M, Allorge-Boiteau L. – Index des noms scientifiques avec leurs équivalents malgaches – 1997 – Alzieu éditions.

Alexandra, collecte un échantillon d'herbier.

par ordre d'importance, ont été choisis parmi les noms les plus consensuels employés à Madagascar.

Nous indiquons également les noms français et anglais lorsqu'ils existent. Ces noms trouvent souvent leur source dans les langues créoles de diverses origines.

Un index de l'ensemble des noms se trouve en fin de document.

BOTANIQUE

Nous avons limité les descriptions botaniques aux principaux caractères de chaque espèce. Pour des informations plus détaillées, le lecteur pourra se reporter à des Flores[2] où les descriptions botaniques sont plus complètes.

ETHNOBOTANIQUE

Les données recueillies auprès des informateurs sont loin d'être représentatives de l'ensemble des usages médicinaux de la région du Nord. Nous espérons que cet ouvrage incitera d'autres ethnobotanistes à continuer le travail d'enquête sur le terrain et l'étendre à d'autres usages des plantes.

Par manque de temps et de moyens, les enquêtes n'ont pu être étendues à toutes les localités du nord de Madagascar et à tous les informateurs. Ainsi cet ouvrage prétend-il ne révéler qu'une partie de la multitude des informations existantes.

Il manque dans certains cas, des informations concernant les posologies et les modes de préparation, qui sont souvent consensuels (généralement des décoctions effectuées à partir d'une poignée de plante, à boire plusieurs fois dans

Nelly étudie des échantillons de plantes en laboratoire.

2 - Flore de Madagascar et des Comores (plantes vasculaires), Paris, MNHN, sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache, Typographie Firmin-Didot. Depuis 1938 sous la direction de H. Humbert. 181 volumes. Disponible au format numérique téléchargeable sur http://www.botanicus.org/

la journée jusqu'à amélioration). Les autres modalités d'administration sont précisées.

Pour ne pas alourdir la présentation, nous ne nommons pas dans le texte les informateurs à l'origine des données. La liste des personnes ayant contribué aux différentes informations figure dans les remerciements.

Les informations ont été obtenues le plus souvent par l'intermédiaire d'un traducteur, ce qui a pu entraîner, malgré notre vigilance, une perte ou une modification de certaines informations. Par ailleurs, nous n'évoquons pas les maladies telles que les conçoivent les représentations traditionnelles. Cela nécessiterait un travail d'anthropologie médicale à part entière.

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

***Mise en herbier de* Tithonia diversifolia.**

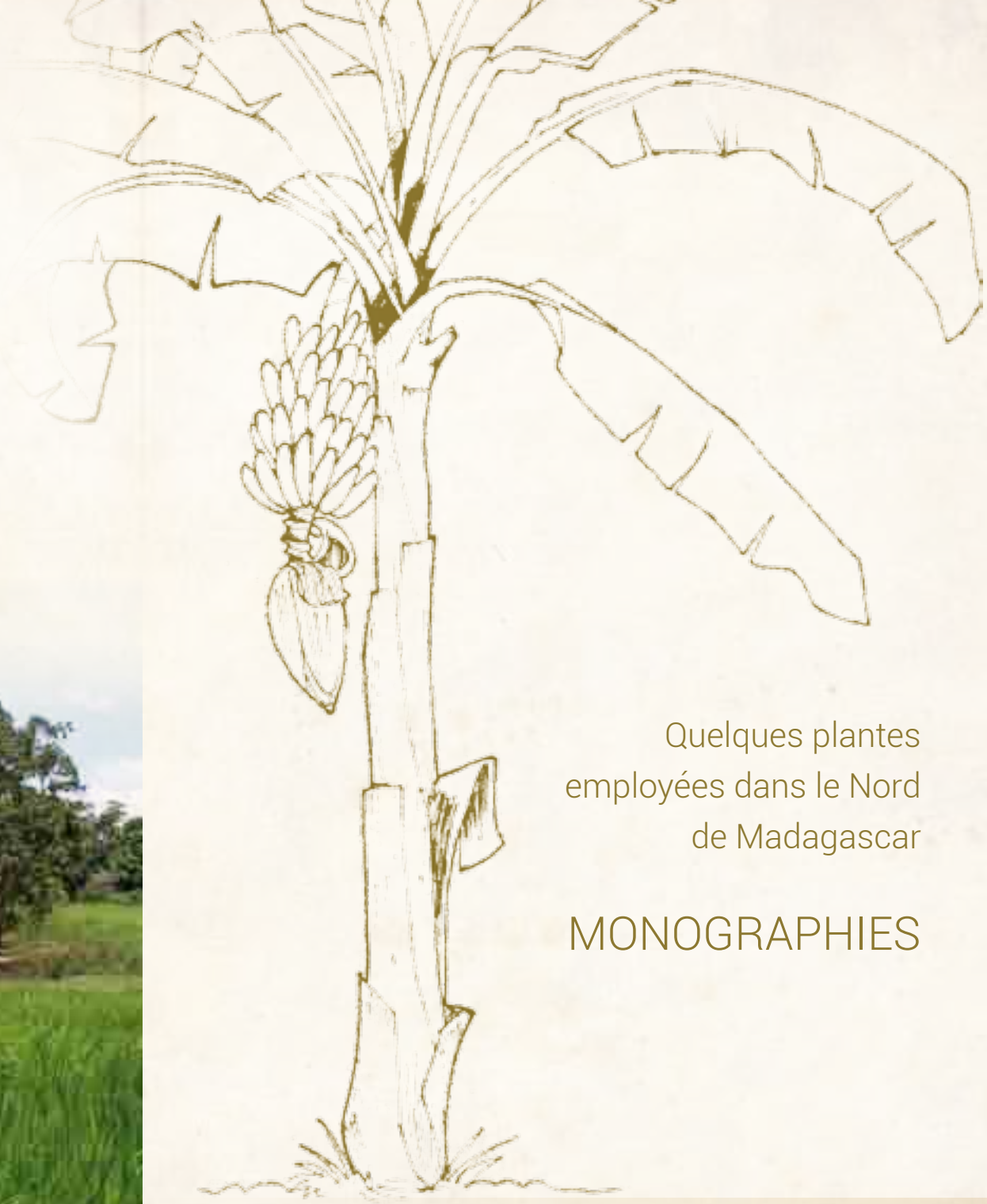
Les informations scientifiques reprennent, en résumé, celles de la bibliographie disponible concernant la chimie des principaux constituants des parties de plantes utilisées, les propriétés pharmacologiques mises en évidences en laboratoire, ainsi que, dans la mesure du possible, les données de toxicologie. Si la tradition connaît souvent la toxicité aigüe des plantes, elle ignore parfois les toxicités chroniques, que nous avons jugées important, dans la mesure de nos connaissances, de préciser. Les informations ethnobotaniques ont leurs limites, tout comme l'utilisation des plantes en thérapeutique. Ces différentes informations scientifiques ouvrent souvent un chapitre " discussion " où nous proposons soit un commentaire critique des usages accompagné d'une mise en garde à l'égard d'une éventuelle toxicité, soit une valorisation de l'usage traditionnel en suggérant des indications et une posologie.

Les informations retenues sont issues de publications scientifiques où nous avons sélectionné des éléments significatifs permettant de comprendre l'usage des plantes dans le contexte de ce document de vulgarisation. Pour aller plus loin, nous conseillons au lecteur de se reporter à la bibliographie principale présentée en fin d'ouvrage.

Madagascar compte une biodiversité végétale importante à forte endémicité, vers laquelle s'orientent de nombreuses recherches scientifiques. Il reste cependant encore de nombreuses investigations à effectuer. Certaines sont en cours, d'autres peuvent être envisagées, afin d'amélorier la connaissance scientifique et valoriser l'important potentiel malgache. Ainsi, pour de nombreuses espèces présentées dans cet ouvrage, aucune information scientifique n'a pu être consultée.

BIBLIOGRAPHIE

Les informations sur lesquelles s'appuient les monographies présentées sont issues d'un grand nombre d'ouvrages et de publications scientifiques. Afin de ne pas surcharger la présentation, les références ne figurent pas dans le texte, mais peuvent être consultées, pour les plus importantes d'entre elles, dans la bibliographie en fin de volume.



Quelques plantes employées dans le Nord de Madagascar

MONOGRAPHIES

Abrus precatorius L.

SYNONYMES : *Abrus abrus* (L.) W.F. Wright, *Glycine abrus* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** voamôra, masonamboagara
- **Malgache :** hanana, kelimiefitra, masonamboatony, voamboanamainty, voamboanamave, vohemboamena, voainaintilany, voamantorona, voamena
- **Français :** cascavelle, liane réglisse, réglisse marron, grain d'église, jéquirity, graine diable.
- **Anglais :** jequirity, crab's eye, rosary pea, john crow bead, precatory bean, indian licorice.

Botanique

Cette liane volubile grimpe au sommet des plus grands arbres. Ses rameaux grêles, glabres, ligneux à la base, portent des feuilles à petites folioles, paripennées. Ses fleurs rosées, longues de 0,5 cm, étroites, groupées en grappes axillaires pédonculées donnent des gousses longues de 3 à 4 cm, acuminées, brun clair à maturité, renfermant 3 ou 4 graines ovoïdes noir et rouge, brillantes, longues de 0,5 cm, à tégument très dur, non désintégrable lors de la digestion.

Cette liane, originaire des régions tropicales d'Asie, a été introduite dans tous les pays tropicaux. À Madagascar, on la trouve surtout dans le Sud-Est et dans les forêts galeries.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Quelques verres par jour de la décoction d'une poignée de feuilles par litre d'eau sont bus pour le soin de la toux sèche. On y ajoute à l'occasion du miel.

En usage externe, la décoction et les macérations chaudes des feuilles servent en bains de vapeur pour le soin des fièvres et des symptômes grippaux.

Les tradipraticiens utilisent les graines comme porte-bonheur.

Autrefois, les graines, d'un poids constant, servaient à peser l'or (comme les graines de caroubier, *Ceratonia siliqua*).

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : glycyrrhizine (5-10 %), protéines (26,7 %).

Partie aérienne : abruquinone B et G.

Graine : abrine, stéroïdes (stigmastérol, bêta-sitostérol), saponosides triterpéniques, acide abrique, acide gallique, N-méthyl-tryptophane, terpènes, sucres, alcaloïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

L'abruquinone B présente des activités antituberculeuses, antiplasmodiales et cytotoxiques. L'abruquinone G possède des activités antivirales et cytotoxiques modérées.

Les saponosides triterpéniques des parties aériennes d'*Abrus precatorius* présentent une activité anti-inflammatoire.

Des extraits de tiges et de racines d'*Abrus precatorius* ont montré une activité antiparasitaire contre les cestodes et les schistosomes.

TOXICOLOGIE

L'abrine, protéine contenue dans les graines d'*Abrus precatorius*, est hautement toxique. Cette lectine inhibe la synthèse des protéines, entraînant la mort cellulaire. Elle provoque des dommages cellulaires engendrant une augmentation de la perméabilité capillaire et la formation d'oedèmes. Les graines, absorbées broyées, provoquent en premier lieu une intoxication gastro-intestinale (nausées, hémorragies multiples, gastro-entérites), suivie de convulsions et d'oedèmes.

DISCUSSION

L'usage interne de cette plante est à proscrire.

L'usage traditionnel externe des feuilles doit être fait avec précautions.

Très décoratives, les graines entrent dans la confection de bijoux artisanaux et de chapelets. À éviter chez les jeunes enfants, qui auraient tendance à les mettre en bouche.

Acacia sakalava Drake

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** botomirogno

Botanique

Espèce endémique de Madagascar, elle se trouve à l'état de buisson dans les zones sèches du nord de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des tiges et des feuilles de cet acacia est utilisée comme diurétique.

Acacia farnesiana (L.) Willd.

SYNONYMES : *Vachellia farnesiana* (L.) Willd.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** lavanana
- **Malgache :** roy, royvazaha
- **Français :** cassie ancienne, cassie du Levant, cassie noire, mimosa de Farnèse
- **Anglais :** needle bush

Botanique

Ce petit arbuste peut atteindre dix mètres de haut. Ses tiges sont munies d'épines droites et blanches. Ses feuilles sont composées et bipennées (2 à 8 paires de folioles). Il fleurit en glomérules et ses fleurs jaunes sont très parfumées. Elles laissent la place à une gousse brunâtre à noire, pouvant atteindre 8 cm et contenant des graines brunes. Originaire d'Amérique il est répandu sur toutes les zones tropicales sèches de la planète.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de l'écorce et des feuilles est utilisée en bain de bouche pour soulager les maux de dent.
Les feuilles constituent un excellent fourrage.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Plante entière : alcaloïdes (phénéthylamine, tyramine, hordénine).
Écorce et fruit : tanins en forte proportion.
Feuille : riche en protéines (jusqu'à 18 %).
Fleur : huile essentielle utilisée pour la parfumerie.
Racine : diterpènes (acasianes, farnesiranes), triterpènes (acide bétulinique), flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

L'extrait méthanolique de l'écorce a montré une activité antibactérienne in vitro (Gram + : *Bacillus cereus*, *Micrococcus roseus*, *Staphylococcus aureus*, et Gram - : *Escherichia coli*, *Pseudomonas aeruginosa*). Une activité antiplasmodiale *in vitro* et *in vivo* a aussi été observée.

DISCUSSION

La présence d'alcaloïdes dans toute la plante nous invite à proscrire son usage interne.
Son usage traditionnel en bain de bouche et gargarisme peut être respecté.

Acalypha reticulata (Poir.) Müll. Arg.

SYNONYMES : *Acalypha filiformis* Poir.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** menagnaty
- **Malgache :** bemangitra, marompototra, tsimbaleotra, vahizato
- **Français :** Queue-de-rat

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbuste peut atteindre 6 mètres de hauteur. Ses jeunes tiges sont pubescentes et ses feuilles alternes disposées en spirales ont un bord en dents de scie. L'inflorescence spiciforme peut atteindre 16 cm de longueur et porte des fleurs apétales laissant la place à des capsules. On le trouve dans les endroits dégradés, les forêts et les endroits rudéraux des îles Mascareignes. Différentes sous-espèces sont endémiques de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des tiges et feuilles est bue pour le soin de certaines infections sexuellement transmissibles, comme la syphilis.
On utilise aussi cette décoction (une poignée de tiges feuillées par litre d'eau) pour soulager les spasmes, les coliques et soigner les diarrhées et les dysenteries.
À Madagascar, ses feuilles absorbantes et sa tige souple entrent dans différents usages domestiques, papier, panier, nasses...

© Lucile Allorge

Acanthospermum hispidum DC.

SYNONYMES : *Acanthospermum humile* var., *hispidum* (DC.) Kuntze

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** bakakely
- **Malgache :** fatika
- **Français :** herbe savane, herbe tricorne
- **Anglais :** bristly starbur, goat's head, hispid starburr

Botanique

Plante herbacée annuelle à tige poilue, parfois vivace, formant des petits buissons très ramifiés à cime en boule étalée. Feuilles obovales, pubescentes sur les deux faces, vert-brun. Inflorescences axillaires solitaires formées de plusieurs fleurs jaune pâle. Fruit composé de 5 akènes rayonnants terminés par un crochet épineux.
Plante rudérale des sols sableux, originaire d'Amérique tropicale, elle envahit les lieux habités et cultivés, les bas-côtés des routes et des pistes. À Antsiranana, elle pousse sur les bords des chemins et s'adapte aussi aux terrains pauvres et secs.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles et des tiges est utilisée dans le traitement des diarrhées simples ou sanguinolentes, en association avec d'autres plantes.
Les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme que l'on change deux fois par jour pour soigner les dermatoses et la teigne.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : lactones sesquiterpéniques (acanthospermal B, guaianolides, germacranolides, mélampolides), aldéhydes aliphatiques, terpènes, alcaloïdes, acide cyanhydrique, stéroïdes et flavones.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante présente des activités antibactériennes (Gram +), antiproliférative et immunomodulatrice.
L'extrait organique présente une activité antiplasmodiale, antitrypanosomiale et leishmanicide *in vitro*.

TOXICOLOGIE
L'introduction dans la ration alimentaire de jeunes pousses à hauteur de 1 % ou de 50 % de graines a provoqué la mort de l'ensemble des souris d'une étude. On observe notamment une toxicité rénale, hépatique et splénique après des symptomes marqués par des diarrhées, une dyspnée et une alopécie.

DISCUSSION
Au vu de la toxicité rapportée chez l'animal, l'usage interne de la plante est à proscrire.
Son usage externe est à respecter.

Achyranthes aspera L.

SYNONYMES : *Achyranthes argentea* Lam., *Achyranthes indica* (L.) Mill., *Achyranthes obtusifolia* Lam

FAMILLE : *Amaranthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsipôtiky, tsipolitry
- **Malgache :** herbe sergent, tsipolomanitra, tsipotimena, tsipotika, tsipôtiky, vatofosa, vatofosalahy, vandrangozaza
- **Français :** herbe d'Eugène, herbe des jeunes, herbe d'Inde, la zinde, herbe zinde, queue de rat
- **Anglais :** devil's horsewhip, prickly chaff flower

Botanique

Plante vivace, atteignant 0,5 à 1 mètre de hauteur avec de nombreux rameaux dichotomiques dressés, légèrement quadrangulaires à angles arrondis. Feuilles opposées, ovales lancéolées, acuminées au sommet, avec de nombreux poils apparents sur la face inférieure. Fleurs violettes à carmin, très petites, renversées, en épis assez denses. Le fruit ovoïde enveloppé du calice devenu sec et crochu adhère facilement aux vêtements. Style persistant.
Cette plante vivace pantropicale est commune sur les décombres et au bord des chemins. Plante rudérale elle est parfois gênante dans les cultures.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée en association avec d'autres espèces pour le soin des symptômes grippaux et des fièvres avec manifestations neurologiques, en particulier le paludisme.
Cette décoction est bue plusieurs fois par jour et sert aussi pour baigner le malade, telle quelle ou sous forme de bain de vapeur.
Les feuilles froissées sont appliquées fraîches en cataplasmes sur les plaies, les piqûres et certaines dermatoses.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : forte teneur en chlorure de potassium, bétalaïnes (achyrantine), saponosides dérivés de l'acide oléanolique, substances hormonales (inokostérone, écdystérone).
Graine : saponosides dérivés de l'acide oléanolique, bétalaïnes (achyrantines A et B).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les feuilles montrent une activité antipyrétique, antibactérienne (Gram + : *Staphylococcus aureus* et *Staphylococcus epidermidis* ; et Gram - : *Pseudomonas aeruginosa, Escherichia coli* et *Klebsiella pneumoniae*), antifongique (*Candida albicans* et *Aspergillus niger*), anti-oxydante, anti-inflammatoire et antiplasmodiale *in vitro*.
La plante a une activité stimulante cardiaque.

TOXICOLOGIE
La littérature montre que la plante, entière ou en partie, est abortive, tératogène et, à forte dose, montre une toxicité pour le coeur.

DISCUSSION
L'usage de la plante est à proscrire chez la femme enceinte.
Les propriétés cardiotoniques nous invitent à la prudence quant à son utilisation interne.
Nous conseillons d'utiliser cette plante en usage externe seul, pour le soin des dermatoses.

Acmella oleracea

(L.) R.K. Jansen

SYNONYMES : *Spilanthes acmella* var. *oleracea* (L.) C.B., Clarke ex Hook. f., *Spilanthus oleracea* L.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnamafana
- **Malgache :** anamalhao, kalobanda, mangevitra
- **Français :** brède mafane, cresson de Para, spilanthe des potagers
- **Anglais :** Brazil cress, para cress, toothhache

Botanique

Cette plante cultivée et très consommée à Madagascar est originaire d'Amérique du Sud. Ses tiges, souvent recourbées vers le sol, donnent des feuilles ovales et des fleurs réunies en capitules terminaux de forme conique et de couleur jaune ou rouge.
Ses feuilles et fleurs ont une saveur piquante et sont légèrement anesthésiantes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuilles, plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles mélangées avec celles de Kalabera (*Lantana camara*) sont utilisées pour le soin des diarrhées et des dysenteries.
La plante est très consommée et constitue la base du *romazava*, bouillon clair traditionnel malgache.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Alkylamides (spilanthol, N-isobutylamides, méthylbutylamides, phénylélthylamide), composés phénoliques et polyphénoliques (acide vanillique, acide férulique), coumarine (scopolétine), triterpènes (acide acétylaleuritolique, bêta-sitosténone, stigmastérol et dérivés), acmellonate.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les extraits éthanoliques de fleurs ont montré une activité aphrodisiaque *in vitro* (augmentation de la libération de monoxyde d'azote) et chez le rat (modification du comportement et des taux d'hormones sexuelles).
Les extraits organiques ont montré des propriétés vasodilatatrices, antibactériennes, anti-oxydantes et antiradicalaires.
L'extrait aqueux des fleurs a montré une activité anesthésiante et antipyrétique *in vivo* chez l'animal.
Des activités antiplasmodiales (*in vitro*), diurétiques, anti-inflammatoires et larvicides ont également été observées et pourraient être liées aux alkylamides présents dans la plante. Le spilanthol, alkylamide majoritairement présent possède en outre des propriétés de perméabilisation de la peau et des muqueuses.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente pas de toxicité.

DISCUSSION
Son emploi dans la cuisine, notamment, est à favoriser.

Adansonia suarezensis L.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** bosy
- **Malgache :** baobab, boringy, fontana, rainiala, ringy, sefo
- **Français :** baobab de Suarez
- **Anglais :** baobab of Suarez

Botanique

Les *Adansonia* sont des arbres de taille très diverse, à port majestueux, avec un tronc renflé, au bois mou et au feuillage caduque.
Dans le nord il y a quatre espèces d'Adansonia, dont deux rarissimes : *Adansonia suarezensis* H. Perrier et *Adansonia perrieri* Capuron.
Adansonia madagascariensis Bail. et *Adansonia digitata* L. sont employés de la même manière.
L'espèce *suarenzensis* est un arbre de 20 à 30 m de haut, à tronc lisse, atténué de la base aux rameaux portant des feuilles adultes glabres de 7 à 9 folioles, et un pétiole de 12 à 16 cm. Il fleurit en saison des pluies et ses grandes fleurs sont dressées, blanches, solitaires, insérées sur un axe épais et court. Le calice épais, est divisé jusqu'à la base en 5 lobes. Le pistil est long de 9 cm. Le fruit oblong de 20 sur 10 cm est couvert d'une pilosité rouge ferrugineuse, il contient une pulpe farineuse.
Adansonia suarezensis, endémique aux environs de la baie de Diégo-Suarez en milieu subaride ou subhumide, est menacé de disparition.

© Lucile Allorge

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'écorce de baobab bouillie a la réputation de soigner le cancer.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Les rameaux et les tiges sont riches en mucilages.
La pulpe sucrée qui entoure les graines est riche en vitamine C (75 mg pour 100 g).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les baobabs ont des propriétés émollientes et réhydratantes, intéressantes dans le soin des diarrhées notamment.

TOXICOLOGIE
Le genre ne présente pas de toxicité aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION
L'usage traditionnel de l'écorce n'est pas à recommander, en particulier face à la menace qui pèse sur ces espèces, qui doivent être protégées.

Aeschynomene sensitiva Sw.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** *fangnivan*
- **Synonymes :** *Aeschynomene belvesii* DC., *Aeschynomene fistulosa* Bello, *Aeschynomene honesta* Nees & C. Mart., *Aeschynomene macropoda* var. *belvisii* DC., *Aeschynomene sulcata* Kunth, *Cassia paramariboensis* Miq.

Botanique

Cette espèce herbacée vit au bord des ruisseaux et dans les endroits humides, dont les rizières du nord de Madagascar.
Madagascar accueille treize espèces d'*Aeschynomene* dont trois endémiques, sept indigènes non-endémiques et trois naturalisées.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuilles

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une décoction de feuilles est préconisée pour faciliter les accouchements difficiles.
La décoction de cette plante est utilisée pour la toilette féminine intime et associée au romba (Ocimum gratissimum) et au bemaimbo (*Ageratum conyzoides*), tout particulièrement pour laver la femme et l'enfant après l'accouchement.
La décoction et les macérations de plantes chaudes, en bains de vapeur, s'emploient pour le soin des fièvres et des syndromes grippaux.

Informations scientifiques

DISCUSSION
Dans l'attente de plus d'informations scientifiques sur la toxicité de cette plante, nous recommandons d'éviter son usage interne. Des alcaloïdes toxiques sont présents dans le genre.
L'usage externe est à respecter.

© Igor Bertrand

Madame Marceline et les jeunes de l'association Avupma (Association pour la valorisation et l'usage de plantes médicinales) d'Antsiranana.

© Lucile Allorge

Aframomum angustifolium (Sonn.) K. Schum.

SYNONYMES : *Amomum angustifolium* Sonn., *Amomum clusii* Sm., *Amomum madagascariensis* Lamk., *Zingiber maleguetta* Gaertn.

FAMILLE : *Zingiberaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** longoza, sintogno
- **Malgache :** longoza, longozakely
- **Français :** amone de Madagascar, cardamome du Cameroun, graines de paradis, malaguette, maniguette, poivre de Guinée
- **Anglais :** Cameroon cardamon, grains of paradise, great cardamon, Madagascar cardamon

Botanique

Cette plante de la famille du gingembre a été introduite à Madagascar. Elle a un important rhizome, traçant. Ses feuilles lancéolées sont très grandes et peuvent atteindre 1,50 m de hauteur. Les inflorescences courtes partent du rhizome. Les fleurs sont jaunes à rouges, le fruit est ovale et rouge vif. Les graines comme toute la plante sont aromatiques.
On la cultive pour ses feuilles, qui sont distillées et donnent la maniguette fine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine, feuille, fruit mûr

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles et surtout les graines sont utilisées en décoction pour le soin de la toux, en particulier celle des femmes enceintes.
Les graines broyées sont appliquées sur les dermatoses, notamment sur les taches dûes aux atteintes de *Pityriasis versicolor.*

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : huile essentielle.
Graine : diterpènes de type labdane.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Toute la plante contient une huile essentielle aux activités antibactérienne et antifongique.
L'extrait des graines, contenant notamment des diterpènes de type labdane, a montré une activité bénéfique à l'encontre des affections cutanées.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente pas de toxicité.

DISCUSSION
L'usage traditionnel est à respecter. L'usage des graines est à valoriser comme épice.

© Lucile Allorge

Agelaea pentagyna (Lam.) Baill.

SYNONYMES : *Agelaea heterophylla* Gilg, *Agelaea nitida* Sol. ex Planch., *Agelaea pilosa* Schellenb., *Connarus pentagynus* Lam.

FAMILLE : *Connaraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *vahijôby*
- **Malgache :** *ravinamainty, vahijoby, vahimainty-bebaka, vahimenty, sefamainty, soandro*
- **Français :** *Agératum tropical, agérate, herbe à bouc, brède des jeunes filles*
- **Anglais :** *Billygoat-weed, chick weed, goatweed, whiteweed*

© Lucile Allorge

Botanique

Cette liane ou arbuste aux rameaux sarmenteux présente des feuilles alternes à trois folioles ovales elliptiques plus ou moins acuminées au sommet et trinervées à la base avec un pétiole robuste. Ses inflorescences terminales ou axillaires sont des boutons floraux bruns qui s'ouvrent en fleurs blanchâtres. Celles-ci donnent des fruits aux graines noir brillant, arillées et fissurées ventralement.
Elle pousse dans les forêts sèches et fraîches.

Collections Herbier MNHN

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction d'une poignée de feuilles pour un litre d'eau est utilisée pour le soin des diarrhées et de la dysenterie.
La décoction des tiges est préconisée pour lutter contre la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
La plante contient des flavonoïdes, dont la tricine.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'extrait méthanolique des feuilles présente une activité antihistaminique *in vitro*.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne nous a pas renseignés sur sa toxicité, ce qui doit nous inviter à la prudence.

Ageratum conyzoides L.

SYNONYMES : *Ageratum hirtum* Lam., *Cacalia mentrasto* Vell.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** bemaimbo
- **Malgache :** alonimpantsaka, anajazavavy, fotsivony, hanitrinipatsaka, hanitrinimpantsaka, tsifakanakandriana
- **Français :** agérate, agératum tropical, brède des jeunes filles, herbe à bouc
- **Anglais :** billygoat-weed, chick weed, goatweed, whiteweed

Botanique

Cette herbe annuelle dressée, mollement pubescente, peut atteindre 60 cm de hauteur. Ses feuilles souples, douces au toucher, sont opposées et ovales. Elle porte des cymes de capitules terminaux avec des fleurs mauve pâle ou bleutées groupées en corymbes, qui donnent des akènes noirs, une fois mûrs, pubescents ou glabrescents et trapus. Toute la plante dégage une odeur aromatique quand on la froisse.
Originaire d'Amérique centrale, elle est présente dans les cultures, les jardins et quelquefois dans les prairies humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, sommité fleurie

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

On utilise une décoction de feuilles pour soulager les règles douloureuses, et aussi pour calmer les vomissements et les diarrhées.
Une décoction de feuilles est préconisée lors des accouchements difficiles.
La décoction de cette plante est utilisée pour la toilette féminine intime et associée au *romba* (*Ocimum gratissimum*) et au *fagnivagna* (*Aeschynomene sp.*), pour laver la femme et l'enfant après l'accouchement.
Elle entre dans des décoctions de plantes servant à nettoyer les plaies infectées et les ulcères de la peau.

La décoction des fleurs est utilisée pour laver les yeux et soigner les conjonctivites.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Partie aérienne : alcaloïdes pyrrolizidiniques, coumarines, esters phénoliques, flavonoïdes, huile essentielle (0,16 %, dont phénols, eugénol, agératochromène), résines, stérols, triterpènes, anthocyanosides.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La plante présente des propriétés antibactériennes in vitro (*Staphyloccocus aureus*...), cicatrisantes, hémostatiques (activité procoagulante), anthelmintiques (*in vitro*), de dépresseur cardiaque (acétylcholine-like), analgésiques, antipyrétiques, anti-inflammatoires, gastroprotectrices, cholagogues, toniques, émétiques, antaslgiques, diurétiques, spasmolytiques et anti-abortives.
Elle montre également une activité insecticide et nématicide.

TOXICOLOGIE

La littérature ne précise pas d'effets toxiques aux doses préconisées (30 g de feuilles par litre, à boire dans la journée). La présence d'alcaloïdes pyrrolizidiniques, connus pour leur toxicité hépatique, doit nous inciter à la prudence, au respect des doses et à éviter un emploi sur le long terme de la plante par voie interne.

DISCUSSION

L'usage traditionnel de la plante en usage externe est à recommander.
Pour désinfecter les brûlures et les plaies, écraser les feuilles fraîches et les appliquer sur la peau.
On peut en préparer une alcoolature vulnéraire avec 100 g de plante fraîche et 500 g d'alcool à 70°. Elle peut remplacer avantageusement la teinture d'arnica et s'utilise de la même façon.

Albizia gummifera

(J.F. Gmel.) C.A. Sm.

SYNONYMES : *Albizzia sassa (Willd) Chiov., Inga sassa Willd., Sassa gummifera J.F.Gmel*

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sambalahy
- **Malgache :** volomborona
- **Anglais :** peacock flower

Botanique

Ce grand arbre peut atteindre 30 mètres de hauteur. De son écorce jaunâtre à grise exsude une gomme claire. Il porte des feuilles alternes bipennées et des inflorescences de fleur blanc rougeâtre, laissant la place à une gousse oblongue aplatie jusqu'à 20 cm de longueur contenant de 8 à 12 graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la tige seule, en usage interne, est réputée soulager les crises d'asthme. On conseille d'en boire de temps en temps pour éviter l'apparition des crises.
La décoction concentrée des feuilles est utilisée pour laver les plaies infectées. On en fait aussi des compresses et des cataplasmes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : triterpènes (lupéol, lupénone, vitalboside-A et dérivés), alcaloïdes dérivés de la spermine (budmunchiamine), saponines, lactones.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les extraits de la plante ont des activités antibactérienne (Gram + et Gram -) et antiplasmodiale marquées *in vitro*.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne nous a pas renseignés sur la toxicité de la plante. Cependant, la présence d'alcaloïdes doit inciter à la prudence.

Albizia lebbeck (L.) Benth.

SYNONYMES : *Acacia lebbeck (L.) Willd., Feuilleea lebbeck (L.) Kuntze, Mimosa lebbeck L., Mimosa speciosa Jacq.*

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** bonara, bonarabe
- **Malgache :** alibizara
- **Français :** bois noir, ébénier d'Orient, langue de belle-mère
- **Anglais :** fry-wood, lebbeck-tree, tongue tree, woman's

Botanique

Arbre branchu, à tronc court. Les feuilles bipennées alternes, ovales, allongées, présentent des folioles se refermant l'une sur l'autre. Les fleurs jaune verdâtre à blanches, forment des boules très odorantes. Les fruits en gousses typiques, plates, de couleur paille, bruissent au vent.
L'arbre est originaire des Indes, de Ceylan et de Malaisie. Il est cultivé actuellement dans tous les tropiques comme arbre d'ombrage dans les centres urbains. Il pousse préférentiellement sur des sols latéritiques ou sableux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles sont broyées, mélangées à du sel et bouillies pour faire une décoction, qui est consommée à raison d'un litre par jour contre la dysenterie.
Les feuilles constituent un bon aliment pour le bétail.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fleur : acide benzoïque.
Écorce : albiziasaponines A, B et C, saponosides (albigénine), acide acacique, alcaloïdes dérivés de la spermine (budmunchiamine).
Graine : saponosides, albigénine, leucoanthocyanidines, alcaloïdes dérivés de la spermine (budmunchiamine), huile (acide linoléïque 32 %, acide stéarique 9 %, acide palmitique 7 %).
Tégument des graines, racine : saponines, acide oléanique, hétéroside de l'acide acacique.
Feuille : alcaloïdes, tanins, saponoside (albiziahexoside), flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'extrait méthanolique des graines d'*Albizzia lebbeck* possède une activité antidiarrhéique.
Les extraits de feuilles montrent une activité antibactérienne in vitro contre *Escherichia coli*, *Staphylococcus aureus, Bacillus cereus* et *Pseudomonas aeruginosa*.

TOXICOLOGIE
L'extrait méthanolique de la gousse testé chez le rat a montré une activité reprotoxique chez le mâle.
L'albiziahexoside isolé des feuilles d'*Albizzia lebbeck* n'a pas montré de cytotoxicité. Mais, il s'agit d'un analogue de l'albiziatrioside A, qui est cytotoxique. Présent en grande quantité dans les feuilles, l'albiziahexoside pourrait être biotransformé en une molécule toxique lors du métabolisme.

DISCUSSION
L'usage traditionnel des feuilles est à éviter.

Allium cepa L.

FAMILLE : *Alliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** dongolo
- **Malgache :** mangafaka, tongolombazaha
- **Français :** oignon
- **Anglais : onion**

Botanique

L'oignon est une plante herbacée, vivace par son bulbe unique, cultivée comme annuelle ou bisannuelle.
La plante peut atteindre 60 à 100 cm de haut et ses feuilles de couleur verte sont cylindriques et creuses. La tige florale dressée est également creuse et présente un renflement à sa base.
Le bulbe, relativement gros, de forme sphérique est parfois plus ou moins aplati.
Les fleurs, petites (de 4 à 5 mm de large), trimères, de couleur blanche ou verte, sont regroupées en une ombelle sphérique, au sommet de la tige. L'ovaire unique est divisé en trois loges donnant naissance à une capsule s'ouvrant par trois valves et libérant chacune généralement deux graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : bulbe

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les décoctions de bulbes d'oignons sont conseillées pour nettoyer l'organisme et contre les vers intestinaux.
La pulpe crue ou cuite est appliquée sur les dermatoses.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Bulbe : sucre, fructosane (10 à 40 %), vitamines A, B, C, sels minéraux, disulfure d'allyle et de propyle, diphénylamine, prostaglandines, glucokinine, quercétine, principes antibiotiques.
Feuille : alcaloïdes, tanins, saponoside (albiziahexoside), flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Stimulant général, diurétique, antirhumatismal, bactériostatique, antifongique, expectorant, digestif, vermifuge léger, antiagrégant plaquettaire et hypoglycémiant.

TOXICOLOGIE
L'oignon ne présente pas de toxicité.

DISCUSSION
Nous conseillons tout particulièrement la consommation d'oignons lors d'affections respiratoires et urinaires, de parasites intestinaux, de rhumatismes, de migraines et de diabète.
Nous recommandons les cataplasmes de bulbes d'oignon écrasés pour le soin des abcès, des furoncles et des panaris, ainsi que l'application de son jus dans le soin des candidoses buccales.
Le bon sens fait la dose.

Allium sativum L.

SYNONYMES : *Allium pekinense* Prokhanov

FAMILLE : *Alliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** dongololay
- **Malgache :** tongologasy, tongolonkova
- **Français :** ail
- **Anglais :** garlic

Botanique

Cette plante herbacée, bulbeuse et vivace, assez grande, a de nombreuses feuilles engainant le bas de la tige. L'inflorescence est enveloppée d'une spathe en une seule pièce tombant assez rapidement. Les fleurs sont groupées en ombelles. Assez peu nombreuses, elles sont de couleur blanche ou rose.
Le fruit est une capsule à 3 loges, rarement produite. La racine à bulbe (gousses) est composée de 3 à 20 bulbilles arquées (les caïeux).

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : bulbe

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'ail est utilisé en décoction pour lutter contre les parasites intestinaux (vers).
On l'emploie aussi pour nettoyer et purifier le sang, et contre l'hypertension.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fleur : acide benzoïque.
Gousse : huile essentielle (0,3 %), albumine, mucilages, fructosanes (jusqu'à 75 % du poids sec), phospholipides, aliine, garciline, composés thiocyaniques, vitamines A, B 1, B 2 et C.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'ail présente des propriétés antibactériennes, antivirales, antifongiques et anthelmintiques (oxyures, ascaris, ankylostome, ténia)
Il possède en outre des activités anti-inflammatoires, expectorantes, antispasmodiques, cholagogues et cholérétiques, diurétiques, hypotensives, anti-athéromateuses et hypoglycémiantes.
Il diminue l'agrégation plaquettaire et augmente l'activité fibrinolytique (cette activité est liée à la présence de cycloalliine et d'ajoènes).
Il est toxique pour les larves de moustiques et répulsif pour les moustiques adultes et les mouches noires.

TOXICOLOGIE
L'usage externe à de fortes concentrations peut provoquer des nécroses cutanées.
Son usage est déconseillé en cas d'hémorragie, parcequ'il augmente le temps de coagulation.

DISCUSSION
L'absence de toxicité permet de favoriser l'usage de l'ail en particulier lors de diarrhées et de parasitoses.
L'ail peut aussi être employé :
- en usage interne dans les infections respiratoires aiguës, la grippe, la toux, l'asthme, l'emphysème, les affections rénales (lithiases), les parodontoses, l'asthénie, en prévention des thromboses et du diabète.
- en usage externe dans le soin des verrues, des piqûres d'insectes et de l'anthrax.

Aloe suarezensis H. Perrier

FAMILLE : *Xanthorrhoeaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sakoakenkigny

Botanique

Cette plante acaule ou à tige courte, ne dépassant pas 20 cm, a des feuilles charnues en rosette, ascendantes et contournées en faux, portant de petits aiguillons. Au bout de sa hampe florale se dressent des grappes de fleurs rouge brunâtre, laissant la place à une capsule ovale trigone.
Endémique du nord de Madagascar, elle est particulièrement menacée par la dégradation de son habitat.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour éliminer les vers intestinaux.
On l'emploie également pour le soin du diabète.

Aloe vera (L.) Burm. f.

SYNONYMES : *Aloe barbadensis Miller, A. vulgaris Lam., A. flava Pers., A. indica Royle, A. perfoliata L. var. vera (L.), A. officinalis Forsk., A. succotrina Lam.*

FAMILLE : *Xanthorrhoeaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sakoakenkigny
- **Malgache :** vahona
- **Français :** aloé des Barbades, aloé véra, aloé vrai
- **Anglais :** aloe

Botanique

Cette plante succulente peut atteindre 80 cm de haut. Sa tige, très courte et ligneuse, porte un faisceau de feuilles charnues lisses de couleur verte, de section triangulaire avec des bords munis d'épines jaune clair et aux extrémités pointues. Les plus grandes peuvent atteindre 80 cm de long et 10 cm dans leur plus grande largeur. Les fleurs, réparties sur deux ou trois hampes (chacune en portant plusieurs dizaines), sont pendantes et tubuleuses, en forme de petites trompettes de couleur jaunâtre. Les fruits sont des capsules.
Native de la région méditerranéenne, elle est cultivée partout dans le monde par bouturage de jeunes plants munis de racines.

© Igor Bertrand

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le gel translucide retiré de l'intérieur des feuilles d'aloé est cuit dans de l'eau à laquelle on ajoute du sucre ou du miel pour en atténuer l'amertume. Ce sirop est consommé par cuillerées pour le soin des maladies de l'estomac, comme les gastrites et ulcères. Certains l'emploient pour atténuer les jaunisses, soigner le diabète ou lutter contre le cancer. Des macérations à base d'alcool (rhum ou whisky) sont évoquées et consommées par cuillerées plusieurs fois par jour.
Pour le soin du diabète, la simple décoction du gel dans de l'eau est consommée avant les repas (un demi-verre de gel pour un litre d'eau).
L'usage interne de la décoction est réputé abortif, et la plante est plus largement utilisée pour les soins externes.
Un massage du ventre des enfants avec le gel d'aloé a la réputation de faire fuir les vers.
Le gel est directement appliqué sur les plaies de toutes natures (préalablement nettoyées), les dermatoses (teignes) et les brûlures.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Suc : dérivés hydroxy-anthracéniques (aloé-émodol-anthrone : aloïne et hydroxy-aloïnes), aloésine, aloérésine A, isoaloérésine D, dérivés de l'aloésol, de l'aloédiol, de la noreugénine. **Gel:** très riche en eau, amino-acides, lipides, stérols, enzymes, polysaccharides (pectines, hémicelluloses).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Le gel d'aloé empêche la formation du thromboxane B2 et de la prostaglandine FGF2, vasoconstricteurs et aggrégants plaquettaires. La conservation de la circulation sanguine au niveau cutané permet ainsi une meilleure cicatrisation. Il est anti-inflammatoire interne et externe, hypoglycémiant et diminue le taux d'éthanol dans le sang.
Le gel montre aussi une activité antisécrétoire gastrique et gastroprotectrice.
Les feuilles ont des propriétés anti-ovulatoires et sont ocytociques par les constituants présents dans le suc. Elles présentent également des propriétés purgative, laxative, cholagogue, antiseptique oculaire et antalgique en usage externe (application du gel sur les régions douloureuses).

TOXICOLOGIE
La toxicité de l'aloïne nous recommande d'éviter l'usage interne du suc d'aloé et de bien s'assurer qu'il n'est pas présent dans le gel lors des préparations.

DISCUSSION
En raison de son activité ocytocique, l'usage interne de l'*Aloe vera* est proscrit chez la femme enceinte. De plus, il rend le lait amer et entraîne des diarrhées chez le nourrisson. Il est recommandé de ne pas l'utiliser durant les périodes menstruelles, chez les jeunes enfants, dans les cas de prostatite, de cystite, et d'hémorroïdes.
Il est recommandé de ne pas dépasser la consommation de 50 g de gel par jour.
L'usage externe du gel est à promouvoir dans de bonnes conditions d'hygiène.

Amaranthus spinosus L.

SYNONYMES : *Amaranthus caracasanus* Kunth, *Amaranthus diacanthus* Raf., *Galliaria spinosa* (L.) Nieuwl.

FAMILLE : *Amaranthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnambario, agnampatsy
- **Malgache :** anamena, anampatsa, kimoelahy, sabotraboay
- **Français :** amarante épineuse, épinard Malabar, épinard piquant
- **Anglais :** prickly amaranth, spiny amaranth, thorny amaranth

Botanique

Herbe annuelle robuste, à tige érigée, très ramifiée, garnie de longues épines axillaires par paires, présentes à la base des feuilles. La tige et le pétiole sont rougeâtres, les feuilles lancéolées ou spatulées et courtement acuminées. L'inflorescence en épi terminal, est faite de glomérules de fleurs vertes disposées densément le long de l'axe ou latéralement à l'axe principal. Les graines sont petites et noires. Originaire d'Amérique centrale et du Sud, la plante est devenue pantropicale, rudérale et adventice des cultures jusqu'à 1 800 m d'altitude.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : partie aérienne, feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les parties aériennes sont utilisées en cuisine pour le *romazava*.
Cette plante est utilisée dans le cas d'allergies alimentaires (allergie au crabe). Une décoction de la tige et des parties aériennes coupées en morceaux est consommée le plus rapidement possible après l'ingestion de l'aliment.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : glucides (43,7 %), protéines (27 %), cellulose (9,1 %), sels minéraux, saponosides triterpéniques, acide cyanhydrique, mucilages, vitamine C, oxalates, bétalaïnes (amaranthine et isoamaranthine), polyphénols (hydroxycinnamate, quercétine, kaempférol).
Graine : huile riche en stérols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante est astringente, anti-inflammatoire et bonne alimentaire.

TOXICOLOGIE
La plante crue présente une toxicité et elle doit être bien cuite afin que ses composés toxiques soient détruits.

DISCUSSION
Son usage est à préconiser en cas de diarrhées, de règles trop abondantes, d'inflammations du pharynx ou d'aphtes.

Amaranthus tricolor L.

SYNONYMES : *Amaranthus gangeticus* L., *Amaranthus tristis* Willd.

FAMILLE : *Amaranthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnambario
- **Malgache :** anantarika
- **Français :** amarante fournaise, amarante tête d'éléphant, amarante tricolore, épinard chinois
- **Anglais :** chinese spinach, joseph's-coat

Botanique

Cette plante annuelle herbacée, pouvant atteindre 1,50 m de hauteur, possède des tiges côtelées et violettes, de larges feuilles gaufrées, simples alternes et ondulées, de couleur vert, rouge et jaune. Ses fleurs sont regroupées en inflorescences de panicules aux bractées colorées.
Originaire d'Asie, naturalisée à Madagascar, cette plante comestible a conquis les tropiques et sert aussi pour l'ornement.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles soulage les allergies alimentaires, notamment celles causées par l'ingestion de crabe. Dans ce cas, la tisane est ingérée le plus rapidement possible après la consommation de l'aliment.
Les parties aériennes de la plante sont utilisées dans la cuisine, en particulier dans le *romazava*.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : bétacyanines (amaranthine, isoamaranthine), hétéropolysaccharides, tanins, saponosides, dérivés stéroïdiques.
Graine : carotène, acide ascorbique, acide folique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'extrait éthanolique des feuilles a montré une bonne activité hépatoprotectrice chez la souris, associée à une bonne activité anti-oxydante.
Une activité gastroprotectrice a également été observée chez le rat.
L'extrait organique des feuilles a montré une activité anti-inflammatoire par l'inhibition des cyclooxygénases.
Une activité antiproliférative de l'extrait aqueux des tiges a été observée *in vitro* sur plusieurs lignées cellulaires.

TOXICOLOGIE
La plante crue présente une toxicité et elle doit être bien cuite afin que ses composés toxiques soient détruits.

DISCUSSION
L'usage de feuilles d'amarante bien cuites est à recommander dans la cuisine.

Ammannia multiflora Roxb.

SYNONYMES : *Ammannia australasica* F. Muell., *Ammannia japonica* Miq., *Ammannia multiflora* var. *parviflora* (DC.) Koehne , *Ammannia parviflora* DC., *Suffrenia dichotoma* Miq.

FAMILLE : *Lythraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** anjavidihoraka, anjavidy

Botanique

Cette herbe annuelle dressée, glabre, ramifiée, hygrophile mais non aquatique, est souvent messicole ou adventice. Les feuilles sont sessiles, décussées et très rarement alternes. Les fleurs sont disposées en cyme bipare plus ou moins contractée, parfois réduite à une seule fleur, axillaire, sessile ou courtement pédonculée. Elles laissent place à une capsule globuleuse ou ellipsoide, membraneuse, se déchirant irrégulierement vers le milieu et renfermant des graines très nombreuses et très petites. Il existe vingt espèces environ dans le genre, les unes bien distinctes, les autres très variables, dispersées dans les régions chaudes du globe. Cinq espèces sont présentes à Madagascar, dont deux cosmopolites, et trois peut-être endémiques.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante est utilisée pour le soin de l'énurésie chez les enfants.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Stérols, composés terpéniques (ambacinol et ambacinine), alcaloïdes, saponines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-urolythique, anti-inflammatoire, anti-arthritique.

TOXICOLOGIE
Nous conseillons d'éviter l'utilisation de cette plante chez les enfants à cause de la présence d'alcaloïdes et l'absence d'informations sur sa toxicité, ce qui doit inciter à la prudence.

Anacardium occidentale L.

SYNONYMES : *Acajuba occidentalis* (L.) Gaertn., *Anacardium microcarpum* Ducke, *Cassuvium pomiferum* Lam.

FAMILLE : *Anacardiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Mabibo, mahabibo
- **Malgache :** mahabily, voambarika
- **Français :** anacardier, noix de cajou, pomme de cajou
- **Anglais :** cashew

Botanique

Cet arbre ou arbuste à fût court, tortueux, au feuillage dense et large, persistant et vert foncé, descendant parfois jusqu'au sol, peut atteindre 12 m de hauteur. Ses grosses feuilles ovales sont arrondies et rigides, au limbe cassant au sommet. Les inflorescences, en cymes terminales de petites fleurs verdâtres ou rouge violacé, en touffes denses, donnent des fruits originaux, les noix de cajou. Cette noix est suspendue à maturité au pédoncule renflé, en forme de poivron, la pomme de cajou, charnue, juteuse et comestible. La noix de cajou, gris cendré réniforme, est un akène constitué d'une coque dure contenant une huile brûlante, caustique, qui oxyde le fer et noircit au contact de l'air, et d'une graine blanchâtre. Le tronc secrète une gomme, le baume de cajou, voisine de la gomme arabique.
Tous les organes de la plante exhalent un fort parfum de térébenthine quand on les froisse.
L'anacardier, originaire d'Amérique tropicale, est largement cultivé dans tous les pays tropicaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce, à laquelle on mêle parfois des feuilles, est utilisée pour le soin des diarrhées. Concentrée, en bain de bouche, elle sert à soigner les gingivites et calmer les maux de dents.
L'écorce entre dans des préparations pour le soin du diabète.
Le pédoncule charnu est utilisé pour faire de l'alcool.
On consomme la graine grillée et séchée.
Certaines personnes évitent de planter l'anacardier près des maisons parce que les *trombas* (possédés et manifestations de possession) n'aiment pas cet arbre, qui rendrait malades leurs hôtes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Amande : vitamine C, tanins.
Écorce : tanins, acide anacardique, flavones.
Gomme : acide anacardique, phénols aromatiques (cardol, anacardol et ginkgol).
Feuille : flavonoïdes (kaempférol, quercétine).
Fruit : cardol.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'extrait d'écorce est hypoglycémiant, antihypertenseur (effet vasodilatateur périphérique), anti-inflammatoire et antibactérien (*Shigella flexneri, Salmonella typhi, Escherichia coli*).
L'extrait de coque montre une activité antiparasitaire (ankylostomes, ascaris, trichine).
L'huile essentielle des feuilles a une action dépressive sur le système nerveux central.

TOXICOLOGIE
Le suc de la coque cause de violentes dermatites au contact avec la peau.

DISCUSSION
L'utilisation de l'écorce pour ses propriétés antidiarrhéiques, antihypertensives et hypoglycémiantes est à encourager (macération de 10 g de poudre d'écorce pour 200 ml d'eau, boire 20 ml de cette solution deux fois par jour).

Ananas comosus (L.) Merr.

FAMILLE : *Bromeliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mananasy
- **Malgache :** Fandra, satra
- **Français :** ananas
- **Anglais :** ananas

Botanique

Cette plante herbacée pouvant atteindre 1 mètre à 1,50 mètres présente de longues feuilles lancéolées de 0,50 à 1,80 m, dentées en général, parfois lisses. L'inflorescence, caractéristique des Bromeliaceae se présente au bout d'une tige, généralement unique sous la forme d'une couronne de feuilles courtes surmontant un ensemble de fleurs bleues éphémères donnant de nombreux fruits coniques, qui grossissent individuellement jusqu'à se rejoindre, formant à maturité le fruit que l'on connait. Le fruit est allongé et peut avoir plus d'une trentaine de centimètres de longueur. Son écorce, composée de motifs hexagonaux en écailles, est de couleur variable selon la variété. Sa chair, très juteuse, est également de couleur variable, généralement blanche ou jaune.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : bourgeon, fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des bourgeons est considérée comme abortive.
Le fruit est largement utilisé dans l'alimentation.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Le fruit contient de nombreuses vitamines, flavonoïdes, polyphénols et toute la plante contient une enzyme protéolytique (bromélaïne).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Nutritif, le fruit facilite la digestion. Il est aussi antioxydant, anti-inflammatoire, anti-oedémateux et améliore le système circulatoire et cardio-vasculaire.

DISCUSSION
L'usage traditionnel des bourgeons d'ananas est à proscrire.
La consommation du fruit est à encourager.

Annona muricata L.

SYNONYMES : *Annona bomplandiana* Kunth., *Annona cearensis* Barb. Rodr., *Annona macrocarpa* Wercklé, *Guanabanus muricatus* Gomez.

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** karasôly
- **Malgache :** karaosoly, koropataka
- **Français :** anone murique, corossolier, cachiman épineux, corossolier épineux
- **Anglais :** prickly custard apple, soursop

Botanique

Cet arbre fruitier, pouvant atteindre 10 m de hauteur, porte des feuilles alternes épaisses, luisantes sur la face supérieure, obovales et oblongues. Ses fleurs à pétales charnus, valvaires donnent des fruits ovoïdes, cordiformes vert foncé, portant de nombreuses épines charnues recourbées, non piquantes. Ils contiennent une pulpe blanche sucrée, acide et fibreuse et des graines noires ou jaunes.
Le corossolier, originaire du nord de l'Amérique du Sud, est cultivé dans tous les pays tropicaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est consommée pour le soin des maux de ventre, des diarrhées et de la dysenterie.
La décoction des feuilles de corossolier, mélangées avec des feuilles de kalabera (*Lantana camara*), *de kininy* (*Eucalyptus sp.*) et *de gavo* (*Psidium guajava*), soigne la fièvre due à la fatigue. On inhale alors la vapeur de la décoction et on en boit régulièrement.
Le fruit est largement consommé, frais et sous forme de jus.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce, racine : tanins, acide cyanhydrique, alcaloïdes (apomorphine, muricine, muricinine, réticuline, coreximine, athérosperminine).
Feuille : alcaloïdes isoquinoléiques, dérivés de la pro-aporphine (stépharine), à noyau phénanthrène (athérospermine) et dérivés de la berbérine, huile essentielle, scylllitol et hétérosides cyanogénétiques.
Résine : stéroïdes, terpénoïdes, flavonoïdes, polyphénols, glucose, tanins, acide caféique, phytostérols, coumarines.
Fruit : eau (87 %), lipides (5 %). La pulpe est riche en acides aminés (proline, acide gamma aminobuty-

rique), acide malique, vitamines (riboflavine, niacine, vitamine C) et oligo-éléments.
Graine : galactomannane, sitostérol, stigmastérol, campéstérol, cholestérol, glycérides, calcium, acétogénines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Parmi les alcaloïdes présents dans l'écorce, certains ont été étudiés pour leurs activités pharmacologiques: La réticuline stimule le système nerveux central et présente des propriétés analgésiques, spasmolytiques et antibactériennes. La coreximine est un stimulant respiratoire et un antihypertenseur. L'athérospermine est douée de propriétés sédatives, anticonvulsivantes, anti-arythmiques, analgésiques et antifongiques. L'extrait d'écorce exerce une activité dépressive cardiaque, l'extrait de racine et de graine présente une activité insecticide.

TOXICOLOGIE
Ne pas utiliser les graines et l'écorce en usage interne.

La graine est toxique pour les poissons. La sève peut produire des inflammations.
Dans les Caraïbes, on a relevé une forte prévalence de syndromes parkinsoniens atypiques liés à la consommation de décoction de feuilles d'Annonaceae (*Annona muricata* et *Annona squamosa*). Les graines et les feuilles de ces plantes contiennent des acétogénines et des alcaloïdes qui pourraient représenter les composés neurotoxiques impliqués dans ces maladies.

DISCUSSION
L'usage interne des tisanes de feuilles est à proscrire.
Nous invitons à ne pas consommer les fruits de manière excessive.

Annona reticulata L.

SYNONYMES : *Annona laevis Kunth, Annona longifolia Sessé & Moc.*

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kônokônogasy
- **Malgache :** keradebefo, voankobohobo
- **Français :** cœur-de-bœuf
- **Anglais :** bullock's-heart, custard-apple, soursop

Botanique

Ce petit arbre de 6 à 7 m de hauteur porte des feuilles alternes, simples oblongues à lancéolées, pendantes. Les inflorescences latérales, à plusieurs fleurs jaune pâle, donnent un fruit en forme de coeur, à la pulpe crème, douce, légèrement sablonneuse et contenant des graines noires.
Cette espèce originaire d'Amérique tropicale est cultivée à faible altitude, du littoral jusqu'à 500 m. Le fruit est abondant sur les marchés de Madagascar, en août et septembre.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour soigner les douleurs, laver les plaies et les brûlures.
Le fruit est consommé en dessert. Il peut peser jusqu'à 1 kg. Sa peau est mince, rougeâtre à noire, à maturité. On consomme la pulpe crémeuse.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : alcaloïdes (alsolinol, réticuline, coclaurine, anonaïne, michélalbine, liriodénine), composés phénoliques, sesquiterpènes (cardinol, delta élémol, eudesmol).
Racine : alcaloïdes (muricine et muricinine).
Graine, feuille, écorce : présence d'acide cyanhydrique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les racines, tiges, feuilles et graines présentent des activités antispasmodiques, insecticides, répulsives et antibactériennes.
Les extraits de feuilles sont actifs contre *Streptococcus pneumoniae*, stimulants du système nerveux central, analgésiques et cytoxiques.
La plante est cardiotonique et spasmolytique.

TOXICOLOGIE
Similaire à celle du corossolier, *Annona muricata*.

DISCUSSION
L'usage de la feuille est à recommander en usage externe. L'usage interne est à proscrire.
Nous incitons à ne pas consommer les fruits de manière excessive.

Annona senegalensis

Pers.

SYNONYMES : *Annona chrysophylla Boj., Annona arenaria Thonn.*

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kolopetaka, koropetaka
- **Français :** pommier cannelle du Sénégal
- **Anglais :** african custard-apple, wild custard apple, wild soursop

Botanique

Cet arbuste, d'Afrique tropicale, peut atteindre 4 mètres de haut, aux feuilles alternes, largement ovales ou oblongues, odorantes au froissement. Ses fleurs sont disposées à l'aisselle des feuilles, en cloches de 2 cm, de couleur cireuse. Elles donnent des baies globuleuses et charnues.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
En frottant la tige sur une pierre, on obtient une pâte, qui est appliquée sur la peau autour des furoncles. On peut aussi appliquer le suc extrait de cette pâte directement sur la peau.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Racine : acétogénines (gigantétronénine, squamocine, glaucanisine, glaucanétine, goniothalamicine), alcaloïdes (liriodénine, norolivéroline).
Écorce : diterpènes.
Feuille : terpènes, coumarines, flavonoïdes, tanins, alcaloïdes (roémérine, isocorydine), lignanes (bisdihydrosiringénine, syringaresinol).
Graine : acétogénines (annosénégaline, annogalène).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les feuilles ont des propriétés anti-inflammatoires *in vivo*, anti-oxydantes et antitrypanosomiales (*in vivo*). Les graines ont des propriétés cytotoxiques et antiparasitaires (*Leishmania, Trypanosoma*) *in vitro*.

TOXICOLOGIE
Les racines ont montré des effets toxiques et mutagènes.

DISCUSSION
L'usage interne de la plante n'est pas recommandé. L'usage externe traditionnel est à respecter.

Annona squamosa L.

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kônokônovazaha
- **Malgache :** konikony, konokono
- **Français :** pommier cannelle
- **Anglais :** suger-apple

Botanique

Cet arbuste qui peut atteindre 4 mètres de hauteur, porte des feuilles glabres, vertes, légèrement glauques, finement parfumées. Ses fleurs blanc crème, pendent à l'extrémité d'un pédoncule et donnent un fruit ovoïde à épiderme vert glauque à jaune, à la surface fortement mamelonnée. Chaque mamelon représente un carpelle soudé aux voisins et contient une graine. La pulpe blanchâtre, farineuse est sucrée.
Originaire d'Amérique tropicale, il est cultivé dans les zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit, graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le fruit est consommé par l'ensemble de la population.
La poudre de graines est appliquée sur la tête pour lutter contre les poux.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : alcaloïdes, acétogénines, flavonoïdes.
Graine : acétogénines (uvarigrandine, bullatacine, squamostatine…).
Tige : alcaloïdes, diterpènes.
Écorce : acétogénines, huile essentielle.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les graines présentent une importante activité cytotoxique, anthelminthique insecticide et antifongique, qui est liée à la présence d'acétogénines.

TOXICOLOGIE
Les graines réduites en poudre peuvent entraîner la cécité.
L'extrait de graine présente des effets toxiques et mutagènes.
Les alcaloïdes benzyltétrahydroïsoquinoliniques présents dans l'espèce pourraient être liés à des cas de parkinsonisme atypique chez les personnes consommant régulièrement les fruits.

DISCUSSION
L'usage médicinal de cette plante qui n'est pas dénuée de toxicité serait à éviter.
Il est préférable d'utiliser l'huile de coco et les feuilles de nim (*Azadirachta indica*) pour lutter contre les poux.
Nous incitons à ne pas consommer les fruits de manière excessive.

Antidesma madagascariense Lam.

FAMILLE : *Phyllanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** taindalitry
- **Malgache :** hazondrano, hoditrovy
- **Français :** bigaignon sauvage, bois de cabri

Botanique

Ce petit arbre aux feuilles alternes porte une inflorescence axillaire en épis, sans pétales, cédant la place à de petites drupes charnues indéhiscentes contenant une seule graine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles accompagnées ou pas de l'écorce est consommée pour soigner les règles douloureuses.
Un bain de vapeur de la décoction avant le coucher du soleil permet de se protéger des "diables" et autres créatures malfaisantes.

Collections Herbier MNHN

Aphloia theaeformis Benn.

SYNONYMES : *Aphloia mauritiana* Baker, *Aphloia integrifolia* (Vahl.) Benn., *Lightfootia theiformis* Vahl., *Ludia heterophylla* Auct. Non Lam.

FAMILLE : *Aphloiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** ravimbafotsy
- **Malgache :** bois fandamane, fandramanana, maramanana, voafotsy
- **Français :** change écorce, goyave marron
- **Anglais :** albino berry, mountain peach

Botanique

Cet arbre ou arbuste peut atteindre une dizaine de mètres de hauteur. Ses rameaux, grêles et rougeâtres à l'état jeune, portent des feuilles alternées, dentelées dans leur moitié supérieure. Ses fleurs blanches sont suivies de baies blanches. Son écorce rougeâtre se détache par plaques.
Endémique des Mascareignes, l'espèce comporte quatre sous-espèces et de nombreuses variétés. On trouve cet arbre en forêt humide, au bord des chemins, en sous-bois ou en lisière de forêts.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les feuilles de cette plante sont utilisées pour la préparation du thé malgache, en consommation journalière, pour ses effets toniques.
Les feuilles, mélangées à l'enveloppe des grains de café, entrent dans une décoction préconisée pour les hommes qui souffrent de la prostate.
La décoction est consommée pour soulager les douleurs et fatigues musculaires.
La pâte obtenue en broyant l'écorce fraîche est appliquée directement sur les brûlures.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : triterpènes, acide tormentique, saponines, protanthocyanidols, aphloiol, flavonoïdes, xanthones.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La plante entière (feuilles et écorces) possède une activité antipaludéenne. Elle protège notamment les globules rouges de l'éclatement lors de la multiplication du parasite.
Elle est également utile pour combattre la fièvre et présente des effets diurétiques.

TOXICOLOGIE

La littérature consultée ne rapporte pas d'effets toxiques.

DISCUSSION

Nous recommandons la décoction de 30 g de feuilles par litre dans le soin des jaunisses, les fièvres et comme plante utile dans le soin du paludisme.
En usage externe, nous proposons l'usage des feuilles et de l'écorce des tiges, en bain et en cataplasme, pour le soin des plaies et des brûlures.
Nous recommandons de consommer régulièrement les feuilles de cette plante en tisane (comme ailleurs le thé).

Arachis hypogaea L.

SYNONYMES : *Lathyrus esquirolii* H. Lév.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** pistasy
- **Malgache :** kapika, popoka, voahomitohy, voanjokatra
- **Français :** arachide, cacahuète
- **Anglais :** groundnut, peanut

Botanique

Cette plante annuelle, à fleurs jaunes, peut atteindre 80 cm de hauteur. Après la fécondation, l'ovaire est porté en terre, où la gousse se développe et ses deux graines mûrissent.
L'arachide est une plante originaire d'Amérique centrale et cultivée sous tous les tropiques pour ses graines comestibles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : gousse ou coque

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction d'une poignée de gousses sèches pour un litre d'eau est utilisée pour le soin du diabète.
On en boit à volonté pendant une semaine et on alterne avec madiro (*Tamarindus indica*) et zarikô (gousse de *Phaseolus vulgaris*). Le traitement doit se poursuivre à vie.

Aristida rufescens Steud.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tsipaipaiky
- **Malgache :** horombavy, horombohitra kifafa, korona, pepeka

Botanique

Cette plante pérenne à rhizome traçant peut atteindre un mètre de hauteur. Ses feuilles sont rudes et poilues et son inflorescence en panicule. Cette graminée se développe sur les milieux érodés et est pâturée par le bétail.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante est utilisée en usage interne contre la rougeole.
La plante est utilisée pour la confection des toitures.

Artocarpus heterophylla Lam.

SYNONYMES : *Artocarpus integrifolia* L.f.

FAMILLE : *Moraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** finesy
- **Malgache :** ampalibe, finesy, kimahatorolela, voanampalibe
- **Français :** jacquier
- **Anglais :** jackfruit

Botanique

Cet arbre de 15 à 20 m de haut porte des feuilles entières ou lobées, longues de 5 à 15 cm, ovale-soblongues, non découpées, nervées de jaune. Le même sujet porte des fleurs mâles et femelles : les fleurs mâles en chatons cylindriques verdâtres (6 à 10 cm); les fleurs femelles en formations globuleuses, toutes de petite taille. Le fruit du jacquier, composé par la suite de la juxtaposition des fruits élémentaires dérivant des multiples fleurs femelles, peut atteindre 70 cm de long et peut peser près de 30 kg. Il pousse directement sur le tronc (cauliflore). La paroi de chacun des fruits élémentaires est charnue, jaunâtre et parfumée. Cette pulpe crème qui entoure les graines (arille) a un goût d'ananas et est très consommée.
Originaire d'Asie du Sud-Est, le jacquier est cultivé sous tous les tropiques.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, fruit, latex

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles pilées entre dans le soin des diarrhées, parfois sanguinolentes.
La décoction des feuilles jaunes a la réputation d'être hypocholestérolémiante.
Le fruit est consommé, ainsi que les graines bouillies ou grillées.
Les feuilles et fruits sont donnés au bétail, surtout pendant la saison sèche.
Le latex est utilisé comme colle.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Le fruit est très riche en amidon, en minéraux et vitamines, flavones prénylées, triterpénoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les extraits obtenus à partir de différentes parties de la plante présentent un large spectre d'action antibactérien. Mais, aucun extrait ne semble posséder d'activité antifongique.
L'infusion des feuilles d'*Artocarpus heterophylla* aurait une action bénéfique sur la tolérance au glucose chez des sujets sains et chez des patients prédiabétiques.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée n'a pas fourni d'éléments concernant la toxicité des feuilles de cette plante, ce qui doit nous inciter à la prudence.

© Igor Bertrand

Femmes de l'association FIVEMIA dans leur jardin à Madirobe.

© Lucile Allorge

Asclepias curassavica

Griseb.

SYNONYMES : *Asclepias aurantiaca* Salisb., *Asclepias bicolor* Moench, *Asclepias cubensis* Wenderoth

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kinôronôro, tregninaombilahy
- **Malgache :** fanoromena, kitseakanalika, montafara
- **Français :** asclépiade de Curaçao
- **Anglais :** blood-flower, mexican butterfly weed, scarlet milkweed, tropical milkweed

Botanique

Originaire d'Amérique tropicale, cette herbacée vivace à latex peut atteindre un mètre de hauteur. Sa tige gris pâle porte des feuilles opposées lancéolées et des fleurs aux sépales rouges et aux pétales jaunes regroupées en cymes. Ses follicules renferment des graines portant un panache soyeux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : latex, racine, tige, feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Le latex de la plante est appliqué sur les furoncles afin de les faire mûrir.

Les feuilles et tiges de la plantes sont écrasées et mises à macérer dans de l'eau froide, ou bien entrent dans une décoction. Cette recette sert à baigner les furoncles en particulier ceux des diabétiques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Flavonoïdes (quercétine...), cardénolides cytoxiques, glycosides cardiotoxiques.

TOXICOLOGIE

La plante est connue pour sa toxicité. Son latex dans les yeux peut rendre aveugle et les zébus qui la mangent risquent la mort.

DISCUSSION

Au vu de sa toxicité, l'usage de la plante n'est recommandé qu'en usage externe en prenant soin d'éviter le contact avec une peau lésée, les muqueuses ou les yeux.

Avicennia marina

(Forssk.) Vierh.

SYNONYMES : *Avicennia alba* Blume, *Avicennia officinalis* L., *Sceura marina* Forssk.

FAMILLE : *Acanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** mosotry
- **Malgache :** afiafy, honko, mantsitay
- **Français :** palétuvier blanc, palétuvier véritable
- **Anglais :** grey mangrove, white mangrove

Botanique

Ce petit arbre des mangroves peut atteindre 10 m de hauteur. Il a des racines aériennes et pneumatophores, aux noeuds renflés. Ses feuilles opposées, décussées, simples, entières, épaisses et coriaces, portent une surface pubescente dense gris à blanc, noircissant souvent en séchant. Ses inflorescences terminales et axillaires donnent des fleurs blanches à jaunes, petites, sessiles et régulières, sous-tendues par l'involucre d'une bractée en forme d'écaille et de deux bractéoles. Le fruit est une capsule comprimée, légèrement succulente à charnue, à déhiscence bivalve et contenant une seule graine à albumen charnu.

Avicennia marina est distribué sur l'ensemble de la végétation de mangrove des côtes orientale et occidentale, en zone intertidale (oscillation de la marée) et peut se développer dans des conditions salines fortes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les feuilles chauffées au feu, puis écrasées, sont appliquées en cataplasme sur les mycoses, ou frottées sur les candidoses buccales.

La décoction des feuilles sert à lutter contre le diabète et la jaunisse.

Les feuilles brûlées sont utilisées comme insecticide.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Partie aérienne : flavonoïdes (lutéoline, galactoside, chrysoériol, rutinoside), iridoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Étant donnée la présence d'iridoïdes, on peut supposer la potentialité insecticide d'Avicennia marina (nombreux sont les iridoïdes impliqués dans les interactions entre plante et animal et interviennent dans les fonctions de défense des plantes).

TOXICOLOGIE

L'administration durant un mois chez le rat d'extrait de feuilles à la dose de 0,5g/kg a montré des signes de toxicité chronique rénale et hépatique.

DISCUSSION

Dans l'attente de données de toxicologie ou de pharmacologie plus approfondies, il semble préférable de ne pas valoriser l'utilisation médicale de la plante en usage interne.

L'utilisation populaire en tant qu'insecticide peut être retenue.

Azadirachta indica A. Juss.

SYNONYMES : *Melia azadirachta* L

FAMILLE : *Meliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** traimpilga, voandelaka.
- **Français :** margousier, nim, neem
- **Anglais :** neem

Botanique

Cet arbre de 8 à 12 m de haut, au tronc droit, à couronne ronde et ovale, formée de branches très étalées, a une écorce striée brune. Ses feuilles alternes, composées, imparipennées portent des folioles falciformes, acuminées, dentées. Son inflorescence, en panicules axillaires, se compose de nombreuses petites fleurs à cinq pétales blanches ou verdâtres, à odeur de miel. Son fruit sphérique, jaune pâle, est une sorte de drupe ellipsoïde, odorante, à épiderme mince, à la pulpe juteuse contenant une graine.
Originaire de l'Inde et de Birmanie, *Azadirachta indica* est cultivé et s'est acclimaté sous tous les tropiques et dans les régions semi-arides et arides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles soigne les maux de ventre et les diarrhées.
Les feuilles de la plante entrent dans des décoctions utilisées contre les fièvres.
La décoction des feuilles est utilisée dans le soin des mycoses et autres dermatoses et pour lutter contre les gales et les poux.
La plante est connue pour ses propriétés insecticides.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : alcaloïde (paraisine), saponosides triterpéniques, triterpènes, quercétine, azadirachtine, béta-sitostérol, isomeldénine, méliacine, carotène, coumarines, tanins.
Fleur : nimbostérine, nimbicétine, kaempférol, nimboline, huile essentielle sesquiterpénique amère, fraction huileuse composée d'acides palmitique et oléique.
Fruit : pulpe sucrée, acidulée.
Graine : huile (31 à 45 %) riche en glycérides de l'acide oléique essentiellement (62 %) et en principes amers, tétranortriterpénoïdes, époxyazadiradione, 17 bêta-hydroxyazadiradione, gédunine, nimbine, nimolicinol.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les feuilles ont des propriétés anti-inflammatoires, anti-ulcéreuses antipyrétiques, antibactériennes, antifongiques (*Trychophyton rubrum, Mentagrophytes, Trychophyton violaceum, Microsporum nanum, Epidermophyton floccosum*), antiparasitaires (*Plasmodium falciparum,* gale et poux) et insecticides.
L'huile des graines a une puissante activité anti-inflammatoire et anti-arthritique.

TOXICOLOGIE

La plante est toxique à forte dose, il ne faut pas l'administrer aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes âgées. On l'utilise de préférence en usage externe.

DISCUSSION

Nous recommandons l'usage interne des feuilles de nim dans le soin des ulcères gastriques et du paludisme. Pour cela, on peut réaliser une décoction de 30 grammes de feuilles au maximum par litre qui sera bue à raison d'un demi-litre dans la journée.
On conseille l'utilisation externe des feuilles, des fruits ou de l'huile de nim pour le soin des dermatoses en général (mycoses en particulier) et comme insecticide contre la gale et les poux.

© Lucile Allorge

Bakerella clavata (Desr.) Balle

SYNONYMES : *Loranthus clavatus* Desr., *Taxillus clavatus* (Desr.) Danser

FAMILLE : *Loranthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** taintsitsy, velomiantogno
- **Malgache :** taitsafitry

Botanique

Plante hémi-parasite, entièrement glabre, noircissant parfois à la dessication, elle est dotée d'un suçoir principal et de plusieurs suçoirs secondaires sur les axes latéraux rampant à la surface des branches hôtes. La branche principale, pouvant atteindre 20 mètres de long, est recouverte d'une écorce généralement lenticellée, se desquamant fréquemment en petite pellicules translucides grisâtres. Les feuilles sont généralement opposées, sub-opposées parfois alternes, souvent obovales ou elliptiques, généralement épaisses et coriaces. Les inflorescences sont généralement axillaires en ombelles de cinq fleurs à presque toujours cinq pétales rouges, jaunes ou exceptionnellement blancs. Le faux fruit en forme de baie est généralement obovoïde et noirâtre.
Ce genre épiphyte, probablement endémique de Madagascar, comporterait près de quatorze espèces.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est consommée pour le soin de la rate.

© Lucile Allorge

Bidens pilosa L.

SYNONYMES : *Bidens leucanthus* Willd.

FAMILLE : *Acanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnantialamba, agnantraka
- **Malgache :** anantsinahibavy, anantsinahy, traka, trakavola, villebagae
- **Français :** herbe à aiguille, sornet
- **Anglais :** cobbler's pegs, spanish needle

Botanique

Cette plante annuelle, érigée, souvent divergente, à rameaux rouges avec des feuilles trifoliolées et un fleuron porte des fleurs ligulées blanches, non ligulées jaune d'or. Les fruits sont des akènes fusiformes noirs pourvus de longs pappus ciliés, qui s'accrochent facilement aux vêtements.
Originaire d'Amérique tropicale, elle est naturalisée dans tous les pays tropicaux et commune dans les terrains incultes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour le *soin des femmes* pendant la période suivant l'accouchement.
La plante a la réputation d'être hypotensive, de faire maigrir et d'éviter le cholestérol.
La décoction des feuilles sert à soigner les fièvres.
Les jeunes feuilles entrent dans la préparation du romazava (plat traditionnel malgache constitué d'un bouillon de légumes-feuilles encore appelés brèdes).

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : flavonoïdes, composés polyacétyléniques (phényl-héptatriyne).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne, anti-inflammatoire, antisécrétoire gastrique, anti-ulcéreuse et antiplasmodiale.
La phényl-heptatriyne possède une activité anti-helminthique *in vitro*. L'activité antimicrobienne des feuilles et des tiges a été confirmée sur les bactéries Gram - et les levures. L'infusion aqueuse de la plante exerce aussi une activité immunomodulatrice, par stimulation de la production de cytokines.
Bidens pilosa a montré des propriétés antivirales contre le virus de l'herpès (HSV 1 et 2). Une activité antipaludéenne a été mise en évidence *in vitro*. Cette activité semble être liée aux composés polyacétyléniques et aux flavonoïdes présents dans les racines et les feuilles.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne rapporte pas d'effets toxiques. La plante serait responsable de dermatites de contact.

DISCUSSION
Nous recommandons l'usage de cette plante dans le traitement des ulcères gastriques, des fièvres et comme plante utile pour le soin du paludisme.
On conseille de boire, trois fois par jour, une tasse de décoction à 15 g par litre, et d'appliquer un cataplasme de feuilles ou des compresses de la décoction sur les plaies et les ulcères.
Il est recommandé de consommer régulièrement les jeunes feuilles dans le *romazava*.

Bivinia jalbertii Tul.

SYNONYMES : *Calantica jalbertii* (Tul.) Baill.

FAMILLE : *Salicaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** hazoambo
- **Malgache :** lalompito, lalopito

Botanique

Cet arbre peut atteindre 8 à 25 mètres de haut. Ses rameaux sont grisâtres, souvent parsemés de petites lenticelles blanches, couverts à l'état jeunes d'une pubescence assez dense, d'un jaune cendré. Ses feuilles caduques, au pétiole couvert de la même pubescence, ont un limbe ovale à plus grande largeur le plus souvent vers le milieu plus ou moins denté ou crénelé sur les bords. Ses inflorescences en grappes axillaires, aux bractées et pédicelles couverts d'une pubescence cendrée, laissent la place à des capsules pubescentes remplies de graines noirâtres.
Le genre Bivinia est monospécifique et endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce est donnée à boire aux enfants quand ils ont l'*ambo*. Cette maladie est surtout rencontrée chez les enfants, qui ont dans ce cas toujours soif. Si cette pathologie n'est pas traitée, les villageois disent que l'enfant risque de faire une jaunisse.

Collections Herbier MNHN

Brachylaena perrieri

(Drake) Humbert

SYNONYMES : *Synchodendron perrieri Drake*

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** piro
- **Malgache :** hazombalala, hazotokana, kisaka, mera, merana

Botanique

Cet arbre dioïque aux feuilles entières, porte des inflorescences en groupe de petits capitules qui donnent des akènes couronnés d'un pappus.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est consommée par le couple pour soigner la stérilité masculine et féminine.

Bridelia pervilleana Baill.

SYNONYMES : *Bridelia berneriana* Baill.

FAMILLE : *Phyllanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kitata
- **Malgache :** hary, hazontrano, kara, kitatabe, kitatavavy, kotaka

Botanique

Cet arbre dioïque mesurant de 5 à 10 m possède un bois brunâtre très dur. Son tronc est ordinairement tortueux à rameaux nombreux plus ou moins dressés ou étalés et son écorce grisâtre, crevassée en long se détache par plaques longitudinales. Les feuilles à stipules caduques présentent un limbe vert franc à la face supérieure et sont de forme oblongue ovale, arrondie ou très brièvement acuminée au sommet. Les fleurs sont axillaires et peu nombreuses. Les fleurs mâles ont cinq pétales verts plus courts que les sépales et cinq étamines. Les fleurs femelles sont analogues mais sans les étamines, elles donnent une baie peu charnue, noire à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce est utile pour le soin des toux sèches chez les adultes et les enfants.
La plante est utilisée pour éloigner les mauvais esprits.

© Lucile Allorge

Burasaia madagascariensis DC.

FAMILLE : *Menispermaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ambarasà
- **Malgache :** alakamisy, ambarabe, ambarasaha, fanombo, faritsaty, hazondahy, lakamisihazo, masimposaina, tanteliravina, velonanivoafo

Botanique

Cet arbuste lianescent peut atteindre 10 m de haut. Son écorce gris brunâtre est crevassée, jaune à l'intérieur, son bois est jaunâtre. Il porte des feuilles alternes composées, trifoliolées. Les dernières feuilles produites pendant une période de croissance sont parfois simples (unifoliolées). Son inflorescence axillaire donne des fruits ovoïdes en grappes, jaune clair à orange, roses à maturité.
Appartenant à un genre endémique de Madagascar, cette espèce pousse en lisière de forêt semi décidue sèche du nord de l'île.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine, feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines est utilisée pour le soin de la jaunisse et pour les enfants qui ont du mal à marcher.
Les feuilles entrent dans les préparations de décoctions pour le soin des fièvres.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : riche en alcaloïdes quaternaires du type protoberbérine (palmatine, columbamine, jatrorrhizine).
Tige : alcaloïdes (N-acétylnornuciférine), diterpènes de type clérodane (épicordatine et dérivé de l'acide pénianthique).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante serait un excellent préventif des complications hépatiques du paludisme.
La décoction de la racine a des effets antipaludéens à action lente chez les humains. Elle provoque une contraction de la rate et aurait la capacité d'obliger les parasites, Plasmodium responsable du paludisme, à rester dans le sang, d'où ils peuvent être éliminés par des doses plus faibles de chloroquine ou de quinine.

TOXICOLOGIE
La plante n'est pas dénuée de toxicité et son usage nous incite à la prudence.

© Lucile Allorge

Caesalpinia bonduc (L.) Roxb.

SYNONYMES : *Guilandina bonduc L.*

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** katra
- **Malgache :** tsiafakomby, vatolalaka
- **Français :** bonduc, cadoc, canique grise
- **Anglais :** bonduc nut, fever nut, nicker nut

Botanique

Cette grande liane a des crochets aigus, des feuilles alternes composées, bipennées puis paripennées, entières et penninerves. Son inflorescence terminale, ou parfois axillaire en panicules, porte des fleurs jaunes qui donnent des gousses parfois couvertes d'épines aigües, où se logent des graines rondes, dures et grises.
La plante est commune en zone tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : graine, tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les graines grises contenues dans les gousses sont grattées. On mélange cette poudre dans de l'eau pour soulager les maux de ventre et les affections de la rate (*lambignana*).
Cette préparation a un goût amer. On peut également boire la décoction des tiges et des feuilles, mais l'efficacité est alors moindre.
Aux bébés, on peut donner la décoction des feuilles en alternance avec celles d'*ambanivoa* (*Phyllanthus amarus*) jusqu'à ce que le bébé ait trois mois.
Les graines sont pulvérisées puis mélangées à de l'eau afin d'obtenir une pâte qui sera appliquée sur les mycoses.
Les graines très esthétiques sont employées dans la confection de bracelets, colliers et jeux.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Gousse : riche en tanins.
Graine : isoflavonoïde (bonducelline), diterpènes de cassane (césaldékarine A, césalpinine B, bonducellpines A–D, α-, β-, γ-, et δ-césalpines), huile (environ 20 % surtout riche acide linoléique).
Racine : résine très amère et d'odeur suave, tanins, bonducine, diterpènes, césaldékarine C, césalpine F.

Cajanus cajan (L.) Druce

SYNONYMES : *Cajanus bicolor* DC, *Cajanus indicus* Spreng., *Cytisus cajan* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ambatry
- **Malgache :** ambarivatry, amberivatry,antsotry
- **Français :** pois cajan, pois congo, pois d'angole
- **Anglais :** Congo pea, pigeon pea, tropical green pea

Botanique

Ce petit arbuste pouvant atteindre 3 mètres de hauteur a des feuilles trifoliolées couvertes de poils blanchâtres. Ses fleurs jaunes donnent une gousse qui peut contenir de trois à huit graines comestibles. Originaire des Indes orientales, le pois d'angole est surtout cultivé pour ses graines alimentaires comestibles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Pour soigner les sinusites, on presse les feuilles et on applique le jus obtenu dans le nez.

La décoction des feuilles sert à baigner le visage, soigner les infections oculaires, les conjonctivites et les troubles de la vision et en gargarismes, les aphtes.

Elle est utilisée dans les cas d'hypertension qui se manifestent par des maux de tête et des vertiges.

Malgré leur goût amer, les feuilles sont mastiquées en prévention des caries dentaires, comme substitut de dentifrice.

En cas de perte d'appétit et de déshydratation, on boit deux cuillerées à soupe, matin et soir, du jus des feuilles pilées auxquelles on a ajouté un peu d'eau et du sel.

Les feuilles entrent dans la composition de décoctions utilisées pour le soin des diarrhées.

Les cataplasmes de feuilles pilées sont appliqués sur les dermatoses et les mycoses.

Les graines entrent dans les préparations culinaires, associées à de la viande.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : tanins et stérols (bêta sitostérol, cholestérol, stigmastérol, campestérol).

Graine : glucides (63 %), protéines (20 %), particulièrement riches en phénylalanine, lipides (1 %), acides phénoliques, nombreuses vitamines.

Ecorce et racine : anthraquinone (cajaquinone), flavonoïdes (cajanone, cajaflavone, cajanine, cajanol), tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les feuilles ont des propriétés antibactériennes (*Staphylococcus aureus*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Escherichia coli*), antifongiques (*Candida albicans*), antidiarrhéiques et hypotensives.

Les graines possèdent des propriétés hypoglycémiantes et antidrépanocytaires (diminution *in vitro* de la proportion de cellules falciformes).

TOXICOLOGIE

La littérature consultée ne présente pas d'information sur la toxicité de la plante.

DISCUSSION

Son emploi est recommandé comme antidiarrhéique (décoction à 15 g/litre des feuilles à boire dans la journée), dans les troubles cutanés superficiels (appliquer en compresses la macération obtenue avec une poignée de feuilles grossièrement coupées mises au contact d'un litre d'eau froide pendant vingt quatre heures), et pour les soins capillaires (macération aqueuse des jeunes feuilles, pour fortifier les cheveux et prévenir leur chute).

L'addition de graines de pois d'angole dans l'alimentation des personnes atteintes de drépanocytose peut aider à compenser les pertes urinaires en acides aminés et de diminuer les crises douloureuses.

Leur qualité nutritionnelle contribue à l'apport protéique alimentaire. Leur consommation est également recommandée chez le diabétique.

© Tramil

Calantica cerasifolia

(Vent.) Tul.

SYNONYMES : *Bleckwellia cerasifolia* Vent.

FAMILLE : *Salicaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Janganiary, janganito
- **Malgache :** hazombato, hazonteva, janganiany, janganito, tendrofony

Botanique

Ce petit arbre a des feuilles alternes, simples, dentées ou presque entières, aux dents terminées par une très petite glande sur les jeunes feuilles, à la marge souvent rougeâtre. Son inflorescence axillaire, en panicules ou cymes courtes, porte des fleurs de couleur jaune à orange, glabres ou pubescentes. Le fruit est une capsule sèche, déhiscente, présentant trois à six valves, pubescentes, contenant des graines grises, couvertes de longs poils blancs et laineux.

Endémique de Madagascar, *Calantica cerasifolia* est classiquement distribué dans la forêt sempervirente humide et sub humide de l'Est jusqu'à 1 600 m d'altitude, souvent près et entre les rochers bordant des cours d'eau, ainsi que dans la forêt et le fourré, secs et sub arides, souvent sur substrat calcaire.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, écorce.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

L'infusion des feuilles est employée pour soulager les conjonctivites.

La décoction des feuilles, utilisées seules, sert à faire baisser la fièvre. On préconise d'y associer des bains de vapeur accompagnés de massages.

La décoction et les cataplasmes des feuilles servent au soin des plaies, la décoction de l'écorce est utilisée lorsqu'il y a une hémorragie.

Calotropis procera

(Aiton) W.T. Aiton

SYNONYMES : *Asclepias gigantea* Jacq., *Asclepias procera* Aiton, *Calotropis syriaca* (S.G. Gmel.) Woodson, *Madorius procerus* (Aiton) Kuntze

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** bemavo
- **Français :** pommier de Sodome, roustonnier
- **Anglais :** milkweeds

Botanique

Cet arbuste à latex peut atteindre 5 mètres de hauteur et porte de grandes feuilles glauques. Ses fleurs blanches ou violacées sont regroupées et donnent des follicules gonflés renfermant des graines pourvues d'une aigrette blanche. Originaire de l'Inde orientale, très répandu en Arabie, en Afrique de l'Est, l'espèce est devenue pantropicale. On la retrouve à Madagascar de Diégo-Suarez à Tuléar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : latex

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Le latex de la plante est appliqué sur les verrues.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Hétérosides cardiotoniques, enzymes protéolytiques, triterpénoïdes

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Le latex augmente la cicatrisation et la synthèse du collagène. Il possède également des propriétés analgésiques.

Les extraits de la plante montrent une activité antibactérienne in vitro (*Staphylococcus aureus*, *Staphylococcus epidermis, Staphylococcus saprophyticus, Streptococcus pyogenes, Shigella flexneri, Shigella dysenteriae, Vibrio cholerae*), ainsi qu'une activité antifongique (*Candida albicans*).

TOXICOLOGIE

Toute la plante est toxique par voie interne.

DISCUSSION

On peut appliquer sur les plaies sales et infectées ou sur les ulcères une solution réalisée en diluant le latex à 1 % dans de l'eau boullie.

Si on emploie le latex sur une verrue ou sur les cors, il faut veiller à bien protéger la peau alentour.

Capsicum annuum L.

SYNONYMES : *Capsicum frutescens* L., *Capsicum longum* A. DC.

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sakay
- **Malgache :** pilopilombazaha, pilopilo, sakaifantsinakoho
- **Français :** piment, piment de Cayenne, piment rouge
- **Anglais :** chilli pepper

Botanique

Le piment est originaire d'Amérique et cultivé un peu partout dans le monde. Ce petit arbuste peut atteindre 3 mètres de hauteur porte des fleurs blanches qui donnent des baies allongées coniques rouges ou orangées pouvant dépasser les 10 cm de longueur.
Des variétés innombrables se rattachent à cette espèce annuelle et à *Capsicum frutescens*, vivace et souvent à petits fruits. Il existe de nombreux hybrides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles de piment sont appliquées en cataplasme sur les plaies.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit : alcaloïdes (capsaïcine, jusqu'à 1 %), acides organiques, caroténoïdes, coumarines, flavonoïdes, huile essentielle, saponines stéroïdiques, vitamines. Les feuilles sont moins riches en capsaïcine que les fruits.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
En usage externe, vaso-dilatateur, vasculotrope, analgésique, décongestionnant, rubéfiant et révulsif.

TOXICOLOGIE
Le piment est toxique à forte dose, par voie interne et en usage externe, où il provoque des ulcérations et des nécroses. Sa consommation est à éviter chez les personnes souffrant de gastrites et d'ulcères gastro-intestinaux.

DISCUSSION
En usage externe, le piment est utile dans le soin des rhumatismes et des douleurs articulaires.
Un usage modéré du piment est recommandé. Le bon sens fait la dose.

Cardiospermum halicacabum L.

SYNONYMES : *Cardiospermum corindum* L., *Cardiospermum microcarpum* Kunth

FAMILLE : *Sapindaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ramipôko
- **Malgache :** masontsokina, siponpoaka, vahefaria, vahintsokina
- **Français :** cardiosperme merveilleux, cœur des Indes, pois de cœur
- **Anglais :** balloon vine, love in a puff

Botanique

Cette liane très ramifiée a des tiges cannelées et des feuilles alternes composées de trois folioles en forme de losange et de deux aux marges échancrées. Ses petites fleurs blanc crème donnent des petites capsules boursouflées contenant trois petites graines portant une cicatrice blanche en forme de cœur.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est consommée pour soulager les douleurs inflammatoires, en particulier articulaires. Les cataplasmes de feuilles sur les parties affectées sont aussi préconisés.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuilles : alcaloïdes (berbérine), huile essentielle, flavonoïdes (apigénine), saponines, stéroïdes (daucostérol, bêta-sitostérol) et lipides.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-inflammatoire, anti-allergique antibactérien pour le soin des affections rhumatismales et des dermatoses.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne définit pas clairement la toxicité de la plante.

DISCUSSION
L'usage externe de la plante est à recommander et son usage interne à éviter dans l'attente de précisions sur la toxicité de la plante.

Carica papaya L.

SYNONYMES : *Carica sativa Tussac, Papaya carica Gaertn., Papaya vulgaris A. DC.*

FAMILLE : *Caricaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mapaza
- **Malgache :** papay, paza, voampazalahy
- **Français :** papaye
- **Anglais :** papaw, papaya

Botanique

Cet arbre fruitier peut atteindre 10 mètres de hauteur. Toutes les parties de la plante contiennent du latex, surtout les fruits verts. Les inflorescences mâles forment de grandes panicules lâches à fleurs lancéolées jaunâtres. Les inflorescences femelles sont courtes avec des fleurs jaunâtres. Les fruits mûrs, de forme et de grosseur variables, ont une pulpe orangée très parfumée et une cavité remplie de petites graines.
Le papayer est originaire d'Amérique centrale tropicale et cultivé dans tous les pays chauds et humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, fleur et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles vertes est utilisée pour soulager les maux d'estomac.
Les feuilles jaunes encore fixées à l'arbre soulagent les maux du foie.
Contre la fièvre associée à des symptômes grippaux et des signes neurologiques et la fièvre accompagnée de vomissements, une décoction de feuille associée aux feuilles de manguier et à du jus de citron est préconisée par voie interne et en inhalation. Les vapeurs de la décoction sont répulsives contre les moustiques.
On conseille la décoction des fleurs mâles contre la rougeole.
En usage externe, la décoction de feuilles peut être appliquée sur les plaies.
Le fruit est largement consommé.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit : vitamines A, C, B 11, B 2, acides organiques, caroténoïdes, enzymes protéolytiques, sucres, fer, calcium, potassium, phosphore.
Graine : alcaloïdes pipéridiniques (carpaïne, isocarpaïne), dérivés soufrés (tropaéoline, benzyl-isothiocynanate), enzymes protéolytiques, protéines.
Latex : triterpènes, saponosides, résines, enzymes protéolytiques et estérasiques (papaïne, chymopapaïnes, papayaprotéinase oméga).
Feuille : alcaloïdes pipéridiniques (carpaïne, nicotine 0,28 %), vitamine A, B, C, E.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Graine : condimentaire, carminative, anthelmintique (action kératolytique de la papaïne contre les vers ronds tels que, ascaris, oxyures, trichocéphales, uncinaria), antibactérienne, anti-inflammatoire.
Fruit : antibactérien, antihypertenseur.
Latex : action protéolytique, bactériostatique, antifongique (*Candida albicans*), cicatrisant. La papaïne favorise la digestion des protéines, la cicatrisation des plaies (usage externe) et la dilatation des bronches.
Feuille et graine : amoébicide (carpaïne), antibactérienne (*Staphylococcus aureus, Bacillus cereus, Pseudomonas aeruginosa, Shigella flexneri*), bronchodilatatrice, utérorelaxante, action antitumorale.

TOXICOLOGIE
Le latex est irritant. Contenu en forte proportion dans le fruit immature, il peut provoquer des contractions utérines. Les graines possèdent une action anti-androgénique. La papaïne peut provoquer à forte dose la paralysie et la dépression cardiaque (effet *digitaline-like*). Les personnes qui consomment des cardiotoniques doivent s'abstenir de consommer le latex, le fruit vert et les graines de la papaye en raison de l'activité bradycardisante de la carpaïne. Le fruit immature contient beaucoup de latex qui stimule les contractions utérines, il est donc contre-indiqué chez la femme enceinte.

DISCUSSION
Le latex peut être employé pour soigner les plaies, les brûlures et les ulcères en application sur la peau. Par voie orale, dilué, il peut être utilisé pour traiter les infections urinaires.
Le fruit peut être appliqué sur les furoncles pour aider à les faire mûrir et aussi en tranche sur les brûlures. Consommé bien mûr, il est conseillé en particulier aux personnes atteintes d'hypertension.
Les graines broyées sont efficaces pour traiter les vers intestinaux et les amibiases. Pour cela, il faut avaler la poudre des graines séchées et broyées à raison de 1 à 2,5 grammes par jour pour un adulte.
Nous recommandons les décoctions de feuilles à raison de 30 grammes par litre d'eau en usage interne comme stimulant digestif.
Nous conseillons de consommer régulièrement de la papaye verte afin de se prévenir des parasites.

Catha edulis (Vahl) Endl.

FAMILLE : *Celastraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** katy
- **Français :** khat, qat
- **Anglais :** khat

Botanique

Ce petit arbuste peut mesurer jusqu'à 20 mètres de haut. Ses feuilles lancéolées, coriaces et au bord denté, sont rougeâtres à l'état jeunes. Ses fleurs blanches à cinq pétales sont regroupées en grappe et donnent une capsule à trois lobes contenant des graines rouge brun ailées.
On le trouve naturellement dans le sud-est, la corne de l'Afrique et dans le sud de la péninsule arabique. Cette plante est cultivée à Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles fraîches de khat est préconisée pour le soin des diarrhées et des dysenteries.
Produite dans le nord de Madagascar, les feuilles fraîches, considérées comme toniques, sont longuement mâchées.
Mâcher les feuilles de khat serait souverain contre les symptômes grippaux accompagnés de troubles neurologiques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Alcaloïdes (cathinone, cathine), tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La consommation des feuilles fraîches ou sèches induit une hypertension, une accélération de la respiration, une hyperthermie et une mydriase.

TOXICOLOGIE
La consommation de la plante peut entraîner des risques d'accoutumance, voire de toxicomanie. Elle modifie l'humeur et peut conduire à des hallucinations, des troubles cardiaques, du sommeil, de la digestion et de la fonction sexuelle. La consommation régulière de feuilles peut entrainer de graves inflammations du système digestif.

DISCUSSION
La consommation du khat est à proscrire.

Catharanthus roseus (L.) G. Don

SYNONYMES : *Vinca rosea* L

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** rajoma
- **Malgache :** arivotambelona, befala, felabaratra, felatananamba, heladolo, maintsorininina rivotambelona, salotra, tongatse, tonga, tsimatirinina, tsingevika, vonenina
- **Français :** pervenche de Madagascar, pervenche tropicale
- **Anglais :** bright-eyes, Madagascar periwinkle, rose periwinkle

Botanique

Cette plante vivace dressée à tiges vigoureuses, pubescentes à l'état jeune, peut atteindre 15 à 75 cm de hauteur. Les feuilles oblongues obovées, parfois elliptiques, obtuses au sommet, longuement rétrécies vers la base, sont glabres ou pubescentes avec un pétiole long de 1 à 5 mm. Elle porte des fleurs en tube rose violacé à gorge plus foncée, ou blanches, généralement par deux, à pédicelles longs de 1 à 2 mm. Les fruits glabres ou pubescents, dressés à méricarpes recourbés et divergents contiennent des graines longues de 2,5 à 3 mm.
Originaire du sud de Madagascar, elle est cultivée pour l'ornement sous tous les tropiques.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fleur

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La pervenche, très connue, est très utilisée par toute la population. On consomme la décoction des feuilles et des sommités fleuries pour soigner les problèmes de tension (hypertension), de diabète et de foie. La décoction est également employée en usage externe pour le soin de dermatoses ou de candidoses buccales des bébés et des enfants. On leur fait faire des bains de bouche et on en badigeonne l'intérieur de la joue.
La décoction des fleurs sert aussi à baigner les conjonctivites.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Partie aérienne : alcaloïdes, à structure indolique ou dihydro-indolique, de 0,2 à 1 % (vincristine, vinblastine, vindoline, catharanthine, ajmalicine, akuammine, lochnérine, tétrahydroalstonine...).
Fleur : pigments hétérosidiques dérivés de l'hirsutidine, la pétunidine, la malvidine, kaempférol et quercétine.
Racine, feuille, graine : tanins, triterpénoïdes (amyrine, lupéol, acide ursolique).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien, astringent, anti-inflammatoire.
Ses alcaloïdes cytotoxiques sont utilisés en chimiothérapie anticancéreuse.

TOXICOLOGIE
La plante est toxique par voie interne.

DISCUSSION
Son usage interne est à proscrire.
Nous recommandons l'usage d'une décoction de la fleur à 10 grammes par litre en bains d'yeux pour le soin des conjonctivites.

Ceiba pentandra (L.) Gaertn.

SYNONYMES : *Bombax pentandrum* L., *Ceiba casearia* Medik., *Eriodendron anfractuosum* DC.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** pamba
- **Malgache :** hazomorengy, kapoaka, landahazobe, pembabe
- **Français :** fromager, kapokier
- **Anglais :** java cotton, Java kapok

Botanique

Ce très grand arbre, qui peut atteindre 60 mètres de hauteur, porte de nombreuses épines sur le tronc et les rameaux. Il présente de gros contreforts à la base du tronc. Ses feuilles alternes sont composées et digitées. Ses petites fleurs blanches regroupées en panicules cèdent la place à de grosses capsules fusiformes. Ses fruits s'ouvrent en général sur l'arbre et laissent s'échapper des graines noires, sphériques accompagnées d'une bourre blanche ou grise assez semblable à du coton.
Cet arbre originaire d'Amérique centrale et du Sud s'est répandu dans toutes les zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fibre des fruits

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'application des feuilles pilées est préconisée pour atténuer les taches de la peau dues au *Pityriasis versicolor.*
Les fibres contenues dans le fruit servent à la fabrication d'oreillers.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : quercétine, kaempférol, acide caféique, tanins, saponosides, résine, mucilages, stérols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La feuille est utile dans le soin des plaies pour ses propriétés anti-inflammatoires, antibactériennes, cicatrisantes.

TOXICOLOGIE
La plante n'est pas toxique.
La graine a la réputation d'être indigeste.

DISCUSSION
Les feuilles peuvent être valorisées en usage externe pour le soin des conjonctivites, des plaies et des dermatoses.
La feuille cuite peut être utilisée dans l'alimentation.

Baie de Diego (Orangéa)

Centella asiatica (L.) Urb.

SYNONYMES : *Hydrocotyle asiatica* L., *Glyceria repanda* (Gaudin) Nutt.

FAMILLE : *Apiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Talapetraka
- **Malgache :** namanitra, anampetraka, anantahalaka, anantalapetraka, fiaremana, kapilantsahona, kapilantsirevo, kiladitahalaka, korokorona, loviantsahona an-tanety, raivolesoka, silabola, viliantsahona an-tanety
- **Français :** centelle asiatique, hydrocotyle asiatique
- **Anglais :** asiatic pennywort, centella, gotu kola, indian pennywort

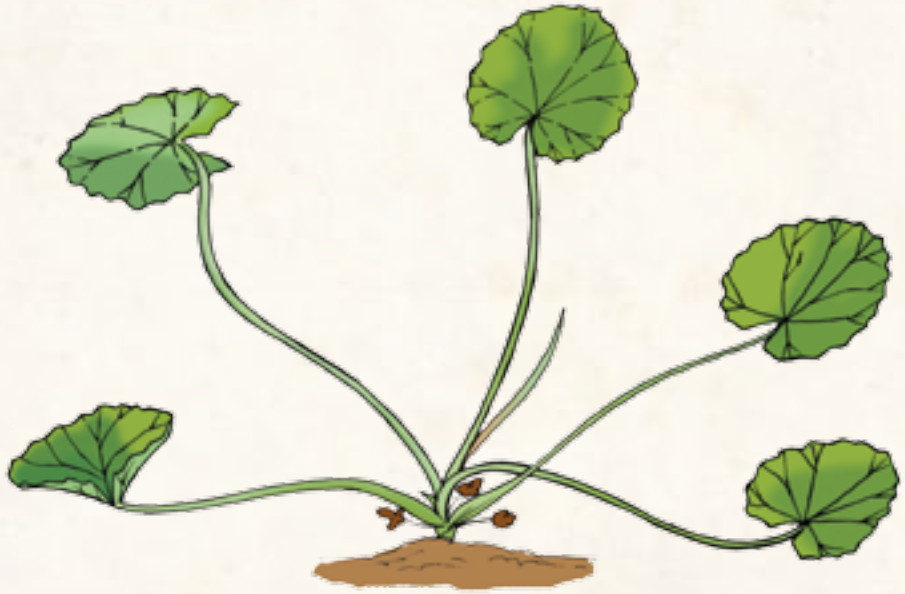
Botanique

Cette petite plante rampante à tige courte forme des stolons lui permettant une diffusion rapide. Ses feuilles, de forme arrondie, sont dentées et disposées en rosettes, ses fleurs en petites ombelles. Les stolons et les tiges peuvent prendre une coloration rougeâtre lorsqu'ils sont exposés au soleil.
Pantropicale, elle s'est naturalisée à Madagascar, où elle pousse en abondance dans les milieux humides : marécages, rizières, le long des fleuves, des rivières et des ruisseaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est consommée pour lutter contre les maux d'estomac.
Les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme sur les plaies et les ulcères de la peau.



Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : saponosides triterpéniques (asiaticoside, madécassoside, centellose, scheffuroside B, centellasaponines), dérivés mono- et sesquiterpéniques, pectines, composés polyacetyléniques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante possède une bonne activité cicatrisante et anti-ulcéreuse liée aux dérivés triterpénoïdes présents, notamment les asiaticosides.
Une activité anti-oxydante significative a été démontrée *in vitro* et *in vivo*.
Des effets radioprotecteurs et cardioprotecteurs dans le cas d'infarctus du myocarde provoqué chez le rat ont aussi été mis en évidence.
Les extraits de la plante ont également montré une action veinotonique, sédative, anxyolytique et antidépressive chez l'animal.
Les constituants polysaccharidiques présents dans la plante posséderaient également des propriétés immunomodulatrices.

TOXICOLOGIE
Une faible activité mutagénique a été mise en évidence pour l'extrait aqueux.
Des cas d'hépatotoxicité chez l'homme ont été signalés après l'usage alimentaire répété de *Centella asiatica*.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 30 à 40 grammes de plante fraîche par litre, en bain et compresses, pour le soin des plaies, des ulcères et de l'insuffisance veineuse.
On peut aussi appliquer directement le suc frais sur la peau ou laisser macérer la plante dans de l'huile (de 5 à 10 %).
Nous recommandons de boire une infusion de feuilles pour le soin des insuffisances veineuses, des jambes lourdes, et comme sédatif léger, sans dépasser 30 g de feuilles par litre d'eau, pour une cure ne dépassant pas vingt jours consécutifs.

Chenopodium ambrosioides L.

SYNONYMES : *Chenopodium integrifolium* subsp., *ramosissimum* Worosh. ex Just, *Chenopodium spathulatum* var., *angustifolium* Moq.

FAMILLE : *Amaranthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** taimborotsiloza
- **Malgache :** akatasoavaly, bemaimbo, tetrolokoloko
- **Français :** chénopode fausse ambroisie, poudre aux vers, thé du Mexique
- **Anglais :** mexican tea, wormweed

Botanique

Cette herbacée annuelle ou pérenne peut atteindre un mètre de hauteur. À l'aisselle de ses feuilles odorantes lancéolées se dressent des panicules de fleurs jaunâtres donnant de petites graines. Cette plante, originaire d'Amérique centrale et du Sud, est largement répandue dans les zones tropicales et tempérées.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : partie aérienne

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La plante en décoction sert à lutter contre les vers intestinaux.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Plante entière : huile essentielle (0,2 à 0,3 % dans les feuilles, 0,5 à 1 % dans les sommités fleuries, plus de 1 % dans les fruits), dont ascaridole (60 à 80 %), cymène, limonène, saponines, flavonoïdes, acides organiques, hétérosides.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La plante entière à des propriétés antibactérienne (*Pseudomonas aeruginosa, Staphylococcus aureus, Escherichia coli*), antifongique (*Candida albicans, Trichoderma viride, Aspergillus aegyptiacus*), anthelminthique (par activité paralysante et narcotique liée à l'ascaridole sur *oxyures, ascaris, ankylostome, anguillule et Hymenolepis*), antiplasmodiale *in vitro* (*Plasmodium vivax* et *Plasmodium berghei*), anti -trypanosome *in vitro* (*Trypanosoma cruzi*), dépressive du système nerveux central, emménagogue et stimulante de la respiration.

TOXICOLOGIE

La plante est abortive. Il faut la consommer avec modération afin d'éviter des problèmes neurologiques importants. L'emploi de cette plante est donc à surveiller.

DISCUSSION

Malgré sa toxicité, il est souhaitable de promouvoir l'utilisation de cette plante et ainsi informer la population pour une utilisation dénuée d'effets indésirables. En effet cette plante efficace contre les parasites est d'un usage populaire. Nous devons donc mettre en garde ses utilisateurs, préférer l'usage externe, sinon utiliser la plante par voie interne à la dose maximale suivante : une seule infusion (5 min.) de 100 g de feuilles fraîches et de sommités fleuries pour 1,5 l d'eau. À boire à jeun, à raison de trois tasses par jour (450 ml) pour un adulte et une tasse (150 ml) en trois prises pour un enfant de plus de trois ans. De plus, il est recommandé d'administrer, trois jours après le traitement, une purge huileuse ou saline de préférence, et de recommencer ce traitement quinze jours après. On en interdit l'usage à la femme enceinte et aux enfants de moins de trois mois.

À la décoction de taimborotsiloza (*Chenopodium ambrosioides*), on peut conseiller de rajouter des gousses d'ail (*Allium sativum*).

Nous conseillons cette plante en usage externe, cataplasme de plante fraîche, compresse de la décoction concentrée, contre les vers intestinaux, sur les plaies, furonculoses et ulcères.

Chrysophyllum boivinianum (Pierre) Baehni

SYNONYMES : *Diospyros minutiloba* H. Perrier, *Gambeya boiviniana* Pierre, *Gambeya madagascariensis* Lecomte

FAMILLE : *Sapotaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** famelogno
- **Malgache :** famelona, fankaboky, rehiaka, voampamelona, voandrahika

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbre caractéristique des forêts de moyenne altitude porte des feuilles alternes simples pubescentes de couleur rouille en dessous. Ses petites fleurs ne portent qu'un verticille de sépales et des étamines incluses. Ses fruits, des baies charnues contiennent des graines quelque peu comprimées portant une cicatrice sur la longueur de leur face ventrale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles en bains de vapeurs est utilisée pour soigner la fièvre accompagnée de symptômes grippaux et neurologiques.

Les tiges feuillées sont utilisées comme porte-bonheur.

Chrysopogon zizanioides (L.) Roberty

SYNONYMES : *Phalaris zizanioides L., Vetiveria zizanioides (L.) Nash*

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Pitivera
- **Malgache :** fehana
- **Français :** vétiver
- **Anglais :** vetiver

Botanique

La plante se présente sous forme de grandes touffes vertes, dont la racine, se développant verticalement, peut atteindre des profondeurs allant jusqu'à trois mètres. Très aromatiques, les racines sont très appréciées en parfumerie.
Le nom vernaculaire vétiver regroupe plusieurs espèces du genre *Chrysopogon* (et anciennement placées dans le genre *Vetiveria*). On en connaît une douzaine d'espèces poussant dans les zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines est utilisée pour faciliter le sommeil.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Racine : huile essentielle riche en sesquiterpènes (vétivone, vétivérol), hétérosides cardiotoniques, tanins, flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antispasmodique gastro-intestinal, sédatif léger.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente pas de toxicité aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION
Nous recommandons la plante pour le soin des insomnies et de la nervosité sous forme de décoction à 25 grammes de racine par litre d'eau, à boire dans la journée ou une tasse avant le coucher.

Cinnamomum verum J.Presl.

SYNONYMES : *Cinnamomum zeylanicum* Blume

FAMILLE : *Lauraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** darasiny
- **Malgache :** andrembavinaveotra, hazokanelina, hazomanitra, kanelina
- **Français :** cannelier, cannelle de Ceylan
- **Anglais :** cinnamon, Ceylan cinnamon

Botanique

Ce petit arbre de 5 à 10 mètres de hauteur a des feuilles et une écorce très parfumées. Ses feuilles présentent trois nervures très marquées et ses fleurs blanchâtres donnent des petits fruits peu charnus.
L'écorce détachée du tronc s'enroule spontanément en tuyaux au cours du séchage, riche en huile essentielle, elle est très aromatique. Elle se distingue de la cannelle de Chine (*Cinnamomum cassia*), de qualité moindre par sa couleur plus claire et son aspect lisse sur les deux faces.
Originaire du Sri Lanka elle a largement été introduite dans les pays tropicaux de l'océan indien au XVIII[e] siècle

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuilles, écorce.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'infusion des feuilles ou la décoction de l'écorce de cannelle sont préconisées pour soulager les maux de ventre et les troubles digestifs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : huile essentielle (1 à 4 %), dont aldéhyde cinnamique (50 à 75 %) et eugénol (10 %), coumarines, gommes, résines et tanins.flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'écorce de cannelle est antibactérienne, antidiarrhéique, astringente, utérorelaxante (à dose thérapeutique), emménagogue, tonique utérin (à faible dose), tonique général et digestive. À forte dose, elle favorise l'accouchement.

TOXICOLOGIE
Il est conseillé de ne pas l'utiliser chez les femmes enceintes, sinon en petite quantité comme par exemple régulièrement dans la cuisine. Cela aura pour effet de tonifier l'utérus, comme le font aussi les clous de girofle, dont les doses sont aussi à respecter chez les femmes enceintes.
L'huile essentielle de cannelle peut provoquer des lésions au niveau de la bouche chez les personnes sensibles.

DISCUSSION
Nous recommandons l'usage de la cannelle pour le soin des maux de ventre, des diarrhées, la digestion difficile, les ballonnements, les règles douloureuses ou insuffisantes.
On peut consommer jusqu'à 1 g de poudre ou de plante par jour.
L'usage culinaire de la plante est à recommander pour ses effets préventifs et antimicrobiens. Son association à d'autres plantes est à conseiller en cas de diarrhées et de vomissements.
De fortes doses sont déconseillées aux femmes enceintes, mais de faibles doses tonifient l'utérus et le prépare à l'accouchement.
Une décoction de cannelle accompagnée de clous de girofle favorise l'accouchement.

Cinnamosma fragrans Baill.

SYNONYMES : *Cinnamosma fragrans* var., *bailloni Courchet*

FAMILLE : *Canellaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kmôtrobeantigana
- **Malgache :** fanalamangidy, mandravasarotra, mangidimanitra, matrobetinana, matrobetinahina, malaohazo, sakaiala, sakaihazo
- **Français :** saro

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbre d'une vingtaine de mètres de haut, dont toutes les parties sont aromatiques et épicées a une écorce à saveur brûlante. Ses feuilles sont alternes, sans stipules, odorantes (points glanduleux pellucides). Ses fleurs jaunes, souvent solitaires ou groupées à trois sépales libres, donnent une baie charnue, indéhiscente, sphérique, contenant cinq à huit graines.
La plante fait partie des cinq espèces d'un genre endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges et des feuilles sert dans le soin des diarrhées.
La décoction de feuilles de *Cinnamosma fragrans* associées au *bemaimbo* (*Ageratum conyzoides*) et au *rômba* (*Ocimum gratissimum*) sert au bain des femmes et des nouveau-nés après l'accouchement.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : huile essentielle (1,8-cinéole (50 %), alpha-pinène (5 %), sabinène (8 %), bêta-pinène (8 %), limonène (4 %), gamma-terpinène (2 %), terpinène-4-ol (3 %), linalol (0,7 %) et alpha-terpinéol (1 %).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante possède des propriétés antbactériennes, antimycosiques et antivirales.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne présente pas d'information sur la toxicité éventuelle de la plante.

DISCUSSION
Nous recommandons l'usage de cette plante en respectant les doses thérapeutiques.

Collections Herbier MNHN

Cinnamosma macrocarpa H. Perrier

FAMILLE : *Canellaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mandravasarotro

Botanique

Cet arbre, endémique de Madagascar, peut atteindre 20 mètres de hauteur. Ses feuilles oblongues et coriaces sont obtuses à la base et arrondies à l'apex. Le pétiole est glabre et rouge. Ses baies sphériques ont un péricarpe charnu.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles et des tiges sert à lutter contre la fièvre accompagnée de symptômes grippaux et de troubles neurologiques. On y associe des feuilles de *kininy* (*Eucalyptus* sp.) et de *kalabera* (*Lantana camara*).
Pour le soin des douleurs articulaires et des fièvres avec manifestations cutanées, on boit cette décoction et on en fait un bain de vapeur. On peut appliquer aussi sur les articulations un cataplasme constitué par les feuilles réduites sous la forme d'une pâte.

Cissus quadrangularis L.

SYNONYMES : *Cissus edulis* Dalziel, *Cissus tetragona* Harv., *Vitis quadrangularis* (L.) Wall. ex Wight, *Vitis succulenta* Galpin

FAMILLE : *Vitaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kitohitohy
- **Malgache :** tohitohy
- **Français :** vanille du Dr Burke

© Lucile Allorge

Botanique

Cette plante se maintient sur des rameaux quadrangulaires. Ses feuilles sont trilobées et ses fleurs jaunâtres donnent des baies globuleuses rouges à maturité.
Cette plante est originaire d'Inde et du Sri lanka.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On consomme la décoction des tiges de cette plante pour lutter contre la fatigue et les maux de tête.

Citrus aurantiifolia

(Christm.) Swingle

SYNONYMES : *Limonia aurantiifolia* Christm.

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Sôhafoe, tsôhamatsiko, t
- **Malgache :** citronnier, tsoha-adiro, vasary makirana
- **Français :** citronnier, citron vert
- **Anglais :** key lime

Botanique

Les citronniers sont des petits arbres aux branches épineuses pouvant atteindre 10 mètres de hauteur. Leurs feuilles sont simples, luisantes, coriaces, et leurs fleurs blanches donnent des fruits vert jaune arrondis. La pulpe est acide, juteuse et contient de nombreuses graines.
Le citron vert est originaire d'Asie et cultivé sous tous les tropiques.
La plante dégage une odeur agréable

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : jus et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le jus du citron est préconisé pour soigner la toux.
Les feuilles de citronnier accompagnées de celles de basilic, *romba* (*Ocimum gratissimum*) entrent dans une décoction pour le soin des fièvres associées à des symptômes grippaux et des signes neurologiques ou des vomissements. On s'en sert aussi en inhalation. Parfois on y ajoute des feuilles de papayer (*Carica papaya*) et de manguier (*Mangifera indica*).
Les vapeurs de cette décoction ont la réputation d'éloigner les moustiques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Jus du fruit : acides organiques (6 à 8 % d'acide citrique et d'acide malique), vitamine C (60 mg/100 g), vitamines B, flavonoïdes.
Feuille, fleur : huile essentielle, flavonoïdes, principes amers.
Péricarpe : huile essentielle (limonène 90 %, citral), coumarines (limettine), flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'huile essentielle possède une activité antibactérienne à large spectre, des propriétés légèrement sédatives, antispasmodiques, expectorantes, hypnoptiques et répulsives.
Le péricarpe contient de la pectine et des flavonoïdes (diosmoside et flavones polyméthoxylés) aux propriétés anti-inflammatoires, anti-allergiques et anti-agrégant plaquettaire.e
L'endocarpe blanc du fruit est hémostatique.

TOXICOLOGIE
L'huile essentielle en usage externe peut provoquer des phénomènes de photosensibilisation.

DISCUSSION
L'usage du citronnier est à valoriser. On le recommande en infusion ou décoction pour ses usages internes et externes.
Le fruit entier peut être utilisé pour lutter contre les gingivites et les pertes blanches.
Pour les maux de gorge et la toux, nous recommandons les gargarismes à l'aide d'une décoction de quatre citrons verts pour un litre d'eau.
Le jus de citron dilué dans de l'eau tiède peut servir à baigner les yeux et ramollir les crevasses de la peau.

Citrus limon (L.) Osbeck

SYNONYMES : *Citrus limonum* Risso, *Citrus medica* subsp. *limonia* (Risso) Hook. f., *Citrus medica* var. *limon* L.

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsaobiloha
- **Malgache :** tsoha-adiro, voasary makirana,
- **Français :** citron, citron jaune
- **Anglais :** lemon

Botanique

C'est un arbre à feuilles persistantes, oblongues lancéolées, à limbe nettement articulé avec un pétiole non ailé. Il peut vivre environ quatre-vingt ans. Ses fleurs à pétales blanc violacé, axillaires, sont réunies en petits groupes. Ses fruits oblongs, pointus de 8 à 12 cm de long, de couleur d'abord verte, virant au jaune à maturité, ont une pulpe acide et une écorce épaisse contenant une essence à odeur forte et quelques graines à cotylédons blancs.
Ce citron, que certains considèrent comme un hybride, aurait son origine sauvage dans le sud-est asiatique, dans le nord de l'Inde et dans le sud de la Chine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles de citronnier entrent dans des décoctions et des bains de vapeur pour lutter contre les fièvres.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle, tanins, flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antiseptique.

TOXICOLOGIE
Les feuilles ne sont pas toxiques.

DISCUSSION
L'usage externe des feuilles de citronnier et de Citrus en général est à recommander.

Citrus maxima (Burm.) Merr.

SYNONYMES : *Aurantium maximum* Burm., *Citrus grandis* (L.) Osbeck

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** pampilimôsy
- **Malgache :** angibe, pilionosy, tremo, voasaribe
- **Français :** pamplemousse
- **Anglais :** grapefruit

Botanique

Cet arbre fruitier produit des fruits jaunes, orangés ou verdâtres, à l'écorce épaisse et aux nombreux quartiers remplis de pépins. Il a donné de nombreux hybrides dont *Citrus x paradisi* (avec l'oranger doux, Citrus sinensis), à l'écorce plus fine, à la chair jaune ou rose légèrement sucrée.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : chair du fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On recommande de boire la décoction de la chair du fruit pour le soin des affections cardiaques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Jus du fruit : vitamines (dont vitamine C), des flavonoïdes, caroténoïdes et coumarines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Nutritif et anti-oxydant.

Source : http://bibliodyssey.blogspot.com/2006/07/fruits-of-java.html

Cladogelonium madagascariense Leandri

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsontso

Collections Herbier MNHN

Botanique

Ce buisson endémique a des rameaux aplatis et des feuilles simples opposées et dentées.
Ses inflorescences terminales donnent des petites capsules de trois coques enfermant une graine à caroncule.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles sont utilisées dans les bains de vapeur pour lutter contre les fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

© Igor Bertrand

Jeune fille du village de Madirobe.

Clitoria lasciva Bojer ex Benth.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** famehifary
- **Malgache :** famehijarivavy, vahilekosy

Botanique

Cette liane, endémique du nord de Madagascar a des feuilles alternes, composées, des fleurs bleues au centre blanc, qui donnent une gousse à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine et fleur

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la racine est utilisée pour le soin des maladies sexuellement transmissibles comme la syphilis.
On l'emploie aussi lorsqu'il y a du sang dans les urines, mais aussi pour des douleurs au talon.
La décoction de la racine de *Clitoria lasciva* associée aux tiges de canne à sucre rouge, *Saccharum officinarum*, soulagerait les problèmes de prostate.
La fleur, placée dans la maison, aurait le don d'attirer les amoureux.

Cocos nucifera L.

SYNONYMES : *Cocos indica* Royle, *Cocos nana* Griff., *Palma cocos* Mill.

FAMILLE : *Arecaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** vanio
- **Malgache :** nio (l'arbre), dafo, kamba, kaopra (amande sèchée), voaniho, voanio (le fruit)
- **Français :** cocotier
- **Anglais :** coconut tree

Botanique

Ce palmier qui peut atteindre 30 mètres de hauteur a de grandes feuilles parfois tombantes, aux segments nombreux, mesurant jusqu'à 6 mètres de long. Ses fleurs blanc crème donnent des fruits ovoïdes légèrement trianguleux jusqu'à 30 cm de diamètre.
Le cocotier, originaire du Pacifique, est devenu pantropical.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : huile

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Masser la poitrine des enfants avec de l'huile de coco fait disparaitre la toux.
Masser tout le corps avec de l'huile de coco enlève la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Huile : lipides dont près de 90 % d'acides gras saturés (dont 48 % d'acide laurique, 20 % d'acide myristique, 9 % d'acide palmitique et acide caprylique, caprique et stéarique), vitamine A et E.

Cola nitida (Vent.) Schott & Endl.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Cola, kôlà
- **Français :** cola, kola, noix de kola
- **Anglais :** cola, cola nut

Botanique

Cet arbre à feuilles vert foncé et à fleur blanc jaunâtre peut mesurer de 10 à 15 mètres de hauteur. Il donne de larges gousses contenant de cinq à dix graines roses à rouge sombre.
Originaire d'Afrique occidentale, le kolatier est cultivé sous tous les tropiques.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les noix de cola sont vendues sur le marché et mâchées pour leurs propriétés stimulantes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Noix : caféine (jusqu'à 2,5 %), kolatine, tanins, théobromine, phlobaphène, anthocyanes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Stimulant nerveux, tonicardiaque et musculaire, diurétique et aphrodisiaque.

TOXICOLOGIE
La noix de cola n'est pas toxique. Il faut éviter de la consommer l'après-midi à cause de ses effets stimulants, qui peuvent empêcher le sommeil.

DISCUSSION
La noix de cola est conseillée pour les personnes manquant de tonus et convalescentes.
On préconise : graines concassées (4 à 8 g par jour) ; poudre (1 à 2 g par jour, le matin).
Il est préférable de consommer la noix fraîche.

Combretum coccineum

(Sonn.) Lam.

SYNONYMES : *Poivrea coccinea* (Lam.) A.DC., *Combretum purpureum* Vahl, *Combretum pachycladum* Bake

FAMILLE : *Combretaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tamenaka
- **Malgache :** babonga, borosonfy, halaitra, manakobongo, menakibongo, salaitsa, salay, tamenaka, tsilaitra, voanta menaka, zanakibongo
- **Français :** chigomier écarlate
- **Anglais :** crimson cloud, flame vine

Botanique

Cette liane prend appui sur les grands arbres ou sur les arbrisseaux buissonnants en sites découverts. Ses feuilles, très variables, sont généralement elliptiques oblongues, opposées, à pétiole de 1 cm de long, d'un vert foncé luisant. Ses inflorescences multiflores terminales en panicules. La fleur a des étamines longuement saillantes qui débordent beaucoup de la corolle rouge-sang. Son fruit brun clair indéhiscent, presque rond, porte quatre ailes papyracées, flexibles.
L'espèce est endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine et fleur

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On donne à boire une cuillerée à café de la décoction des fleurs ou de la racine pour soigner l'énurésie chez les enfants (*sôron-drano*) et les affections de la rate (*lambignana*).

Commelina benghalensis L.

SYNONYMES : *Commelina canescens* Vahl, *Commelina mollis* Jacq., *Commelina turbinata* Vahl

FAMILLE : *Commelinaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ahitriankôra
- **Malgache :** tsimativonoina
- **Français :** herbe cochon, misère
- **Anglais :** benghal dayflower, spiderwort

© Forest & Kim Starr

Botanique

Cette plante étalée et rampante peut atteindre 70 cm de hauteur. Elle porte des nœuds sur une tige crassulescente et pubescente. Ses feuilles alternes, ovales à lancéolées, d'un vert clair, ont de nombreuses nervures parallèles. Son inflorescence composée de trois ou quatre fleurs bleues sont insérées dans une spathe triangulaire.

© Service de recherche agricole, ministère américain de l'Agriculture, Herb Pilcher

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On baigne les yeux avec la décoction des feuilles pour le soin des douleurs oculaires.
Le cataplasme des feuilles pilées est appliqué sur les endroits du corps atteints par la gale.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : lutéine, béta-carotène, rétinol.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les feuilles montrent des activités antibactérienne, antifongique, anti-oxydante et anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
La toxicité interne de la plante est à l'étude. Son usage traditionnel est à respecter.

Forêt sèche dans le Nord de Madagascar.

Croton argyrodaphne

Baill.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Arongambe, jala, lazalaza, lazalazaberavigny
- **Malgache :** andriambolafotsy

Botanique

Arbre ou arbuste pouvant atteindre une quinzaine de mètre de hauteur à l'écorce grise ou blanchâtre. Les feuilles simples et alternes sont caduques. Argentées sur le dessous, elles sont vertes sur la face supérieure. Le calice des fleurs est orange et la corolle blanche à jaune pâle laisse place à un fruit en grappe blanchâtre ou beige. La plante possède un latex orangé et transparent.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

L'écorce râpée est diluée dans de l'eau. On utilise cette préparation pour soigner les maux de ventre.
On s'en sert aussi pour le soin de la rougeole. Dans ce cas, la pâte obtenue sera aussi appliquée sur le corps.
La décoction de l'écorce, à laquelle on ajoute des racines de curcuma (*Curcuma longa*), des feuilles de citronnier (*Citrus sp.*) et du riz en poudre, est préconisée pour le soin de la jaunisse.
La pâte obtenue par l'écorce pilée est appliquée en cataplasme sur les parties du corps affectées par la gale.

Informations scientifiques

TOXICOLOGIE

Le genre contient des composés toxiques et, dans l'absence d'information complémentaire sur la toxicité de cette espèce, nous recommandons d'éviter son usage interne.

Collections Herbier MNHN

Cucurbita moschata

Duchesne ex Poir.

FAMILLE : *Cucurbitaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tsirebiky
- **Malgache :** Baby, voatavo, voatavombazaha
- **Français :** courge muscade, courge musquée, giraumon

Botanique

Cette herbacée a de longues tiges rampantes munies de vrilles. La plante est couverte de poils souples. Ses grandes feuilles sont palmées à cinq lobes peu marqués, vert marbré de blanc. Elle est monoïque, les fleurs sont de couleur jaune à orange. Ses fruits sont gros, en forme de massue, de bouteille ou ronds, de couleur très variable allant du vert au crème selon la variété. Le pédoncule présente cinq côtes bien marquées. La chair, épaisse, allant du jaune à l'orangé, entoure des graines gris-brun aplaties et ovales. La courge musquée est une excellent légume.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour le soin de l'énurésie.

Cupressus lusitanica

Miller.

FAMILLE : *Cupressaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** cipré
- **Français :** cyprès
- **Anglais :** cypress

Botanique

Ce genre comprend des arbustes buissonnants et des arbres de 5 à 40 mètres de hauteur, à l'écorce rougeâtre, aux branches redressées et touffues recouvertes de feuilles en écailles imbriquées sur quatre rangs de forme triangulaire. Les fruits sont des cônes globuleux verts puis gris-brun, aux écailles épaisses s'écartant à maturité, contenant des graines à deux ailes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges feuillées est utilisée en usage interne pour le soin des diarrhées.

Informations scientifiques

Concernant *Cupressus sempervirens* L.

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Partie aérienne : huile essentielle (de 0,2 % à 1 % contenant alpha-pinène, camphène, cadinène, cédrol…), tanins catéchiques, flavonoïdes (dimères flavoniques : procyanidols du groupe B).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Astringent, vaso-constricteur, veinotonique, angioprotecteur, antibactérien, antispasmodique, antisudorifique, antirhumatismal, rééquilibrant du système nerveux et antiseptique.

TOXICOLOGIE
L'utilisation du cyprès est exempte de danger aux doses préconisées cependant il ne faut pas l'administrer aux nourrissons.

DISCUSSION
Pour le soin des hémorroïdes, des jambes lourdes, des métrorragies et des varices :
décoction de 10 à 30 g de fruits concassés ou de feuilles par litre, boire deux à trois tasses par jour.
Décoction concentrée (50 g de cônes ou feuilles par litre) en usage externe, à appliquer en compresse ou en bain.

Curcuma longa L.

FAMILLE : *Zingiberaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tamotamo
- **Malgache :** tamotamo
- **Français :** curcuma, souchet, safran des Indes
- **Anglais :** turmeric

Botanique

Cette herbacée vivace, proche parent du gingembre, aux longues feuilles veinées, peut mesurer jusqu'à un mètre de hauteur. Ses fleurs jaunes, entourées de bractées vertes, sont groupées en épis. Son rhizome noueux, brun clair, renferme une chair orange vif très aromatique.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : rhizome

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Le rhizome de curcuma est utilisé en décoction pour le soin de la jaunisse. Une cuillerée de poudre peut être ajoutée au riz dans cette même indication. Il est largement utilisé comme condiment.
Le curcuma sert à la confection de masques de beauté par les femmes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Rhizome : huile essentielle (3 à 5 %) riche en monoterpènes (bornéol, camphre, terpinène), en sesquiterpènes (turmérone, alantone, curcuménol) ; curcumine, principes amers et résines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Le rhizome, riche en huile essentielle, est anti-inflammatoire, antiseptique, antalgique, anticoagulant, fluidifiant sanguin. Il augmente les sécrétions biliaires et a une action protectrice sur l'estomac et le foie.

TOXICOLOGIE

La littérature ne mentionne pas d'effets toxiques. Attention, à fortes doses, le curcuma peut provoquer des irritations gastriques.

DISCUSSION

Nous recommandons le curcuma pour le soin des ulcères et de l'acidité gastrique, les affections du foie, l'hypertension, les rhumatismes, l'arthrite et l'arthrose.
Boire trois tasses par jour d'une infusion à 30 grammes de rhizome par litre d'eau ou prendre trois fois par jour une cuillerée à café de poudre diluée dans de l'eau.
La racine de curcuma peut être utilisée fraîche en cataplasmes en cas de foulure, de coups et pour le soin des affections dermatologiques.

Cymbopogon citratus

(DC.) Stapf

SYNONYMES : *Andropogon citratus* DC

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** citronelle, veromanitra
- **Malgache :** fatakamanitra
- **Français :** citronnelle, verveine des Indes
- **Anglais :** lemon grass

Botanique

Cette herbe vivace pousse en touffe de trente à soixante centimètres de hauteur et parfois plus. Les feuilles sont garnies de poils rêches. Toute la plante dégage une odeur de citron quand on la froisse
La citronnelle originaire du sud de l'Inde et du Sri Lanka est cultivée en zone tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles est bue pour favoriser la digestion. On lui attribue aussi des propriétés somnifères.
Contre la fièvre, le paludisme, on conseille d'inhaler les vapeurs se dégageant de la décoction, de se couvrir le corps avec un drap de manière à le " baigner " des vapeurs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Partie aérienne : huile essentielle (citral, géranial, néral, myrcène...), alcaloïdes, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La décoction des feuilles possède des effets hypotenseurs, expectorants, analgésiques, anti-inflammatoires et diurétiques. Les feuilles ont une activité antifilariose et une activité anti-oxydante.
L'huile essentielle est dépressive du système nerveux central et présente des propriétés analgésiques et antipyrétiques. De plus, elle présente une activité antibactérienne (*Escherichia coli, Bacillus subtilis, Pseudomonas aeruginosa, Staphyloccocus aureus, Mycobacterium smegmatis*), antifongique (*Candida albicans, Candida pseudotropicalis*) et une activité antispasmodique et stimulante au niveau gastro-intestinal.

TOXICOLOGIE

La plante est dénuée de toxicité, cependant une dose forte et un traitement prolongé auraient une action dépressive sur le système nerveux central et provoquerait des effets anxiogènes. Il est vivement recommandé de filtrer correctement la tisane afin d'éviter des lésions sur la muqueuse de l'oesophage attribuées aux microfilaments présents sur la feuille.
Dans la tige de citronnelle, il ne faut prendre que la base claire des feuilles. La partie verte contient des poils irritants.

DISCUSSION

La plante est conseillée en cas de digestion difficile, d'infections urinaires, de fièvre, d'insomnie et de nervosité en décoction de 15 grammes de gaines de feuilles fraîches par litre d'eau.
La plante est par ailleurs très intéressante comme insectifuge.

Cynodon dactylon (L.) Pers.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** fandroilakana
- **Malgache :** arampandrotra, fandrotsana, fandrotrarana, kindrese, kidresy
- **Français :** chiendent pied-de-poule, gros chiendent
- **Anglais :** bermuda grass

Botanique

Cette herbacée vivace rampante a un port étalé et aussi des tiges dressées. Plusieurs épis portent d'un seul côté des épillets violacés et très petits, insérés sur deux rangs. La propagation se fait par rhizomes et stolons.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour le soin des femmes après l'accouchement.
Elle est aussi employée par les femmes pour lutter contre la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Rhizome : acides phénoliques, flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Rhizome : antibactérien, antiviral, anti-inflammatoire, anti-oxydant, hypoglycémiant, anti-diabétique, diurétique.

TOXICOLOGIE
La littérature ne présente pas d'éléments sur la toxicité du chiendent (feuille ou rhizome), mais elle met en garde pour la présence sur la plante de champignons et moisissures très toxiques.

Dalbergia baronii Baker

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** hazovola
- **Malgache :** Manariketsana, voambona
- **Français :** palissandre brun, palissandre de Madagascar
- **Anglais :** Madagascar rosewood

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbre endémique de Madagascar, peut atteindre 30 mètres de hauteur. Ses feuilles composées imparipennées sont munies de dix-sept à vingt-cinq folioles. Son inflorescence axillaire est composée de fleurs de couleur blanche ou crème. Ses fruits sont des gousses contenant des graines brun-rouge sombre. La plante figure sur la liste rouge des plantes menacées de disparition du fait de la surexploitation du bois.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'inhalation des vapeurs des feuilles bouillies est préconisée pour le soin de la fièvre et du paludisme.

Datura inoxia Mill.

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Malgache :** kinanakoho, maimbobe, voandramiary
- **Français :** trompette des anges

Botanique

Cette plante vivace originaire d'Amérique centrale peut atteindre 1,50 m de hauteur. Sa racine charnue est très développée et les parties aériennes recouvertes d'un dense duvet rappelant le velours. Les feuilles entières au long pétiole peuvent atteindre 20 cm de longueur. Ses fleurs de couleur blanc ivoire, en forme de trompette, s'ouvrent la nuit et exhalent un parfum suave. Ses fruits sont des capsules couvertes d'aiguillons non acérés et souples contenant des graines noires.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fleur

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les fleurs sèches sont fumées pour soigner l'asthme.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Toute la plante contient des alcaloïdes très toxiques.

DISCUSSION
Tous les usages de la plante sont à proscrire. Nous recommandons plutôt l'usage de kironono, jean-robert (*Euphorbia hirta*), pour le soin de l'asthme.

Vendeuse d'épices sur le marché de Diego.

Desmodium canum

Schinz & Thell.

SYNONYMES : *Desmodium frutescens* Schindl., *Desmodium incanum* DC., *Desmodium supinum* DC., *Hedysarum canum* J.F. Gmel., *Hedysarum supinum* Sw.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsilavondrivotro
- **Malgache :** tsiafadambo

Botanique

Cette plante herbacée, originaire d'Amérique tropicale, poussant jusqu'à 1,50 m de hauteur, a des feuilles composées à trois folioles elliptiques. Elles sont grisées dessous et marbrées de taches argentées dessus. Ses fleurs bleues ou pourpres donnent des cosses de 2 à 4 cm, de cinq à huit articles arrondis couverts de poils crochus, qui se cassent facilement en segments et s'attachent aux poils et aux vêtements.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière (avec les racines) est bue et inhalée contre la fièvre.
Les *trombas* l'utilisent pour contrecarrer les sorts, en mélange avec d'autres plantes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Isoflavones, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne.

DISCUSSION
Certains *Desmodium* contiennent des alcaloïdes toxiques. Dans l'attente d'informations scientifiques sur l'espèce, nous ne recommandons que l'usage externe de la plante.

Desmodium ramosissimum G. Don

SYNONYMES : *Hedysarum fruticulosum* Desv

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** famakiangôfo
- **Malgache :** mandravasarotra, tsilavondrivotra
- **Français :** petite réglisse

© Nivo Rakotonirina

Botanique

Cette plante dressée peut atteindre 1 mètre de hauteur et ses rameaux ont de longs poils noirs. Ses feuilles alternes, composées, à trois folioles sont glabres dessus et légèrement pubescentes dessous. Ses fleurs roses à pourpres en inflorescences terminales donnent des gousses composées de quatre à six articles arrondis pubescents.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est prise pour arrêter les règles abondantes.
La décoction des feuilles est utilisée pour combattre la fatigue.

Informations scientifiques

DISCUSSION
Certains *Desmodium* contiennent des alcaloïdes toxiques. Dans l'attente d'informations scientifiques sur l'espèce, nous ne recommandons que l'usage externe de la plante.

© Nivo Rakotonirina

Desmodium velutinum (Willd.) DC

SYNONYMES : *Desmodium lasiocarpum* (P. Beauv.) DC., *Desmodium latifolium* (Roxb.) DC., *Hedysarum lasiocarpum* P. Beauv., *Hedysarum velutinum* Willd.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kinandromandro
- **Malgache :** tsiafadambo

Botanique

Cet arbuste pérenne aux branches souvent rouges peut atteindre 3 mètres de hauteur. Ses feuilles sont recouvertes de poils et son inflorescence de fleurs roses ou pourpres donnent des gousses couvertes de poils jaunes crochus.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles sert au soin des diarrhées, des hépatites et des maux de ventre des enfants auxquels on ne donne qu'une cuillerée à soupe.
Le jus des feuilles froissées est instillé dans les narines pour soigner la grippe et soulager les migraines.
La décoction des feuilles est utilisée pour laver les plaies infectées.
Les feuilles sont broyées et appliquées sur les plaies pour arrêter le sang. La plante est un bon fourrage pour les animaux.

Informations scientifiques

DISCUSSION
Certains *Desmodium* contiennent des alcaloïdes toxiques. Dans l'attente d'informations scientifiques sur l'espèce, nous ne recommandons que l'usage externe de la plante.

Dicranopteris linearis

(Burm. f.) Underw.

SYNONYMES : *Dicranopteris dichotoma* (Thunb.) Bernh., *Gleichenia linearis* (Burm. f.) C.B. Clarke, *Mertensia linearis* (Burm. f.) Fritsch, *Polypodium lineare* Burm. f.

FAMILLE : *Gleicheniaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** ôhotro
- **Français :** uluhe
- **Anglais :** false staghorn fern

Botanique

Cette fougère pantropicale au rhizome rampant, couvert de poil brun-rouge, a des pétioles de taille très variable allant de 30 cm à 1 mètre et porte quelques écailles à la base. Ses frondes sont plusieurs fois divisées, chaque bifurcation portant sous le bourgeon des stipules longues de 7 à 8 cm, profondément pinnatifides. Les sores sont formés de sept à huit sporanges.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges feuillées en usage interne est utilisée pour traiter les hépatites et les maux d'estomac.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Terpénoïdes, flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne, antivirale, antifongique, antipyrétique et anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée n'apporte pas d'information sur la toxicité de la plante.

DISCUSSION
Vue l'absence d'informations scientifiques sur sa toxicité, nous conseillons d'éviter la consommation de cette fougère.

Collections Herbier MNHN

Dioscorea heteropoda

Baker

SYNONYMES : *Dioscorea trichantha* Baker

FAMILLE : *Dioscoreaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** majôla
- **Malgache :** bemandry, hofika, ofaka, oviala (igname de la forêt)
- **Français :** Igname de la forêt

Botanique

Cette liane vivace à tubercules divergents porte des tiges fines et dressées entièrement glabres. Les feuilles alternes embrassent la tige à la base par deux auricules très courtes. Les inflorescences mâles sont organisées en épis de cymules aux bractées blanches et périanthe rouge sombre. Les inflorescences femelles donnent des épis simples et solitaires de fleurs isolées qui laissent place à des fruits en capsule, contenant des graines ailées.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tubercule et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles aide à l'expulsion du placenta (usage en médecine humaine et vétérinaire) et sert dans le soin des troubles de la prostate et de la jaunisse.

Le tubercule est consommé comme légume.

Dracaena angustifolia

Roxb.

SYNONYMES : *Dracaena ensifolia* Wall.

FAMILLE : *Asparagaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** hasignimadinikiravigny
- **Malgache :** hasina
- **Français :** dragonnier à feuilles aigues

Botanique

Cette herbe pérenne peut atteindre 1,5 m de hauteur et porte des feuilles étroites. Les inflorescences de fleurs jaunâtres sont dressées ou pendantes et se transforment en fruits globuleux bleu brillant d'environ 0,5 cm de diamètre.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la tige et des feuilles bue et utilisée en bain de vapeur sert au soin du paludisme pour faire baisser la fièvre. Cette même décoction sert aussi à laver les plaies.

Le *Dracaena*, planté à proximité de la case apporte la félicité.

Il marque les lieux de cultes ancestraux et ses feuilles sont utilisées lors de divers rituels (trombas), en particulier pour les aspersions.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Saponines stéroïdiques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Antifongique.

TOXICOLOGIE

En absence d'information sur la toxicité de la plante, nous conseillons de la réserver à un usage externe.

Dracaena reflexa Lam.

SYNONYMES : *Lomatophyllum reflexum* Bojer

FAMILLE : *Asparagaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** hasigny
- **Malgache :** tavivolalahy, ranjo, tavolaly, tavovola, tsihasinkasina, tsimitrona
- **Français :** bambou marron, bois de chandelle, dragonnier

Botanique

Cet arbuste a un tronc grêle à robuste portant des feuilles linéaires à elliptiques dont la marge est souvent rouge. Les inflorescences de fleurs jaunâtres sont dressées ou pendantes et se transforment en fruits globuleux brun orangé d'environ 1 cm de diamètre.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les usages sont les mêmes que pour Dracaena angustifolia.

Collections Herbier MNHN

Echinochloa pyramidalis (Lam.) Hitchc. & Chase

SYNONYMES : *Echinochloa holubii* (Stapf) Stapf

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Ahibita, ahilava
- **Malgache :** ahidrano, karanga, sarivary, songolo, tsimparifarimanja

Botanique

Cette herbacée vivace peut dépasser un mètre de hauteur. Ses feuilles alternes ont des ligules constituées de longs poils. Son inflorescence en panicule, pyramidale est composée de nombreux racèmes d'épillets non aristés.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles est utilisée en bains de vapeur, pour le soin des fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

Elephantopus scaber L.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tambakombako, tambakobako, fangilamasonaomby
- **Malgache :** alamy, fandrotsikamasinaomby, tsingilofilo
- **Français :** herbe la jouissance, lastron marron, libéralis

© Lucile Allorge

Botanique

Cette herbacée dressée est courtement pubescente, surtout sur la face inférieure des feuilles et sur la tige au voisinage de leur insertion. Les feuilles sont simples et alternes, au limbe lancéolé, avec une nervure saillante en dessous. Les fleurs sont organisées en un capitule entouré de trois bractées foliacées et donnent des graines hérissées.
La plante est présente dans l'ensemble des tropiques.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière soulage les règles douloureuses.
Les parties aériennes de la plante entrent dans des rituels pour contrer la malchance et les échecs à répétition.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Lactones sesquiterpéniques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Anti-oxydante, antihépatotoxique, antibactérien.

TOXICOLOGIE

Dans l'absence d'information sur la toxicité de cette plante, nous incitons à la prudence.

Eleusine indica (L.) Gaertn.

SYNONYMES : *Eleusine textilis* Welw.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tsimpignipigny
- **Malgache :** tsipipina
- **Français :** chiendent patte de poule, éleusine, gros chiendent
- **Anglais :** crowfootgrass, indian goosegrass, wiregrass

Botanique

Cette herbe annuelle ou pérenne en touffes denses peut atteindre 50 cm de hauteur. Ses feuilles sont glabres ou glabrescentes, étroites, longues de 15 à 30 cm. Ses épillets, longs de 5 à 8 cm, sont disposés en inflorescence digitée au sommet des tiges, parfois quelques-uns échelonnés en dessous.
Cette graminée est répandue en zone tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est conseillée pour soulager les douleurs de reins et pour baigner les conjonctivites.
En cas d'entorses et de foulures, la décoction de plante entière est employée en massage sur les zones affectées. On l'applique aussi en cataplasme.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Partie aérienne : alcaloïdes, flavones C-glycosylées (shaftoside et vitexine), dérivés du sitostérol, tanins, anthraquinones, saponines, glycosides cardiotoniques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'infusion des parties aériennes d'*Eleusine indica* présente une activité anti-inflammatoire qui pourrait être rattachée à sa composition en flavones glycosylées.
Ses activités antiplasmodiales et antidiabétiques ont fait l'objet de publications scientifiques.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente pas de toxicité aigüe, mais la présence de composés toxiques (anthraquinones, glycosides cardiotoniques) doit nous inciter à la prudence et à ne pas prolonger son usage.

DISCUSSION
Son usage interne doit être restreint dans le temps et ne pas dépasser trois semaines de traitement. L'usage externe est à valoriser.

Emilia humifusa DC.

SYNONYMES : *Emilia amplexicaulis* Baker

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Antsointsoina, siasia
- **Malgache :** anampoza, ravintsarahazo, tsiontsiona

Botanique

Cette herbe annuelle glabre a des feuilles simples et alternes, plus ou moins dentées, les inférieures cordées et triangulaires à la base. Le pétiole est à peu près aussi court que le limbe, embrassant le rameau et auriculé au sommet. Les capitules petits, terminaux, solitaires offrent des fleurs d'un jaune caractéristique qui cèdent la place à des akènes munis de petits poils.
Cette plante est endémique de Madagascar.

Collections Herbier MNHN

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On applique la décoction de la plante sur les endroits affectés par la gale, ainsi que sur les plaies qui ne guérissent pas. La plante peut aussi être utilisée en cataplasme.
Une autre préparation consiste à placer les feuilles d'*Emilia humifusa* à l'intérieur de celles de bananier, puis de chauffer le tout jusqu'à ce que ce soit noir et humide. Cette préparation est ensuite appliquée sur les plaies. Elle a la réputation de " piquer ".
On associe parfois à cette plante des feuilles d'*agnamamy* (*Solanum nigrum*), dans les cataplasmes.
Cette plante est aussi utilisée pour faire tomber la fièvre. On boit alors la décoction et on fait des bains des vapeurs.

Entada rheedei Spreng.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** vahimolagna
- **Français :** cœur de mer
- **Anglais :** sea heart

Botanique

Cette liane vigoureuse à croissance rapide possède des feuilles paripennées de trois à quatre paires de folioles. Ses petites fleurs jaune-vert en épis produisent de grandes gousses compartimentées pouvant atteindre 2 mètres et contenant de dix à quinze graines en forme de cœur.
L'espèce est originaire d'Amérique centrale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Aux femmes qui ont des difficultés à enfanter, on recommande la décoction prolongée des tiges de la plante en usage externe pour nettoyer le vagin. Elles peuvent aussi boire un peu de cette décoction. Les tiges cuites sont réduites en une pâte, que l'on applique sur le ventre.
La décoction de l'écorce interne est préconisée pour le soin de l'énurésie à raison de quatre cuillerées à soupe deux fois par jour.

Informations scientifiques

TOXICOLOGIE
La plante appartient à un genre parmi lequel plusieurs espèces sont toxiques.
Nous ne conseillons pas l'usage interne d'*Entada gigas* en l'absence d'information sur son innocuité.

Erythroxylum platyclados Bojer

SYNONYMES : *Erythroxylum crassipes* Baill.

FAMILLE : *Erythroxylaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tapiaka
- **Malgache :** fisatendro, tambolana, tampiana

Botanique

Il s'agit d'un arbuste ou d'un petit arbre aux feuilles caduques et à l'extrémité des branches aplatie. Les feuilles adultes sont très coriaces au limbe obovale cunéiforme. Les fleurs blanches et régulières, regroupées de une à six à l'aisselle des feuilles donnent des drupes charnues à une graine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La macération de six feuilles tombées à terre accompagnées de barbe de maïs (*Zea mays*) soulage les maux de ventre.
La décoction des feuilles soigne les règles abondantes et l'énurésie.

Eucalyptus citriodora

Hook.

FAMILLE : *Myrtaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kininigny, kininy
- **Français :** eucalyptus
- **Anglais :** eucalyptus

Botanique

Ce grand arbre originaire d'Australie a une croissance très rapide, des feuilles de forme obovale et sessiles quand l'arbre est jeune, glauques, coriaces, falciformes, plus tard, et des fleurs blanches à nombreuses étamines. Le fruit est une capsule avec un opercule. Selon le profil de l'huile essentielle qu'ils contiennent, on distingue :
Huile essentielle à cinéole (*E. globulus, E. oleosa, E. ganiocalyx, E. maindeni et E., longifolia*).
Huile essentielle à sesquiterpènes (*E. robusta, E. saligna, E. melliodora, E. amygdalium*).
Huile essentielle à citral et citronellal (*E. citriodora*).
Le genre comprend quatre cent cinquante espèces originaires d'Australie, mais quelques espèces sont originaires de Malaisie à l'est de la ligne de Wallace.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On boit la décoction des feuilles pour faire tomber la fièvre et soigner les affections respiratoires. De plus on recommande les bains de vapeur et les inhalations, matin et soir. Le corps est recouvert d'un drap pour le " baigner " dans les vapeurs et favoriser les inhalations.
On utilise aussi la tisane pour calmer la toux.
Parfois, on y associe, mandravasarotro (Cinnamosma macrocarpa) et kalabera (Lantana camara), pour le soin des fièvres paludéennes et la fatigue.
La décoction des feuilles en mélange avec veromanitra, (*Cymbopogon citratus*), ou kalabera (*Lantana camara*) est utilisée en shampoing.
Les eucalyptus sont cultivés à Antsiranana à des fins environnementales et sur des terrains arides pour la fabrication de charbon de bois, parfois dans le cadre de campagnes de reboisement.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle (0,5 % à 7 %) dont le constituant principal est l'eucapyptol (cinéol), tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antiseptique des voies respiratoires et urinaires, expectorant et fluidifiant bronchique, antibactérien (*Staphylococcus aureus, Pseudomonas aeruginosa, Candida albicans, Escherichia coli, Streptococcus pyogenes*), antipyrétique, astringent, tonique, hypoglycémiant.

TOXICOLOGIE
L'utilisation prolongée de la plante peut provoquer des irritations gastriques et rénales.

DISCUSSION
Les feuilles d'eucalyptus sont recommandées en cas de rhume, sinusite, maux de gorge, angine, toux, bronchite, infection urinaire ou fièvre sous la forme d'une décoction de 10 à 20 grammes de feuilles par litre d'eau à boire dans la journée, ou en inhalations.

Eugenia uniflora L.

FAMILLE : *Myrtaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** cerise sauvage
- **Malgache :** dorabokalatrano, rasay, serizy
- **Français :** cerise à côtes, cerisier de Cayenne, roussaille
- **Anglais :** brazilian cherry, Cayenne cherry, Surinam cherry

© Lucile Allorge

Botanique

Cet arbuste, originaire d'Amérique tropicale, peut atteindre 5 mètres de hauteur. Ses feuilles sont coriaces, luisantes et odorantes. Ses fleurs blanches donnent des fruits côtelés jaunes ou rouges comestibles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles sert au soin des fièvres et du paludisme.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle riche en curzérène (50 %), bêta-élémène (6 %) et alpha-cadinol (5 %), flavonoïdes (quercétine, myricitrine et myricétine).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Des activités antibactérienne, antiplasmodiale, antitrypanosomiale et anti-trichomonas ont été mises en évidence *in vitro*.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne montre pas de toxicité concernant l'usage de la plante.

Euphorbia hirta L.

SYNONYMES : *Euphorbia pilulifera* L., *Chamaesyce hirta Millsp.*

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Jean-robert, katsakatsa, tsikatsakatsa,
- **Malgache :** aidinono, fampinonoana, kironono, tanampotsihelika, tsimenamena, zanraobera
- **Français :** jean-robert
- **Anglais :** asthma weed

Botanique

Cette plante herbacée annuelle, d'environ 40 cm de hauteur, pousse près du sol. Sa tige mince, cylindrique, est souvent rouge et blanche, couverte de poils jaunes et libère un suc laiteux à la cassure. Ses feuilles opposées sont lancéolées, mesurant jusqu'à 5 cm de long, asymétriques à la base, arrondies d'un côté. Les inflorescences sont en glomérules axillaires et terminaux, avec de petites fleurs jaunâtres en cyathe caractéristique des *Euphorbiaceae*. Les fruits sont des capsules poilues tricoques. La plante peut avoir plusieurs cycles de reproduction dans l'année. Dans les endroits très secs, elle reste rampante et s'étale en rosettes de petites dimensions. Sur les tiges, les nœuds sont alors très rapprochés, et le dessus des feuilles prend une teinte pourprée. En saison sèche, la plante souffre beaucoup et peut disparaître. C'est alors une plante annuelle. Dans les endroits plus frais, *Euphorbia hirta* reste verte et pousse jusque 40 à 50 cm de hauteur. Elle peut alors être une plante vivace : profondément enracinée, elle a une souche ligneuse. ; elle peut ainsi demeurer pendant toute la saison sèche et parvenir à la saison des pluies suivante.
Cette espèces rudérale est originaire d'Australie tropicale et s'est répandue dans tous les pays tropicaux et subtropicaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Cette plante, très largement utilisée, est considérée comme "bonne pour tout", sauf contre les vomissements. On note cependant une mention particulière de son utilisation contre les problèmes rénaux et urinaires, chez les enfants ou les hommes qui ont des difficultés à uriner, l'énurésie et les problèmes génitaux (décoction de toute la plante).
Son utilisation lors des pertes blanches chez la femme est également fréquemment citée. La décoction des feuilles est alors bue et utilisée en bains.

La plante est spécifique de la dysenterie amibienne et des diarrhées. On en boit dans ce cas plusieurs tasses par jour.
La décoction est aussi préconisée pour le soin de l'asthme et des bronchites chroniques.
Les cataplasmes de feuilles fraîches sont appliqués sur les plaies.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Latex : inositol, résine, triterpènes (taraxérol et taraxérone), tanins galliques et catéchiques, flavonoïdes (quercétine), acides aminés, alcaloïdes (xanthorharmine, taraxérol), acides organiques (malique, tartrique, shikimique).
Plante entière : gomme résine, cire, sucres, mucilages, substances volatiles, oxalate de calcium, acides gras mélissique, palmitique, oléique, linoléique, traces d'alcool cérylique, huile essentielle, acide malique et succinique, acide gallique, jambulol, phytostéroline, euphostérol, triacontane, alcaloïdes (xanthorharmine), saponosides triterpéniques, tanins galliques et catéchiques, anthocyanes, coumarines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La plante est antispasmodique, anti-asthmatique, anti-amibienne (*Entomoeba histolytica*), antidiarrhéique, anthelmintique (*in vitro*), antibactérienne (*Escherichia coli, Salmonella typhimurium, Shigella dysenteriae, Shigella flexneri, Shigella shiga, Staphylococcus aureus, Vibrio cholera*), hypoglycémiante, galactogène, analgésique, anti-inflammatoire et antipyrétique.
La plante sous forme d'extrait aqueux est également dépresseur du système nerveux central, avec un effet sédatif et anxiolytique. L'activité analgésique serait d'origine centrale et inhibée par un prétraitement par la naloxone, un antagoniste morphinique. Elle stimule l'excrétion urinaire de sodium, potassium et de bicarbonates, et elle montre une activité diurétique comparable à celle de l'acétazolamide.

TOXICOLOGIE

La littérature consultée ne présente pas d'effets secondaires toxiques concernant l'usage de la plante sèche.

DISCUSSION

Nous recommandons l'usage de la décoction de 10 à 20 grammes de plante pour un litre d'eau, à boire dans la journée pour le soin des maux de ventre, diarrhées, dysenteries amibiennes, asthme, maux d'oreille, affections buccales, gingivites, douleurs dentaires, plaies infectées (usage interne et externe), infections urinaires, pertes blanches, fièvre, insomnie et nervosité.

Euphorbia thymifolia L.

SYNONYMES : *Anisophyllum thymifolium* (L.) Haw., *Chamaesyce thymifolia* (L.) Millsp., *Euphorbia microphylla* Lam.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsikatsakatsanjaza
- **Malgache :** rononontandraka

Botanique

Cette herbacée rudérale annuelle, prostrée, à tiges longues de 20 cm au plus est souvent pourpre. Ses feuilles à limbes petits, de longueur de 4 à 8 mm et de largeur de 2 à 4 mm, obtus au sommet, sont légèrement cordées à la base. Son inflorescence solitaire à pédoncule long de 1 à 2 mm donne un fruit trigone, lisse, vert jaunâtre et des graines minuscules.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Pour soigner l'énurésie des enfants, on leur fait boire une décoction des sommités fleuries le soir avant de se coucher.
La décoction de la plante soigne la dysenterie des enfants et est employée pour laver les yeux en cas de conjonctivite.
Elle a la réputation d'être tonique pour les affections des reins.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : tanins (rugosine B).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Divers extraits organiques d'Euphorbia thymifilolia présentent une activité anti-oxydante. Une activité antivirale (HSV 2) a également été observée.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne présente pas d'information sur la toxicité de cette plante.

DISCUSSION
Devant l'absence d'informations scientifiques sur la toxicité de la plante, nous conseillons d'utiliser l'espèce proche qu'est le jean-robert (*Euphorbia hirta*).

Ficus baronii Baker

SYNONYMES : *Ficus apodocephala* Baker, *Ficus pachyclada* Baker, *Ficus trichosphaera* Baker

FAMILLE : *Moraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** amontagna, mandresivavy
- **Malgache :** amontana, amontanbavy, amontandahy, nonosay

Collections Herbier MNHN

Botanique

Il existe près de quatre vingt espèces de Ficus à Madagascar.
Cet arbre a un tronc épais et de fortes racines saillantes. Ses feuilles sont simples vert foncé et brillantes. Les fruits sont de petits akènes renfermés dans un réceptacle charnu, la figue. La plante contient un latex blanc.
L'espèce est également présente aux Comores, aux Seychelle et en Afrique.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Il est recommandé de porter sur soi un rameau de ce ficus afin d'éviter les sorts et de réussir dans ses entreprises.

Collections Herbier MNHN

Ficus marmorata

Bojer ex Baker

FAMILLE : *Moraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mandresy
- **Malgache :** lazo

Botanique

Arbuste ou petit arbre parfois semi-épiphyte aux ramaux jaunâtres glabres. Les feuilles glabres et assez minces, d'un vert clair parsemé de points jaunes, présentent un limbe ovale. Les figues sont sphériques et un peu pubescentes, solitaires ou géminées et très courtement pédonculées. Les fleurs mâles et femelles sont mélangées mais leur maturité est différenciée, les mâles s'épanouissant avant les femelles. Elles laissent place à des akènes. L'espèce est endémique de Madagascar et essentiellement trouvée au sud-ouest de l'île.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce, feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de l'écorce est préconisée pour lutter contre la fatigue et soulager les maux du bas du dos.

Les feuilles sont aussi appliquées en cataplasme sur les articulations douloureuses.

Inhaler la vapeur au dessus de la décoction de feuilles aide à soigner la fièvre. Pour cela, on ajoute parfois le *famafantsambo* (*Scoparia dulcis*).

La décoction des feuilles sert à laver les plaies qui ont du mal à guérir, la pâte des feuilles peut aussi être appliquée en cataplasme.

Il est recommandé de porter sur soi un rameau de ce ficus afin d'éviter les sorts et de réussir dans ses entreprises.

Ramassage des plantes médicinales en brousse.

Collections Herbier MNHN

Ficus polyphlebia Baker

SYNONYMES : *Ficus albidula* Baker, *Ficus trichoclada* Baker

FAMILLE : *Moraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** fômpôgno
- **Malgache :** fopoha, voanpoha

Botanique

Grand arbuste dans les lieux découverts, arbre pouvant atteindre 15 mètres de hauteur dans les forêts, toujours vert à l'écorce tenace. Les feuilles sont rigides mais assez minces, vertes, au limbe oblong. En forêt, les figues de 2 à 3 cm sont agglomérées en grosse masse hémisphérique de 50 à 60 cm de diamètre à la base du tronc ou sur les rameaux courts des plus grosses branches. Dans les lieux découverts, au contraire, elles sont axillaires, solitaires ou géminées.
L'espèce est endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce est préconisée aux personnes qui " manquent de sang ", sont anémiées, pour soulager les règles douloureuses et pour le soin des enfants maigres, aux selles nauséabondes et au corps couvert de boutons.

Flacourtia ramontchi L'Hér.

SYNONYMES : *Flacourtia indica* (Burm.f.) Merrill

FAMILLE : *Salicaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** lamontigômigômy
- **Malgache :** lamoty, valamoty, voandamoty, voatronaka
- **Français :** prune malgache
- **Anglais :** batoko plum, governor' plum, indian plum, ramontchi

Botanique

Cet arbuste épineux et buissonnant peut atteindre 10 à 15 mètres de haut. Ses épines simples ou fourchues disparaissent avec l'âge. Ses rameaux ont une écorce gris jaunâtre à brune, fissurée et écailleuse. Ses feuilles ont un aspect assez variable, d'elliptiques à ovales, avec ou sans acumen, glabres ou pubescentes. Ses fleurs unisexuées sont en grappes axillaires ou subterminales. Son fruit est globuleux, rouge foncé à rouge brun, et se mange lorsqu'il est tout à fait mûr (sinon il est très astringent).
Originaire d'Inde, cette espèce est peu exigeante en culture, elle aime la chaleur et résiste assez bien à la sécheresse. Un sol profond, riche et bien drainant lui sera favorable, ainsi que le plein soleil.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles soigne les diarrhées, sanguinolentes ou pas, chez les enfants comme chez les adultes.

L'infusion des fruits frais dans un demi-verre d'eau chaude est donnée aux enfants (une cuillerée à café) et aux adultes (une demi-tasse) pour soigner les diarrhées. Les adultes peuvent également en mâcher les fruits verts et en avaler le jus. Ils ne dépasseront pas la dose de six fruits et cracheront les graines. Leur goût rappelle celui des bananes vertes.
La décoction est proposée aussi pour le soin de la fièvre associée à des symptômes grippaux et des signes neurologiques

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce de tige : glycosides phénoliques (flacourtosides, itosides, xylosmine, scolochinénoside, poliothrysoside, acide bétulinique.
Feuille : flavonoïdes, phénols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : Analgésique, anti-inflammatoire, antibactérienne, antivirale, antihépatotoxique, anti-oxydante.

TOXICOLOGIE
Les feuilles ne présentent pas de toxicité aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION
Les usages de la plante sont à valoriser dans le soin des diarrhées.

Collections Herbier MNHN

Flagellaria indica L.

SYNONYMES : *Flagellaria minor* Blume, *Flagellaria philippinensis* Elmer

FAMILLE : *Flagellariaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** viko
- **Malgache :** vahizoy, viky
- **Français :** roseau à vrille
- **Anglais :** fase rattan, pupplejack, whip vine

Botanique

Cette liane pantropicale se fixe grâce à l'apex de ses feuilles étroites en forme de vrilles. Des fleurs blanches parfumées se forment sur une panicule de 20 cm et laissent la place à des drupes rougeâtres possédant une graine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines s'emploie pour le soin des fièvres accompagnées de douleurs corporelles. Elle est aussi utilisée en bain de vapeur.
Les tiges servent à la confection d'artisanat.

© Missouri Botanical Garden

Flueggea virosa

(Roxb. Ex Willd.) Royle

SYNONYMES : *Flueggea angulata* Baill., *Flueggea comorensis* Boj er, *Flueggea microcarpa* Blume, *Flueggea obovata* (Willd.) Baill., *Xylophylla obovata* Willd.

FAMILLE : *Phyllanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kotika
- **Malgache :** atsikana, fantsikakoholahy, patikakoho, teto, voafotsikotikana

Botanique

Arbrisseau ou petit arbre à rameaux gris pâle, aux feuilles nombreuses au limbe de taille, de contour et de couleur variable. Les fleurs sont dioïques. Les fleurs mâles sont organisées en fascicules de dix à quinze. Les fleurs femelles sont moins nombreuses, souvent solitaires, aux styles jaunes fortement recourbés. Elles laissent place à des fruits d'abord un peu charnus, noircissant, puis capsulaires et globuleux s'ouvrant en trois valves.
L'espèce fleurit une grande partie de l'année et pousse de préférence dans les endroits humides d'une bonne partie de la zone tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles sert à laver les organes génitaux pour soigner les règles abondantes. Le traitement est poursuivi par des décoctions de feuilles d'*ambiabe* (*Ludwigia* sp.).

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : alcaloïdes indolizidiniques (dérivés de la sécurinine), hordénine, isocoumarine, bergémine, acides gallique et ellagique, flavonoïdes (quercétine, rutine).

TOXICOLOGIE
Les alcaloïdes de cette plante sont particulièrement toxiques.

DISCUSSION
Vu la toxicité de la plante, son usage interne est à proscrire.

Fuirena pubescens

(Poir.) Kunth

SYNONYMES : *Carex pubescens* Poir., *Scirpus pubescens* (Poir.) Lam.

FAMILLE : *Cyperaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** seraseramalomogno
- **Malgache :** kiforona
- **Français :** fuirène pubscent

Botanique

Cette herbacée pérenne peut atteindre 75 cm de hauteur et possède un rhizome long et tortueux. Ses feuilles larges de 4 à 8 mm et atteignant jusqu'à 20 cm de long sont triangulaires, rigides et pubescentes. L'inflorescence est plus ou moins réduite, petite et composée de un à trois fascicules jusqu'à huit fois spiculés d'épillets ovoïdes allant jusqu'à 10 mm de long. Les graines sont des akènes obovoïdes lisses et jaunâtres.
La plante est retrouvée de l'Afrique septentrionale à l'Inde en passant par la région méditerranéenne.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est consommée pendant la grossesse afin que l'enfant grossisse normalement, qu'il se porte bien et que les organes génitaux soient protégés.
La décoction des feuilles réduit les règles abondantes.

Glinus oppositifolius

(L.) Aug. DC.

SYNONYMES : *Mollugo glinoides* A. Rich., *Mollugo oppositifolia* L., *Mollugo spergula* L.

FAMILLE : *Molluginaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnamafaiky
- **Malgache :** anamangidy, fangitsy, felimafaitra
- **Anglais :** bitter leaf

Botanique

Cette espèce annuelle peut atteindre 40 cm de hauteur. Ses feuilles sont opposées, à base atténuée et apex d'obtus à aigu. Ses fleurs blanches à jaunâtres donnent des capsules.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction en usage interne de la plante entière est utilisée pour traiter les démangeaisons, les taches noires et la jaunisse.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : stérols, saponines, flavonoïdes et terpènes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien, hépatoprotecteur, anti-oxydant.
Son activité antiplasmodiale est à l'étude.

TOXICOLOGIE
La bibliographie consultée ne nous a pas fournis d'informations sur la toxicité de la plante.

Gnidia linearis

(Leandri) Z.S. Rogers

SYNONYMES : *Lasiosiphon decaryi* Leandri, *Lasiosiphon erectus* Leandri, *Lasiosiphon linearis* Leandri

FAMILLE : *Thymelaeaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mandriankiaka
- **Malgache :** hafodramena

Botanique

Ce buisson ou arbuste rameux peut atteindre 1,50 m de hauteur et a des feuilles persistantes, alternes, glabres, obovales lancéolées, sessiles d'un vert brunâtre. Les inflorescences en capitules terminaux ou axillaires comprennent dix à vingt fleurs jaunes ou orangées, parfois rouges, laissant place à un fruit soyeux. La plante est endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce, tige, feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est utilisée pour soigner la diarrhée et la dysenterie.
La décoction de l'écorce est consommée pour lutter contre la fatigue.
Pour le traitement des affections du foie comme l'hépatite ou la jaunisse, la décoction des tiges feuillées est recommandée à raison de deux à trois verres par jour chez l'adulte et de deux demi-verres chez l'enfant.

Informations scientifiques

DISCUSSION
La toxité des *Thymeliaceae* est bien établie, due en partie à des diterpènes de type tigliane et daphnane, purgatifs violents et causant des inflammations importantes sur la peau.
Aussi l'usage de la plante est à proscrire.

Gossypium herbaceum L.

SYNONYMES : *Gossypium hirsutum* L., *Gossypium prostatum* Schumach. & Thonn., *Gossypium punctatum* Rich., Guill. & H. Perrier, *Gossypium zaitzevii* Prokh.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** foly
- **Malgache :** landihazo
- **Français :** cotonnier arbustif
- **Anglais :** levant cotton

Botanique

Cet arbuste vivace, originaire d'Asie, peut atteindre 1,50 m de hauteur. Ses feuilles palmées sont vertes, parfois marquées de taches rouge violacé. Ses fleurs d'un jaune ivoire donnent des capsules qui, en s'ouvrant, dégagent des graines entourées d'une fibre blanche, longue et solide, le coton. Avec d'autres espèces du genre, elle est à l'origine des nombreuses variétés cultivées de coton.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On se sert de la décoction des feuilles de cotonnier pour laver le bébé juste après sa naissance.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : mucilages, tanins, composés phénoliques, flavonoïdes, saponines et stéroïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Émolliente, adoucissante, diurétique, anti-oxydante et anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
L'usage interne du coton n'est pas dénué de toxicité.

DISCUSSION
L'usage externe est à conseiller.

Gouania laxiflora Tul.

SYNONYMES : *Gouania glandulosa* var. *longiloba* H. Perrier, *Gouania lineata* var. *recurviloba* H. Perrier

FAMILLE : *Rhamnaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** vahintsivory
- **Malgache :** bevory, tsivory, voanasivory

Botanique

Cette grande liane ligneuse a des feuilles alternes cordées et dentées. Leur face inférieure est claire, en relief et velue. Ses inflorescences axillaires, de fleurs blanc vert, donnent des fruits à trois ailes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Pour lutter contre la " fatigue " des hommes (mais non pas des femmes), on leur fait boire la décoction des feuilles de cette plante.
Le miel le plus doux serait produit à partir des fleurs de cette plante.

Grangeria porosa

Boivin ex Baill.

SYNONYMES : *Grangeria madagascariensis* O. Hoffm., *Hirtella porosa* (Boivin ex Baill.) Baill.

FAMILLE : *Chrysobalanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** morasira
- **Malgache :** maivalafika

Botanique

Cet arbuste endémique de Madagascar a des feuilles étroitement elliptiques portant deux petites glandes nectaires le long de leur marge, près de la base. Ses inflorescences sont axillaires, aux fleurs blanches donnant des petites drupes charnues rouges.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles sert à lutter contre la fatigue et les mains blanches (Tsisy lio, " absence de sang " c'est-à-dire l'anémie).

Baie de Diego.

Harungana madagascariensis

Lam. ex Poir.

SYNONYMES : *Haronga madagascariensis Choisy, Harungana paniculata Pers., Harungana robynsii Spirlet*

FAMILLE : *Hypericaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** arongana
- **Malgache :** arongana, dity, fohatra, fohatse, haringana, haronga, harongabato, harongabe, harongampanihy, harongana, marovavy, miangaroka

Botanique

Cet arbre toujours vert, de 6 à 8 mètres de haut, est couvert sur tous ses organes jeunes d'un duvet roux ferrugineux. Ses feuilles opposées, ovales lancéolées, sont arrondies à la base, sans ponctuations visibles par transparence. Ses fleurs en cymes pluriflores trois ou quatre fois composées, de petites fleurs de 3 mm de diamètre, d'un roux ocracé à l'extérieur, à pétales blancs, pubescents, ponctués de noir au sommet, donnent des fruits en forme de baies.

Toutes les parties de l'arbre, lorsqu'on les entaille, laissent écouler une substance gommeuse abondante, de couleur vive rouge orangé.

Il est largement distribué sur l'ensemble de la forêt sempervirente humide et subhumide ainsi que dans les zones humides au sein de la forêt décidue sèche. Intolérant à l'ombre, il colonise rapidement les coupes forestières pour former un peuplement monospécifique dense de forêt secondaire.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Cet arbre est employé pour soigner la jaunisse (*angorohosy*, qui se manifeste par un ictère subconjonctival, les mains et les pieds jaunissants), l'ictère biliaire (qui se manifeste par une coloration jaune de la peau, une fatigue générale, des vomissements, un amaigrissement et une toux sèche). On boit la décoction de l'écorce et de feuilles d'*arongana*, en mélange avec des quartiers de citron (*Citrus aurantiifolia*). Boire une demi-tasse pour les adultes et une cuillerée à café pour les enfants. On préconise d'associer un repos complet à ce traitement.

La gomme est appliquée sur les dermatoses et la gale. On en prépare aussi un onguent avec de la graisse animale, que l'on applique sur la peau affectée au moins deux fois par jour.

Administrée par la bouche, même en faible quantité, cette gomme colorée provoque une surexcitation intellectuelle, accompagnée d'insomnie et de sensation de froid.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : dérivés anthracéniques (harunmadagascarines, kenganthranols, madagascine, acide chrysophanique), naphtodianthrones (hypéricine, pseudo-hypéricine), saponines, tanins, alcaloïdes, flavonoïdes (astilbine, quercétine).

Écorce : dérivés anthracéniques (bazouanthrone, harunganols, harungine anthrone, harunmadagascarines, kenganthranols, kengaquinone, madagascine, physcion, vismiaquinones, dihydroxyxanthone), coumarines, benzophénone et triterpénoides (friedéline, lupéol acide bétulinique).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les extraits stimulent les fonctions digestives et la sécrétion biliaire, améliorent les cas de flatulence, de météorisme, et corrigent l'atonie gastro-intestinale.

L'harunmadagascarine A et B, l'harunganol B ainsi que l'harungine anthrone possèdent des propriétés anti-oxydantes.

Les écorces de tige ont montré des activités anti-amibiennes, antivirales et spasmolytiques.

Les feuilles ont des propriétés antimicrobiennes (*Bacillus subtilis, Staphylococcus aureus, Escherichia coli, Salmonella typhi et Pseudomonas aeruginosa*).

L'harunganine ainsi que l'extrait des écorces de racines ont montré une activité antidiabétique.

L'extrait méthanolique de la plante a montré des effets anti-inflammatoires significatifs.

TOXICOLOGIE

La feuille de la plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

Les extraits d'écorce montrent une certaine toxicité (ocytotoxiques).

DISCUSSION

Nous recommandons l'usage de la décoction de 15 grammes de feuilles par litre, à boire trois fois par jour avant les repas, pour le soin des digestions difficiles, des ulcères gastriques et des affections hépatiques ; en bain, en compresse et en cataplasme de feuilles sur la peau pour le soin des plaies, des ulcères et de la gale.

Nous recommandons d'éviter l'usage interne de l'écorce.

Collections Herbier MNHN

Helichrysum cordifolium DC.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mavohiaka
- **Malgache :** fotsiavadika, kimavo, sofinapaha, tsantsambahitra, tsimanandra

Botanique

Cette herbacée suffrutescente très rameuse peut mesurer jusqu'à 3 mètres de hauteur. Les jeunes rameaux sont recouverts d'un duvet lâche. Les feuilles sont ovales obcordées et couvertes sur la face inférieure d'un duvet persistant et dense. Ses capitules hétérogames, campanulés sont groupés en glomérules agencés en corymbes. Les fleurs, groupées par quinzaine, sont argentées et laissent place à des akènes glabres (un à cinq) munis d'un pappus à soie blanche.
L'espèce, endémique de Madagascar, pousse de préférence en lisière de forêt.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière, bue trois fois par jour, est recommandée pour soulager l'asthme.

Heliotropium curassavicum L.

SYNONYMES : *Heliotropium angustifolium* Raf., *Heliotropium glaucum* Salisb., *Heliotropium lehmannianum* Bruns

FAMILLE : *Boraginaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** ahitrikolokoloko
- **Malgache :** adabondolo, anamboay, lelomboro, samake
- **Français :** heliotrope de Curaçao, herbe papillon
- **Anglais :** salt heliotrop

Botanique

Cette plante annuelle robuste, à rameaux densément pileux, a des feuilles ovales, plus ou moins cunéiformes, à pétiole ailé, pubescentes. Son inflorescence en épi recurvé porte des fleurs lilas, quelques fois blanches, donnant des fruits ovoïdes et glabres.
Cette herbacée pantropicale, probablement d'origine indienne, pousse dans les friches et dans un milieu sec.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : suc

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le jus obtenu par expression des feuilles est appliqué sur les plaies, ou sur les taches jaunes cutanées qui s'accompagnent de fortes démangeaisons.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Toute la plante : alcaloïdes pyrrolizidiniques toxiques communs à toute la famille des *Boraginaceae*.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne, antifongique.

TOXICOLOGIE
L'usage interne est à proscrire, du fait de la présence d'alcaloïdes toxiques.

DISCUSSION
L'usage externe ne présente aucun danger et il est à respecter.

© Lucile Allorge

Heritiera littoralis Aiton

SYNONYMES : *Balanopteris totila* Gaertn., *Heritiera minor* Bojer

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** morimony
- **Malgache :** marovavy, ralima, voarogny, voarongy, voarony
- **Français :** toto margot
- **Anglais :** looking-glass tree

Botanique

Ce grand arbre des mangroves à feuilles simples peut atteindre 15 mètres de hauteur. Ses feuilles sont simples oblongues à l'extrémité pointue, vert foncé sur la partie supérieure et blanche à argentée dessous. Ses fleurs sont jaunes en forme de clochette. Son fruit est une graine de près de 6 cm de long, de couleur pourpre à marron, brillante avec une quille raide bien caractéristique sur un côté.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On utilise le fruit pour le soin des diarrhées et des dysenteries.
Le fruit entier tombé à terre, en décoction, en mélange avec de l'eau de mer montante, aide au soin de l'énurésie.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce et tige : ergostérol, stigmastérol, lactone sesquiterpénique (héritol).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-inflammatoire, antibactérienne.

TOXICOLOGIE
La plante est toxique pour les poissons.
L'huile des graines n'a pas de toxicité aigue, mais son innocuité reste à démontrer.

DISCUSSION
Il est souhaitable d'attendre plus d'informations sur la toxicité chronique de la graine avant d'en valoriser l'usage interne.

© Lucile Allorge

Heteropogon contortus (L.) P. Beauv. ex Roem. & Schult.

SYNONYMES : *Andropogon contortus* L., *Heteropogon firmus* J. Presl, *Holcus contortus* (L.) Kuntze ex Stuck., *Sorghum contortum* (L.) Kuntze

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** ahimôso
- **Malgache :** ahidambo, boka, kifotroka, tsevodambo
- **Français :** herbe polisson, hétéropogon contourné, pili

Source : Hitchcock, A.S. (rev. A. Chase). 1950. Manual of the grasses of the United States. Washington, DC.

Botanique

Cette herbe forme des touffes pouvant atteindre un mètre à la floraison. Ses tiges sont fines et simples et ses feuilles larges. La feuille supérieure est engainée à la base de l'épi. Les paires d'épillets inférieurs sont stériles et dépourvus de barbes, les paires supérieures sont pourvues d'une longue barbe. Ces barbes s'emmêlent de façon caractéristique et les épillets forment des pelotes qui s'accrochent aux toisons des animaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges est préconisée pour le soin de la rougeole.

Hibiscus sabdariffa L.

SYNONYMES : *Hibiscus palmatilobus* Baill.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** duvin
- **Malgache :** divaina, divay
- **Français :** bissap, karkadé, roselle
- **Anglais :** roselle

Botanique

Cette grande herbacée annuelle de la famille du coton a des feuilles ovales ou à trois lobes avec des nervures rougeâtres. Ses pétales jaunes sont portés par un calice rouge foncé et charnu à maturité. La plante est originaire de la région indo-malaise mais elle est présente dans l'ensemble de la zone tropicale, en particulier en Afrique de l'Ouest, où elle largement cultivée pour la fabrication du traditionnel jus de bissap.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : calice.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les calices de duvin sont récoltés pour en faire une décoction qui sert de boisson acidulée désaltérante. Cette boisson rouge rappelle la couleur du vin.
Ils servent aussi pour la fabrication de confitures.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Calice : acides organiques, mucilages, anthocyanosides, vitamines C, B 1, B 2, PP et minéraux (fer, calcium, phosphore).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Diurétique, hypotenseur, antiseptique urinaire, spasmolytique.

TOXICOLOGIE

La plante ne présente pas de toxicité selon la littérature consultée.

DISCUSSION

Les calices de cet hibiscus peuvent être consommés en décoction à raison de 30 grammes par litre d'eau pour soigner les maux de gorge, les infections urinaires, l'hypertension et les rhumatismes. En cas d'infections urinaires, on veillera à ne pas ajouter de sucre à la décoction. Pour les maux de gorge, au contraire, ne pas hésiter à ajouter abondamment du sucre ou du miel et boire la décoction de préférence tiède pour apaiser les douleurs.

Jauriette récoltant du duvin à Madirobe.

Hylocereus triangularis

(L.) Britton & Rose

SYNONYMES : *Cereus triangularis* (L.) Haw.

FAMILLE : *Cactaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** fakatsilo
- **Français :** belle de nuit, pitahaya
- **Anglais :** dragonfruit, red pitaya

Botanique

Ce cactus épiphyte lianescent est originaire d'Amérique centrale. Ses longues tiges charnues vertes ont trois arêtes au bord dentelé pourvu d'épines. Ses fleurs blanches éphémères peuvent atteindre 20 cm et donnent des fruits ovoïdes de couleur rose. L'espèce proche, *Hylocereus undatus* (Haw.) Britt. et Rose (*pitaya* ou fruit du dragon), comestible, est cultivée.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante soulage les maux d'estomac, les calculs rénaux, la fièvre et les troubles urinaires.

Imperata cylindrica

(L.) P. Beauv.

SYNONYMES : *Calamagrostis lagurus* (L.) *Koeler, Imperata arundinacea* Cirillo, *Lagurus cylindricus* L., *Saccharum cylindricum* (L.) Lam.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** maneviky
- **Malgache :** antsoro, bozaka, fehena, manevika, tenina, tenona
- **Français :** baron rouge, impérata cylindrique, paille de dys, paillotte
- **Anglais :** blady grass, cogon grass, japonese blue grass

Botanique

Cette herbe vivace peut atteindre 1,20 m de hauteur. Elle est envahissante par ses rhizomes très longs et nombreux. Ses feuilles vert pâle linéaires effilées, dressées partent toutes de la base. Elles sont glabres, excepté à la base. Son inflorescence terminale, de 5 à 20 cm de long, cylindrique, blanche a des épis longs, larges à l'extrémité des chaumes, densément et longuement villeux, argentés, avec des anthères jaunes sortant de cet amas soyeux.
Cette plante des pays tempérés et chauds est présente à Madagascar, à peu près partout jusqu'à 2 000 mètres d'altitude, sauf dans le Sud. Ses repousses après les feux sont consommées par le bétail lorsqu'elles sont encore tendres. On en utilise la paille pour couvrir les toits.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine et partie aérienne

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des parties aériennes est utilisée chez l'enfant à raison d'une cuillerée à café pour le traitement des affections de la rate (*lambignana*).
La décoction des racines, en association avec celles de maivanaty, *Raphia farinifera*, est utilisée chez la femme contre les pertes blanches, en usage externe.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Plante entière : sucres (18 %) (saccharose, glucose, fructose, xylose), acides organiques (malique, tartrique, oxalique, acétique), triterpénoïdes (arundoïne, cylindrine), alcaloïde indolique (ergoclavine), flavonoïdes, sitostérols, lignanes (graminone), saponosides, furocoumarine (impératorine), impéranène, cylindol A.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

L'impéranène montre une activité inhibitrice de l'agrégation plaquettaire.
Le cylindol A aurait une activité anti-inflammatoire par inhibition de la 5-lipoxygénase.
Les polysaccharides isolés de la plante ont montré une activité immunostimulante sur modèle cellulaire.
La plante est hépatoprotectrice.

TOXICOLOGIE

La plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

Ipomoea batatas (L.) Poir.

SYNONYMES : *Batatas edulis* (Thunb.) *Choisy, Convolvulus batatas* L., *Convolvulus edulis* Thunb., *Convolvulus esculentus* Salisb., *Convolvulus tuberosus* Vell., *Ipomoea edulis* (Thunb.) Makino

FAMILLE : *Convolvulaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** agnambatata (feuilles), batata (tubercule), ravimbatata
- **Malgache :** bokala, bélé, mbizo, vomanga
- **Français :** patate douce
- **Anglais :** sweet potatoe

Botanique

Cette plante rampante peu volubile aux longues tiges annuelles grasses, flexibles, court sur le sol par croissance à partir d'un tubercule irrégulièrement conique ou de formes variées, de diverses couleurs, blanc, jauns, rouge ou violet à l'extérieur. La pulpe ou chair est blanche à orange, de saveur sucrée, onctueuse ou farineuse. Ses feuilles glabres et entières sont de forme diverses selon les variétés : ovales, trilobées, profondément découpées ou cordiformes. Ses fleurs en cymes pédonculées, blanches, roses ou mauves, s'ouvrent le matin.
Originaire d'Amérique tropicale, la patate douce est cultivée dans la plupart des pays chauds et humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tubercule et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles sont consommées en romazava avec de la viande ; des crevettes, séchées ou fraîches, ou avec des arachides pilées.
Les feuilles écrasées sont employées en cataplasme pour le soin des affections de la peau, en particulier des mycoses, parfois en association avec les feuilles de nim (*Azadirachta indica*).
Le tubercule cru ou cuit est appliqué sur les dermatoses et les brûlures.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Tubercule : caroténoïdes, provitamine A (zéaxanthine), échinénone, lycopène, alpha et bêta-carotène, sucres, amidons.
Feuille : anthocyanines, acides phénoliques, caroténoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Nutritive, anti-oxydante.

TOXICOLOGIE
La patate douce n'est pas toxique.

DISCUSSION
L'usage des feuilles et des tubercules de la patate douce est à valoriser.

Ipomoea pes-caprae Roth

SYNONYMES : *Convolvulus bilobatus* Roxb. *Convolvulus pes-caprae* L., *Ipomoea biloba* Forssk., *Ipomoea brasiliensis* (L.) G. Mey.

FAMILLE : *Convolvulaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** lalandagna
- **Malgache :** lalanda, vahindalalana
- **Français :** batatran rouge, patate-à-Durand
- **Anglais :** beach morning glory, goat's foot

Botanique

Cette liane herbacée vivace, à tige glabre, prostrée, rampe sur le sol et peut atteindre 30 mètres de long. Ses feuilles bilobées, émarginées à l'apex, sont cordées à la base et les deux parties du limbe se replient sur la nervure principale. Son inflorescence en cyme dressée à plusieurs fleurs de 4 à 5 cm de large, mauves à centre plus foncé, donnent des graines susceptibles de supporter une immersion dans l'eau salée pendant plus d'un mois, ce qui explique sa large diffusion au bord de la mer.
Cette espèce originaire d'Amérique est une pantropicale maritime qui fixe bien les dunes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Lors de douleurs rhumatismales ou de paralysies (après un neuropaludisme par exemple), on se masse les parties atteintes avec les feuilles bouillies. Un cataplasme de ces feuilles pilées est aussi préconisé.
Les feuilles bouillies sont également appliquées sur le cuir chevelu pour éviter la chute des cheveux.
La décoction tiède des feuilles est employée pour laver la femme après l'accouchement. Cette décoction peut également être bue.
Les feuilles fraîches, en usage externe, soulagent les piqûres de poissons venimeux. Dix à quinze feuilles, écrasées dans un peu d'alcool, sont alors appliquées sur la région irritée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : résine, huile essentielle.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Propriétés purgatives dues à la résine et à l'huile essentielle, antibactériennes.

DISCUSSION
Nous ne conseillons que l'usage externe de cette plante.

Jatropha curcas L.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** valavelogno
- **Malgache :** kinampotsy, kinanafotsy, savoa, tanantanampotsy, taynatagua, tsiajada, voamongo pigno
- **Français :** pignon d'Inde, pourghère
- **Anglais :** barbados nut, physic nut, purging nut

Botanique

Cet arbuste à latex translucide a de nombreuses branches glabres, épaisses, cassantes, dressées, à écorce bronze verdâtre, se désquamant en lames minces. Ses feuilles glabres sont ovales à cinq lobes peu profonds, ondulés ou entiers. Ses panicules corymbiformes axillaires portent des fleurs verdâtres, donnant des capsules ovoïdes légèrement trilobées ou anguleuses, vertes puis noirâtres à maturité, renfermant trois graines noires rugueuses, ellipsoïdes et striées.

Originaire d'Amérique tropicale, ce *Jatropha* s'est largement répandu dans les pays tropicaux, planté en haie et trop souvent pour la production d'agrocarburants. À Antsiranana, il est planté parfois en haies et se naturalise dans les zones les plus sèches.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : huile et latex

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Le latex des tiges ou issu des feuilles est utilisé contre la diarrhée. On le consomme directement, dilué dans de l'eau, une cuillerée à café pour les enfants, une cuillerée à soupe pour les adultes.

La décoction des feuilles (parfois additionnée de latex), en mélange avec d'autres plantes, est bue contre la diarrhée et la dysenterie.

L'huile obtenue à partir des graines est appliquée sur le cuir chevelu pour lutter contre la chute des cheveux.

La plante est cultivée dans les jardins pour empêcher la venue des " sorciers " qui sont réputés apparaître vers 2 heures ou 3 heures du matin. Le " sorcier " peut mourir sur place s'il est touché par une branche de valavelogno qu'on lui a lancée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : flavonoïdes (vitexine, isovitexine), saponosides, polyphénols, tanins, saponosides stéroïdiques, hétérosides cyanogénétiques, alpha-amyrine, alcaloïdes (0,026 %) stérols (stigmastérol, campestérol), terpénoïdes, curcine, curcasine (toxalbumine).

Ecorce : saponosides stéroïdiques, composés cyanogénétiques, cire (mélange d'alcool myricillique et de mélissate de myricile), suc visqueux riche en tanins (11 à 20 %).

Latex : cire, tanins, saponosides, stérols, enzyme protéolytique (curcaïne), octapeptides cycliques (curcacyclines A et B), curcine, curcasine.

Racine : composés cyanogénétiques, saponosides, diterpènes aromatiques tétracycliques (jatrophalone A et jatropholone B, jatrophol), dérivés coumariniques.

Fruit : alcaloïdes, hétérosides cyanogénéntiques.

Graine : huile fixe non siccative 50 % (glycéride d'acide stéarique, palmitique, myristique, oléique, linoléique, curcanoléique (groupe des acides ricinoléique et crotonique)), mucilages (xylose, galactose, rhamnose, acide galacturonique, curcine, curcasine), alcaloïdes, esters de phorbol.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

L'activité anti-inflammatoire de l'extrait de feuilles est due à la présence de plusieurs composés ayant une action synergique.

Des extraits de graines ont montré une activité molluscicide liée aux esters de phorbol isolés de l'huile. Les parties aériennes présentent des activités antivirales, antibactériennes et antifongiques que l'on retrouve aussi pour le latex.

TOXICOLOGIE

Toute la plante est toxique, par la présence de nombreux composés dangereux dont les toxalbumines (curcine et curcasine), qui, comme la ricine et la crotine, inhibent l'activité ribosomique et empêchent de fait les synthèses protéiques par la destruction des messagers de l'ARN, bloquant l'activité cellulaire et conduisant à une mort rapide.

DISCUSSION

À cause de la haute toxicité de la plante, nous proscrivons son usage traditionnel.

Jatropha multifida L.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** zagnaharibe
- **Français :** arbre corail, sept branches du dragon
- **Anglais :** coral bush, Guatemala rhubarb, physic nut

Botanique

Cet arbuste à latex aux branches charnues originaire d'Amérique tropicale peut atteindre 4 mètres de hauteur. Ses feuilles sont simples et digitées. Ses fleurs rouge corail laissent des capsules jaunes contenant trois graines trigones.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Le fruit est réputé être un contre-poison. " Le diagnostic s'effectue en tâtant le ventre, si l'on sent quelque chose qui gonfle, c'est du poison. On ajoute deux cuillerées d'eau dans la pâte obtenue par le frottement, de deux fruits pour un enfant de deux ans, sur un morceau de pierre. Trois ou quatre fruits pour enfant à partir de six ans. La prise du médicament provoque des diarrhées et des nausées. Pour les arrêter, on prend une cuillerée de miel. "

Informations scientifiques

DISCUSSION

Toute la plante est toxique et nous ne recommandons pas son usage.

Kalanchoe pinnata

(Lam.) Pers.

SYNONYMES : *Bryophyllum calycinum* Salisb., *Bryophyllum pinnata* (Lam.) Kurz, *Cotyledon pinnata* Lam.

FAMILLE : *Crassulaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sodifafagna
- **Malgache :** sodifafa, sodifafana, solifara, sandefafe
- **Français :** kalanchoé
- **Anglais :** air plant, Goethe plant, life plant, miracle leaf

Botanique

Cette plante grasse dressée peut atteindre 1,50 m de hauteur. Elle est rameuse et ses feuilles, souvent pennati-composées, de 10 à 30 cm, ont des folioles oblongues, ovales ou elliptiques, obtuses, crénelées. Ses panicules, de 10 à 40 cm, portent des fleurs au calice renflé, campanulé, à la corolle rougeâtre, mesurant jusqu'à 7 cm et aux lobes aigus. Originaire de Madagascar, ce kalanchoé est cultivé dans toutes les régions tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : Feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Cette plante est très employée dans le nord de Madagascar.
Ses feuilles sont utilisées en décoction ou en bain.
Contre les douleurs d'oreille, le jus des feuilles est instillé dans le conduit auditif.
Contre les boutons tels que l'acné, une décoction de feuilles est faite pour laver la partie affectée, elle est appliquée en compresse ou en cataplasme de feuilles écrasées.
Sur les plaies ulcérées ou les ulcères variqueux, on applique directement le suc de la plante, les feuilles en cataplasme, ou une pommade confectionnée à partir de graisse de zébu et de feuilles écrasées.
Le kalanchoé sert également comme plante ornementale.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : flavonoïdes (dérivés du kaempférol et du quercétol), phénols (acides caféique, coumarinique, férulique, syringique), anthraquinones, xanthones, stérols, alcools aliphatiques, mucilages, acides organiques, bufadiénolides (bryophylline A et B), traces d'alcaloïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Activités antibactérienne *in vitro* (*Bacillus subtilis, Escherichia coli* et *Pseudomonas aeruginosa*), antifongique, vasoconstrictrice, spasmogénique, analgésique, cicatrisante, forte activité anti-inflammatoire du jus par voie interne, diurétique, cholérétique, cytotoxique.

Le jus des feuilles est considéré hépatoprotecteur (études *in vitro* et *in vivo* chez l'animal).

Kalanchoe pinnata contient des substances potentiellement actives et non toxiques pour le traitement des formes humaines de leishmaniose cutanée. (Un cas de leishmaniose cutanée chez un homme de trente six ans a permis d'évaluer l'efficacité de la plante : une administration orale quotidienne de 14 g (poids frais) de feuilles, pendant quatorze jours a provoqué l'arrêt de la croissance de la lésion et une légère décroissance. Aucun signe de toxicité n'a été observé.

La bryotoxine C et la bryophylline C montrent une forte activité insecticide.

TOXICOLOGIE

Le suivi des taux sériques des aminotransférases (ALAT et ASAT), des phosphatases alcalines et de l'urée, chez des souris traitées quotidiennement par voie orale pendant trente jours par des doses élevées de *Kalanchoe pinnata* indique une absence de toxicité hépatique, cardiaque ou rénale à court terme

La plante est toxique pour le bétail.

DISCUSSION

L'emploi de cette plante est à encourager dans les indications suivantes : céphalées, brûlures, gastrites, refroidissements, toux, règles douloureuses, ulcères trophiques de la jambe.

La décoction de 30 grammes de feuilles par litre d'eau à raison de trois verres par jour est conseillée dans le soin des maux de tête, des gastrites et des règles douloureuses.

En compresse et cataplasme à renouveler deux fois par jour, elle peut être utilisée pour soigner les plaies, les brûlures, les ulcères variqueux, les crevasses et autres problèmes de peau (abcès, furoncle, mycose, eczéma).

En cas d'otites ou de maux d'oreille, on peut instiller directement dans le conduit auditif, après refroidissement, le jus des feuilles ramollies dans de l'eau bouillante.

En cas de conjonctivite, trois à cinq gouttes de ce même jus peuvent être utilisées en collyre trois à six fois par jour. Il est important, dans ce cas, de renouveller la préparation très régulièrement.

Nous recommandons de ne pas prolonger l'usage de la plante au-delà de quinze jours consécutifs, de ne pas la donner aux femmes enceintes, ni à celles qui allaitent, ni aux enfants en bas âge.

Lagenaria siceraria

(Molina) Standl.

SYNONYMES : *Cucurbita lagenaria* L., *Cucurbita leucantha* Duchesne, *Cucurbita siceraria* Molina, *Lagenaria vulgaris* Ser.

FAMILLE : *Cucurbitaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kasingy
- **Malgache :** Andrivolahy, arivolahy
- **Français :** calebasse comestible, courge bouteille, courge de Salé
- **Anglais :** bottle gourd

© Grzegorz Polak

Botanique

Cette plante annuelle est rampante ou grimpante. Elle a de longues tiges ramifiées pourvues de vrilles opposées à ses feuilles alternes simples, vert pâle, en forme de cœur, souples et veloutées. Ses fleurs blanches s'ouvrent le soir et donnent des fruits charnus ronds ou allongés pouvant atteindre un mètre. Les graines sont enfermées dans le péricarpe du fruit qui se dessèche à maturité et durcit.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles sert au soin des femmes après l'accouchement.

Les feuilles froissées sont appliquées sur les seins douloureux et les mammites.

On applique le jus des feuilles pilées sur les dermatoses et les taches de pytiriasis.

Lantana camara L.

SYNONYMES : *Camara aculeata* (L.) Kuntze, *Lantana aculeata* L.

FAMILLE : *Verbenaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kalabera
- **Malgache :** Akabomaso, radredreka, radriaka, taindelontsinoa,
- **Français :** lantanier, thé de Gambie
- **Anglais :** spanish flag, West Indian lantana

Botanique

Cet arbuste plus ou moins épineux dressé atteignant 2 mètres de haut a de nombreux rameaux quadrangulaires. Ses feuilles opposées ont un long pétiole et un limbe denté ovale, triangulaire au sommet, tronqué vers la base et cinq ou six paires de nervures latérales. Ses fleurs en corymbes axillaires, de couleur variant du jaune au mauve, parfois blanches ou orange vif, donnent des drupes sphériques, noir violine à maturité, groupées en glomérules au niveau de leur insertion.

Le genre Lantana comprend cent cinquante espèces originaires d'Amérique latine et d'Afrique. *Lantana camara*, originaire d'Amérique du Sud, est devenue pantropicale. Elle est très commune, sinon invasive à Madagascar, où elle forme parfois des fourrés impénétrables.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige, feuille et fleur.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La plante est très largement utilisée et reconnue efficace pour faire tomber la fièvre. Les parties aériennes (tiges feuilles et fleurs) sont bouillies en mélange avec des feuilles *kiniy* (*Melaleuca quinquenervia* ou *Eucalyptus* sp.). À ce mélange sont parfois ajoutées des feuilles de citronnier (*Citrus aurantiifolia*) et des feuilles de manguier (*Mangifera indica.*) dont les fruits sont les plus acides. La décoction est bue par le malade et utilisée en inhalation. Boire une demi-tasse deux fois par jour pour les adultes, une cuillerée à café deux fois par jour pour les enfants, pendant quatre jours pour faire tomber la fièvre. La décoction est également consommée contre l'hypertension.

Contre la fièvre du paludisme, on conseille de boire la décoction à laquelle on a ajouté des feuilles de *mandravasarotro* (*Cinnamosma macrocarpa*) et de *kininy* (*Melaleuca quinquenervia* ou *Eucalyptus* sp.).

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : huile essentielle jaunâtre, aromatique, riche en sesquiterpènes (43 % du type caryophyllène et 21 % du type cadinène), alpha-pinène (14 %), terpinène (10 %), paracymène (6 %), triterpénoïdes pentacycliques (lantadène A et B), lancamarone, saponines, tanins, résines, cétostéroïdes.

Fleur : huile essentielle (caryophyllène, eugénol, phellandrène, dipentène, terpinéol, géraniol, linalol, cinéole, citral), sucres, tanins, résine, anthocyanes.

Fruit et graine : anthocyanosides, potassium, magnésium, protéines, lipides, acide ascorbique.

TOXICOLOGIE

Les feuilles, qui contiennent un terpénoïde toxique, la lantanine, catabolisée par le foie en phylloérythrine, provoquent des réactions de photosensibilisation suivies d'un ictère et, dans les cas sévères, la mort.

Les toxicités rénales et hépatiques ont été confirmées.

L'ingestion des baies provoque vomissements, diarrhées, faiblesses, léthargie, cyanose, bradypnée, mydriase, photophobie, ataxie et coma.

La plante contient aussi de la lancamarone, un poison également présent chez certains poissons.

Le contact avec la plante provoque des dermatoses allergiques et un prurit.

DISCUSSION

La toxicité de cette plante nous incite à proscrire son usage interne traditionnel.

Lawsonia inermis L.

SYNONYMES : *Lawsonia alba* Lam., *Lawsonia speciosa* L.

FAMILLE : *Lythraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** moina
- **Malgache :** didika, mina
- **Français :** henné
- **Anglais :** henna, mignonette tree

Botanique

Cet arbuste épineux peut atteindre 4 mètres de hauteur. Ses feuilles sont opposées, simples et entières. Ses fleurs blanches, très parfumées, sont réunies en panicule terminal long de 15 cm. Son fruit est une capsule à quatre loges renfermant de nombreuses graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction longue des racines sert à soigner le diabète dû à la transgression d'un interdit.

© Lucile Allorge

On utilise les cataplasmes de feuilles pilées pour le soin de la teigne et pour faciliter la repousse des cheveux aux endroits affectés.
Les décoctions et les cataplasmes de feuilles sont utilisés pour le soin des dermatoses.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille et écorce : coumarines, naphtaquinones, lawsone, xanthone, isoplumbagine, flavonoïdes, terpénoïdes, stérols, tanins.
Racine : principe colorant rouge, tanins, flavonoïdes, saponines, alcaloïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien, antiviral, antifongique.

TOXICOLOGIE
Le henné est toxique par voie interne.

DISCUSSION
L'usage interne de toute la plante de henné est à proscrire, mais son usage externe est à valoriser.

Leea guineensis G. Don

SYNONYMES : *Leea bipinnata* Boivin, *Leea lucida* Rich., *Leea sambucina* Schumacher & Thonning, *Leea speciosus* Bojer

FAMILLE : *Vitaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** jala, sandrakidraky, talandoha
- **Malgache :** malambohavana, vankazohambana
- **Français :** léea de Guinée
- **Anglais :** hawaiian holly, West Indian holly

Botanique

Cette plante ligneuse, atteignant 1 à 2 mètres de hauteur, a des feuilles bipennées, des folioles opposées, imparipennées, oblongues elliptiques, atteignant 18 cm de longueur et 8 cm de largeur, glabres et dentées. Ses inflorescences en cymes lâches portent des fleurs rougeâtres ou jaunes donnant des fruits à cinq ou six lobes, d'environ 1 cm de diamètre, rouges ou noirs à maturité.
Cette espèce pousse dans les lieux humides et les galeries forestières de toute l'Afrique intertropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles et des pétioles est employée pour soigner les maux de ventre et la diarrhée.
En infusion, les feuilles servent contre la fièvre.
La décoction de l'écorce est prise en bain, après l'accouchement.
La plante est souvent utilisée avec des feuilles de *romba* (*Ocimum gratissimum*).
L'écorce est écrasée pour obtenir une pâte qu'on applique sur les plaies pour favoriser la cicatrisation, sur les mycoses et pour le soin de la gale.
La décoction des feuilles servirait à soigner les effets des poisons.
La plante entre dans des rituels de naissance et funéraires.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce, feuille : huile essentielle, flavonoïdes (kaempférol, quercétine), acides phénols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-inflammatoire, anti-oxydante, antiradicalaire.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne nous a pas donné d'information sur la toxicité de la plante.

Leptadenia madagascariensis Decne.

SYNONYMES : *Leptadenia bojeriana* Decne.

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** vahirôntogno
- **Malgache :** mojy, taratarika, taritorika

Botanique

Cette grande liane à latex présente des feuilles cordées d'un vert foncé dessus et d'un vert pâle en dessous. Ses petites fleurs blanches regroupées en inflorescences terminales donnent des fruits s'ouvrant à maturité en laissant s'échapper des graines munies de soies blanches brillantes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges et des feuilles sert à lutter contre la fatigue et la constipation.
On s'en sert aussi pour les soins suivant l'accouchement et pour calmer les maux de ventre.
Dans les rituels, elle sert à faire revenir les personnes vers soi.

© Lucile Allorge

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Cardénolides (glycosides cardiotoniques toxiques).

DISCUSSION
En l'absence d'informations complémentaires sur la toxicité de la plante, nous ne conseillons pas l'usage interne de la plante.

Litchi chinensis Sonn.

SYNONYMES : *Dimocarpus lichi* Lour, *Nephelium chinense* (Sonn.) Druce, *Nephelium litchi* Cambess., *Scytalia chinensis* (Sonn.) Gaertn.

FAMILLE : *Sapindaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** litchi, ledisy
- **Malgache :** litchi
- **Français :** litchi
- **Anglais :** lychee

Botanique

Cet arbre persistant de taille moyenne, avec une cime dense a des feuilles imparipennées de folioles oblongues ovales, d'un vert foncé brillant. Ses fleurs nombreuses, d'un blanc verdâtre, dans des touffes à pédoncules longs, donnent des fruits de 4 à 5 cm de long, arrondis à ovales, généralement d'un rouge lumineux lorsqu'ils sont mûrs, devenant marron après quelques jours. Son épicarpe parcheminé mince et cassant, non soudé à la chair, est divisé en petites surfaces pentagonales. La chair est translucide, blanche, juteuse et gélatineuse.
Originaire du sud de la Chine subtropicale, où il en existe plus de cent variétés, le litchi est cultivé dans toutes les régions subtropicales comme arbre fruitier. Il s'est très bien naturalisé à Madagascar, même sur les hauts plateaux, jusqu'à Ambositra.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit et écorce.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le fruit est très largement consommé.
La décoction de l'écorce est bue pour le soin de la bilharziose et pour arrêter la diarrhée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit (pulpe) : sucres, acides gras, vitamines, sels minéraux, protéines.
Péricarpe : polyphénols, cyanidine-3-rutinoside, rutine, quercétine, tanins condensés.
Écorce : flavonoïdes, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les feuilles ont montré des activités anti-inflammatoires, analgésiques et antipyrétiques sur des modèles animaux.
L'écorce a montré *in vitro* une activité antibactérienne et anti-oxydante.

TOXICOLOGIE
Les feuilles testées sur modèles animaux pour leurs propriétés pharmacologiques ne présentent pas de toxicité notable.

DISCUSSION
L'usage de la plante est à respecter.

© Lucile Allorge

Ludwigia jussiaeoides

Desr.

FAMILLE : *Onagraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** rajamena
- **Malgache :** ambiabe, mandadiana
- **Français :** herbe à bourrique, ludwigie

Botanique

Cette herbacée peut atteindre 3 mètres de hauteur. Ses feuilles légèrement pubescente sont lancéolées et aigües à l'apex. Ses fleurs ont quatre pétales jaunes et laissent place à une capsule à huit nervures contenant de petites graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière calme les règles douloureuses. Elle est également utilisée pour le soin de certaines affections génitales.
Les cataplasmes de feuilles froissées sont appliqués sur les plaies qui ont du mal à guérir.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Les *Ludwigia* ont en commun des flavonoïdes, triterpènes, saponines et tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les *Ludwigia* se partagent des propriétés antidiarrhéiques, antibactériennes et antihépatotoxiques.
Leurs triterpènes montrent une bonne activité cytotoxique et font l'objet de recherches scientifiques.

Ludwigia octovalvis

(Jacq.) P.H. Raven

SYNONYMES : *Œnothera octovalvis* Jacq., *Jussieua octovalvis* Sw.,*Jussieua suffruticosa* L.

FAMILLE : *Onagraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** rajamena (variété à tiges rouges, caractère ligneux) raja, rajafotsy, rajamalandy (absence de tige rouge)
- **Malgache :** lengondrano

Botanique

Cette herbacée simple ou très ramifiée plus ou moins pubescente, haute de 30 cm à 2 mètres, a des feuilles alternes, lancéolées de 6 à 8 cm de long, rétrécies aux deux extrémités. Les fleurs solitaires et axillaires sont jaune clair et formées de quatre pétales disposés en croix. Le fruit est une capsule allongée, rétrécie à la base, subcylindrique mais parfois à huit côtes longitudinales, qui est terminée par les lobes persistants du calice.
Cette plante aime les bords de cours d'eau et les endroits humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et racine.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

On applique directement le suc des feuilles vertes sur les plaies. On peut également appliquer sur le dos des personnes souffrant de douleurs du bas du dos la pâte obtenue en broyant la racine et en la délayant dans de l'eau.
La décoction de *Ludwigia* est reconnue soulager les douleurs menstruelle.
La macération froide de la plante sert aux matrones lors d'accouchements difficiles. Elles la donnent à boire à la parturiante et la versent sur le ventre de haut en bas.
Cette plante sert aussi à enlever les sorts jetés.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Flavonoïdes, tanins, triterpènes de type oléanane, saponines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

L'extrait aqueux possède une activité antibactérienne (*Streptococcus mutans*).

TOXICOLOGIE

La littérature consultée ne présente pas d'informations sur la toxicité de la plante.

Lycopersicon esculentum Mill.

SYNONYMES : *Lycopersicon lycopersicum* (L.) H. Karst., *Solanum lycopersicum* L.

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tomaty
- **Malgache :** angilo, angilobe, babiha, babonga, birika, boaboanga, matimaty, tabia, tamatesy, voababiha, voabonga, voandamoro, voangilo, voatabia, voatabihy
- **Français :** tomate
- **Anglais :** tomato

Botanique

La tomate est une plante annuelle qui peut atteindre 3 mètres de hauteur. Elle a une tige et des feuilles poilues et glanduleuses dégageant une odeur typique. Ses fleurs jaunes donnent des fruits rouges globuleux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Une tranche de tomate fraîche est appliquée sur les peaux rougies pour les rafraichir.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Fruit : acides organiques, alcaloïdes (tomatine, tomatidine), sels minéraux, vitamines et oligo-éléments.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Suc du fruit mûr : antifongique (*Candida albicans*), anti-inflammatoire, antihistaminique.

TOXICOLOGIE

Les fruits verts, la tige et les feuilles sont toxiques. Les poils de la plante peuvent provoquer des allergies.

DISCUSSION

Nous recommandons l'usage du suc du fruit mûr en instillation pour soigner les conjonctivites et les candidoses. Instillation de quelques gouttes dans les yeux infectés.

Lycopodiella cernua

(L.) Pic. Serm.

SYNONYMES : *Lepidotis cernua* (L.) P. Beauv., *Lycopodium capillaceum* (Spring) Hieron., *Lycopodium cernuum* L., *Palhinhaea cernua* (L.) Franco & Vasc.

FAMILLE : *Lycopodiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Tagnanambiko, tagnantrandraka
- **Malgache :** hazotsilaky, solaka, tanantandraka, tongosora, tsongokina

Botanique

Ce lycopode présente des racines brunes d'un centimètre. La fronde vert-brun, arquée, enracinée puis dressée peut atteindre jusqu'à un mètre de longueur. La partie dressée présente de nombreuses branches latérales allant dans toutes les directions, ce qui donne un aspect conique à la plante. Les feuilles, éparses sur la tige horizontale, sont denses sur les rameaux plus ou moins rigides. Les strobiles, non pédonculés, sont nombreux à l'extrémité des ramilles latérales. La plante est distribuée dans l'ensemble des régions tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière est utilisée pour traiter l'asthme et la toux grasse qui peut l'accompagner. Cet emploi est à la fois préventif des crises et curatif.

Cette même décoction sert aussi à soigner les maux de ventre. Elle est parfois associée à une prière que récite le tradipraticien.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Plante entière : alcaloïdes (lycopodine, lycodoline, huperzine…), flavonoïdes (cernoside, lutéoline, tricine, apigénine), triterpènes (acides lycernuiques, serraténédiol, alpha-onocérine, serratriol…), stérols (bêta-sitostérol, stigmastérol), aluminium en forte proportion (12,5 % des cendres).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les alcaloïdes contenus dans la plante ont montré de bonnes activités biologiques et font l'objet de recherches scientifiques.

TOXICOLOGIE

La présence d'alcaloïdes doit nous inciter à la prudence dans l'utilisation de la plante.

© Igor Bertrand

Arrosage dans le jardin de Madirobe.

Lygodium lanceolatum Desv.

SYNONYMES : *Hydroglossum lanceolatum* Steud., *Hydroglossum madagascariense* Poir.

FAMILLE : *Lygodiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** famahatrankangabe, karakarantoloha
- **Malgache :** fandrikakanga, karakaratoloho, kidito
- **Français :** fougère lianescente

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cette fougère terrestre peut grimper sur les arbres et les rochers. Ses frondes sont vertes à limbe large, ses pennes simples et ses sores marginaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante sert à soulager les contractions musculaires et la fatigue.

Mangifera indica L.

SYNONYMES : *Mangifera austroyunnanensis* Hu, *Rhus laurina* Nutt.

FAMILLE : *Anacardiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** manga, vodimanga
- **Malgache :** borabe, embe, mangagasy
- **Français :** manguier
- **Anglais :** mango tree

Botanique

Le manguier est un arbre trapu, à feuillage très dense. Sa frondaison ovoïde bien équilibrée donne toute l'année un magnifique ombrage. Il peut atteindre 20 mètres de hauteur, les sujets greffés sont plus petits. Ses feuilles lancéolées et étroites dégagent un fort parfum de térébenthine quand on les froisse. Ses jeunes feuilles alternes lancéolées ont une couleur rouge cuivré due aux anthocyanes qui sont produites par les feuilles pour se protéger des rayonnements solaires, avant la production de la chlorophylle. Pendant la floraison, l'arbre se couvre d'une multitude de panicules terminales de nombreuses petites fleurs blanchâtres, jaunâtres, jaune rougeâtre ou rose verdâtre, formant un mélange de fleurs mâles et de fleurs hermaphrodites. Le fruit est une drupe ovoïde de grosseur et de poids variables, à pulpe juteuse, jaune à orange, plus ou moins fibreuse selon les variétés, très parfumée, à saveur sucrée, acidulée et contenant un gros noyau.

Le manguier est originaire du pied de l'Himalaya à l'est de l'Inde. Il est cultivé dans tous les pays tropicaux pour ses fruits.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de feuilles est utilisée en tisane, en inhalations et en bain, souvent en mélange avec les feuilles de *kininy*, (*Eucalyptus* sp.), de *kalabera* (*Lantana camara*) et de citronnier (*Citrus aurantiifolia*), pour le soin des bronchites et affections respiratoires, et aussi pour le soin des fièvres, en particulier celles avec manifestation cutanée, symptômes grippaux et vomissement, et du paludisme. Boire une demi-tasse (adultes) ou une cuillerée à café (enfants) matin et soir pendant quatre jours.

Les feuilles de manguier entrent aussi dans un mélange pour le soin des diarrhées et des dysenteries.

En bain de bouche, la décoction soigne les gingivites et les maux de dents.

Les vapeurs d'un mélange de la décoction de feuilles de papayer (*Carica papaya*), de citronnier (*Citrus aurantiifolia*) et de manguier sert de répulsif contre les moustiques.

On distingue plusieurs types de manguier : *mangagasy* ou *mangalava*, *mangatombato, mangaesy, mangabory.* Le goût varie selon les variétés. La forme des fruits permet de les distinguer.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : riche en huiles essentielles (thuyène, ocimène), polyphénols (anthocyanes, flavonoïdes, xanthones et tanins galliques), saponosides, triterpènes (acide mangiférolique, acide hydroxymangiféronique).

Fleur : huile essentielle.

Graine : glucoside cyanogénétique (linamarine), triterpènes (acide mangiférolique, acide hydroxymangiféronique), huile, saponosides, latex, tanins.

Racine : mangiférine, friedeline, bêta-sitostérol.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les feuilles présentent des propriétés antibactériennes (*Escherichia coli, Salmonella typhi, Shigella dysenteriae, Shigella flexneri, Streptococcus pneumonia*), astringentes, diurétiques, expectorantes et anti-inflammatoires.

La mangiférine possède *in vivo* des propriétés antibactériennes envers les pathogènes spécifiques de la microflore de la plaque subgingivale (*Prevotella intermedia, Porphyromonas gingivalis*), et on peut donc encourager l'usage des feuilles de manguier pour le maintien d'une bonne hygiène bucco-dentaire.

Les extraits éthanoliques d'écorces de *Mangifera indica* inhiberaient *in vitro* l'activité de l'alpha-glucosidase. L'extrait aqueux des feuilles posséderait une activité hypoglycémiante.

L'extrait aqueux des écorces aurait des propriétés analgésiques et anti-inflammatoires.

Cet extrait aurait également montré des propriétés anti-allergiques et anthelmintiques.

TOXICOLOGIE

Les feuilles ne présentent pas de toxicité particulière mais elles peuvent devenir toxiques à la suite du développement d'un champignon microscopique à leur surface.

DISCUSSION

L'utilisation de la plante dans les diarrhées est à recommander en association avec *Psidium guajava* et *Euphorbia hirta*.

La décoction de 30 grammes de feuilles de manguier par litre d'eau, à boire dans la journée est utile pour soigner la diarrhée, la toux et la bronchite.

Nous incitons à la vigilance lors de la cueillette des feuilles dont il faut ne récolter que celles qui sont bien saines.

Manihot esculenta Crantz

SYNONYMES : *Manihot utilissima* Pohl

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** mahôgo (tubercule), ravimahôgo (feuilles)
- **Malgache :** ambazaha, belafanapaka, belahazo, kazaha, mahago, mangahoazo, matreoka, vihazo, mbazaha, rompotra, vomangahazo
- **Français :** manioc
- **Anglais :** cassava, manioc, mogo

Botanique

Cet arbuste de 2 à 3 mètres de hauteur a des branches dressées, évasées, partant près de la base et se ramifiant vers l'extrémité. Les tiges portent des cicatrices foliaires proéminentes. Les feuilles sont longuement acuminées, non peltées, avec un à neuf lobes plus ou moins profonds et parfois séparés jusqu'à la base et un limbe longuement pétiolé. Ses fleurs sont en racèmes terminaux ou subterminaux, mâles ou femelles, à grand calice verdâtre : les mâles avec dix étamines en deux verticilles, les femelles à ovaire surmonté d'un style grossièrement renflé au sommet. Son fruit sphérique à six côtés, légèrement ailés, contient trois graines. Son rhizome très gros est consommé dans l'alimentation.
Le manioc, originaire d'Amérique du Sud, est cultivé dans toutes les zones tropicales, où il existe de nombreuses variétés.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tubercule et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La pulpe cuite des racines est appliquée sur les ulcères et les brûlures.
Les feuilles sont consommées cuites comme brèdes avec le riz, ou préparées pilées en ravitoto (cuites avec du lait de coco et parfois du gras de porc).
Les tubercules sont consommés cuits à l'eau ou frits

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : glucosides cyanogéniques (linamarine, otaustraline), acide oxalique, saponines, acides aminés (tryptophane, méthionine), flavonoïdes (kaempférol, rutine, quercétine), terpénoïdes, polyphénols, tanins.
Tubercule : riche en hydrates de carbone (20 à 30 % de fécule) mais relativement pauvres en protéines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les extraits de feuilles ont montré des activités antibactériennes, antifongiques et antivirales *in vitro* (*Microsporum gypseum, Microsporum fulvum, Trichophytum gallinae, Staphylococcus aureus, Virus sindbis et cytomegalovirus*).
La feuille fraîche inhibe la synthèse protéique.
L'extrait de racine montre une activité antitumorale.
La fécule est un excellent maturatif. Résolutif, le tubercule cru en cataplasme est détersif sur les ulcères.

TOXICOLOGIE
La consommation de la plante entière à l'état frais est dangereuse par la présence d'hétérosides cyanogéniques. Une bonne partie d'entre eux est éliminée lors du broyage et de la cuisson.

DISCUSSION
La consommation de feuilles de manioc très bien cuites est à valoriser dans la cuisine.
L'usage traditionnel externe est à valoriser.

Mascarenhasia arborescens A. DC.

SYNONYMES : *Echites arborescens* Bojer ex A. DC., *Holarrhena madagascariensis* Baker, *Lanugia latifolia* N.E. Br., *Mascarenhasia anceps* Boivin ex Jum., *Mascarenhasia angustifolia* A. DC., *Mascarenhasia boivinii* Dubard, *Tsilaitra micrantha* (Baker) Baron

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** barabanja
- **Malgache :** babondrano, gidronenainty, hazondrano, herondrano, kidroa

Botanique

Cet arbuste, distribué à Madagascar et en Afrique de l'Est, a des feuilles opposées et des inflorescences terminales ou axillaires. Les fleurs blanches à roses, donnent des fruits composés de deux longs méricarpes contenant des graines aplaties portant une plume apicale de longs poils.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est recommandée contre les maux d'estomac et pour le soin des diarrhées.
On s'en sert aussi pour laver les plaies infectées.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Dihydrochalcone : davidigénine.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antispasmodique, anti-oxydant.

DISCUSSION
La littérature consultée ne présente pas clairement la toxicité, ce qui doit nous inciter à la prudence.

© Lucile Allorge

Melaleuca quinquenervia (Cav.) S.T. Blake

SYNONYMES : *Metrosideros quinquenervia* Cav.

FAMILLE : *Myrtaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** kininy, niaouli
- **Français :** cajeputier, niaouli
- **Anglais :** broad-leaved paper bark, melaleuca tree, punk tree, paper bark tea tree

Botanique

Cet arbuste, originaire du Pacifique (Australie, Nouvelle-Calédonie), à l'écorce claire, épaisse et s'exfoliant, porte des feuilles coriaces, simples, lancéolées, tomenteuses et satinées jeunes. Ses inflorescences sont en cymes terminales de fleurs blanc crème, aux nombreuses étamines, qui s'épanouissent toute l'année et donnent des capsules renfermant de nombreuses petites graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour le soin des affections respiratoires. On y ajoute des feuilles de *kalabera* (*Lantana camara*), pour le soin des fièvres.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle contenant des terpénoïdes (50 à 60 % de cinéol), bétapinène et alphaterpinène.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antiseptique, expectorant, stimulant circulatoire, antispasmodique, anti-inflammatoire, antifongique.

TOXICOLOGIE
L'usage de l'huile essentielle est déconseillé aux femmes enceintes et aux enfants en bas âge.

DISCUSSION
L'usage traditionnel des feuilles pour les soins des affections respiratoires est à recommander sauf pour les femmes enceintes et les enfants en bas âge.

© Lucile Allorge

Melia azedarach L.

SYNONYMES : *Melia japonica* var. *semperflorens Makino*, *Melia orientalis* M. Roem., *Melia toosendan* Siebold & Zucc.

FAMILLE : *Meliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** voandelaka
- **Français :** lilas de l'Inde, lilas de Perse
- **Anglais :** china berry, persian lilac

© Lucile Allorge

Botanique

Cet arbre peut atteindre 15 mètres de hauteur et porte une écorce crevassée verticalement. Ses feuilles alternes sont doublement composées, vert clair et présentent des marges dentées. Ses petites fleurs roses ou violettes sont regroupées en grappes et donnent des drupes jaunes contenant quatre petites graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de feuilles sert à combattre les fièvres et lutter contre la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Toute la plante (feuilles et fruits) : azadirachtine, flavonoïdes, sitostérols, amyrine, acide ursolique, acide diméthoxybenzoïque, maésol, glycopeptide (méliacine).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antifongique, antiviral et antiplasmodial (*in vitro*).

TOXICOLOGIE
La plante est toxique à forte dose.

DISCUSSION
Ne pas l'administrer aux enfants, aux femmes enceintes et aux personnes âgées. L'utiliser de préférence en usage externe, sur les mycoses par exemple.

Melochia pyramidata L.

SYNONYMES : *Melochia domingensis* Jacq., *Moluchia pyramidata* (L.) Britt., *Sida sabeana* Buckley

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sandahorivavya
- **Français :** herbe-dure, mélochie pyramidale
- **Anglais :** wire bush, pyramid flower

Botanique

Cette herbacée pérenne pantropicale peut atteindre un mètre de hauteur. Ses feuilles simples sont alternes, allongées et au bord denté. Ses fleurs en groupes opposés aux feuilles sont de couleur mauve, violet et teintées de jaune à la base. Elles donnent un fruit de forme pyramidale, couvert de poils, étoilé, contenant des graines grises.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles fraîches sont pilées et appliquées en cataplasme sur les plaies.

Informations scientifiques

TOXICOLOGIE
La littérature signale des effets toxiques dus à l'ingestion de la plante dont le genre contient notamment des alcaloïdes toxiques.

DISCUSSION
L'usage externe peut être respecté.

Mimosa pigra L.

SYNONYMES : *Mimosa asperata* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** roibe
- **Malgache :** hery, roitra
- **Français :** amourette
- **Anglais :** catclaw mimosa

Botanique

Cet arbuste buissonnant, originaire des Antilles, peut atteindre 3 mètres de hauteur et a des branches épineuses. Ses feuilles alternes et bipennées ont de nombreuses folioles. Ses fleurs roses et parfois blanches sont groupées en glomérules et donnent de longues gousses aplaties et velues.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour lutter contre la fatigue et les hémorragies.

Informations scientifiques

DISCUSSION
Devant la toxicité du genre, nous incitons à la prudence et à n'utiliser la plante qu'en usage externe.

Collections Herbier MNHN

Mimosa pudica L.

SYNONYMES : *Mimosa hispidula* Kunth, *Mimosa tetrandra* Humb. & Bonpl. ex Willd., *Mimosa unijuga* Duchass. & Walp.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** roitry, tsitandrikibo
- **Malgache :** amboafotsikely, anankoay, matirosana, ramiren
- **Français :** sensitive
- **Anglais :** sensitive plant, touch-me-not

Botanique

Cette plante rampante, épineuse, a des feuilles composées bipennées, de douze à vingt paires de folioles qui se replient au moindre attouchement. Cette rétraction est la conséquence du déplacement de l'eau à l'intérieur de l'organe. Ses capitules axillaires globuleux, à petites fleurs sessiles de couleur rose, cèdent la place à des gousses comprimées, munies de piquants sur les bords.
Probablement originaire d'Amérique du Sud, cette plante rudérale s'est répandue dans toutes les zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante est utilisée pour soigner la jaunisse, au bout de trois jours en en buvant matin et soir. On évitera d'associer la consommation d'huile et de sucre a ce traitement.
La décoction de ses feuilles, bue deux fois par jour, matin et soir, soigne l'énurésie des enfants.
La décoction de la plante entière est réputée lutter contre la faiblesse et purifier le sang.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : alcaloïdes (mimosine, norépinéphrine, bufoténine, tryptamine), mucilages, sitostérol, triterpènes, flavonoïdes, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Divers extraits de la plante montrent de nombreuses activités *in vitro* et *in vivo* (anti-oxydante, anti-inflammatoire, hépatoprotectrice, anti-ulcéreusse, anticonvulsivante).

TOXICOLOGIE
La présence d'alcaloïdes toxiques doit nous inciter à ne pas utiliser cette plante par voie interne.

Momordica charantia L.

SYNONYMES : *Cucumis argyi* H. Lév., *Momordica chinensis* Spreng., *Momordica indica* L., *Sicyos fauriei* H. Lév.

FAMILLE : *Cucurbitaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** marigozy
- **Malgache :** margoze
- **Français :** concombre amer, margose, margose à piquant, melon amer, paroka
- **Anglais :** bitter melon

Botanique

Cette plante grimpante originaire d'Asie, qui peut atteindre 4 mètres de longueur, porte des vrilles axillaires et des feuilles palmatilobées. Ses fleurs jaunes donnent des fruits ellipsoïdes de 5 à 15 cm de longueur, jaune orangé, à trois valves contenant des graines entourées d'une pulpe rouge.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles et des tiges de la plante soulagerait les coliques et éviterait le diabète. Elle serait aussi un bon stimulant des défenses de l'organisme et préviendrait les fièvres.
La décoction est utilisée pour se baigner et masser le corps et les muscles.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Triterpènes, stéroïdes, polypeptides, diosgénine, acides aminés, saponines, alcaloïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : antibactérienne (*Staphylococcus aureus, Escherichia coli*), insecticide.
Fruit : hypoglycémiant, spermicide, antiviral, cytostatique, anthelmintique, ocytocique.

TOXICOLOGIE
Le fruit mûr est toxique. L'usage de toute la plante est proscrit pour les femmes enceintes.
On signale des signes de toxicité rénale due à la consommation prolongée de la tisane de feuilles.

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de la plante.
Nous conseillons l'usage externe de la plante dans le soin des dermatoses prurigineuses en application de cataplasmes de feuilles, en bains et en application de compresses de la décoction.
La plante peut être employée comme insecticide : pulvérisation d'une macération à 50 grammes par litre d'eau.

Monanthotaxis pilosa

(Baill.) Verdc.

SYNONYMES : *Popowia pilosa* Baill.

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** fotsiavadiky
- **Malgache :** fanote, fotsiavadika, tanoty

Botanique

Cette liane endémique présente des feuilles persistantes, des rameaux grisâtres, glabres. Les jeunes rameaux, grêles, sont recouverts de poils ferrugineux hirsutes. Les feuilles ont un limbe ovale papyracé, à poils plus ou moins denses sur la face inférieure. Les fleurs tripétales jaune pâle sont solitaires ou géminées et portées par un pédicelle à poils roux hirsutes. Le fruit est composé de quatre à sept méricarpes ovoïdes apiculés densément pubescents.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les feuilles sont écrasées avant d'en faire une décoction qui est consommée pour le soin des fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

Monanthotaxis sororia (Diels) Verdc.

SYNONYMES : *Popowia sororia Diels*

FAMILLE : *Annonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *fotsiavadiky* (" à revers blanc "), *kakazo, rangomagnitry*
- **Malgache :** fotsiavadika

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cette liane ou arbuste lianescent endémique de Madagascar présente des rameaux brun noirâtre, glabres mais pubescents à l'état jeune et recouverts de poils ferrugineux hirsutes. Les feuilles sont lancéolées ou elliptiques allongées. Les fleurs à six pétales, axillaires, d'un blanc jaunâtre, sont solitaires ou géminées et laissent la place à un fruit glabrescent à six à huit méricarpes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Comme pour le romba (*Ocimum gratissimum*), la décoction de la plante, mélangée à des feuilles de tsilavondrivotro (*Desmodium frutescens*), est proposée aux femmes qui viennent d'accoucher afin de " faire sortir les saletés et le sang coagulé restés dans l'utérus ". Des bains de vapeur sont également préconisés.

La décoction, très parfumée, est aussi utilisée pour soulager les maux de ventre et le paludisme douloureux.

On l'emploie en boisson, bain, massage et inhalation.

Moringa oleifera Lam.

SYNONYMES : *A Moringa pterygosperma* Gaertn, *Guilandina moringa* Linn., *Anoma moringa* Lour., *Hyperanthera arborea* J. F. Gmel., *Hyperanthera decandra* Willd., *Hyperanthera moringa* Vahl, *Hyperanthera pterygosperma* (Gaertn.) Oken

FAMILLE : *Moringaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** agnamorôngo
- **Malgache :** ananambo, brède mourougue, felikambo, felinimorongovazaha, morongo
- **Français :** noix de Behen, pois quénique
- **Anglais :** ben nut tree, drumstick, horseradish tree, radish tree

Botanique

Ce petit arbuste à feuilles caduques a une écorce claire à grosses lenticelles. Ses feuilles imparipennées, aux folioles ovées, sont vert clair. Ses fleurs parfumées à sépales et pétales blancs fleurissent pendant la saison sèche. Ses fruits, en capsules triangulaires, sont de longues gousses contenant des graines rondes, ailées, brunes et huileuses.
Planté dans toutes les zones tropicales, le *Moringa* serait originaire de l'Inde.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, fleur, graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles et surtout des fleurs est bue contre la toux et pour le soin de l'hypertension.
Les feuilles sont également consommées en *romazava*. On les fait bouillir avec un peu de sel.
Seules les communautés d'origine indienne ont un usage culinaire des graines.
La racine, qui a la réputation d'être toxique, n'est pas consommée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Racine (écorce) : alcaloïdes (ptérygospermine, athomine, moringinine, spirochine), glucosinolates (glucotropaeoline, tropaéoline), benzoquinone, stéroïdes, saponosides, tanins, triterpènes.
Écorce : alcaloïdes (moringinine, athomine, spirochine) béta sitostérol, terpènes, saponosides, tanins, triterpènes.
Gomme : polyuronide neutre
Feuille fraîche : protéines (5 à 10 %), lipides (0,6 %), glucides (14 %), sels minéraux (calcium, phosphore, fer), Vitamines B 1, B 2, C, saponosides, glucosinolates.
Fleur : cire
Amande de graine : huile (33 à 38 %, dont 70 % d'acide oléique, acide béhémique). Douceâtre non collante, l'huile ne rancit pas, brûle sans fumée ni odeur.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Feuille : nutritive, antibactérienne, anti-inflammatoire, cicatrisante, hypocholestérolémiant, antihypertensive.
Fleur : antibactérienne, antihypertensive.

TOXICOLOGIE

La plante n'est pas toxique.

DISCUSSION

Les feuilles de *Moringa* peuvent être consommées sous forme de tisane ou de légume cuit pour améliorer la nutrition et pour soigner les affections des bronches, les ulcères gastriques et stabiliser l'hypertension artérielle.
En usage externe, elles sont indiquées dans le soin des affections de la peau et des rhumatismes.
Les fleurs peuvent être recommandées pour le soin de la toux et pour la stabilistion de l'hypertension artérielle.

Murraya paniculata

(L.) Jack

SYNONYMES : *Chalcas paniculata* L., *Murraya exotica* L.

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** hazomananjara
- **Malgache :** ramo
- **Français :** bois jasmin, oranger jasmin, buis de Chine
- **Anglais :** orange jessamine

Botanique

Cet arbuste originaire du Sud-Est de l'Asie peut atteindre 6 mètres de hauteur. Ses feuilles composées de trois à neuf folioles sont ovoïdes, alternes, brillantes et persistantes. Ses belles fleurs blanches parfumées donnent des fruits rouges ovoïdes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles entre dans les bains de vapeur employés pour le soin des fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : flavonoïdes, coumarine (murrméranzine), murralonginal, minumicroline, murrangatine, méranzine et hainanmurpanine), huile essentielle (dont carène 54 %, caryophyllène 10 %, spathulénol 10 %, élémène 9 %), alcaloïde (yuehchukène).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Anti-inflammatoire, anti-nociceptive, antibactérien, antifongique, antiparasitaire *in vitro* (*Giardia intestinalis et Entamoeba histolytica*), inhibiteur de cholinestérase.

TOXICOLOGIE

La littérature consultée ne présente pas d'information sur la toxicité de la plante.

Musa paradisiaca L.

SYNONYMES : *Musa sapientum* L.

FAMILLE : *Musaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** katakata (fruit), ravinkatakata (feuilles), vodinkatakata (arbre)
- **Malgache :** katakata, akondro, ontsy, otsy
- **Français :** bananier
- **Anglais :** banana

Botanique

Le bananier est une très grande herbe, de 6 à 10 mètres de hauteur, à stolons et à feuilles pétiolées, pouvant atteindre 2 mètres de long. Ces feuilles enveloppantes forment le " tronc " de la plante. Son inflorescence pendante, jusqu'à 1,5 m de long, a des bractées lancéolées à oblongues ovales, rougeâtres à brunes. Ses fleurs blanc jaunâtre, de 3 à 4 cm, ont un calice à cinq dents et un pétale libre ovale. La banane est un fruit cylindrique mesurant jusqu'à 30 cm, vert ou jaune selon le degré de maturité.

Originaires du Sud-Est asiatique, les bananiers sont cultivés dans toutes les zones tropicales. Lorsque les inflorescences sont pendantes, la pollinisation se fait de nuit par les chauves-souris, chaque fleur ne restant fonctionnelle qu'une seule nuit.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit vert, feuille et bractée.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La pulpe de fruit vert est utilisée en décoction, consommée à jeun, pour le soin des gastrites, des ulcères et des diarrhées.

La décoction des feuilles est utilisée en usage externe, en bain, bain de vapeur et massage pour traiter la fièvre causée par une plaie, avec manifestations cutanées, et la fièvre avec troubles urinaires et génitaux.

Pour le soin des déchirures musculaires, on masse la partie affectée avec des feuilles fraîches bouillies puis ramenées à une température acceptable.

Des bains effectués avec la décoction des feuilles séchées sur le plant sont réputés être efficaces pour soulager la fatigue.

Les bractées des fleurs de bananier sont brûlées et la cendre est appliquée sur la peau atteinte par la gale, la teigne, une mycose, en association avec d'autres plantes.

Il existe de nombreuses variétés de bananiers dont l'utilisation alimentaire du fruit est très variée.

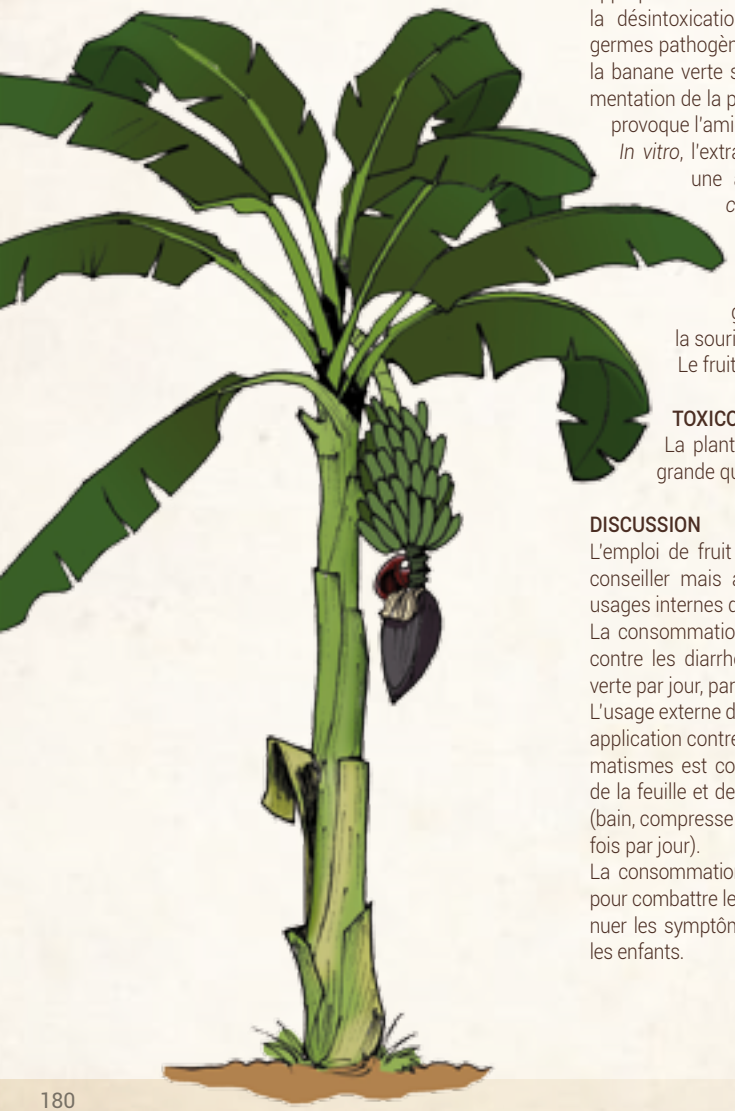
Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Plante entière : riche en tanins en particulier la sève de la tige.

Fruit mûr : riche en minéraux (calcium, phosphore, fer, magnésium, potassium et sodium), vitamines, flavonoïdes, amidon (plus important dans la banane plantain).

Feuille : acides organiques (acides citrique, malique, glutamique, oxalique, pyruvique et succinique).



PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La plante entière est astringente et présenterait une activité antibactérienne. Les feuilles facilitent la regranulation et la reformation de l'épithélium sur les brûlures. Le fruit vert est anti-ulcéreux, il diminue la sécrétion d'acide et renforce la barrière muqueuse gastrique. Cette activité disparaît chez le fruit mûr.

Les tanins sont favorables aux lésions leucodermiques. Astringents et antiseptiques, ils sont appropriés au soin des diarrhées et accélèrent la désintoxication dérivée du métabolisme des germes pathogènes. Les effets antidiarrhéiques de la banane verte semblent aussi provenir de l'augmentation de la perméabilité de l'intestin grêle, que provoque l'amidon qu'elle contient.

In vitro, l'extrait aqueux du fruit frais présente une activité antibactérienne (*Bacillus cereus, Bacillus stearothermophillus* et *Clostridium sporogenes*).

L'extrait méthanolique de fruits verts présente un effet hypoglycémiant dose-dépendant chez la souris.

Le fruit mûr est très nutritif.

TOXICOLOGIE

La plante et le fruit vert contiennent une grande quantité de tanins.

DISCUSSION

L'emploi de fruit vert, de feuille et de sève est à conseiller mais aussi à surveiller tant dans ses usages internes qu'externes.

La consommation du fruit vert est recommandée contre les diarrhées et les gastrites (une banane verte par jour, par voie interne).

L'usage externe de la sève de l'enveloppe du fruit en application contre les plaies, les brûlures et les rhumatismes est conseillé, tout comme la décoction de la feuille et de la sève contre les inflammations (bain, compresse ou cataplasme, à renouveler deux fois par jour).

La consommation du fruit mûr est recommandée pour combattre les asthénies, les faiblesses et diminuer les symptômes de diarrhées chroniques chez les enfants.

Mystroxylon aethiopicum (Thunb.) Loes.

SYNONYMES : *Cassine aethiopica* Thunb., *Elaeodendron gymnosporoides* Baker, *Elaeodendron pilosum* Baker, *Mystroxylon spilocarpum* Eckl. & Zeyh.

FAMILLE : *Celastraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** fagnazava
- **Malgache :** aisivy, andralantifo, dralatifo, fanajava, fanajavina, fanazava, hazomby, hazondity, hazondrano, hazoringitsa, lampivahitra, mangibary, montso,

© Lucile Allorge

Botanique

Ce petit arbre à feuilles alternes, simples, aux nervures obliques n'atteignant pas la marge, a de petites fleurs qui donnent des drupes blanches puis rouges à maturité, contenant une graine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles est reconnue pour combattre la fatigue et les fièvres comme celle du paludisme. Pour le soin des fièvres, on préconise un bain de vapeur des feuilles.

On utilise aussi l'écorce en bain de vapeur contre les fièvres avec manifestations cutanées.

Nymphaea nouchali

Burm. f.

SYNONYMES : *Nymphaea bernierana* Planch., *Nymphaea emirnensis* Planch., *Nymphaea madagascariensis* DC., *Nymphaea stellata* Willd.

FAMILLE : *Nymphaeaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** betsimihilagna, tatama
- **Malgache :** agoagoa, betsimirana, lefoka, voahirana, voalefoka
- **Français :** nénuphar du Cap
- **Anglais :** cape blue water lily

Botanique

Cette plante aquatique vivace a un rhizome vertical. Ses feuilles flottantes sont orbiculaires, peltées à la marge crénelée. Ses fleurs solitaires blanches maculées de bleu ou de pourpre donnent des fruits globuleux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les feuilles de ce nénuphar entrent dans les bains de vapeur conseillés pour le soin des fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

(*Nymphaea nouchali* Burm. et *Nymphaea nouchali* var. caerulea (Savigny) Verdc.).

Fleur : polyphénols, flavonoïdes, anthocyanes, tanins, glycosides cardiotoniques (nymphaline à action digitalique), alcaloïdes (nuciférine, aporphine).
Feuille : flavonoïdes (myricitrine), tanins, phytostérine, stéroïdes.

Rhizome : gomme, résine, protéines, alcaloïdes (nupharine, nymphaéine).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Fleur : anti-oxydante, anti-inflammatoire, antispasmodique, sédative.

TOXICOLOGIE

La présence de composés toxiques à haute dose, présents dans toute la plante, nous amène à proscrire l'usage interne de ce nénuphar.

Monsieur Jaomamory, tradipatricien, nous montrant ce nénuphar du Cap à Sadjoavato.

Ocimum canum Sims

SYNONYMES : *Ocimum americanum* L.

FAMILLE : *Lamiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** karanjany, rômbantsahogno
- **Malgache :** kiranjay, mampivehana, romba, rombiromby
- **Français :** basilic
- **Anglais :** hoary basil

Botanique

Cette plante très parfumée, à odeur poivrée, est de dimensions variables. Ses tiges quadrangulaires sont pubescentes, ramifiées, vert clair, annuelles, parfois vivaces en repartant de la base qui est lignifiée. Ses feuilles, aux limbes oblongs, lancéolés, sont cunées aux deux extrémités, entières ou légèrement denticulées. Ses épis terminaux sont constitués de verticilles de fleurs blanches, aux calices longuement pubescents blanchâtres cédant la place à des akènes.
Ce basilic est originaire de l'Inde et cultivé dans l'ensemble des zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles sert à soulager les maux de ventre et les coliques.

Après l'accouchement, la plante est utilisée dans un bain de vapeur. La décoction est bue et sert aussi pour les ablutions.
Contre la grippe, on recommande d'en faire une inhalation.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle aromatique (bornéol, camphre, cinéol, caryophyllène, autres terpènes), triterpènes (acides ursolique, oléanique), saponosides, stérols, alcaloïdes (traces), flavonoïdes. Odeur principalement due au citral.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne.

TOXICOLOGIE
La littérature ne présente pas d'éléments concernant la toxicité de ce basilic.

Ocimum gratissimum Forssk.

SYNONYMES : *Ocimum guineense* Schum & Thonn., *Ocimum viridis* Wild.

FAMILLE : *Lamiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *rômba*
- **Malgache :** romba, rombabe, romby
- **Français :** basilic africain, framboisin, grand basilic, grand framboisin
- **Anglais :** african basil, clove basil

Botanique

Cette plante herbacée à tige très rigide peut atteindre 2 mètres de haut. Elle porte des feuilles opposées vert pâle, ovales légèrement effilées et dentelées, et des petites fleurs blanches, blanc-rose, rouge carmin, disposées en longues grappes ou en épis pouvant faire quinze centimètres de long. Les calices donnent quatre petites graines noires.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : suc et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Contre la toux, on consomme le jus cru obtenu à partir des feuilles lavées et pilées. On y ajoute parfois du miel.
Pour le soin des plaies, on y applique le jus des feuilles lavées et pilées.
Juste après avoir accouché, les femmes boivent la décoction des feuilles de ce basilic. On préconise aussi son usage dans les bains de vapeur.
La consommation de cette tisane permettrait d'éviter la coagulation du sang dans le ventre des parturientes. La plante réputée chaude, chauffe le corps et évite au sang de se coaguler par le froid causé par l'accouchement. En règle générale, avec ce basilic, la mère effectue un bain de vapeur juste après l'accouchement et il est renouvelé une semaine puis deux semaines plus tard. En cas de douleurs après l'accouchement, il est conseillé à la mère de prendre un verre d'une décoction salée des feuilles de cette plante.
Les feuilles de ce basilic entrent dans les inhalations pour le soin des bronchites et des sinusites.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : riche en huile essentielle de composition variable en fonction de l'origine géographique (estragol, eugénol, linalol, cinéol, pinène, citral, méthylcinnamate, méthylchavicol, camphre).
Feuille : sesquiterpènes, flavonoïdes, saponosides, acide benzoïque, triterpènes (acides ursolique, oléanolique), stérols, polyphénols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante possède des propriétés antibactériennes (*Shigella*), antifongiques (*Candida*), antidiarrhéiques, anthelminthiques, stimulantes, anesthésiques, cholérétiques, expectorantes et sédatives. L'huile essentielle possède, *in vitro*, une activité bactéricide à partir de 2 %, et serait également cicatrisante sur les plaies cutanées.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente aucune toxicité avérée. Cependant un effet sédatif dose-dépendant est observé chez le rat traité par l'huile essentielle.

DISCUSSION
Étant donné l'activité biologique et l'absence de toxicité de l'espèce, les usages internes sont à recommander, sous la forme d'une décoction de 30 grammes de feuille dans un litre d'eau, bue dans la journée. Les usages internes et externes de la plante sont utiles pour le soin des affections suivantes : douleurs abdominales, règles douloureuses, digestion difficile, maux de gorge, angines, gingivites, douleurs dentaires, pertes blanches, plaies, ulcères, abcès, furoncles, mycoses (candidoses et teigne).
L'utilisation externe (application du jus obtenu par pression de la plante fraîche) est à recommander dans les affections bucco-pharyngées (aphtes, gingivites) et les troubles cutanés superficiels.

Opuntia monacantha

Haw.

SYNONYMES : *Cactus indicus* Roxb., *Cactus monacanthos* Willd., *Opuntia vulgaris* Mill.

FAMILLE : *Cactaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Français :** oponce monocanthe
- **Anglais :** prickly pear

© Lucile Allorge

Botanique

Cet arbuste a des rameaux articulés aplatis et chlorophylliens (cladodes), sans feuilles mais munis d'aiguilles et appelés raquettes. Ses fleurs jaunes ou orangées au revers griffé de rouge, donnent des baies d'un vert rougeâtre peu épineuses, contenant une des petites graines noires, brillantes..
Les *Opuntia* originaire d'Amérique centrale et du Sud, furent introduits par les Espagnols sur le pourtour de la méditerranée d'où elle s'est répandue dans toutes les zones tropicales. Le fruit est consommé, ainsi que les " raquettes ", de certaines espèces.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : pulpe de raquette

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On consomme cru la pulpe de l'intérieur des raquettes pour soulager les maux d'estomac et de foie. La pulpe est aussi parfois appliquée sur la peau pour rafraîchir les brûlures.

© Lucile Allorge

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit (*Opuntia ficus-indica*) : sucres (glucose 35 %, fructose 29 %), protéines (5,1 %), acide ascorbique, bétaxanthine, bétacyanines, pectines, flavonoïdes (quercétine et dérivés).
Plante entière (Différentes espèces du genre) : alcaloïdes (hordénine, candicine, choline, tyramine, N-méthyltyramine, 3-méthoxytyramine, 3,4-diméthoxy-bêta-phényléthylamine et mescaline).
Cladodes (Différentes espèces du genre) : forte proportion de mucilages et de pectines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Fleur et fruit sont antidiarrhéiques par la présence de pectines et de tanins.
Les extraits éthanoliques du fruit et des racines montrent une activité anti-inflammatoire (*in vivo* chez le rat). L'administration de cladodes lyophilisées chez le rat stimule la production de mucus gastrique en augmentant le nombre de cellules secrétoires, confirmant l'utilisation traditionnelle pour le soin des maux d'estomac.
L'extrait méthanolique des racines possède des effets cicatrisants. L'infusion des cladodes, des fleurs et des fruits a montré une activité diurétique.
Les flavonoïdes isolés des fruits montrent de bonnes propriétés anti-oxydantes.

TOXICOLOGIE
Présence d'alcaloïdes toxiques

DISCUSSION
En dehors de son fruit mûr, l'usage interne de la plante est à déconseiller de part la présence d'alcaloïdes toxiques.

Paederia farinosa

(Baker) Puff

SYNONYMES : *Lecontea farinosa* Baker, *Paederia grevei* Drake

FAMILLE : *Rubiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** lengomantsigny
- **Malgache :** laingovahira, lengo, lengomaimbo
- **Français :** liane-caca-poule, liane coup de pet

Botanique

Cette herbacée grimpante a des feuilles vert foncé dessus et blanchâtres dessous, qui exhalent une odeur particulière. Son inflorescence terminale en cyme contractée, aux bractées roses, est formée de fleurs possédant un long tube bordeaux donnant un fruit vert jaune à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière est consommée pour le soin des hépatites et des maux d'estomac.

Paederia foetida L.

SYNONYMES : *Gentiana scandens* Lour., *Paederia tomentosa* Blume

FAMILLE : *Rubiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Lengomantsigny, vahavôla
- **Malgache :** laingomantsina, laingovahira, lengo, vahimantsina
- **Français :** liane-caca
- **Anglais :** Chinese fever, skunkvine, stinkvine

© Museo Nacional de Ciencias Naturales

Botanique

Cette liane ligneuse a des feuilles opposées, persistantes, cordiformes, longuement pétiolées. Ses rameaux cylindriques portent de grandes stipules. Son inflorescence pluriflore, terminale porte des fleurs blanches, teintées de mauve, à ovaire infère, corolle soudée en entonnoir à pubescence farineuse surmontée de cinq lobes. Le fruit est une baie rouge à calice persistant, comportant deux graines. Son odeur peut être désagréable.

Cette espèce, originaire du Sud-Est asiatique, est rudérale à Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles, bue trois fois par jour, avant ou après les repas, sert à soigner les maux d'estomac et de foie. On l'utilise seule, non pas en mélange.

La décoction est également employée pour prévenir et traiter le *kady* (*candidose buccale*), le soin des infections buccales et des boutons de fièvre. Après avoir froissé les feuilles, on en extrait le jus que l'on cuit avec du sel. On applique ensuite cette préparation sur les boutons ou les lèvres de l'enfant. On donne aussi une cuillerée à café du jus de la plante à l'enfant pour soigner le *kady* (surtout quand il y a " *des œufs de kady* " dans les selles (*candidose buccale* qui s'étend à l'appareil digestif).

La plante est également indiquée pour soulager les douleurs dentaires, et pour fortifier les dents. Dans ce cas, l'utilisation chez les enfants n'est pas recommandée parce que la plante sent trop mauvais.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Huile essentielle : monoterpènes oxygénés, composés soufrés (diméthyldisulfide). Le linalol en est le constituant majoritaire.

Partie aérienne : friedélan-3-one, épifriedélanol, embéline, iridoïdes (aspéruloside, paederoside et scandoside), méthylmercaptan, hentriacontane, hentriacontanol, sitostérol, stigmastérol, campestérol, acide ursolique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Antibactérienne, anti-inflammatoire, antidiarrhéique, antitussive, anti-oxydante, efficace dans le soin de l'arthrose (modèle murin).

L'odeur nauséabonde serait due au méthylmercaptan.

TOXICOLOGIE

La plante a une légère toxicité, ce qui doit nous inciter à la prudence et à ne l'utiliser qu'en usage externe.

Pandanus concretus Baker

SYNONYMES : *Pandanus centrifugalis* H. St. John

FAMILLE : *Pandanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** fandragna
- **Malgache :** fandrana, fandro, vakoana

Botanique

Le genre Pandanus comprend plus de six cent cinquante espèces réparties autour des tropiques. Ces arbustes dioïques pouvant atteindre trois mètres de hauteur ont un tronc recouvert d'une écorce lisse et des racines adventives nombreuses. Ses feuilles, disposées en spitales autour du tronc, et ourlées de dents, sont coriaces. Ses inflorescences mâles en panicules fécondent des fleurs femelles donnant des fruits composés de drupes multiples.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine aérienne.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines aériennes de cet arbuste, consommée debout, est réputée vaincre l'impuissance des hommes.

Panicum maximum Jacq.

SYNONYMES : *Panicum jumentorum* Pers., *Panicum laeve* Lam., *Panicum polygamum* Sw., *Panicum trichocondylum* Steud.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** olibakaka
- **Malgache :** fataka, famoa, fantaka, tsimparifary, verotsanga
- **Français :** fataque, herbe de Guinée
- **Anglais :** bullafograss, guinea grass, tanganyika grass

Botanique

Cette herbe vivace pantropicale peut atteindre trois mètres de hauteur. Ses larges feuilles se développent en fin de saison des pluies en larges panicules de 30 à 50 cm. Les épillets lancéolés ont des glumelles de la seconde fleur ridées transversalement.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles entrent dans les bains de vapeur pour le soin de la fièvre avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

Collections Herbier MNHN

Passiflora edulis Sims

FAMILLE : *Passifloraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Grenadelle, grenadely
- **Malgache :** garana sonoa, giranadrelina
- **Français :** fruit de la passion
- **Anglais :** passion fruit

Botanique

Cette liane grimpante semi-ligneuse est pourvue de vrilles à l'aisselle des feuilles. Son feuillage est persistant, vert vif, brillant. Les feuilles sont alternes, trilobées, ondulées et dentées à l'aisselle desquelles s'épanouissent des fleurs solitaires, hermaphrodites, à cinq pétales, cinq étamines, une coronule à filaments et un pistil à trois stigmates. Elles donneront des fruits parfumés comestibles, ovoïdes (4 à 6 cm), charnus à peau lisse et brillante, devenant violette ou jaune à maturité. La pulpe jaune, gélatineuse et juteuse, contient de nombreuses graines noires.
Originaire d'Amérique du Sud, la passiflore est cultivée dans le monde entier pour la consommation de son fruit frais ou sa transformation en jus. Il existe de nombreux cultivars.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles et des tiges est utilisée pour le soin de l'hypertension.
Le fruit (fruit de la passion) est consommé tel quel ou sous la forme de jus.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit : pour 100 g de pulpe, glucides (13 g), vitamine C (20 mg), 54 kilocalories.
Feuille et racine : triterpènes (acides cyclopassofloïques A, B, C, D), saponosides (cyclopassiflosides), alcaloïde (passiflorine), acide passiflorique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : hypotensive, anxiolytique et sédative. L'activité anxiolytique de *Passiflora edulis* a été comparée à celle de *Passiflora incarnata*.

TOXICOLOGIE
Les feuilles de passiflore ne sont pas toxiques aux doses préconisées.

DISCUSSION
Nous recommandons de boire une tasse dans la journée, ou le soir, de la décoction de 10 g de feuilles de passiflore pour le soin de l'hypertension, de la nervosité et des insomnies.

© Lucile Allorge

Passiflora foetida L.

SYNONYMES : *Dysosmia foetida* (L.) M. Roem., *Granadilla foetida* (L.) Gaertn., *Tripsilina foetida* (L.) Raf.

FAMILLE : *Passifloraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** bongampiso, tsipopoko
- **Français :** passiflore fétide
- **Anglais :** love in a mist, stinking passionflower, wild maracuja

Botanique

Cette herbacée lianescente annuelle, parfois pérenne, est couverte de poils terminés par une glande visqueuse dégageant une odeur plutôt désagréable. Ses feuilles alternes à trois lobes ont une face inférieure pubescente. Ses fleurs solitaires opposées à une vrille, s'épanouissant le matin et se fermant le soir, donnent une baie orangée ou rouge orangé comportant de nombreuses graines et une pulpe parfumée comestible.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles sert à faire baisser la tension artérielle.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
(*Passiflora foetida* var. *hispida*).
Feuille : flavonoïdes (kaempférol, chrysoériol, apigénine, lutéoline, isoschaftoside, vicénine).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérienne, sédative.

TOXICOLOGIE
L'extrait éthanolique ne présente pas de toxicité chronique. La plante n'est pas conseillée aux jeunes enfants et aux femmes enceintes.

DISCUSSION
La littérature consultée ne présente pas d'activité antihypertensive concernant cette espèce de passiflore. Se reporter à l'espèce proche, *Passiflora edulis*, qui possède des propriétés hypotensives.

Paullinia pinnata L.

SYNONYMES : *Paullinia angusta* N.E. Br., *Paullinia hostmannii* Steud., *Paullinia pendulifolia* Rusby

FAMILLE : *Sapindaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** vahimariragna, vahinpisaka, vahitainakôho,
- **Malgache :** famehevala, vahimaninanga, vahimarirana
- **Français :** paullinie
- **Anglais :** sweet gum

Botanique

Cette liane cosmopolite des forêts a des tiges angulaires striées, des feuilles composées aux veines proéminentes et un pétiole ailé. Les fruits sont rouges avec un arille blanc.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la tige est utilisée contre la rougeole, les " maux de dos " et les affections d'origine sexuelle. On l'utilise aussi contre la " fatigue " des hommes.
La décoction des feuilles, prises deux fois par jour, matin et soir, soulage les règles douloureuses.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : alcaloïdes (punarnavine), saponosides triperpéniques (hérédagénine), polyphénols, isoflavonoïdes, flavonoïdes (catéchol), acides oléanoïque, serjanique, tanins.
Fruit : caféine, théobromine.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille et tige : antibactérienne (*Bacillus subtilis, Staphylococcus aureus, Micrococcus flavus, Streptococcus faecalis, Pseudomonas aeruginosa*), diurétique, cardiotonique (tige), anti-oxydant.

TOXICOLOGIE
L'usage interne de la plante est à surveiller. Les isoflavonoïdes de la plante s'opposent à l'action des oestrogènes. Sans plus d'information sur la toxicité de la plante, nous recommandons de respecter les doses et de ne pas l'utiliser pendant une longue période.

Collections Herbier MNHN

Pennisetum polystachion (L.) Schult.

SYNONYMES : *Pennisetum atrichum* Stapf & C.E. Hubb.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** kôkonpandraoaka
- **Malgache :** rambonalika, veroboboka
- **Français :** queue de chat
- **Anglais :** feather pennisetum, mission grass

Botanique

Cette plante annuelle en touffe très ramifiée a des chaumes cylindriques glabres pouvant atteindre deux mètres. Ses feuilles, plus larges dans la partie inférieure, ont des longs poils sur les deux faces du limbe. Ses inflorescences, en faux épi cylindrique terminal, sont munies de longues soies rouge-brun.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles donnée à boire aux jeunes enfants aide à les faire marcher.

Perichlaena richardii Baill.

FAMILLE : *Bignoniaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana : antsemby**
- **Malgache :** malainkisaraka

Botanique

Cet arbuste à rameaux sarmenteux s'élève jusqu'à trois mètres de haut. Ses feuilles glabres sur le dessus ou pubescentes, à 3 à 7 folioles sont de forme et de grandeur variables, à limbe coriace, vert-foncé sur le dessus, plus clair sur le dessous, et ont un pétiole de couleur rouge orangé. La cyme est composée de six à dix fleurs au calice vert, tachetées de pourpre à l'apex, avec une corolle tubulaire pourpre foncé et une gorge plus ou moins verte, filamentée de blanc, fortement courbée en avant de 5 à 6 cm de long. Le fruit, de 15 à 22 cm de long sur 13 à 16 mm de large, est une capsule contenant des graines plus larges que hautes, entourées d'une aile circulaire.
Cette plante est endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et racine.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est bue pour le soin des " maux de foie " qui s'accompagnent souvent d'une perte d'appétit, d'une envie de boire l'eau, de l'apparition de taches sur le corps et d'un gonflement du foie (hépatomégalie).
On utilise aussi la décoction des feuilles de la plante pour le soin des douleurs d'estomac, et surtout pour calmer la toux, les douleurs musculaires et rhumatismales.
L'*antsemby* est réputée redonner l'appétit et " remettre en forme ".
Il est recommandé de boire trois fois par jour un demi-verre de la décoction pour les adultes et une cuillerée à café pour les enfants pendant une semaine.
Contre l'impuissance masculine on conseille de boire la décoction de ces feuilles mélangées à l'écorce de *katrafay* (*Cedrelopsis grevei*).
La décoction de la racine soigne la constipation et sert à enlever un sort jeté.
La plante est réputée dans le soin des plaies pour ses propriétés cicatrisantes. Les feuilles sont pilées et le jus est directement apposé sur les plaies, ou les feuilles sont appliquées sous forme de cataplasme.
L'usage des feuilles de *Perichlaena richardii* est surtout recommandé pour le soin des plaies qui ont des difficultés à cicatriser.

© Igor Bertrand

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : iridoïdes, flavonoïdes (verminoside, rutine)

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-inflammatoire (inhibiteur de lipoxygénases), anti-oxydant, diurétique.

TOXICOLOGIE
L'étude de la toxicité de la plante est en cours. Nous vous incitons à respecter les doses thérapeutiques.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 10 g de feuilles par litre à boire dans la journée, pour le soin des rhumatismes, de l'arthrite et de l'arthrose.

Persicaria mitis

(Schrank) Assenov

SYNONYMES : *Polygonum mite* Schrank

FAMILLE : *Polygonaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** fankanara, feribetsimaneko
- **Français :** renouée douce
- **Anglais :** tasteless water-pepper

Botanique

Cette plante herbacée, à tige ramifiée dès la base, a des rameaux redressés. Ses feuilles sont ovales allongées et atténuées en pointe au sommet. Les fleurs sont disposées en épis assez grêles, plus ou moins dressés, longs de 4 à 5 cm, et laissent la place à des fruits lisses et luisants, lenticulaires ou trigones.
Naturalisée à Madagascar, elle pousse dans les endroits humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le jus des jeunes feuilles froissées est appliqué sur les plaies douloureuses et infectées.
La décoction de la plante entière, en inhalations et bains de vapeur, est préconisée pour lutter contre la fièvre des bébés et les fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.
On la recommande aussi contre les règles trop abondantes.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Les persicaires contiennent des tanins et flavonoïdes (quercétine, hypérine, rutine…).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les persicaires ont des propriétés anti-inflammatoires et vulnéraires.

DISCUSSION
En l'absence d'information sur la toxicité de la plante, nous déconseillons son usage interne.
Son usage externe peut être retenu.

© Tela Botanica

Petchia erythrocarpa

(Vatke) Leeuwenb.

SYNONYMES : *Alyxia erythrocarpa* Vatke, *Alyxia lucida* Baker, *Cabucala macrophylla* Pichon, *Cabucala striolata* Pichon

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** andriambavifôhy, tandrokôsy
- **Malgache :** fitoravina, kabokala, kabokalavavy, kabokefitra, samantsy, samanta

Botanique

Cet arbre peut atteindre 10 à 15 mètres ou rester sous la forme d'arbuste. Les tiges robustes souvent quadrangulaires portent des feuilles persistantes opposées ou verticillées au limbe bien coriace ovale oblong. Les inflorescences lâches, assez grêles, sont composées de vingt à cinquante fleurs par pédoncule, rapprochées aux sommets des branches.
L'espèce est endémique de Madagascar et des Comores.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce, tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les tiges, feuilles et écorces sont utiles pour le soin du diabète : on réalise l'infusion de l'écorce d'une tige pour un litre d'eau ou d'une cuillerée à café d'écorce pour une tasse d'eau bouillante. Le temps d'infusion doit être court et il faut en boire une tasse à café matin et soir.
La décoction de feuilles est recommandée pour le soin des fièvres avec symptômes grippaux et signes neurologiques.

DISCUSSION
En l'absence d'information sur la toxicité, et compte-tenu de la toxicité fréquente des plantes appartenant à la famille des *Apocynaceae*, nous déconseillons son usage interne.

Collections Herbier MNHN

Collections Herbier MNHN

Petchia madagascariensis

(A.DC.) Leeuwenb.

SYNONYMES : *A Alyxia madagascariensis* A. DC., *Cabucala glauca* Pichon, *Ellertonia madagascariensis* Radlk., *Gynopogon madagascariensis* (A. DC.) K. Schum., *Pulassarium madagascariense* (A. DC.) Kuntze

FAMILLE : *Apocynaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ndranbavifohy
- **Malgache :** amdriambavifohy, antafara, hazunta moka, sakain'ala

Botanique

Cet arbuste ou petit arbre qui peut atteindre 9 mètres de haut porte des feuilles sessiles, coriaces et elliptiques opposées mais généralement verticillées. Les inflorescences terminales ou pseudo-terminales en cymes multiflores, de quinze à vingt fleurs blanches, sont odorantes. Le fruit, rouge vif à maturité, est formé de deux méricarpes indéhiscents divergents, comportant jusqu'à seize articles, contenant chacun une graine albuminée. Cette plante endémique de Madagascar pousse en forêts ombrophiles ou en sous-bois herbacés.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Il existerait deux sortes de ndranbavifohy, l'une avec des feuilles fines qui est " mâle ", et l'autre avec des feuilles rondes qui est " femelle ". La plante mâle, plus amère, est considérée comme plus efficace.
Cette plante est réputée redonner l'appétit, même pour quelqu'un qui n'est pas malade. On préconise les feuilles préparées en décoction, à raison d'une demi-tasse pour les adultes et une cuillerée à café pour les enfants, à boire une ou deux fois par jour.
On l'utilise également pour le traitement de la diarrhée qui s'accompagne de manque d'appétit.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : flavonoïdes (rutoside, nicotifloroside).

DISCUSSION

En l'absence d'information sur la toxicité, et compte-tenu de la toxicité fréquente des plantes appartenant à la famille des *Apocynaceae*, nous déconseillons son usage interne.

Phaseolus vulgaris L.

SYNONYMES : *Phaseolus communis* Pritz., *P. compressus* DC, *P. esculentus* Salisb., *P. nanus* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** zarikô
- **Malgache :** tsaramaso
- **Français :** haricot
- **Anglais :** bean

Botanique

Cette plante annuelle de port grimpant ou érigé a des feuilles alternes composées trilobées, des fleurs à cinq pétales soudés de couleur blanche à rouge donnant une gousse, ou cosse, déhiscente contenant plusieurs graines de couleur variée.
Les haricots, originaires d'Amérique centrale et des Andes sont cultivés sur toute la planète. Il existe de très nombreux cultivars.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : gousse ou cosse.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction d'une poignée de gousses sèches pour un litre d'eau est utilisée pour le soin du diabète.
On en boit à volonté pendant une semaine et on alterne avec le madiro (*Tamarindus indica*) et le pistasy (gousse d'*Arachis hypogaea*). Traitement à vie.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Cosse : protides (phaséoline, trigonelline), acides aminés (arginine, tyrosine, leucine, lysine, tryptophane, asparagine, choline), minéraux (phosphore, potassium, fer, calcium), vitamines (B, C), acide urique (45 mg/100g), acide guanidinaminovalérianique, glucokinine et lectine.
Graine : phytohémagglutinine.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Les cosses de haricots sont diurétiques (rhumatisme et goutte), hypoglycémiantes et contiennent des enzymes qui inhiberaient l'assimilation de l'amidon par l'organisme (amaigrissant).
La graine contient une phytohémagglutinine capable de corriger les leucopénies survenant au cours des traitements anti-cancéreux.

TOXICOLOGIE

Les graines comme les cosses contiennent des protéines qui sont toxiques crues. Elles sont détruites par une cuisson de vingt minutes.

DISCUSSION

Il est recommandé de bien cuire les préparations à base de cosses d'haricot.

Phyllanthus amarus

Schumach. & Thonn.

SYNONYMES : *Phyllanthus niruri* var. *amarus* (Schumach. & Thonn.) Leandri, *Phyllanthus niruroides* var. *madagascariensis* Leandri

FAMILLE : *Phyllanthaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** ambanivoa
- **Malgache :** anakatsotsy
- **Français :** casse-pierre
- **Anglais :** stone breaker

Botanique

Cette plante annuelle originaire des Indes peut mesurer jusqu'à 40 cm de hauteur. Elle a une tige angulaire glabre et des feuilles alternes composées pennées. Ses fleurs pâles laissent apparaître de petites capsules contenant six graines nervurées.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante est recommandée pour le soin des candidoses buccales et digestives. On alterne la décoction avec celle de feuilles de *katra* (*Caesalpinia bonduc*)

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : alcaloïdes (nirurine, phyllochrysine, sécurinine, viroallosécurine), lignanes (phyllantine, hypophyllantine), huile essentielle (cymène, limonène, salicylate de méthyle), flavonoïdes, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante est hépatoprotectrice, diurétique, hypoglycémiante, antivirale et anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
La présence d'alcaloïdes doit nous inciter à la prudence et au respect des doses préconisées.

DISCUSSION
Une décoction de 30 grammes de plante par litre d'eau, à boire dans la journée, est recommandée pour traiter les affections du foie et les calculs rénaux.

Phylloxylon spinosa

Du Puy, Labat & Schrire

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** harahara, kobainantandroy

Botanique

Le genre est classé comme " vulnérable " à Madagascar, il faut donc éviter de l'employer.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'écorce d'une poignée de tiges grattées entre dans une décoction pour le soin du diabète. Pour cela, il faut mettre les raclures dans l'eau froide et chauffer jusqu'à ébullition, laisser bouillir dix secondes et la boire en trois fois : matin, midi et soir.

Informations scientifiques

DISCUSSION
En l'absence d'information sur la toxicité de la plante (présence d'alcaloïdes) et compte-tenu de la menace de disparition qui pèse sur le genre, nous conseillons de ne pas utiliser les *Phylloxylon*.

Phylloxylon xylophylloides

(Baker) Du Puy, Labat & Schrire

SYNONYMES : *Exocarpos xylophylloides* Baker, *Neobaronia phyllanthoides* Baker, *Neobaronia xylophylloides* (Baker) Taub., *Phylloxylon cloiselii* Drake, *Phylloxylon ensifolium* Baill., *Xylophylla ensifolia* Bojer ex Drake

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** harahara, kobainantandroy
- **Malgache :** tsiavango

Botanique

Cet arbuste ou petit arbre endémique de Madagascar peut atteindre 20 mètres de hauteur. Ses tiges sont aplaties et son écorce se desquame en morceaux fibreux. Ses fleurs roses à violet pâle à étendard donnent des gousses fuselées renfermant une ou deux graines puis une plantule à germination épigée.
Le genre est classé comme " vulnérable " à Madagascar, il faut donc éviter de l'employer.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'usage et le mode de préparation sont identiques à ceux de *Phylloxylon spinosa*.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Oligomères procyanidines inhibiteurs de l'activité de l'alpha-glocusidase.

DISCUSSION
En l'absence d'information sur la toxicité de la plante (présence d'alcaloïdes) et compte-tenu de la menace de disparition qui pèse sur le genre, nous conseillons de ne pas utiliser les *Phylloxylon*.

Tri des herbiers à l'université de Diego.

Phymatosorus scolopendria

(Burm. f.) Pic. Serm.

SYNONYMES : *Microsorum scolopendria* (Burm. f.) Copel., *Phymatodes scolopendria* (Burm. f.) Ching, *Polypodium scolopendrium* Burm. f.

FAMILLE : *Polypodiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** patte de lézard, tagnanantsatsaka
- **Malgache :** bakaratsana, tsiapangapanga

Botanique

Cette fougère épiphyte ou terrestre a un rhizome rampant qui porte des écailles espacées, arrondies et peltées à la base. Son pétiole peut atteindre 30 à 40 cm de long, staminé et glabre. Son limbe de même longueur sur autant de large, deltoïde et profondément pinnafitidé porte cinq paires de lobes ayant 1 à 2 cm de large. Ses spores sont réparties en deux rangées irrégulières, arrondies ou ovales, légèrement enfoncées, proéminentes à la face supérieure du limbe.
Cette espèce est très commune et se retrouve dans toutes les îles de l'océan Indien, en milieu semi-ombragé ou humide.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est employée pour calmer la toux et pour le soin des difficultés respiratoires, comme l'asthme.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Rhizome : saponines (glycyrrhizine).

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne présente pas d'information sur la toxicité de cette plante.

Piper betle L.

FAMILLE : *Piperaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** betel
- **Malgache :** maintim-bazana
- **Français :** bétel
- **Anglais :** bétel

Botanique

Cette plante grimpante originaire de Malaisie, a des feuilles cordées, et peut atteindre 5 mètres de hauteur. Ses petites fleurs jaune vert donnent des petits fruits sphériques. Elle est cultivée en zone tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une rapide décoction d'une poignée de feuilles pour un litre soulage les maux d'estomac.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : bétel-phénol (chavibétol ou 3-hydroxy-4-méthoxyallylbenzène), chavicol, cadinène, tanins, alcaloïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Stimule les sécrétions salivaires, antiseptique, digestif, anthelmintique, psychostimulant.

TOXICOLOGIE
L'usage de la plante peut entraîner des phénomènes d'addiction, de dénutrition et de cancer.

DISCUSSION
Nous déconseillons l'usage prolongé et récréatif de la plante.

Piper nigrum L.

FAMILLE : *Piperaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** poivre
- **Malgache :** dipoavatra
- **Français :** poivre noir
- **Anglais :** black pepper

Botanique

Cette liane vivace à tiges ligneuses peut atteindre 5 mètres de hauteur. Elle a des grandes feuilles ovales et des petites fleurs blanches en épis. Ces dernières donnent des petits fruits ronds et verts en grappe, qui rougissent en murissant. Le poivrier originaire des côtes de Malabar en Inde, est cultivé dans toutes les zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une infusion sucrée de poudre de grains de poivre aide à lutter contre la toux.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruit : alcaloïde (pipérine, responsable de son goût piquant, de 2 à 9 %), huile essentielle riche en phellandrène, caryophyllène, sabinène et pinène (de 1 à 3,5 %).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Ténifuge, stomachique et digestif. Il stimule les sécrétions digestives et le système nerveux central.

TOXICOLOGIE
Le poivre n'est pas toxique aux doses thérapeutiques. Les préparations à base de poivre irritent la peau et les muqueuses.

Piper umbellatum L.

SYNONYMES : *Heckeria subpeltata* (Willd.) Kunth, *Heckeria umbellata* (L.) Kunth, *Piper subpeltatum* Willd., *Pothomorphe subpeltata* (Willd.) Miq., *Pothomorphe umbellata* (L.) Miq.

FAMILLE : *Piperaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tôngatra
- **Malgache :** ravintongatra, voanotonara, voatongotra
- **Français :** bois d'anisette, grand baume
- **Anglais :** cow foot leaf

Botanique

Cette plante herbacée originaire d'Amérique tropicale peut devenir arbustive et atteindre 4 mètres de hauteur. Ses feuilles alternes en forme de cœur peuvent mesurer 30 cm de diamètre et ses fleurs blanches sont disposées en épis nombreux à l'aisselle des feuilles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines en mélange avec la plante entière de *vahitrôtroko* (*Tristemma mauritianum*) est proposée en usage externe à la femme après l'accouchement pour évacuer le sang coagulé.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Alcaloïdes toxiques (piperumbellactames, aristolactames), amyrine, apigénine, sitostérols.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Activité anti-oxydante et antifongique.

DISCUSSION
La présence d'alcaloïdes toxiques doit nous inciter à écarter l'usage interne de cette plante.
Cependant, nous pouvons respecter son usage externe.

© Lucile Allorge

Pittosporum ochrosiifolium Bojer

SYNONYMES : *Pittosporum brachyandrum* Tul., *Pittosporum capitatum* Baker, *Pittosporum humblotianum* Baill., *Pittosporum pachylobum* Tul.

FAMILLE : *Pittosporaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** maimbovitsiky
- **Malgache :** ambora-itsaha, ambovitsika, ambovitsiky, anpalé, azombary, fantsikala, faraimpa, hambovitsika, hazombany, hazombary, hazomboy, mainboloha, mainbovitsika

Botanique

Cet arbrisseau ou arbre de taille moyenne atteint généralement une dizaine de mètres de hauteur, exceptionnellement 20 mètres. L'écorce des jeunes rameaux est gris brunâtre avec des lenticelles. Les feuilles, souvent groupées à l'extrémité des rameaux sont finement coriaces, vert foncé, mates dessus, plus claires et ordinairement vert jaunâtre dessous, toujours entièrement glabres. Les inflorescences sont terminales, riches en fleurs, composées, paniculées subombelliformes. Les fleurs blanches, blanc jaunâtre ou blanc verdâtre ont une odeur agréable d'orange. Le fruit est une capsule portée sur un carpophore jaune orangé ou rouge orangé à rouge.

© Lucile Allorge

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction d'écorce est préconisée pour lutter contre la fatigue, les maux de dos et les difficultés à uriner.

Les feuilles sèches brûlées ont la propriété de faire taire les enfants la nuit.

Les feuilles sont utilisées dans les *trombas* (rites de possession).

© Lucile Allorge

Plectranthus amboinicus (Lour.) Spreng.

SYNONYMES : *Coleus amboinicus* Lour., *Coleus aromaticus* (Roxb.) Benth., *Plectranthus aromaticus* Roxb.

FAMILLE : *Lamiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** paraovy
- **Malgache :** balsamy
- **Français :** gros-thym
- **Anglais :** cuban oregano, spanish thyme

Botanique

Cette plante aux feuilles épaisses et duveteuses très odorantes peut atteindre un mètre de hauteur. De petites fleurs blanchâtre à deux lèvres se développent au sommet de tiges carrées épaisses et fragiles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles est bue et utilisée en inhalation pour le soin des rhumes.

On ajoute parfois des feuilles dans la cuisine, en particulier dans le romazava.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : huile essentielle (carvacrol : 43 %), camphre, limonène, triterpènes, flavonoïdes, acide oxalique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La feuille, très aromatique, est antiseptique.

Elle facilite aussi la venue des règles et en soulage les douleurs.

De plus, elle est légèrement sédative.

TOXICOLOGIE

La plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION

Nous recommandons la décoction des feuilles pour le soin des rhumes, des sinusites, des maux de gorge, des angines, en cas de règles douloureuses et pour combattre l'insomnie.

Une tisane de feuilles fraîches à 30 grammes par litre d'eau peut être consommée trois fois par jour et employée en inhalation.

Son emploi dans la cuisine est à promouvoir.

Portulaca oleracea L.

SYNONYMES : *Portulaca marginata* Kunth, *Portulaca neglecta* Mack. & Bush, *Portulaca retusa* Engelm.

FAMILLE : *Portulacaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Malgache :** fandrianomby, kalabotretraka, tsikobokobondanitra
- **Français :** pourpier rouge
- **Anglais :** common purslane, pigweed, verdolaga

Botanique

Cette plante annuelle prostrée forme une touffe de 20 à 40 cm de diamètre. Les tiges rougeâtres couchées ou dressées sont charnues et portent de petites feuilles sessiles crassulescentes de forme obovales. Les fleurs, sessiles elles aussi, de couleur jaune, sont solitaires ou agglomérées à l'aisselle ou au sommet des rameaux. Elles donnent naissance à une pyxide ovoïde contenant de nombreuses graines noires et luisantes. C'est une plante rudérale qui pousse dans toutes les régions chaudes et tempérées du globe.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles de pourpier sont cuites et utilisées dans la cuisine, en particulier dans le *romazava*.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : acide oxalique, vitamines, mucilages, alcaloïdes, glucosides cyanogéniques, flavonoïdes, tanins, saponosides.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Diurétique, émollient, antidiabétique.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne mentionne pas d'effets toxiques.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 25 grammes de plante par litre d'eau dans le soin des infections urinaires et du diabète, ainsi que sa consommation régulière dans le *romazava*.

Psiadia altissima (DC.) Drake

SYNONYMES : *Psiadia decurrens* Klatt, *Conyza madagascariensis* Lam., *Microglossa altissima* DC., *Nidorella altissima* Benth et Hook

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** *agnandraisoa*
- **Malgache :** *dindadinga, hanindraisoa*

Botanique

Cet arbuste ou petit arbre de 1 à 5 mètres de hauteur a un tronc qui peut atteindre 15 cm de diamètre prolongé par des rameaux costulés glabres mais plus ou moins pourvus à l'état jeune, dans le haut, d'une pubescence papilleuse très fine. Les feuilles présentent un limbe un peu épais, lancéolé, entier, ponctué de glandes imprimées à sécrétion vernissée, surtout à l'état jeune. Ses capitules nombreux, en corymbes terminaux dépassant à peine les feuilles supérieures, donnent des fleurs jaune vif, puis des akènes plus ou moins pubescents au moins vers le haut.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction longue des feuilles et des tiges est employée pour le traitement de plaies ulcérées chez les enfants comme chez les adultes. La décoction est alors consommée à raison d'une cuillerée à café trois fois par jour. Des bains de cette décoction sont également préconisés, ainsi que son application sur les plaies à l'aide d'un coton.
La décoction des feuilles est utilisée pour soulager les règles douloureuses.
La décoction des feuilles sert aussi à faire disparaître les plaques sur les cheveux.
Les personnes qui ont la gale boivent et se baignent avec la décoction.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle riche en pinène, limonène, ocimène, germacrène, sabinène et caryophyllène.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antiseptique et anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne fournit pas d'information sur la toxicité de la plante.

DISCUSSION
En raison de l'absence d'information sur la toxicité, nous conseillons de respecter les doses et de limiter le temps du traitement.

Psiadia lucida (Cass.) Drake

SYNONYMES : *C Conyza flexilis* DC., *Glycideras lucida* (Cass.) Cass. ex DC., *Glyphia lucida* Cass., *Microglossa sessilifolia* DC., *Psiadia madagascariensis* (Lam.) DC., *Psiadia tortuosa* Klatt

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** dingadingana

Botanique

Cette grande liane endémique, grêle et très rameuse aux rameaux parfois lâchement garnis de petits poils brun rouille, porte des feuilles sessiles entières ordinairement lancéolées et acuminées. Le limbe est glabre ou parfois pourvu sur les deux faces d'une pubescence lâche et ponctué de nombreuses glandes translucides. Les capitules sont très nombreux et disposés en panicules axillaires et terminales. Les graines sont des akènes costulés et lâchement hérissés, les soies du pappus sont faiblement cohérentes.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles sert au soin des cheveux, facilite leur peignage, leur entretien, les font pousser et soigne la teigne.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Feuille : huile essentielle riche en terpinolène, limonène et humulène.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Activité antiseptique et anti-inflammatoire.

DISCUSSION

L'usage externe de la plante est à recommander.

Psiadia nigrescens

Humbert

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** agnandraisoa

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbuste peut atteindre 1,50 m de hauteur. Il a des feuilles alternes, lancéolées, au bord entier, avec quelques dents sur le bord supérieur. Son inflorescence de petits capitules de fleurs jaunes donne des graines surmontées d'une aigrette de soies.
L'espèce est endémique de Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction longue des feuilles soigne diverses dermatoses.
On l'applique en compresse sur les plaies, le pitiriasis et la gale.

Psidium guajava L.

SYNONYMES : *Myrtus guajava* (L.) Kuntze, *Psidium pomiferum* L., *Psidium pyriferum* L.

FAMILLE : *Myrtaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** gavo
- **Malgache :** goavy
- **Français :** goyavier
- **Anglais :** guava

Botanique

Cet arbre ou arbuste de 3 à 6 mètres de hauteur a une écorce lisse qui se détache par plaques. Les feuilles opposées, à court pétiole, sont simples, arrondies aux deux extrémités avec des nervures visiblement imprimées sur la face supérieure, proéminentes sur la face inférieure. Le fruit comestible ou goyave de forme arrondie ou piriforme, contient une chair rose avec de nombreuses graines. Les fleurs blanches sont solitaires ou en groupe de deux ou trois et ont de nombreuses étamines.
Le goyavier est originaire d'Amérique du Sud et a été introduit dans toutes les régions tropicales du monde. L'espèce est cultivée.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Il est conseillé de boire la décoction de feuilles pour soigner la diarrhée, les dysenteries et les douleurs ou coliques qui l'accompagnent. On peut aussi piler les jeunes feuilles et les faire infuser dans un verre d'eau chaude. Les jeunes feuilles froissées ou pilées peuvent être consommées directement.
Pour soulager les maux de ventre et les crampes qui apparaissent tôt le matin, on recommande de boire une décoction de six jeunes feuilles de goyavier et de barbes de maïs (*Zea mais*), à laquelle est ajoutée de la cendre.
La décoction d'un mélange de feuilles de citronnier (*Citrus aurantiifolia*) et de goyavier s'utilise pour soigner la toux.
La consommation d'une décoction concentrée de feuilles de goyavier est conseillée pour le soin de la fièvre, les symptômes grippaux, le paludisme et la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : huile essentielle (caryophylène, nérolidiol, bisabolène, aromadendrène, sélinène), sitostérols, triterpénoïdes (acides oléanolique, ursolique, crategolique, guajavolique), acides organiques, tanins (10 % de tanins ellagiques), flavonoïdes (quercétine).
Fruit : vitamines A et C, acides organiques, fer et phosphore.
Graine : composés phénoliques et flavonoïdes (dérivés de la quercétine).
Racine : leucocyanidines, stérols, acide gallique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : bonne activité antibactérienne, liée principalement aux composés flavonoïdiques (bactéries Gram + et Gram -), antifongique (*Candida albicans, Epidermophyton floccosum*), antiparasitaire *in vitro* (*Entamoeba histolytica, Plasmodium sp.*), antidiarrhéique, spasmolytique, sédative et anti-inflammatoire.
Les extraits aqueux des feuilles montrent une activité antitussive.
Les feuilles et les fruits ont des propriétés antidiabétiques et diminueraient les taux sanguins de glucose de manière transitoire chez des volontaires sains et chez des patients en début de diabète de type II.
Écorce : les extraits aqueux et méthanoliques des écorces présentent également une activité antibactérienne.

TOXICOLOGIE
Absence d'effets indésirables connus.

UTILISATION THÉRAPEUTIQUE
Diarrhée, dysenterie, maux de ventre, vomissements, infections de la peau, paludisme.

DISCUSSION
L'utilisation des préparations à base de feuilles de goyavier est à encourager, en particulier dans le traitement des diarrhées, des dysenteries, des maux de ventre et dans le soin des plaies et des dermatoses.
Une décoction de 15 grammes de feuilles par litre d'eau, à boire dans la journée, est utile pour soigner la diarrhée, les dysenteries amibiennes, la toux, la bronchite, les pertes blanches et le diabète.
Une décoction de 30 grammes de feuilles par litre d'eau est conseillée en usage externe pour les gargarismes, bains, compresses, pour le soin de la toux, des pertes blanches, des plaies et des dermatoses.
On suggère de valoriser la consommation des fruits pour diminuer ou prévenir le diabète.

Collections Herbier MNHN

Psorospermum cerasifolium Baker

SYNONYMES : *Psorospermum emarginatum* Baker

FAMILLE : *Hypericaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** aronganpanihy
- **Malgache :** harongampanihy, taimbitsika, taimbitsy

Botanique

Ce grand arbuste ou petit arbre pouvant atteindre 5 à 8 mètres de haut a des feuilles caduques largement ovales, d'abord minces puis devenant coriaces. Les inflorescences sont en cymes corymbiformes ou ombelliformes de fleurs aux pétales à ornementations variables, tantôt immaculés, tantôt avec quelques points ou deux à trois courtes lignes au sommet, ou parsemées de points de la base au sommet. Le fruit est une baie globuleuse ponctuée de noir, qui renferme des graines rougeâtres courbées en arc.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée et latex

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des tiges feuillées est recommandée pour le soin de la jaunisse.
Le latex de la plante est appliqué sur les plaies et les mycoses des enfants.

Punica granatum L.

FAMILLE : *Punicaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *apongabendagnitry*
- **Malgache :** ampongabrandanitra
- **Français :** grenade
- **Anglais :** pomegranate

Botanique

Cet arbuste qui peut atteindre 5 à 6 mètres de haut possède des branches bien ramifiées, dressées, grêles, anguleuses et souvent munies de fortes épines. Ses feuilles opposées ou verticillées sont d'un vert intense et brillant, de forme ovale de 3 à 8 cm. Ses fleurs à cinq à sept pétales chiffonnés, rouge écarlate, ont un calice très épais et coriace en forme d'entonnoir et des étamines très nombreuses. Le fruit (la grenade) est une baie cortiquée arrondie et surmontée des dents du calice. Divisée en compartiments, elle contient de nombreuses graines entourées d'une pulpe rougeâtre acide puis sucrée (arilles).
Originaire des régions méditerranéennes, le grenadier est cultivé pour l'ornement et pour ses fruits à Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, fruit et graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Les feuilles vertes sont proposées contre l'hypertension.
La consommation du fruit est préconisée contre les diarrhées et la dysenterie.
La décoction des jeunes graines vertes et hachées est consommée pour le soin de la diarrhée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Épicarpe du fruit : tanins (28 %), acide bétulique, acide ursolique, mucilages (34 %), composés à activité oestrogénique.
Feuille : alcaloïdes dérivés de la pipéridine, composés phénoliques, tanins.
Écorce : alcaloïdes pipéridiniques (pelletierine, isopellétiérine et analogues méthylés).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Astringent, anthelmintique (écorce).
Le jus et l'extrait des fruits présentent des activités antiparasitaires (*Ascaris, Taenia*) et anti-oxydantes.
L'extrait aqueux des feuilles a une activité antimicrobienne (bactéries Gram + et Gram -) et antifongique (*Candida albicans, Aspergillus niger*).
L'extrait méthanolique des graines exerce chez l'animal une activité antidiarrhéique, dans différents modèles expérimentaux et présente une activité antidiabétique chez le rat. Il diminue également la motilité intestinale.

TOXICOLOGIE

L'épicarpe du fruit ne présente pas de toxicité dans un emploi modéré mais la présence d'alcaloïdes et la forte quantité de tanins, incitent à la prudence.

DISCUSSION

L'usage interne du grenadier est contre-indiqué chez les jeunes enfants et les femmes enceintes.
La présence d'alcaloïdes très actifs dans les feuilles nous incite à proscrire leur usage interne.
La grenade peut être utilisée dans les cas de diarrhées, dysenteries, coliques, parasites intestinaux.
L'extrait de feuilles de grenadier peut être utilisé sous forme de gel comme topique antifongique pour le traitement des candidoses buccales.

© Lucile Allorge

Raphia farinifera (Gaertn.) Hyl.

SYNONYMES : *Raphia ruffia* (Jacq.) Mart., *Sagus farinifera* Gaertn., *Sagus ruffia* Jacq.

FAMILLE : *Arecaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** rafia
- **Malgache :** fomby, maivanaty
- **Français :** palmier à raphia, raphia
- **Anglais :** raphia palm

Botanique

Ce palmier drageonnant originaire de Madagascar peut atteindre 20 mètres de hauteur. Ses feuilles pennées, longues de 8 à 10 mètres, ont un pétiole rigide et large aux bords épineux surtout à la base. Exploité pour ses fibres, ce raphia fleurit et donne des fruits ovoïdes une seule fois puis meurt, mais il peut rejeter de la base. De son tronc riche en amidon est extraite une farine alimentaire.

© Lucile Allorge

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine, fruit et graine.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des racines est conseillée, avec celles d'*Imperata cylindrica*, pour le soin des pertes blanches.

La décoction des graines ou des fruits est utilisée pour soigner la goutte.

Ravenala madagascariensis Sonn.

SYNONYMES : *Heliconia ravenala* Willemet, *Urania ravenalia* Rich., *Urania speciosa* Willd.

FAMILLE : *Strelitziaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ravinala
- **Malgache :** akondrohazo, fitroka, hazobaka, ontsy, ravimpotsy
- **Français :** arbre du voyageur, ravenale

Botanique

Cette plante endémique, emblème de Madagascar, peut atteindre 20 mètres de hauteur. Ses larges feuilles sont disposées en éventail, le pétiole est plus large que le limbe. L'eau de pluie est retenue à la base des feuilles et forme un écosystème original. Ses fleurs blanches disposées dans des spathes donnent des capsules, où les graines sont entourées d'une fibre bleue.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : nervure et tronc

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la nervure est recommandée pour le soin du diabète et permet d'aider à guérir les " plaies du foie ".

Le cœur de son tronc bouilli est utilisé dans l'alimentation.

Ricinus communis L.

SYNONYMES : *Ricinus africanus* Mill., *Ricinus inermis* Mill., *Ricinus macrocarpus* Popova, *Ricinus vulgaris* Mill.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *tagnantagnana*
- **Malgache :** *kimanga, kinana, tanatanamanga, tanantanamanga, tanatanamena, tseroka*
- **Français :** ricin
- **Anglais :** castor oil plant

Botanique

Cet arbuste se caractérise par de grandes feuilles palmées de cinq à sept lobes, pointues au sommet, et dentées sur les bords. Ses fleurs monoïques, en racèmes terminaux (fleurs pistillées à la base, staminées vers l'apex) donnent des fruits, ornés de pointes plus ou moins rigides. Ils sont constitués par une capsule à trois loges, portant chacune une graine pourvue d'une caroncule, luisante, lisse de 10 à 17 mm.

Le ricin peut atteindre 6 mètres de hauteur. Originaire d'Afrique, probablement d'Éthiopie, il s'est répandu un peu partout dans le monde tropical.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles est employée en massages pour soulager les déchirures.

On applique la pâte de feuilles pilées sur les parties atteintes par la gale. Si cela n'est pas efficace, on ajoute des feuilles de *dokoterahely* (*Tithonia diversifolia*) Des bains de la décoction de dokoterahely sont également préconisés.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Graine : huile grasse (50 % dont 80 à 90 % d'acide ricinoléique), toxalbumines (ricinine, ricine), enzymes, vitamine E.

Feuille : acides organiques, flavonoïdes (rutine), saponosides, acides aminés.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La graine présente une toxicité due à la présence de ricine, qui agglutine les hématies des vertébrés et provoque des coagulations intravasculaires disséminées. Le thymus, la rate, les ganglions lymphatiques et la moelle osseuse, présentent alors de sévères pertes de population cellulaire et des lésions de cytolyse. La ricine est normalement absente de l'huile obtenue par pressage et est dénaturée par la chaleur.

Le tourteau contient du ricinallergène, également très toxique, il provoque des phénomènes allergiques de type respiratoire, cutané et oculaire.

La haute toxicité des graines en interdit l'emploi : trois ou quatre graines peuvent produire des troubles graves. La symptomatologie de l'intoxication comprend vomissements, selles sanglantes, sueurs froides, pouls rapide et filant, hypotension, collapsus, tremblements et stupeur.

UTILISATION THÉRAPEUTIQUE

L'huile peut être employée en usage externe pour le soin des : pneumopathies, brûlures, rhumatismes, entorses, traumatismes, affections glanglionaires, dermatoses, dermatites, maux de dents et maux d'oreilles.

DISCUSSION

L'usage interne des feuilles et de l'huile de ricin est à déconseiller. Il se peut que l'huile, non contrôlée à la production, contiennent la toxalbumine, et son ingestion comporte des risques très graves pour la santé.

L'usage externe des feuilles et de l'huile peut être recommandé.

Rosmarinus officinalis L.

FAMILLE : *Lamiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** romarin
- **Français :** romarin
- **Anglais :** rosemary

Botanique

Ce petit arbuste, originaire du pourtour de la Méditerranée et cultivé à Madagascar, peut atteindre 1,50 m de hauteur. Il a de petites feuilles longues et parfumées et donne des fleurs bleues qui laissent place à un tétrakène brun.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les infusions de feuilles de romarin sont recommandées pour soigner les troubles digestifs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : flavonoïdes (apigénine, lutéoline), acides rosmariniques, principes amers, huile essentielle (1 à 2,5 % dont pinène, camphène, cinéol, bornéol).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Stimulant, tonique général de la circulation sanguine et du système nerveux, digestif, cholagogue, cholérétique, diurétique, spasmolytique, antigonadotropique, stimulant des muscles lisses, antiseptique pulmonaire, antibactérien (*Escherichia coli*), béchique, anti-inflammatoire, antirhumatismal, sudorifique, emménagogue.
Cicatrisant, antiseptique, anti-oxydante, antiparasitaire, vulnéraire et stimulant du cuir chevelu.

TOXICOLOGIE
L'ingestion de doses élevées de romarin provoque des irritations gastro-intestinales et rénales. Il est déconseillé d'utiliser des préparations de romarin pendant la grossesse.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 5 grammes de romarin par litre d'eau pour le soin des affections hépatiques à raison d'une tasse après les repas.

Sabicea diversifolia Pers.

FAMILLE : *Rubiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** seva
- **Malgache :** sefa, sevalana, voantseva, voaseva
- **Français :** sabice

Collections Herbier MNHN

Botanique

Cet arbuste buissonnant a des feuilles opposées inégales (une petite et une grande) et des inflorescences alternantes sur sa tige en zigzag de fleurs blanches. Son fruit est une petite baie sphérique contenant de multiples graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'infusion de l'écorce est recommandée pour calmer les coliques et soigner les diarrhées.
Le bain de la décoction des feuilles soulage la rougeole.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Alcaloïdes et tanins.

DISCUSSION
En l'absence d'information scientifique sur la toxicité de cette plante, nous en déconseillons l'usage interne.

Mamena, tradipraticien, nous présente une feuille de khat à Joffreville.

Saccharum officinarum L.

SYNONYMES : *Saccharum fragile* Cuzent & Pancher ex Drake, *Saccharum infirmum* Steud. ex Lechler, *Saccharum luzonicum* Cuzent & Pancher ex Drake

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** *fary*
- **Malgache :** *farimanga, fia-pary, fisika*
- **Français :** canne à sucre
- **Anglais :** sugarcane

Botanique

La canne à sucre peut atteindre 5 mètres de hauteur, et ses feuilles, à marge rugueuse, un mètre de long. Les panicules de 40 à 60 cm, aux racèmes de 5 à 12 cm et aux épillets étroits, de 3 mm, portent chacun un ensemble de poils blancs à la base.
Originaire du Sud-Est asiatique, la canne à sucre est largement cultivée dans les régions tropicales pour la production de saccharose.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Le jus obtenu en pressant les tiges rouges est appliqué dans le nez après une grippe.
On utilise la canne à sucre pour produire du sucre et du rhum.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Tige : saccharose (75 à 92 % de l'extrait sec soluble), tanins, anthocyanes, fructose, acides organiques, potassium.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Pas d'informations disponibles sur les activités biologiques.

Sansevieria hyacinthoides (L.) Druce

SYNONYMES : *Aloe hyacinthoides* L., *Sansevieria guineensis* (L.) Willd., *Sansevieria thyrsiflora* Thunb.

FAMILLE : *Asparagaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sodifafagnavazaha
- **Français :** langue de belle mère
- **Anglais :** bowstring hemp, mother's in law tongue

Botanique

Cette herbacée pérenne formant des buissons a des feuilles de forme triangulaire ornées de marbrures crème, qui peuvent dépasser un mètre et sont terminées par une épine. Ses inflorescences en panicules de fleurs blanches ou verdâtres donnent des baies rouges ou orange.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : suc de feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On instille le suc des feuilles dans les oreilles pour en soulager les douleurs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Des alcaloïdes, stéroïdes et flavonoïdes, ont été mis en évidence dans le genre.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
D'autres espèces appartenant au genre *Sansevieria* ont montré des activités antimicrobiennes et anti-inflammatoires.

DISCUSSION
En l'absence d'information sur la toxicité de la plante, nous en conseillons le seul usage externe.

Sclerocarya birrea

subsp. *caffra* (Sond.) Kokwaro

SYNONYMES : *Sclerocarya caffra* Sond., *Poupartia caffra* (Sond.) H. Perrier

FAMILLE : *Anacardiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sakoady
- **Français :** marula, prunier d'Afrique
- **Anglais :** cat thorn, jelly plum, marula

Botanique

Cet arbre fruitier peut atteindre 18 mètres de hauteur. Ses feuilles sont composées et ses fleurs petites et roses, regroupées en épis, donnent des fruits comestibles riches en vitamines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce, feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce soigne les diarrhées, mais elle n'est pas recommandée aux femmes enceintes. Elle sert aussi à laver la tête pour soigner la teigne. On recommande la décoction des jeunes feuilles pour le soin des diarrhées et des dysenteries : boire deux fois par jour une cuillerée à café pour les enfants et une cuillerée à soupe pour les adultes.
Le fruit est alimentaire et il est utilisé pour faire une boisson alcoolisée.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : 2-hydroxy-4-méthoxybenzaldéhyde, flavonoïdes, tanins.
Feuille : flavonoïdes, tanins.
Fruit : vitamine C (150–400 mg/100 g).
Amandes : protéines (20-35 %), lipides (55-65 %) dont acides oléique (65 %), palmitique (15%).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Hypotenseur, hypoglycémiant.
Les extraits de feuilles et d'écorce ont montré une activité antibactérienne vis-à-vis de bactéries Gram + et Gram -.

TOXICOLOGIE
La littérature concernée ne propose pas d'informations détaillées sur la toxicité de la plante.
Nous incitons à respecter les doses et à ne pas utiliser la plante chez les femmes enceintes.

DISCUSSION
Pour le soin de l'hypertension et du diabète, préparer une décoction de 30 grammes de feuilles pour un litre d'eau, à boire dans la journée.

Scoparia dulcis L.

SYNONYMES : *Capraria dulcis* (L.) Kuntze, *Gratiola micrantha* Nutt., *Scoparia grandiflora Nash, Scoparia ternata* Forsk.

FAMILLE : *Plantaginaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** famafantsambo
- **Malgache :** famafa, hazomamosarikasy, jamala *kok*, jamalanjirika, tsianjiajia
- **Français :** balais doux, thé doux
- **Anglais :** sweet broom weed

Botanique

Cette plante herbacée vivace, lignifiée à la base, à branches côtelées glabres, a des feuilles opposées ou verticillées, glabres, oblancéolées, crénelées à la partie supérieure. Son inflorescence terminales à une ou deux fleurs blanches ou bleutées donne un fruit qui est une capsule sphérique de 4 mm de diamètre.
Originaire d'Amérique, cette espèce rudérale s'est répandue dans tous les pays tropicaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Contre les fièvres, on boit deux ou trois fois par jour la décoction des tiges et des feuilles, en mélange avec d'autres plantes. Des bains de vapeur sont également préconisés.
La décoction de la plante est proposée pour le soin des affections de la bouche et des gencives, des maux de gorge, de la toux et des ulcères gastriques.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Sommité : alcaloïdes (scoparine), principes amers (amelline), flavonoïdes (scoparol, scoparoside), saponosides, stérols (sitostérol), diterpènes (acide scopadulcique, scopadulline), triterpènes, acides organiques, vitamines B.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien, anti-inflammatoire, anti-ulcéreux gastrique, hypoglycémiant, dépuratif, diurétique.
L'amelline aurait des propriétés antidiabétiques.

TOXICOLOGIE
La littérature consultée ne présente aucun effet indésirable.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 20 g de feuilles par litre d'eau pour le soin des ulcères gastriques, des affections bucco pharyngées, des maux de gorge, des angines, de la toux et des gingivites (boire un verre de cette décoction trois fois par jour, après le repas) ; pour le soin du diabète, des furoncles et des abcès (boire un litre de cette décoction dans la journée).

Senna alata (L.) Roxb.

SYNONYMES : *Cassia alata* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** andrabay, quatre épingles
- **Malgache :** anjananjana
- **Français :** dartrier, quatre-épingles
- **Anglais :** candlebush, ringworm tree

Botanique

Cet arbrisseau peut atteindre 3 mètres de hauteur. Il a de grandes feuilles composées de huit à dix paires de folioles obovales. Ses fleurs jaunes en grappes dressées donnent des gousses ailées de 15 cm de longueur environ, remplies de nombreuses graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, fleur et graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de feuilles, purgative, est utilisée pour le soin de la constipation.
La décoction des fleurs soigne l'asthme et la bronchite.

Le jus des feuilles fraîches est appliqué directement sur les plaies. Des cataplasmes de pâte de feuilles pilées auquelles est parfois ajouté du sel sont également appliqués directement sur les plaies, les eczémas, les mycoses, la teigne et la gale.
Les graines sont utilisées comme vermifuge.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Toutes les parties végétatives contiennent des quantités importantes d'acide chrysophanique.
Feuille, fleur : anthraquinones (rhéine, aloé-émodine, anthrone libre) flavonoïdes (kaempférol 3-O-gentiobioside), triterpénoïdes, acides aminés, stérols.
Graine : lipides (huile composée de substances sesquiterpéniques et phénoliques), anthrone, anthraquinones, glycosides flavoniques.
Racine : pigments anthraquinoniques.
Écorce : tanins, anthraquinones.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'acide chrysophanique confère à la plante des propriétés antiprurigineuses et cicatrisantes particulièrement intéressantes dans le traitement des dermatoses, des affections de la peau et des muqueuses.
La plante possède des propriétés antibactériennes à l'égard des Gram + et des Gram -, en particulier certaines bactéries sensibles ou résistantes aux antibiotiques, antifongiques à l'égard de plusieurs souches pathogènes et antihistaminiques.

Une activité anti-inflammatoire des feuilles par diminution de la libération d'histamine, inhibition de la 5-lipoxygénase et inhibition des cyclooxygénases a également été démontrée *in vitro*.
D'importantes propriétés laxatives stimulantes du fait de la présence de dérivés anthracéniques ont été mises en évidence.

TOXICOLOGIE
L'usage interne est à surveiller et ne doit pas être effectué de façon prolongée.
La plante est abortive par voie interne. Son usage est déconseillé aux femmes enceintes, aux enfants et aux personnes âgées.
L'usage externe ne pose aucun risque.

DISCUSSION
Pour le soin de la constipation, une décoction de 20 grammes de feuilles par litre d'eau à raison d'un verre au coucher est recommandée pour les adultes uniquement. Ce traitement ne doit pas être prolongé au-delà de trois jours et est contre-indiqué chez les enfants, les femmes enceintes et les personnes agées.
Contre les affections de la peau et des muqueuses, et de nombreuses mycoses notamment les candidoses et les teignes, les allergies cutanées, appliquer une décoction concentrée en bain, en compresses ou en cataplasmes de feuilles directement sur la peau.
C'est en séchant que les feuilles développent leurs propriétés, il convient donc d'utiliser des feuilles bien sèches plutôt que la plante à l'état frais.

© Igor Bertrand

Senna fistula (L.) Barneby

SYNONYMES : *Cassia fistula* Schimp. ex Oliv.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sambaravatsy
- **Français :** casse, douche d'or, faux séné, faux caroubier
- **Anglais :** golden shower tree

Botanique

Cet arbre peut atteindre 10 à 20 mètres de haut. Il porte des feuilles alternes, mesurant entre 40 et 50 cm de long, avec des pennes ovoïdes de 7 à 20 cm de longueur rangées en paires. Ses grandes inflorescences pendantes de grappes de fleurs, jaune -pâle à jaune d'or donnent des gousses rondes cylindriques pouvant atteindre 50 cm de longueur, marron foncé, divisées en loges contenant des graines plates, discoïdes, entourées d'une pulpe noirâtre, sucrée et poisseuse.
Cassia fistula est originaire des régions forestières d'Inde et du Sri Lanka, et il est planté en ornement dans les régions tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une cuillerée de la décoction de l'écorce est donnée à boire aux nourrissons une fois par jour, pour soulager les maux de ventre. Elle possède des vertus purificatrices.
On l'emploie également comme anti poison. Lors d'empoisonnements, on consomme rapidement la décoction pour évacuer le poison. Son goût est très amer.
Elle est également utilisée comme anti-asthénique, pour soulager les " maux de reins " et prévenir les effets des sorts.

Senna occidentalis

(L.) Link

SYNONYMES : *Cassia occidentalis* L.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** famônoakoho
- **Malgache :** ambirondolo, bemaimbo, famhivalanana, saringoazy, voanembanalika, voantsorokanangatra
- **Français :** casse-puante, faux kinkéliba, herbe café
- **Anglais :** coffee senna, coffee weed

Botanique

Cet arbrisseau, qui peut mesurer jusqu'à 2 mètres de haut, a des feuilles composées, aux pétioles pouvant atteindre 10 cm et à la base desquelles se trouve une petite glande. Ses fleurs jaunes donnent des gousses dont les graines noires ont servi de succédané de café.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des racines en usage interne est utilisée pour traiter les diarrhées, la dysenterie et soulager les règles douloureuses.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : dérivés anthracéniques, flavonoïdes.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Anti-inflammatoire, antibactérien, antifongique, dépuratif, cholagogue, hépatoprotecteur, laxatif, hypotensif, ocytocique.

TOXICOLOGIE
La plante a une toxicité non négligeable. Elle ne doit pas être consommée par les femmes enceintes.
Les graines fraîches sont fortement neurotoxiques (présence de toxalbumines détruites à la chaleur).

DISCUSSION
L'usage interne est à surveiller. Ne pas la préconiser aux femmes enceintes.
Pour le soin de la constipation, une décoction de 20 grammes de feuilles par litre d'eau à raison d'un verre au coucher est recommandée pour les adultes uniquement. Ce traitement ne doit pas être prolongé au-delà de trois jours et il est contre-indiqué chez les enfants, les femmes enceintes et les personnes agées.
Contre les affections de la peau et des muqueuses, de nombreuses mycoses notamment les candidoses et les teignes, les allergies cutanées, utiliser une décoction concentrée en bain, en compresses ou en cataplasme de feuilles directement sur la peau.
C'est en séchant que les feuilles développent leurs propriétés, il convient donc d'utiliser des feuilles bien sèches plutôt que la plante à l'état frais.

Sida acuta Burm. f.

SYNONYMES : *Sida carpinifolia* L. f., *Sida jamaicensis* Vell., *Sida orientalis* DC.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sandahory
- **Malgache :** tsindahoro
- **Français :** balais-midi, balais-onze-heure, herbe dure
- **Anglais :** broom weed, common wireweed

Botanique

Cette herbacée ligneuse à port étalé ou érigé peut atteindre un mètre de hauteur. Ses rameaux obliques ou horizontaux portent des feuilles alternes simples, lancéolées à marge dentée et à l'extrémité en pointe. Ses fleurs jaunes ou blanches, axillaires, solitaires ou par deux, donnent des fruits aux graines en forme de quartiers surmontés de deux pointes épineuses.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est recommandée pour lutter contre la fatigue.
Fraîches et pilées avec des brisures de riz, on en confectionne un cataplasme que l'on applique sur les furoncles pour les faire mûrir et faire sortir le pus.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Alcaloïdes (cryptolépine, quindoline…), stéroïdes, composés phénoliques, saponines, mucilages.

TOXICOLOGIE
La présence d'alcaloïdes doit nous inciter à la prudence.

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de la plante à cause de la présence d'alcaloïdes toxiques.

Sida rhombifolia L.

SYNONYMES : *Sida angustifolia* Mill., *Sida retusa* L., *Sida rhomboidea* Roxb. ex Fleming

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sandahory
- **Malgache :** kasindahorina, kinsindohora, kitsindaloro, sandroky, sindahorona, tsimaitofangady, tsimatipangady, tsindahoro, tsindahory

Botanique

Ce sous-arbrisseau ramifié, à inflorescences axillaires, à tiges cylindriques pubescentes au sommet, a des feuilles dentées, gaufrées, à face inférieure glauque et à nervation pennée. Ses fleurs blanches à cinq lobes se recouvrent d'un côté, ont des étamines nombreuses, soudées par un filet et un calice à sépales soudés. Son fruit, formé de huit à douze carpelles glabres, est muni d'une pointe se séparant en deux lors de la déhiscence.
Cette plante rudérale originaire d'Amérique s'est largement répandue dans les pays tropicaux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges et des feuilles est utilisée pour lutter contre la fatigue
Les feuilles fraîches sont froissées et appliquées en cataplasme sur les plaies.
Les feuilles fraîches pilées avec de la brisure de riz sont mises en cataplasme sur les furoncles pour les faire mûrir et faire sortir le pus.
Toutes les parties de la plante (fruits, graines, feuilles…) sont séchées puis broyées. La poudre obtenue est fumée par les populations, qui lui attribuent des effets psychotropes.
La plante semble dotée d'une connotation magique. On la met dans la poche pour ne pas se faire disputer.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : alcaloïdes (éphédrine, vasicine, cryptolépine), saponines et mucilages.
Graines : phytoecdystéroïdes, huile 20 % (acide linoléique majoritaire, acide malvalique, acide sterculique), protéines (13 %).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La plante est anti-inflammatoire et possède une activité antibactérienne (*Staphylococcus aureus, Escherichia coli*). Elle aurait des propriétés antitussives et anti-asthmatiques.
La cryptolépine a montré une activité antagoniste de la noradrénaline sur modèle animal.

TOXICOLOGIE
La plante est toxique pour le bétail.
Les extraits organiques de feuilles montrent une puissante cytotoxicité.

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de la plante à cause de la présence d'alcaloïdes toxiques.

Sida urens L.

SYNONYMES : *Sida densiflora* A. Rich., *Sida sessiliflora* G. Don, *Sida verticillata* Cav.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sarinampsy
- **Malgache :** satrikoefamaratra

Botanique

Cette herbacée rudérale à base plus ou moins ligneuse et aux tiges cylindriques à pubescence ciliée peut mesurer jusqu'à 1,50 m de hauteur. Les feuilles membraneuses sont pubescentes comme les tiges et ont un limbe largement ové, cordé, denté aigu et parfois un peu acuminé. Les fleurs, axillaires et organisées en glomérules à l'aisselle des feuilles, de couleur jaune, donnent un fruit globuleux complètement entouré et dépassé par le calice.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige feuillée et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On recommande de boire la décoction des tiges feuillées pour faciliter la conception et aussi contre la fatigue. Elle apporterait " du calcium et du sang ".
Boire un verre deux fois par jour.
Contre les hématomes, on consomme la décoction de ses feuilles auxquelles on ajoute des feuilles de madiro (*Tamarindus indica*).

Informations scientifiques

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de cette plante, vu l'absence de données scientifiques sur l'espèce et la présence d'alcaloïdes dans le genre.

Sigesbeckia orientalis L.

SYNONYMES : *Siegesbeckia orientalis* L.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** guérit-vite
- **Malgache :** ditinangatra, mandalodiaraikitra, satrikoazamaratra, tsivadihana
- **Français :** colle-colle, guérit-vite, herbe divine, herbe grasse

Botanique

Cette plante herbacée haute de 40 à 50 cm et finement duveteuse a une tige rougeâtre, rude au toucher. Les feuilles opposées, ovales à triangulaires, sont dentées, acuminées et veloutées. Les fleurs composées, corymbiformes, terminales sont entourées d'un capitule à bractées rougeâtres glanduleuses, la corolle est jaune clair. Elles laissent place à de nombreux akènes bruns, sans aigrette. Ses graines oléagineuses sont consommées par les oiseaux. La plante, originaire des Indes, est actuellement devenue pantropicale. On la trouve au bord des chemins, sur les sols riches en humus.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante entière est employée pour soulager les maux de ventre des adultes et des enfants.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : glycosides (darutine ou darutoside), gomme-résine, diterpènes (orientaline A et B), lactones sesquiterpéniques, kirénol, bêta-sitostérol, daucostérol

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Cicatrisante majeure (darutoside) par voie orale ou parentérale, la gomme-résine est active pour le soin des dermatoses, des brûlures et des affections buccales (ulcérations, muguet).
Le kirénol a montré des activités antirhumatoïde, analgésique, antibactérienne, antimalarique, hypotensive, vasodilatatrice et immunosuppressive.
L'extrait éthanolique brut de la plante entière est antibactérien à large spectre.
La plante aurait une activité anti-allergique (à l'étude).

TOXICOLOGIE
La plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION
Nous la recommandons pour le soin de l'hypertension, des plaies infectées, des furoncles, des abcès, des panaris et des ulcères.
La décoction de 15 grammes de plante par litre d'eau est à boire dans la journée.
Bains, compresses et cataplasmes de feuilles en usage externe.
Les lactones sesquiterpéniques contenues dans la plante présentent une certaine toxicité. Elles nous incitent à respecter les doses et à interdire sont usage interne aux enfants de moins de cinq ans et aux femmes enceintes et allaitantes.

Simmondsia chinensis

(Link) C.K. Schneid.

SYNONYMES : *Simmondsia californica* Nutt.

FAMILLE : *Simmondsiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** lamonty
- **Français :** jojoba
- **Anglais :** jojoba

© Michael Wolf

Botanique

Cet arbuste originaire d'Amérique centrale est cultivé dans toutes les zones tropicales sèches. Il peut dépasser 2,50 m de hauteur et porte des feuilles ovales, coriaces et velues sur les deux faces. Ses fleurs mâles jaunes, sont petites et disposées en grappes. Ses fleurs femelles isolées et verdâtres donnent une capsule contenant une graine oléagineuse. Le jojoba est cultivé pour la production de son huile très utilisée en cosmétique.

© Stan Shebs

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de feuilles est utilisée pour le soin des diarrhées et des dysenteries.

Informations scientifiques

TOXICOLOGIE
L'usage interne des feuilles comme de l'huile de jojoba est à proscrire. Des alcaloïdes et des glycosides cyanogéniques toxiques sont contenus dans toute la plante.

DISCUSSION
L'usage traditionnel de la plante est à proscrire.

Smilax anceps Willd.

SYNONYMES : *Smilax cynodon* Cordem., *Smilax herbacea* Thunb., *Smilax kraussiana* Meisn., *Smilax semi-amplexicaulis* Bojer

FAMILLE : *Smilacaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** roidambo, vahinavetro
- **Malgache :** avaotra, fandrykibodisy, havaotra, roidambo
- **Français :** croc de chien, salsepareille du pays, squine

Botanique

Cette liane de plusieurs mètres de long, grêle, glabre, est pourvue d'aiguillons sur la partie inférieure de la tige. Ses rameaux en zigzag portent des feuilles simples, alternes, coriaces munies de pétioles ailés dans leur partie basale transformés en vrilles au sommet. Le limbe ovale à subcirculaire, arrondi ou profondément cordé à la base, souvent aigu au sommet comporte une pointe fréquemment récurvée et 5 à 7 nervures. Les inflorescences, axillaires, en ombelles simples de fleurs unisexuées laissent place à des baies globuleuses de 8 à 10 mm de diamètre, vertes puis noirâtres, qui contiennent des graines rouges, très dures.
Indigène à la Réunion, à Madagascar et en Afrique, cette espèce se retrouve dans la végétation buissonnante et le couvert forestier

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine, tige

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La racine frottée contre une pierre puis délayée dans de l'eau afin d'obtenir une pâte est appliquée chaque matin sur la fontanelle des bébés contre les douleurs. On effectue ce traitement à partir de l'âge de quatre mois pendant une période allant d'une semaine à un mois. Le diagnostic s'établit à partir de la fièvre et du rhume qui accompagnent ces douleurs.
La décoction des tiges est utilisée pour traiter les plaies ulcérées.
La pâte obtenue en frottant la tige sur une pierre est mélangée avec du jus de citron, pour guérir les saignements de nez et traiter la migraine.

Solanum americanum Mill.

SYNONYMES : *Solanum depilatum* Bitter, *Solanum imerinense* Bitter, *Solanum nigrum* L., *Solanum nodiflorum* Jacq.

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** agnamamy, agnatsindra
- **Malgache :** anamafaitra, anamany, amelo
- **Français :** morelle noire
- **Anglais :** black nightshade

Botanique

Plante herbacée cosmopolite, annuelle, de 40 à 60 cm de hauteur. Les feuilles entières, ovales, sont courtement ciliées. Les inflorescences extra-axillaires à fleurs blanches, fasciculées donnent des baies de 5 mm de largeur, devenant noires à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction en mélange avec *siasia* (*Emilia humifusa*) est d'abord bue, puis les feuilles pilées sont appliquées sur la peau pour le soin des plaies. Le cataplasme des feuilles sert aussi à traiter la teigne.
Les feuilles peuvent être frottées directement sur les mycoses et les tâches de la peau atteinte de *Pityriasis versicolor*, jusqu'à ce que la peau se colore en vert.
Les feuilles sont consommées et entrent dans la composition du *romazava*.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : alcaloïdes stéroïdiques (solanine, hétérosides de la solasodine, solamargine et dérivés), coumarines, saponines, esters policycliques insaturés, tanins, cardénolides, acide malique, riboflavine, acide ascorbique et sels minéraux.
Le fruit vert est le plus riche en alcaloïdes, qui sont absents du fruit mûr.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : antibactérienne (*Staphylococcus aureus, Pseudomonas aeruginosa, Streptococcus pyogenes*), antifongique (*Candida albicans, Microsporum canis, Microsporum gypseum, Trichophyton mentagrophytes, Trichophyton rubrum, Epidermophyton floccosum*), antispasmodique, anti-ulcéreuse, anti-inflammatoire, anticonvulsivante, dépressive du système nerveux central, cicatrisante.
Fruit mûr : L'extrait éthanolique est un puissant anti-oxydant.

TOXICOLOGIE
Biologiquement, les glycoalcaloïdes stéroïdiques provoquent des altérations des membranes cellulaires et présentent des activités anticholinestérasiques, narcotiques et antispasmodiques.
L'ingestion de baies vertes provoquerait des troubles digestifs mineurs, une mydriase, des troubles neurologiques. Les cas d'intoxication marquée sont caractérisés par une symptomatologie cholinergique (mydriase, diminution de l'accomodation, sécheresse de la gorge, suppression de la sécrétion salivaire).

DISCUSSION
Nous recommandons les cataplasmes de feuilles ou la décoction de 30 grammes de plante par litre d'eau en bains et compresses pour le soin des mycoses, des pertes blanches, des ulcères et des plaies infectées.
La consommation de cette plante en romazava est recommandée.

Solanum torvum Sw.

SYNONYMES : *Solanum ferrugineum* Jacq., *Solanum ficifolium* Ortega, *Solanum mayanum* Lundell, *Solanum stramonifolium* Lam.

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** babônga
- **Anglais :** devil's fig, prickly nightshade, turkey berry, wild eggplant

Botanique

Cet arbuste originaire d'Amérique tropicale, peu ramifié, peut atteindre 3 mètres de hauteur. Ses tiges pubescentes sont munies de quelques épines. Ses feuilles alternes longuement pétiolées ont un limbe ovale à marge grossièrement lobée. Ses inflorescences axillaires de fleurs blanches à étamines jaune vif donnent des baies sphériques jaunes à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une pâte constituée par les fruits coupés et chauffés est appliquée sur la teigne.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fruits : alcaloïdes (solasonine, solasodine), saponines, stérols, triterpènes, coumarines.
Feuilles : alcaloïdes, saponines, stérols, tanins, coumarines.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les feuilles sont antibactériennes, antifongiques, anti-inflammatoires, hémostatiques, antispermatogéniques (solasodine).

TOXICOLOGIE
La plante est toxique en usage interne.

DISCUSSION
L'usage externe est à respecter et à surveiller.

Solanum tuberosum L.

SYNONYMES : *Solanum andigenum* Juz. & Bukasov, *Solanum kesselbrenneri* Juz. & Bukasov, *Solanum subandigena* Hawkes

FAMILLE : *Solanaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** pômidetaira
- **Malgache :** kambo, ovimbazaha, ovivory
- **Français :** pomme de terre
- **Anglais :** potato

Botanique

La pomme de terre est une plante herbacée, tubéreuse, à feuilles caduques imparipennées, à port dressé, qui peut atteindre un mètre de hauteur. Elle donne des fleurs blanches ou violettes disposées en cymes terminales, qui laissent la place à de petits fruits ronds semblables à de petites tomates. Originaire de la cordillère des Andes, elle est largement cultivée à travers le monde pour la consommation de ses tubercules.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : pulpe du tubercule

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Des rondelles de pomme de terre sont appliquées sur les brûlures.
Une pomme de terre écrasée et délayée dans de l'eau tiède est proposée pour le soin des gastrites.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Tubercule : alcaloïdes (solanine), flavonoïdes (pétanine...), norépinéphrine, lectines, sels minéraux (potassium), vitamines du groupe B.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Le jus cru est émollient, antispasmodique, ralentit les sécrétions gastriques et a une action cicatrisante sur la muqueuse digestive.

TOXICOLOGIE
Le tubercule cru pourrait être tératogène et serait à proscrire avant et pendant la grossesse.

DISCUSSION
Nous recommandons la prise de 20 à 50 grammes de suc avant les repas pour le soin des ulcères gastriques et duodénaux et dans les cas d'acidité gastrique.
Cet usage n'est pas recommandé aux femmes enceintes.
L'usage externe pour le soin de brûlures est à respecter.

Sorghum bicolor

(L.) Moench

SYNONYMES : *Andropogon bicolor* (L.) Roxb., *Andropogon sorghum* (L.) Brot., *Holcus bicolor* L.,*Sorghum vulgare* Pers.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** bakaka, fataka
- **Malgache :** bakaka
- **Français :** blé de Guinée, gros mil, sorgho cultivé
- **Anglais :** commun sorghum, sorghum

Botanique

Cette herbe originaire d'Afrique de l'Est peut atteindre 3 mètres de hauteur. Sa tige cylindrique porte des feuilles allongées et une inflorescence en panicule compacte regroupant des épillets qui donnent des caryopses d'environ 4 mm.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles auxquelles on ajoute celles *villebagae* (*Bidens pilosa*) est conseillée pour le soin de la jaunisse.
La décoction des feuilles est utilisée pour retenir le bébé en cas de risque de fausse couche.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : glycosides cyanogéniques (durrhine), alcaloïdes (hordénine), flavonoïdes, tanins, saponines, composés phénoliques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Feuille : anti-oxydant, hépatoprotecteur.

TOXICOLOGIE
Les feuilles sont toxiques crues. Elles perdent une grande partie de leur toxicité en séchant et à la cuisson.

DISCUSSION
En cas de risque de fausse couche, l'intervention d'un agent de santé est nécessaire.

Sorindeia madagascariensis

Thouars ex DC.

SYNONYMES : *Sorindeia elongata* Blume, *Sorindeia glaberrima* Hassk., *Sorindeia heterandra* Marchand, *Sorindeia pinnata* Desf.

FAMILLE : *Anacardiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sondririgny
- **Malgache :** tsirondrano, voahonda, voasindiry, vonontandraka

© Lucile Allorge

Botanique

Cet arbuste endémique de Madagascar peut mesurer 4 mètres de hauteur. Ses feuilles composées imparipennées alternes portent des fleurs jaunes caulinaires en grappe donnant des fruits violets comestibles.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce, tige et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la partie interne de l'écorce est utilisée pour le soin du foie. Elle soignerait les affections du foie provoquées par le diabète. On peut dans ce cas y associer des nervures de ravinala (*Ravenala madagascariensis*).
La pâte des tiges et des feuilles écrasées est appliquée sur les dermatoses et les plaies qui sont les conséquences du non-respect d'un interdit.

© Lucile Allorge

Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl

SYNONYMES : *Stachytarpheta indica* (L.) Vahl

FAMILLE : *Verbenaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** sadany
- **Malgache :** ananomby, feboha, hohimboalavo, tonga
- **Français :** herbe queue de rat
- **Anglais :** blue porterweed, Jamaica vervain

Botanique

Cette plante herbacée peut atteindre 1,20 m de hauteur. Ses feuilles oblongues à ovales, de 2 à 8 cm, sont obtuses à aiguës et étroites. Ses fleurs sont réparties sur un épi de 15 à 50 cm, aux bractéoles de 5 à 8 mm, plus ou moins lancéolées et acuminées. Leur calice de 5 mm, aux dents triangulaires, porte une corolle bleue, de 8 à 11 mm laissant un fruit enfoncé dans l'axe.

Originaire des Caraïbes, cette plante est devenue pantropicale, surtout dans les friches plus ou moins humides.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière est employée en usage interne pour le soin des enfants en déficit de croissance, à partir de l'âge d'un mois.

Pour un but contraceptif, la femme boit la décoction avant ou après le rapport sexuel à raison d'une demi-tasse matin et soir.

La plante est également réputée pour son efficacité contre le diabète et les douleurs menstruelles.

Le jus des feuilles fraîches est appliqué sur les plaies.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Partie aérienne : stéroïdes, terpènes, quinones, flavonoïdes (lutéolol et dérivés), saponosides, tanins catéchiques, stachytarphine, alcaloïdes, iridoïdes (ipolamiide), acide gamma-amino-butyrique.

Feuille : triterpènes (friedéline, acide ursolique), stigmastérol, flavonoïdes (scutellaréine, hispiduline).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Des effets fébrifuges ont été démontrés ainsi que les propriétés analgésiques, sédatives et antispasmodiques.

La plante montre une activité antidiarrhéique par diminution du péristaltisme intestinal.

L'activité hypotensive ne serait que passagère et due à la présence de l'acide gamma-amino-butyrique.

TOXICOLOGIE

La plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION

Nous recommandons la plante pour le soin des diarrhées, de la fièvre, des états grippaux et de l'hypertension, ainsi que pour ses propriétés sédatives en cas d'insomnie et de nervosité.

On préconise une décoction de 30 grammes de feuilles à boire dans la journée ou à raison d'une tasse le soir avant de se coucher.

La décoction peut être employée en application locale ou en bain sur les parties atteintes de troubles cutanés superficiels. Le jus des feuilles fraîches écrasées peut également être employé dans cette indication.

Son activité contraceptive n'a pas été mise en évidence et nous ne recommandons pas son usage dans ce cas.

Sticherus flagellaris

(Bory ex Willd.) Ching

SYNONYMES : *Gleichenia flagellaris* (Bory ex Willd.) Spreng., *Gleichenia muricata* (Kaulf.) Spreng., *Mertensia flagellaris* Bory ex Willd.

FAMILLE : *Gleicheniaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** tsetsikarafa

Botanique

Cette fougère possède un long rhizome écailleux et rampant. Ses feuilles lianescentes peuvent atteindre 2 mètres de longueur. Le limbe est plusieurs fois divisé par bifurcation, lui donnant un aspect fourchu, et les pennes sont opposées et linéaires.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des tiges et des feuilles soulage les règles douloureuses.

Céline, Marie-Laure et Diny cueillent des échantillons d'herbiers (*Sonneratia alba Sm.*).

Strychnos madagascariensis Poir.

SYNONYMES : *Strychnos baronii* Baker, *Strychnos dysophylla* Benth., *Strychnos pachphylla* Gilg & Busse, *Strychnos vacacoua* Baill.

FAMILLE : *Loganiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** vakakohagna
- **Malgache :** ampenina, bakanko, hampeni

© Ton Rulkens

Botanique

Cet arbre de près de 10 mètres de hauteur a un port pleureur et des feuilles coriaces, veinées. Ses fleurs vert jaunâtre, axillaires, donnent de gros fruits ronds, jaunâtres à maturité, à la pulpe comestible.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est utilisée pour soulager les douleurs menstruelles.

Informations scientifiques

TOXICOLOGIE
La présence d'alcaloïdes dans le genre doit nous inviter à la prudence et à éviter l'utilisation de cette espèce.

© Ton Rulkens

Strychnos myrtoides

Gilg & Busse

FAMILLE : *Loganiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** *retendriky*
- **Malgache :** marovely, ratendrika

Botanique

Cet arbrisseau ou petit arbre peut atteindre 1 à 6 mètres de haut et a des feuilles caduques et un tronc de 4 à 15 cm de diamètre, recouvert d'une écorce grise ou brune, souvent écailleuse. Ses rameaux sont parfois à anneaux imprimés aux noeuds, souvent avec des épines recourbées ou droites et ses ramules sont glabres ou pubescentes, parfois terminées par une épine droite. Ses feuilles à pétiole long de 2 à 10 mm, au limbe coriace sont de grandeur variables, orbiculaires, elliptiques, ovées ou obovées, parfois acuminées. Ses inflorescences terminales, sont semblables à des ombelles de fleurs pentamères, à sépales vert pâle, soudés à la base et à corolle verdâtre ou crème. Le fruit, jaune à maturité ressemble à une orange ou à un pamplemousse, de 7 à 11 cm de diamètre, souvent piriforme quand il est immature, renfermant de dix à cent graines.
Cet arbre des savanes arborées ou des forêts galeries est présent en Afrique tropicale, en Afrique du Sud, dans les Mascareignes et à Madagascar.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La plante est considérée comme antidote d'empoisonnement lors des " grands " repas. En prévention, la pâte obtenue par broyage des feuilles fraîches est appliquée sur les tempes. La décoction des feuilles est bue après le repas si on constate un " empoisonnement ".
Pour le soin de la fièvre et pour chasser les vers, on boit la décoction de l'écorce.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce de tige : alcaloïdes (strychnobrasiline, malagashine, myrtoidine et dérivés).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
La malagashine et ses dérivés, isolés de la plante, renforcent l'activité antiplasmodiale des traitements conventionnels sur des souches devenues résistantes. Ces travaux ont été menés par les professeurs Rasoanaivo et Ratsimamanga à l'Institut malgache appliqué d'Antananarivo. Une activité intrinsèque est également observée *in vitro* et *in vivo* chez l'animal.

TOXICOLOGIE
La présence d'alcaloïdes doit nous inciter à être prudent et à éviter l'utilisation de cette espèce avant d'avoir plus de connaissance concernant sa toxicité.

Strychnos spinosa Lam.

SYNONYMES : *Strychnos djalonis* A. Chev., *Strychnos gilletii* De Wild., *Strychnos laxa* Soler., *Strychnos lokua* A. Rich.

FAMILLE : *Loganiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** *mokotra*
- **Malgache :** *borovy, mokotry, voa-mokotra, voampena, voavontaka, vontaka*

Botanique

Cet arbuste de 4 à 5 mètres de hauteur a un tronc court et ramifié près de la base, une cime arrondie et des branches garnies d'épines légèrement arquées, plus ou moins longues. Ses feuilles opposées sont orbiculaires ou largement ovales, avec deux nervures latérales arquées partant de la base du limbe. Ses inflorescences en petites cymes axillaires montrent des fleurs blanches ou jaunâtres, avec la gorge de la corolle villeuse. Ses fruits ligneux, durs, lisses, sphériques ou subsphériques de 5 à 10 cm de diamètre sont verts puis jaunes à maturité et renferment de nombreuses graines.
Cette espèce de *Strychnos*, originaire de Madagascar, présente dans les savanes et en bord de mer, s'est répandue en Afrique de l'Ouest.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige, feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des tiges sert à laver les plaies. La pâte formée par les tiges écrasées est également appliquée en cataplasmes dans cette indication.
La décoction des feuilles est utilisée pour le soin des maux de ventre et du diabète (voie interne). Elle sert aussi à lutter contre la gale et elle est appliquée sur le cuir chevelu pour empêcher la chute des cheveux.
Le péricarpe des fruits, très épais, est broyé pour obtenir une pâte, qui est appliquée sur les taches et boutons du visage et sert également de produit de beauté.
Seul le fruit mûr est consommé.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille, écorce et racine : alcaloïdes curarisants (bis-indoliques, bis-ammonium quaternaires : toxiférine, curarine), flavonoïdes, quinones.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les curares sont uniquement actifs par voie parentérale. Acétylcholino-mimétiques, ils bloquent la conduction de l'influx nerveux au niveau de la plaque motrice, par fixation compétitive sur les récepteurs cholinergiques.
L'extrait organique des feuilles de *Strychnos spinosa* montre une activité antitrypanosomiale *in vitro* (cultures cellulaires de *Trypanosoma brucei brucei* et *Trypanosoma brucei rhodesiense*). Cette activité pourrait être reliée aux flavonoïdes et quinones présents dans l'extrait.

TOXICOLOGIE
Les feuilles, écorces et racines sont toxiques
L'action des curares se manifeste en plusieurs étapes : hypotonie musculaire, atonie puis paralysie progressive.

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de cette plante.

Syzygium cumini (L.) Skeels

SYNONYMES : *Eugenia djouat* Perr., *Eugenia jambolana* Lam., *Syzygium jambolanum* (Lam.) DC.

FAMILLE : *Myrtaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Rôtro
- **Malgache :** robazaha, rotra, rotrambazaha, rotravazaha, varotra
- **Français :** faux pistachier, jamblon, jamélongue, jamelonguier, prune de java
- **Anglais :** black plum, jambolan, purple plum

Botanique

Cet arbre à croissance rapide peut atteindre jusqu'à 30 mètres de haut. Le tronc principal se divise généralement en troncs secondaires à proximité du sol. L'écorce de la partie inférieure du tronc est rugueuse, craquelée, squameuse et décolorée. Dans sa partie supérieure, elle est lisse et gris clair. Les feuilles persistantes opposées, oblongues et acuminées ont une odeur caractéristique de térébenthine. Les fleurs, parfumées, rassemblées en grappes, ont un calice tubulaire formé par quatre ou cinq pétales blancs soudés, devenant roses et tombant rapidement, laissant apparaître les nombreuses étamines. Les fruits sont disposés en grappe allant de dix à quarante drupes rondes ou oblongues. D'abord verts, ils deviennent magenta clair puis violet foncé à presque noirs lorsqu'ils sont mûrs. La pulpe violette ou blanche est très juteuse et renferme habituellement une graine verte ou brune, unique et oblongue.
Originaire d'Inde, de Birmanie et de Ceylan, le jamblon est présent dans de nombreuses zones tropicales.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : graine

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des graines de cette plante est consommée pour soigner le diabète.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : triterpènes (acide bétulinique, friédéline, friédélan-3-alpha-ol), bêta-sitostérol, tanins (acide gallique, acide ellagique, gallotanins, ellagitanins) flavonoïdes (myricetine, kaempférol).
Feuille : polyphénols (acide gallique, méthylgallate, kaempférol, quercétine, myricétine, myricitrine, myricétrine, acide ellagique, nilocitine et dérivés), huile essentielle (pinocarvéol, alpha-terpinéol, myrténol, eucarvone, muurolol, myrténal, géranyl acétone, alpha-cadinol, pinocarvone).
Fleur : flavonoïdes (isoquercétine, quercétine, kaempférol, myricétine et dérivés), acide oléanolique.
Fruit : anthocyanes, glucides (raffinose, glucose, fructose), acides organiques (acide citrique, acide malique, acide gallique).

Graine : alcaloïde (jambosine), tanins (6 % : acide gallique, acide ellagique, corilagine, acide férulique, vératrol, gaïacol, acide caféique), flavonoïdes (quercétine), lipides (30 g/kg, acides laurique, myristique, palmitique, stéarique, oléique, linoléique, malvalique, sterculique, vernolique), bêta-sitostérol, oligo-éléments (zinc, chrome, vanadium, sodium et potassium).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
L'extrait hydroalcoolique de l'écorce et les extraits aqueux de feuilles présentent un effet anti-inflammatoire.
Un effet antihyperglycémique de l'extrait méthanolique d'écorce a également été observé.
L'extrait aqueux de feuilles montre une activité antioxydante hépatoprotectrice.
L'huile essentielle de feuilles présente une activité antibactérienne.
Les extraits hydroalcooliques de feuilles et de graines possèdent une action anti-oxydante.
Les graines ont montré un effet antidiabétique significatif par une amélioration des paramètres biologiques et des complications liés au diabète sur de nombreux modèles animaux. Les extraits hydroalcooliques et acétoniques des graines présentent une activité inhibitrice de l'alpha-glucosidase qui pourrait contribuer à l'effet antidiabétique global observé.
Les extraits méthanoliques et aqueux des graines ont montré une activité antibactérienne et antifongique.

TOXICOLOGIE
L'écorce et les graines ne présentent pas de toxicité aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION
Nous recommandons la décoction de 30 grammes de poudre de graines par litre d'eau dans le soin du diabète à raison d'une tasse à prendre avant les repas.

Tamarindus indica L.

SYNONYMES : *Tamarindus occidentalis* Gaertn., *Tamarindus officinalis* Hook., *Tamarindus umbrosa* Salisb.

FAMILLE : *Fabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** madiro
- **Malgache :** dilo, diro, fampivalanana, kily, madilo, monte, voamadilo
- **Français :** tamarinier
- **Anglais :** tamarind

Botanique

Cet arbre à écorce profondément striée et brun foncé peut atteindre 15 mètres de haut. Il a des feuilles composées de dix à dix huit petites folioles. Ses fleurs, jaune panaché de rouge, donnent des gousses de 5 à 15 cm de long, aux graines brillantes et à la pulpe acidulée.
Le tamarinier est probablement d'origine malgache. Il a été transporté par l'homme et il est devenu pantropical.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et fruit.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles et le jus du tamarin sont réputés pour leurs effets hypotenseurs et efficaces pour soigner la jaunisse.
La décoction de l'écorce est proposée pour le soin du diabète. Mettre une poignée d'écorce dans un litre d'eau puis faire une décoction longue. Alterner avec *zariko* (gousse de *Phaseolus vulgaris*) et *pistasy* (gousse de l'arachide, *Arachis hypogaea*) une semaine sur trois.
La décoction de l'écorce est consommée pour soulager les maux de ventre, la jaunisse et les diarrhées.
Le fruit est consommé et sert à la fabrication d'une boisson réputée pour ses effets laxatifs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Écorce : alcaloïdes, flavonoïdes, saponosides, tanins.
Feuille : riche en acides alpha-oxo-glutarique, glyoxilique, oxalo-acétique et oxalosuccinique, flavonoïdes, tanins.
Pulpe : riche en acides organiques, sucres (tamarindose, sérotinose), pectines, monoterpènes, polyphénols, pyrazine.
Graine : 15 à 20 % de protéines (très bon équilibre en acides aminés), 3 à 7% de lipides (dont part importante d'acide linoléique, (48 %) et linolénique), 65 à 70 % de polysaccharides non fibreux.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Écorce : anti-ulcéreuse, antibactérienne, cicatrisante, bonne activité anti-oxydante.
Feuille : hépatoprotectrice, antibactérienne in vitro (*Bacillus subtilis, Escherichia coli, Staphylococcus aureus*), anti-oxydante, spasmolytique (*in vivo*).
Pulpe : laxative (effet de lest des pectines), diurétique (inhibition de la cristallisation de l'oxalate de calcium dans l'urine), antibactérienne *in vitro* (*Bacillus subtilis, Escherichia coli, Salmonella typhi, Staphyloccocus aureus, Vibrio cholerae*), possède une activité inhibitrice des bactéries Gram - responsables d'infections urinaires, et antifongique. La fraction protéique contenue dans les fruits est intéressante sur le plan nutritionnel par sa composition en acides aminés très équilibrée (notamment en acides aminés essentiels).
Graine : Les graines ont montré une activité hypoglycémiante chez le rat par une augmentation de la glycogénogénèse.

TOXICOLOGIE

La consommation de la pulpe ne présente aucune toxicité. Les doses de feuilles et d'écorce sont à respecter.

DISCUSSION

La décoction de 10 grammes d'écorce par litre d'eau est conseillée dans le soin de l'ulcère gastrique. Dans ce cas, boire deux verres entre les repas et un avant de se coucher.
La décoction de 40 grammes de feuilles par litre d'eau (au maximum) sert au traitement des problèmes hépatiques et de la jaunisse chez l'adulte. Elle est antibactérienne et anti-oxydante.
La pulpe entre dans le traitement de la constipation, des infections urinaires et des rhumatismes. Il convient d'en consommer 2 grammes par année d'âge à partir de l'âge de trois ans, en ne dépassant pas 50 grammes.

Terminalia catappa L.

SYNONYMES : *Badamia commersonii* Gaertn., *Catappa domestica* Rumph., *Terminalia badamia sensu* Tul., *Terminalia rubrigemmis* Tul.

FAMILLE : *Combretaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** antafa, badany
- **Malgache :** antafana, atafa
- **Français :** amandier, badamier
- **Anglais :** bengal almond, Singapore almond

Botanique

Cet arbre de 10 à 20 mètres de haut a un port caractéristique avec des branches étagées et des feuilles disposées en bout de branches. Les feuilles, alternes, sont organisées en spirales et les inflorescences, en épis axillaires jaunâtres de 10 à 15 cm de long. Les fruits sont des drupes fusiformes plus ou moins aplaties de 3 à 7 cm de long et jaunâtres à maturité. Originaire de l'Inde, cette espèce est devenue pantropicale et elle est souvent plantée pour l'ornement.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
On boit la décoction des feuilles vertes pour soulager les maux de ventre.
La décoction des feuilles jaunes, qui sont déjà tombées, est préconisée pour soulager les règles douloureuses à leur début. On la consomme aussi contre les coliques, l'asthénie et les fatigues musculaires.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : flavonoïdes, tanins (11 à 23 %).
Feuille : diterpènes, triterpènes (acide ursolique, acide asiatique), stérols, tanins catéchiques, flavonoïdes (quercétol, leucocyanidine, kaempférol, apigénine, rutine).
Fruit : tanins (6 à 20 %).
Amande : huile fixe (51 à 60 % : acides palmitique 34,4 %, oléique 32,1 %, linoléique 27,5 %, stéarique 6 %).
La plante entière est riche en tanins éllagiques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les extraits de feuilles possèdent des propriétés antidiabétiques, antidiarrhéiques et antibactériennes. Ils possèdent en outre une activité hépatoprotectrice par leurs propriétés anti-oxydantes. Les tanins (punicalagine et punicaline) contenus dans la plante pourraient être responsables de cette activité, ainsi que de l'effet protecteur contre la lipopéroxydation. Une activité anti-inflammatoire a également été mise en évidence et pourrait être reliée à la présence de triterpènes (acide ursolique et dérivés).

TOXICOLOGIE
Aucune toxicité n'a été mentionnée dans les différentes bases de données consultées.

DISCUSSION
On recommande de boire trois fois par jour une tasse de l'infusion de feuilles à raison de 30 g par litre d'eau, pour le soin des troubles hépatiques.

Terminalia mantaly

H. Perrier

FAMILLE : *Combretaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** mantaly
- **Malgache :** mantaliala, talio, taly

Botanique

Cet arbre de 10 à 20 mètres, endémique de Madagascar, a des rameaux étagés et un feuillage caduc. Les feuilles courtement pétiolées sont souvent groupées par trois à six. Très petites sur les rameaux inférieurs, elles deviennent plus grandes sur les rameaux supérieurs. Le limbe obovale cunéiforme est atténué, du sommet arrondi en coin très aigu. Les fleurs sont regroupées en épis et donnent un fruit glabre, oblong, ridé irrégulièrement, mais sans angle ni aile.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction longue des écorces est appliquée dans la bouche des bébés pour traiter les candidoses buccales et digestives (*kady*).

Tetracera madagascariensis

Willd. ex Schltdl.

SYNONYMES : *Tetracera triceras* Thouars ex Baill.

FAMILLE : *Dilleniaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** vahimaràgna, vahimasako
- **Malgache :** laingomantatsimo, vahimarana

Botanique

Cette liane ligneuse persistante, endémique de Madagascar, a des feuilles elliptiques, à marge entière, à pétiole pubescent et apex obtus. Ses fleurs aux pétales ovales, blancs sont groupées en panicules terminaux. Ses carpelles striés longitudinalement donnent une graine blanche à arille orange vif.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de feuilles est recommandée pour soigner l'asthme.
On l'utilise aussi pour les affections gynécologiques, et aussi pour le soin des fièvres et du paludisme et pour " laver " les reins.
Elle favorise la croissance des enfants à partir du sixième mois et soulage la fatigue.
La décoction des tiges, en gargarisme, soigne les maux de gorge.
Quelques gouttes du suc frais des tiges, instillées dans les yeux soignent les conjonctivites.

Tetracera rutenbergii

Buchenau

SYNONYMES : *Tetracera pauciflora* Baker

FAMILLE : *Dilleniaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** vahitaimbotriky
- **Malgache :** vahitamboho

Botanique

Cette liane ligneuse persistante, endémique de Madagascar, a des feuilles oblongues, lancéolées, à marge entière, à pétiole pubescent, et un apex obtus. Ses fleurs aux pétales blancs sont groupées en panicules terminaux. Ses fruits verts sont recouverts de quatre sépales et la graine est couverte de poils dorés.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : tige et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de feuilles et de tiges est recommandée pour soigner la jaunisse et les gastralgies.
Une tasse par jour, durant trois jours, de cette décoction réduite de moitié est par ailleurs utilisée pour soigner les maladies des reins et pour " redonner du sang ".

Thymus vulgaris L.

FAMILLE : *Lamiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** thym
- **Français :** thym
- **Anglais :** thyme

Botanique

Ce sous arbrisseau en touffe dense, originaire du pourtour de la Méditerranée et cultivé à Madagascar, peut atteindre 30 cm de hauteur. Ses feuilles sont petites, ovales à bord roulé, ponctuées dessus, blanchâtres dessous et parfumées. Ses fleurs, roses ou blanches, donnent un tétrakène brun.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : partie aérienne.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'infusion de la plante est recommandée pour le soin des troubles digestifs.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Partie aérienne : huile essentielle (jusqu'à 3,6 % dont thymol 20 à 70 %, carvacrol, cymène), acides triterpéniques, acide caféique, flavonoïdes (lutéoline), tanins, saponosides triterpéniques.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
En usage interne, le thym est un stimulant général (physique, psychique et de la circulation capillaire), hypertenseur, antibactérien, antifongique, antiviral, stimulant des défenses de l'organisme, antispasmodique bronchial (activité analogue à celle de la papavérine), expectorant (mucolytique), digestif (par stimulation de la sécrétion biliaire), vermifuge (ténia, ascaris, trichocéphales, ankylostomes, oxyures), diurétique, emménagogue, analgésique, antipyrétique.
En usage externe, il présente des activités antiseptiques, cicatrisantes, révulsives et antirhumatismales.

TOXICOLOGIE
Les effets toniques peuvent gêner le sommeil des enfants. Ne pas utiliser à hautes doses, où il devient irritant.

DISCUSSION
L'usage du thym est à valoriser dans les affections digestives et respiratoires.

Tithonia diversifolia

(Hemsl.) A. Gray

SYNONYMES : *Mirasolia diversifolia* Hemsleysp.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** dokoterahely
- **Français :** fleur fête-des-mères, tournesol mexicain
- **Anglais :** mexican sunflower, tree marigold

Botanique

Cet arbrisseau diffus peut atteindre 5 mètres de hauteur. Ses feuilles à lobes acuminés sont longues au plus de 30 cm et larges de 18 cm. Ses capitules jaunes, solitaires ou en petit nombre, sont longuement pédonculés, aux bractées de l'involucre très inégales et aux écailles du réceptacle aristées.
Originaire des zones tropicales d'Amérique centrale cette espèce a été introduite aux Mascareignes où elle a tendance à se naturaliser.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille, plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
L'infusion de la plante est consommée pour soulager les maux de ventre. L'infusion est de courte durée (une minute), du fait de l'amertume de la plante, à raison de quelques feuilles (une feuille pour les enfants, trois ou quatre pour les adultes) dans un demi-verre d'eau bouillante.
La décoction des feuilles est utilisée pour soigner les fièvres.
En usage externe, la plante sert pour le traitement de la gale, en complément d'un traitement par les feuilles de ricin (*Ricinus communis*). Les feuilles froissées sont appliquées directement sur les parties atteintes. Des bains avec la décoction des feuilles sont également conseillés.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : lactones sesquiterpéniques (1-acétyl-tagétinine A, 8-béta-isobutyryloxycumambranolide, tagitinines, hydroxytirotundine, tithofolinolide, 3-alpha-acétoxydiversifolol, diversifoline).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les parties aériennes ont montré des propriétés antiplasmodiales *in vitro* et *in vivo* sur modèle murin, cette activité est notamment liée à la présence des lactones sesquiterpéniques en particulier la tagitinine C.
L'extrait méthanolique des feuilles séchées présente une activité anti-inflammatoire et analgésique dose-dépendante chez le rat qui peut également être reliée à la présence des lactones sesquiterpéniques en agissant par inhibition de la synthèse de médiateurs inflammatoires. Des propriétés antiprolifératives ont également été mises en évidence.

TOXICOLOGIE
Les lactones sesquiterpéniques présentent une certaine toxicité. Cela incite à respecter les doses et à interdire l'usage interne de la plante aux enfants de moins de cinq ans et aux femmes enceintes et allaitantes.

Tragia furialis Bojer

SYNONYMES : *Tragia angustifolia* Benth.

FAMILLE : *Euphorbiaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** ampsy
- **Malgache :** agilahy, magnovasy, takilodambo

Botanique

Plante herbacée urticante aux feuilles velues.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille et plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de feuilles est utilisée pour ses propriétés galactogènes.

Le jus des feuilles fraîches est appliqué sur les furoncles.

Un cataplasme de feuilles froissées posé sur le dos ou les reins calme les douleurs.

La décoction de la plante entière est inhalée pour soigner les piqûres d'araignées.

Trema orientalis (L.) Blume

SYNONYMES : *Celtis madagascariensis* Bojer

FAMILLE : *Cannabaceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** Andrarezo, angezoko
- **Malgache :** andrareza, angesoka, tsilaibaratra, vakoka
- **Français :** andrèze, bois d'Andrèze
- **Anglais :** nettle tree, pigeon wood

Botanique

Cet arbre pantropical originaire d'Afrique peut atteindre 18 mètres de hauteur. L'écorce est lisse et grise avec des lenticelles remarquables. Ses feuilles sont simples, alternes, à la base inégale et à la marge dentelée. Les jeunes feuilles sont duveteuses. Des petites fleurs blanc verdâtre donnent des petits fruits verdâtres devenant noirs à maturité.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

Après l'accouchement, on recommande aux femmes de boire la décoction des feuilles afin de nettoyer la matrice en éliminant le sang coagulé.

On recommande cette décoction pour résorber aussi les hématomes ou toute hémorragie après un accident.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Partie aérienne : alcaloïdes, terpènes, flavonoïdes, anthocyanes, stérols, saponines, polyphénols, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Anti-oxydante, anti-inflammatoire.

DISCUSSION

Il est prudent d'attendre des informations plus complètes concernant la toxicité de cette plante.

Collections Herbier MNHN

Trichodesma zeylanicum (Burm. f.) R. Br.

SYNONYMES : *Borago zeylanica* Burm. f.

FAMILLE : *Boraginaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** lelanaomby
- **Français :** bourrache sauvage, gingeli bâtard, herbe cypaye, herbe tourterelle
- **Anglais :** indian hound's-tongue

Botanique

Cette plante dressée et ramifiée peut atteindre 1,50 m de hauteur. Elle est couverte de poils raides et denses donnant à la plante une teinte grisâtre. Sur les tiges jeunes paraissent des ponctuations rouges. Ses feuilles simples, alternes sont ovales ou oblongues. Ses inflorescences lâches portent des fleurs bleues avec le centre blanc. Les fruits sont des capsules à quatre loges contenant chacune une graine.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles âgées soulage la fatigue et dissipe les douleurs corporelles. Il est recommandé de la boire en position du tailleur.

Des cataplasmes de feuilles fraîches sont appliqués sur les plaies et, en particulier, les endroits touchés par la gale.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
résences d'alcaloïdes pyrrolizidiniques (supinine).

TOXICOLOGIE
La plante est toxique en usage interne prolongé, par la toxicité de ses alcaloïdes pour le foie.

DISCUSSION
Nous ne recommandons pas l'usage interne de cette plante.
L'usage traditionnel externe est à respecter.

Tridax procumbens L.

SYNONYMES : *Amellus pedunculatus* Ortega ex Willd., *Balbisia canescens* Pers., *Balbisia divaricata* Cass., *Balbisia elongata* Willd.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** agnamalaobe
- **Malgache :** angamay
- **Français :** herbe caille
- **Anglais :** coat buttons, tridax daisy

Botanique

Cette plante herbacée, étalée ascendante, a des feuilles opposées au limbe ovale anguleux, de 2 à 5 cm de longueur, de 1 à 3 cm de largeur, à la base cunéiforme et au sommet en coin. La base du limbe est trinervée et son pétiole de 4 à 15 mm est pubescent, de même que les tiges. Les capitules de 12 à 15 mm de longueur et de 8 à 9 mm de largeur, ont, au centre, des fleurs tubuleuses jaunes et, sur le pourtour, quatre à six fleurs ligulées à trois dents jaunâtres ou blanc crème. Ses fruits sont des akènes anguleux à aigrette hérissée, pubescents.
Cette espèce originaire d'Amérique est devenue pantropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Les feuilles fraîches sont broyées et appliquées en cataplasmes sur les plaies.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : polyènes, polyines, hétérosides soufrés, inuline, dérivés terpéniques (acide taraxastéryl-acétique, béta-amyrénone, lupéol, acide oléanolique), flavonoïdes (procumbénétine, tridaxidone, jacéine, jacéidine), stéroïdes (campestérol, stigmastérol, bêta-sitostérol).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les activités anti-oxydante, anti-inflammatoire et cicatrisante des feuilles ont été mises en évidence *in vitro* et *in vivo* chez l'animal.
Les extrait organiques des feuilles ont montré des propriétés antibactériennes (*Mycobacterium smegmatis, Escherichia coli, Salmonella sp, Bacillus cereus, Staphylococcus aureus et Klebsiella sp*) *in vitro*.
L'extrait aqueux de la plante entière présenterait des propriétés immunomodulatrices.

TOXICOLOGIE
Aucune toxicité n'a été mentionnée dans les différentes bases de données consultées.

DISCUSSION
De nombreuses *Asteraceae* (*Bidens sp., Ageratum sp...*) sont utilisées en médecine traditionnelle dans le traitement d'affections cutanées (eczéma, plaies et ulcères, candidoses...) ; cela coïncide souvent avec la présence de composés polyinsaturés (polyènes, polyines) ou thiophéniques.
Le profil chimique de *Tridax procumbens*, riche en polyines, polyènes et hétérosides soufrés, et ses activités biologiques expérimentales confortent l'intérêt de cette plante en usage externe, pour le soin des plaies notamment.

Jean-Baptiste prend des photos de plantes.

Tristemma mauritianum J.F. Gmel.

SYNONYMES : *Melastoma virusanum* (Juss.) D. Don, *Osbeckia virusana* (Juss.) Baill., *Tristemma mauritianum* Pers., *Tristemma virusanum* Juss.

FAMILLE : *Melastomataceae*

NOMS VERNACULAIRES :

- **Antakarana :** vahitrôtroko
- **Malgache :** tsikotrokotrodahy, voatrotroka

Botanique

Cette plante pérenne et suffrutescente dans certaines stations (bords des marais, tourbes), mais annuelle ou bisannuelle dans les lieux cultivés mesure jusqu'à 1,50 m de haut. Les rameaux sont couverts de soies apprimées, surtout sur les angles. Les feuilles ovales sont, elles, couvertes de soies assez lâches. Les fleurs groupées par cinq à quinze en une sorte de capitule entouré de bractées foliacées laissent place à des baies rouges, lisses, ovoïdes, comestibles avec une saveur de fraise.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière, feuille et fruit

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de la plante entière, avec sa racine, est employée pour prévenir la fausse couche, pour " tenir le bébé dans le ventre ".

La décoction de la plante en mélange avec les racines, *voanotonara*, (*Piper umbellatum*) est employée en usage externe pour laver le ventre des femmes.

Elle est aussi utilisée pour le traitement du *kady* (candidose buccale et digestive) des bébés. La bouche de l'enfant est rincée avec le jus obtenu par expression des feuilles. Ce jus peut également être avalé par l'enfant.

La baie est comestible.

Turraea sericea Sm.

SYNONYMES : *Oncoba capreifolia* Baker, *Turraea macrantha* Danguy, *Turraea producta* Baill.

FAMILLE : *Meliaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** fagnazavabe
- **Malgache :** fanagabe, fanfara, lafara

Botanique

Cet arbre endémique de Madagascar peut atteindre 4 mètres de hauteur. Ses grosses feuilles sont arrondies et duveteuses sur les deux faces. Ses longues fleurs blanches, devenant jaune pâle, sont très parfumées et donnent des capsules contenant quatre graines noires.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction des feuilles ou l'infusion des raclures d'écorce sont proposées pour le soin des fièvres et du paludisme.

La décoction de l'écorce est recommandée pour lutter contre la " fatigue " des hommes.

Urena lobata L.

SYNONYMES : *Urena americana* L. f., *Urena grandiflora* DC., *Urena reticulata* Cav.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** pâka
- **Malgache :** paka, kiriza, sikilenjo, tsikilenza
- **Français :** guimauve pays, herbe panier à feuilles incisées, jute de Madagascar
- **Anglais :** aramina

Botanique

Cette plante herbacée annuelle, de 50 à 80 cm de hauteur, a une tige hispide et des feuilles alternes au limbe lancéolé de 10 à 15 cm de largeur et de 10 à 15 cm de longueur, dont le sommet est longuement atténué en coin aigu. Son pétiole de 5 à 10 mm de longueur s'épaissit aux extrémités. Ses fleurs sont disposées en corymbe terminal, au sommet de ramifications latérales de 10 à 30 cm de longueur qui portent des feuilles linéaires allant en diminuant de grandeur. La corolle blanche est large de 25 à 30 mm à cinq pétales largement arrondis au sommet, laissant une capsule à cinq carpelles en croissant, épaisse.

Cette plante pantropicale est fréquente dans les terres sablonneuses des savanes boisées.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : racine, écorce, feuille et fleur

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES

La décoction de l'écorce de la tige et des racines est employée pour le soin des diarrhées.

Les feuilles et racines sont émollientes et utilisées en bains ou en cataplasmes contre les affections de la peau.

Les feuilles bouillies sont posées en cataplasme dans les cas d'inflammations intestinales et vésicales.

Les fleurs mucilagineuses et pectorales sont utilisées en infusion pour les affections respiratoires.

Les fibres textiles sont employées pour la construction des toits.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES

Racine : furanocoumarine (impératorine).

Partie aérienne : mucilages, xanthones (mangiférine), flavonoïdes (quercétine), stérols (stigmastérol, bêta-sitostérol), sucres, vitamines, protéines et fibres cellulosiques.

Fleur : flavonoïdes (tiliroside, dérivés du quercétol, du kaempférol et de la lutéoline).

Graine : acides palmitique, oléique, linoléique, malvalique, sterculique.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

Anti-inflammatoire, antibactérien, émollient.

La mangiférine et la quercétine participent aux activités anti-inflammatoire, cholérétique et cardiotonique de la plante.

L'extrait méthanolique de la racine montre un large spectre d'activité antibactérienne.

TOXICOLOGIE

La plante n'est pas toxique aux doses thérapeutiques.

DISCUSSION

Nous recommandons la plante pour le soin des ulcères gastriques, la toux sèche et les infections urinaires.

Décoction de 30 grammes de feuilles par litre d'eau, à boire par tasses dans la journée, notamment avant les repas (en particulier dans le cas des ulcères).

Vernonia cephalophora Oliv.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Tsimifidy

Botanique

Cet arbuste aux rameaux pourvus d'une fine pubescence fauve a des feuilles coriaces alternes rapprochées au sommet des rameaux. Le limbe est elliptique, lancéolé et longuement atténué aux deux extrémités. Les capitules sont très grands, agglomérés par six ou huit au sommet des rameaux et comprennent une cinquantaine de fleurs purpurines donnant des akènes couverts de petits poils. Cette espèce endémique pousse dans les bois secs, sur sols rocailleux siliceux ou calcaires de faible altitude.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est recommandée pour soulager les maux de ventre et soigner les diarrhées.
On l'utilise aussi pour laver les yeux en cas de conjonctivite.
La plante est utilisée dans les rituels des trombas.

Vernonia cinerea (L.) Less.

SYNONYMES : *Conyza cinerea* L., *Vernonia vialis* DC.

FAMILLE : *Asteraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** Tsiangadifady, tsiromanta
- **Malgache :** Ramitsiry

Botanique

Cette plante pantropicale annuelle à racine principale pivotante ou plus ou moins fasciculée a des tiges cannelées de 50 à 120 cm, se lignifiant rapidement dans leur partie inférieure. Simples jusqu'au corymbe terminal ou obliquement rameuse vers le haut, elles sont pourvues de petit poils blanchâtres entremêlés de glandes sessiles. Les feuilles sont alternes, membraneuses, brièvement pétiolées, ovées, dentées, sauf vers la base, et finement mucronulées au sommet des dents. Les capitules sont organisés en corymbes irréguliers assez lâches, ils comprennent une vingtaine de fleurs aux corolles rouge violacé, qui donnent de petits akènes couverts de petit poils blancs brillants.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
Une demi-tasse de la décoction de la plante entière avec la racine soulage les pathologies cardiaques se manifestant par des essoufflements à l'effort ou au repos.
La décoction des feuilles est bue pour soigner la colique et la diarrhée.
Le jus des feuilles fraîches broyées est appliqué sur les plaies.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Plante entière : lactones sesquiterpéniques (vernolide A et B), flavonoïdes, lupéoline, stérols (stigmastérol, sitostérol).
Racine : triterpènes, stérols.
Fleur fraîche : flavonoïdes (lutéoline, lutéoline-7-O-glucoside, isoorientine, chrysoériol), alcaloides, saponines, stéroïdes.
Graine : huile contenant des acides gras insaturés, acide linoléique majoritaire (55 %).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien à large spectre (extrait organique), analgésique et anti-inflammatoire.
L'extrait méthanolique de la plante entière a montré une activité antipyrétique ainsi qu'une activité à l'encontre des inflammations aiguës et chroniques.

TOXICOLOGIE
Les lactones sesquiterpéniques présentent une certaine toxicité. Elles nous incitent à respecter les doses et à interdire l'usage interne de la plante aux enfants de moins de cinq ans et aux femmes enceintes ou allaitantes.

DISCUSSION
Nous recommandons la plante dans le soin du paludisme, des dysenteries et des plaies, sous forme de décoction, à raison de 50 grammes de plante entière par litre d'eau.

Waltheria indica L.

SYNONYMES : *Waltheria americana* L., *Waltheria angustifolia* L.

FAMILLE : *Malvaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sandahorimavo
- **Malgache :** tsimatimpangady, tsindahorolahy, tsindiditsy
- **Anglais :** sleepy morning

Botanique

Cette herbacée vivace originaire d'Océanie, peut atteindre un mètre de hauteur. Elle est recouverte de poils gris. Elle est douce au toucher. Ses fleurs jaunes sont regroupées en glomérules à l'aisselle des feuilles et donnent une capsule globuleuse.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : feuille

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des feuilles est recommandée dans le soin de la coqueluche et celui des fièvres, elle peut aussi être utilisée en bains.
Elle entre dans les rituels des *trombas*.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Feuille : composés phénoliques, flavonoïdes (kaempférol, quercétol, épicatéchine, tiliroside).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antispasmodique, antibactérien, antidiarrhéique, anti-inflammatoire.

TOXICOLOGIE
La bibliographie parcourue ne mentionne pas de toxicité.

DISCUSSION
La décoction de 30 grammes de feuilles par litre d'eau, à boire dans la journée ou à utiliser en bain de bouche, est indiquée contre les maux de ventre, la diarrhée, les affections buccales, les maux de dents et les rhumatismes.

Woodfordia fruticosa

(L.) Kurz

SYNONYMES : *Woodfordia floribunda* Salisb.

FAMILLE : *Lythraceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** lambohenjagna
- **Malgache :** iratrika, lambohenza, lambohinjana
- **Anglais :** fire-flame bush

Source : www.botanicus.org / Les plantes de la côte de Coromandel vol. 1 plaque 31

Botanique

Cet arbuste originaire du Sud-Est asiatique a des feuilles opposées simples, blanches dessous et portant des petits points noirs. Ses inflorescences axillaires denses de fleurs irrégulières en tubes rouge orangé, aux étamines saillantes, donnent des capsules contenant de fines graines.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : plante entière

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de la plante est recommandée pour lutter contre l'impuissance masculine.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Fleur : flavonoïdes, stérols, polyphénols, tanins.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Fleur : hépatoprotectrice, antidiarrhéique, anti-inflammatoire, analgésique, abortive.

TOXICOLOGIE
En l'absence d'un complément d'information sur la toxicité de cette plante, nous incitons à la prudence.

© Missouri Botanical Garden

Zanthoxylum madagascariense Baker

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** fahavalonkazo, fahavolonjavo, tsianihimpôsa
- **Malgache :** hazomiarotena, manongo

Botanique

Cet arbre endémique de Madagascar, peut atteindre 30 mètres de hauteur. Son fût a des protubérances ligneuses pourvues d'aiguillons. Ses feuilles sont alternes et groupées à l'extrémité des branches, composées, imparipennées de dix neuf à trente trois folioles et peuvent atteindre 80 cm de long. Ses inflorescences en panicules groupés à l'extrémité de rameaux donnent des petites fleurs puis des follicules globuleux.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce et feuille.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce est utilisée pour le soin du diabète.
Celle des feuilles permet de lutter contre la fatigue.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : alcaloïdes (benzophénanthridines : rutacéline, décarine), lignane (sésamine), triterpènes (lupéol, amyrine).

TOXICOLOGIE
En l'absence d'informations sur la toxicité de cette plante, nous ne recommandons pas son usage interne.

Zanthoxylum tsihanimposa H. Perrier

FAMILLE : *Rutaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** fahavalonkazo
- **Malgache :** manongo, tsihanimpoza

Botanique

Ce grand arbre, de 20 à 30 mètres de haut, à tronc pouvant atteindre plus d'un mètre de diamètre porte souvent à la base quelques gros aiguillons très épais et des plaques épaisses de liège jaune recouvrant une écorce blanchâtre. Au stade jeune, le tronc et les branches sont couverts d'aiguillons coniques et de feuilles armées d'aiguillons acérés plus minces. Les feuilles, très grandes (jusqu'à 80 cm), sont composées de neuf à seize paires de folioles opposées ou subopposées, finement crénelées et ondulées. Les inflorescences mâles sont thyrsoïdes ; les femelles, moins ramifiées, donnent un fruit subglobuleux renfermant une graine d'un noir brillant.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce soigne le diabète. Prendre un verre trois fois par jour pendant 20 jours.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce : alcaloïdes (benzophénanthridine - rutacéline, skimmianine, fagarine, dictamnine...), lignane (sésamine), triterpènes (lupéol, amyrine).

TOXICOLOGIE
En l'absence d'informations sur la toxicité de cette plante, nous ne recommandons pas son usage interne.

Zea mays L.

SYNONYMES : *Mays americana* Baumg., *Mayzea cerealis* Raf., *Zea vulgaris* Mill.

FAMILLE : *Poaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** tsakotsako
- **Malgache :** baby, katsaka, tsako
- **Français :** maïs
- **Anglais :** corn, maize

Botanique

Cette grande herbe annuelle originaire d'Amérique centrale peut atteindre 3 mètres de hauteur. La fleur mâle forme un épi terminal, tandis que la fleur femelle forme un gros épi garni d'enveloppes d'où sort une touffe de stigmates rougeâtres.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : stigmate.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction des stigmates est recommandée pour soulager la toux et elle est également utilisée comme diurétique.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Huile essentielle (jusqu'à 1 % : carvacrol, terpinéol, menthol, thymol), gommes et résines, glycosides amers, polyphénols, mucilages, stérols (ergostérol, sitostérol), bétaïne, vitamine K, potassium, acide salicylique (0,3 %).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Les stigmates de maïs sont diurétiques, hypotensifs, stimulants utérins et immunostimmulants.

TOXICOLOGIE
La plante ne présente pas de toxicité aux doses thérapeutiques mais elle est à déconseiller aux femmes enceintes et aux patients insuffisants cardiaques.

DISCUSSION
Nous recommandons la plante pour le soin des infections urinaires sous forme de décocté ou d'infusion de 20 grammes de stigmates par litre d'eau à raison de trois à quatre tasses par jour.

Zingiber officinale Roscoe

SYNONYMES : *Amomum zingiber* L.

FAMILLE : *Zingiberaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** sakaitany
- **Malgache :** sakamalao, sakarivo
- **Français :** gingembre
- **Anglais :** ginger

Botanique

Cette plante rhizomateuse porte deux sortes de tiges aériennes dressées. Les unes, stériles, mesurent de 1 à 1,50 m de hauteur, avec des feuilles linéaires lancéolées, engainantes, de 20 cm sur 2 cm. Les autres, fertiles, ne dépassent pas 20 cm de hauteur, portent des sortes de bractées engainantes et sont terminées par un épi ovoïde avec des fleurs jaune verdâtre.
Le gingembre, probablement originaire des Indes et de la Malaisie, est largement cultivé en région tropicale.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : rhizome

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction du rhizome est employée contre la toux et les affections respiratoires. On y ajoute parfois du jus de citron.
Le gingembre est largement employé comme condiment.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Rhizome : amidon, huile essentielle (3 % dont 60 % de zingibérène, cinéol, bornéol, géraniol, linaléol, camphène, phéllandrène, bisabolène, eucalyptol, citral, farnégène), principes amers (shogaol et gingerol), cires, sucres, résines, acides organiques et sel minéraux (5 %), enzyme protéolytique (zingibaïne).

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES
Antibactérien (Gram + et Gram -), anti-inflammatoire et antipyrétique (inhibition de la synthèse de prostaglandines), analgésique, antispasmodique

gastro-intestinal et bronchique, antitussif, antivomitif, hypoglycémiant.
Il stimule les centres vasomoteur et respiratoire ainsi que la fonction cardiaque.
Il présente également un effet hypotenseur par blocage des canaux calciques voltage-dépendants.
Il aurait une action bénéfique sur la migraine et aurait des effets anti-hyperlipémiant (in vivo).
Le gingembre, en stimulant les récepteurs thermosensibles de l'estomac, provoque ainsi une sensation de chaleur au niveau gastrique le rendant intéressant dans les les troubles dyspepsiques, l'hypo-acidité gastrique et la gastralgie.
Il augmente en volume et qualité la salive, ainsi que le péristaltisme et le tonus de la musculature intestinale lui conférant des propriétés carminatives.
Le gingembre pourrait également avoir une action préventive du stress oxydatif.

TOXICOLOGIE
Le rhizome de la plante ne présente aucune toxicité à la dose thérapeutique. Ne pas dépasser les doses recommandées car l'huile essentielle peut irriter le tractus gastro-intestinal et urinaire.

DISCUSSION
L'usage de la plante est à recommander surtout dans le domaine des affections respiratoires.
Une décoction jusqu'à 30 grammes de rhizome par litre d'eau, à boire dans la journée est préconisée pour traiter la digestion difficile, les affections respiratoires, le rhume, la sinusite et les maux de gorge.

Ziziphus mauritiana Lam.

SYNONYMES : *Rhamnus jujuba* L., *Ziziphus abyssinica* Hochst. ex A. Rich., *Ziziphus jujuba* (L.) Gaertn.

FAMILLE : *Rhamnaceae*

NOMS VERNACULAIRES :
- **Antakarana :** lamontivazaha
- **Malgache :** lamotifotsy, lamoty, Mokonazo, voandamoty
- **Français :** jujubier
- **Anglais :** chinese date, indian date, jujubee, red date

Botanique

Cet arbuste peut atteindre 8 mètres de hauteur et porte des rameaux épineux. Ses feuilles sont oblongues, finement dentées à stipules épineuses. Ses petites fleurs jaunâtres axillaires donnent une drupe ovoïde jaune puis rouge à maturité, qui est comestible.

Utilisation en médecine traditionnelle

PARTIE UTILISÉE : écorce.

DONNÉES ISSUES DES ENQUÊTES
La décoction de l'écorce est recommandée pour soulager les maux de ventre et soigner les diarrhées.

Informations scientifiques

PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES
Écorce, feuille : alcaloïdes (juziphine, juzirine), flavonoïdes (épicatéchine, anthocyanidine), acide bétulinique, terpénoïdes.

TOXICOLOGIE
En l'absence de renseignements complémentaires sur la toxicité de l'écorce de jujubier (antifertile), nous ne recommandons pas son usage interne.

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Abrus precatorius L.	Voamôra, masonamboagara	Hanana, kelimiefitra, masonamboatony, voamboanamainty, voamboanamave, vohemboamena, voainaintilany, voamantorona, voamena	cascavelle, liane réglisse, réglisse marron, grain d'église, jéquirity, graine diable	jequirity, crab's eye, rosary pea, john crow bead, precatory bean, indian licorice	14
Acacia sakalava Drake	Botomirogno				15
Acacia farnesiana (L.) Willd.	Lavanana	Royvazaha, roy	Cassie ancienne, cassie du Levant, cassie noire, mimosa de Farnèse	Needle bush	16
Acalypha reticulata (Poir.) Müll. Arg.	Menagnaty	Bemangitra, marompototra, vahizato, tsimbaleotra	Queue-de-rat		17
Acanthospermum hispidum DC.	Bakakely	Fatika	Herbe savane, herbe tricorne	Bristly starbur, goat's head, hispid starburr	18
Achyranthes aspera L.	Tsipôtiky, tsipolitry	Herbe sergent, tsipolomanitra, tsipotimena, tsipotika, tsipôtiky, vatofosa, vatofosalahy, vandrangozaza	Herbe d'Eugène, herbe des jeunes, herbe d'Inde, la zinde, herbe zinde, queue-de-rat	Devil's horsewhip, prickly chaff flower	19
Acmella oleracea (L.) R.K. Jansen	Agnamafana	Anamalhao, kalobanda, mangevitra	Brède mafane, cresson de Para, spilanthe des potagers	Brazil cress, para cress, toothhache	20
Adansonia suarezensis H. Perrier	Bozy	Baobab, boringy, fontana, rainiala, ringy, sefo	Baobab de Suarez,	Baobab of Suarez	21
Aeschynomene sensitiva Sw.	Fangnivan				22
Aframomum angustifolium (Sonn.) K. Schum.	Longoza, sintogno	Longoza, longozakely	Amone de Madagascar, cardamome du Cameroun, graines de paradis, malaguette, maniguette, poivre de Guinée	Cameroon cardamon, grains of paradise, great cardamon, Madagascar cardamon	24
Agelaea pentagyna (Lam.) Baill.	Vahijôby	ravinamainty, vahijoby, vahimainty-bebaka, vahimenty, sefamainty, soandro	Agératum tropical, agérate, herbe à bouc, brède des jeunes filles	Billygoat-weed, chick weed, goatweed, whiteweed	25
Ageratum conyzoides L.	Bemaimbo	Alonimpantsaka, anajazavavy, fotsivony, hanitrinipatsaka, hanitrinimpantsaka, tsifakanakandriana	agérate, agératum tropical, brède des jeunes filles, herbe à bouc	billygoat-weed, chick weed, goatweed, whiteweed	26
Albizia gummifera (J.F. Gmel.) C.A. Sm.	Sambalahy	Volomborona		Peacock flower	28
Albizia lebbek (L.) Benth.	Bonarabe, bonara	Alibizara	Bois noir, ébénier d'Orient, langue de belle-mère	Fry-wood, lebbeck-tree, tongue tree, woman's	29
Allium cepa L.	Dongolo	Mangafaka, tongolombazaha	Oignon	Onion	30
Allium sativum L.	Dongololay	Tongologasy, tongolonkova	Ail	Garlic	31
Aloe suarezensis H. Perrier	Sakoakenkigny				32
Aloe vera (L.) Burm. f.	Sakoakenkigny	Vahona	Aloé des Barbades, aloé véra, aloé vrai	Aloe	33
Amaranthus spinosus L.	Agnambario, Agnampatsy	Anamena, anampatsa, kimoelahy, sabotraboay	Amarante épineuse, épinard Malabar, épinard piquant	prickly amaranth, spiny amaranth, thorny amaranth	35
Amaranthus tricolor L.	Agnambario	Anantarika	Amarante fournaise, amarante tête d'éléphant, amarante tricolore, épinard chinois	Chinese spinach, Joseph's-coat	36
Ammannia multiflora Roxb.	Anjavidihoraka, anjavidy				37
Anacardium occidentale L.	Mahabibo, mabibo	Mahabily, voambarika	Anacardier, noix de cajou, pomme de cajou	Cashew	38
Ananas comosus (L.) Merr.	Mananasy	Satra, fandra	Ananas	Ananas	40
Annona muricata L.	Karasôly	Karaosoly, koropataka	Anone murique, corossolier, cachiman épineux, corossolier épineux	Prickly custard apple, soursop	41
Annona reticulata L.	Kônokônogasy	Keradebefo, voankobohobo	Cœur de bœuf	bullock's-heart, custard-apple, soursop	43
Annona senegalensis Pers.	Kolopetaka, koropetaka		Pommier cannelle du Sénégal	African custard-apple, wild custard apple, wild soursop	44
Annona squamosa L.	Kônokônovazaha	Konikony, konokono	Pommier cannelle	Suger-apple	45

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Antidesma madagascariense Lam.	Taindalitry	Hazondrano, hoditrovy	Bigaignon sauvage, bois de cabri		46
Aphloia theaeformis Benn.	Ravimbafotsy	Bois fandamane, fandramanana, maramanana, voafotsy	Change écorce, goyave marron	Albino berry, mountain peach	47
Arachis hypogaea L.	Pistasy	Kapika, popoka, voahomitohy, voanjokatra	Arachide, cacahuète	Groundnut, peanut	48
Aristida rufescens Steud.	Tsipaipaiky	Horombavy, horombohitra kifafa, korona, pepeka			49
Artocarpus heterophylla Lam.	Finesy	Ampalibe, finesy, kimahatorolela, voanampalibe	Jacquier	Jackfruit	50
Asclepias curassavica Griseb.	Kinôronôro, Tregninaombilahy	Fanoromena, kitseakanalika, montafara	Asclépiade de Curaçao	Blood-flower, mexican butterfly weed, scarlet milkweed, tropical milkweed	52
Avicennia marina (Forssk.) Vierh.	Mosotry	Afiafy, honko, mantsitay	Palétuvier blanc, palétuvier véritable	Grey mangrove, white mangrove	53
Azadirachta indica A. Juss.	Traimpilga, voandelaka		Margousier, nim, neem	Neem	54
Bakerella clavata (Desr.) Balle	Taintsitsy, velomiantogno	Taitsafitry			56
Bidens pilosa L.	Agnantialamba, agnantraka	Anantsinahibavy, anantsinahy, traka, trakavola, villebagae,	Herbe à aiguille, sornet	Cobbler's pegs, spanish needle	57
Bivinia jalbertii Tul.	Hazoambo	Lalompito, lalopito			58
Brachylaena perrieri (Drake) Humbert	Piro	Hazombalala, hazotokana, kisaka, mera, merana			58
Bridelia pervilleana Baill.	Kitata	Hary, hazontrano, kara, kitatabe, kitatavavy, kotaka			59
Burasaia madagascariensis DC.	Ambarasà	Alakamisy, ambarabe, ambarasaha, fanombo, faritsaty, hazondahy, lakamisihazo, masimposaina, tanteliravina, velonanivoafo			60
Caesalpinia bonduc (L.) Roxb.	katra	tsiafakomby, vatolalaka	Bonduc, cadoc, canique grise	bonduc nut, fever nut, nicker nut	61
Cajanus cajan (L.) Druce	Ambatry	Ambarivatry, amberivatry, antsotry	Pois cajan, pois congo, pois d'angole	Congo pea, pigeon pea, tropical green pea	62

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Calantica cerasifolia (Vent.) Tul.	Janganito, janganiary	hazombato, hazonteva, janganiany, janganito, tendrofony			64
Calotropis procera (Aiton) W.T. Aiton	Bemavo		Pommier de Sodome, roustonnier	Milkweeds	65
Capsicum annuum L.	Sakay	Pilopilombazaha, pilopilo, sakaifantsinakoho	Piment, piment de Cayenne, piment rouge	Chilli pepper	66
Cardiospermum halicacabum L.	Ramipôko	Masontsokina, vahefaria, vahintsokina, siponpoaka	Cardiosperme merveilleux, cœur des Indes, pois de cœur	balloon vine, love in a puff	67
Carica papaya L.	Mapaza	Papay, paza, Voampazalahy	Papaye	Papaya, papaw	68
Catha edulis (Vahl) Endl.	Katy		Khat, qat	Khat	70
Catharanthus roseus (L.) G. Don	Rajoma	Arivotambelona, befala, felabaratra, felatananamba, heladolo, maintsorininina rivotambelona, salotra, tongatse, tonga, tsimatirinina, tsingevika, vonenina	Pervenche de Madagascar, pervenche tropicale	Bright-eyes, Madagascar periwinkle, rose periwinkle	71
Ceiba pentandra (L.) Gaertn.	Pamba	Hazomorengy, kapoaka, landahazobe, pembabe	Fromager, kapokier	Java cotton, Java kapok	72
Centella asiatica (L.) Urb.	Talapetraka	Aamanitra, anampetraka, anantahalaka, anantalapetraka, fiaremana, kapilantsahona, kapilantsirevo, kiladitahalaka, korokorona, loviantsahona an-tanety, raivolesoka, silabola, viliantsahona an-tanety	Centelle asiatique, hydrocotyle asiatique	Asiatic pennywort, centella, gotu kola, indian pennywort	74
Chenopodium ambrosioides L.	Taimborotsiloza	Akatasoavaly, bemaimbo, tetrolokoloko	Chénopode fausse ambroisie, poudre aux vers, thé du Mexique	Mexican tea, wormweed	76
Chrysophyllum boivinianum (Pierre) Baehni	Famelogno	Famelona, fankaboky, rehiaka, voampamelona, voandrahika			77

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Chrysopogon zizanioides (L.) Roberty	Pitivera	Fehana	Vétiver	Vetiver	78
Cinnamomum verum J.Presl.	Darasiny	Andrembavinaveotra, hazokanelina, hazomanitra, kanelina	Cannelier, cannelle de Ceylan	Cinnamon, Ceylan cinnamon	79
Cinnamosma fragrans Baill.	Môtrobeantigana	Fanalamangidy, mandravasarotra, mangidimanitra, matrobetinana, matrobetinahina, malaohazo, sakaiala, sakaihazo	Saro		81
Cinnamosma macrocarpa H. Perrier	Mandravasarotro				82
Cissus quadrangularis L.	Kitohitohy	Tohitohy	Vanille du Dr. Burke		83
Citrus aurantiifolia (Christm.) Swingle	Tsôhamatsiko, Tsôhafoe	Citronnier, tsoha-adiro, vasary makirana	Citronnier, citron vert	Key lime	83
Citrus limon (L.) Osbeck	Tsaobiloha	Voasary makirana, Tsoha-adiro	Citron, citron jaune	Lemon	85
Citrus maxima (Burm.) Merr.	Pampilimôsy	Angibe, pilionosy, tremo, voasaribe	Pamplemousse	Grapefruit	86
Cladogelonium madagascariense Leandri	Tsontso				87
Clitoria lasciva Bojer ex Benth.	Famehifary	Famehijarivavy, vahilekosy			89
Cocos nucifera L.	Vanio	Nio (l'arbre), dafo, kamba, kaopra (amande sèchée), voaniho, voanio (le fruit)	Cocotier	Coconut tree	90
Cola nitida (Vent.) Schott & Endl.	Kôlà, cola		Cola, kola, noix de kola	Cola, cola nut	91
Combretum coccineum (Sonn.) Lam.	Tamenaka	Babonga, borosonfy, halaitra, manakobongo, menakibongo, salaitsa, salay, tamenaka, tsilaitra, voanta menaka, zanakibongo	Chigomier écarlate	Crimson cloud, flame vine	92
Commelina benghalensis L.	Ahitriankôra	Tsimativonoina	Herbe cochon, misère	Benghal dayflower, spiderwort	93
Croton argyrodaphne Baill.	Arongambe, jala, lazalaza, lazalazaberavigny	Andriambolafotsy			95

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Cucurbita moschata Duchesne ex Poir.	Tsirebiky	Voatavombazaha, voatavo, baby	Courge musquée, , giraumon		96
Cupressus lusitanica Miller	Cipré		Cyprès	Cypress	97
Curcuma longa L.	Tamotamo	Tamotamo	Curcuma, souchet, safran des Indes	Turmeric	98
Cymbopogon citratus (DC.) Stapf	Citronelle, veromanitra	Fatakamanitra	Citronnelle, verveine des Indes	Lemon grass	99
Cynodon dactylon (L.) Pers.	Fandroilakana	Arampandrotra, fandrotsana, fandrotrarana, kindrese, kidresy	Chiendent pied-de-poule, gros chiendent	Bermuda grass	100
Dalbergia baronii Baker	Hazovola	Manariketsana, voambona	Palissandre brun, palissandre de Madagascar	Madagascar rosewood	101
Datura inoxia Mill.	Kinanakoho, maimbobe, voandramiary		Trompette des anges		102
Desmodium canum Schinz & Thell.	Tsilavondrivotro	Tsiafadambo			104
Desmodium ramosissimum G. Don	Famakiangôfo	Mandravasarotra, tsilavondrivotra	Petite réglisse		105
Desmodium velutinum (Willd.) DC	Kinandromandro	Tsiafadambo			106
Dicranopteris linearis (Burm. f.) Underw.	Ôhotro	Uluhe		False staghorn fern	107
Dioscorea heteropoda Baker	Majôla	Hofika, ofaka, bemandry, oviala	Igname de la forêt		108
Dracaena angustifolia Roxb.	Hasignimadinikiravigny	Hasina	Dragonnier à feuilles aigues		109
Dracaena reflexa Lam.	Hasigny	Tavivolalahy, ranjo, tavolaly, tavovola, tsihasinkasina, tsimitrona	Bambou marron, bois de chandelle, dragonnier		110
Echinochloa pyramidalis (Lam.) Hitchc. & Chase	Ahilava, ahibita	Ahidrano, karanga, sarivary, songolo, tsimparifarimanja			110
Elephantopus scaber L.	Fangilamasonaomby, tambakombako, tambakobako,	alamy, fandrotsikamasinaomby, tsingilofilo	Herbe la jouissance, lastron marron, libéralis		111
Eleusine indica (L.) Gaertn.	Tsimpignipigny	Tsipipina	Chiendent patte de poule, éleusine, gros chiendent	Crowfootgrass, indian goosegrass, wiregrass	112
Emilia humifusa DC.	Siasia, antsointsoina	Anampoza, ravintsarahazo, tsiontsiona			113

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Entada rheedei Spreng.	Vahimolagna		Cœur de mer	Sea heart	114
Erythroxylum platyclados Bojer	Tapiaka	Fisatendro, tambolana, tampiana			115
Eucalyptus citriodora Hook.	Kininy, kininigny		Eucalyptus	Eucalyptus	116
Eugenia uniflora L.	Cerise sauvage	Dorabokalatrano, rasay, serizy	cerise à côtes, cerisier de Cayenne, roussaille	Brazilian cherry, Cayenne cherry Surinam cherry	117
Euphorbia hirta L.	Jean Robert, katsakatsa, tsikatsakatsa	Aidinono, fampinonoana, kironono, tanampotsihelika, tsimenamena, zanraobera	Jean-Robert	Asthma weed	118
Euphorbia thymifolia L.	Tsikatsakatsanjaza	Rononontandraka			120
Ficus baronii Baker	Mandresivavy, amontagna	Amontana, amontanbavy, amontandahy, nonosay			121
Ficus marmorata Bojer ex Baker	Mandresy	Lazo			122
Ficus polyphlebia Baker	Fômpôgno	Fopoha, voanpoha			124
Flacourtia ramontchi L'Hér.	Lamontigômigômy	Lamoty, valamoty, voandamoty, voatronaka	Prune malgache	Batoko plum, governor' plum, indian plum, ramontchi	125
Flagellaria indica L.	Viko	Vahizoy, viky	Roseau à vrille	Fase rattan, pupplejack, whip vine	126
Flueggea virosa (Roxb. Ex Willd.) Royle	Kotika	Atsikana, fantsikakoholahy, patikakoho, teto, voafotsikotikana			127
Fuirena pubescens (Poir.) Kunth	Seraseramalomogno	Kiforona	Fuirène pubescent		128
Glinus oppositifolius (L.) Aug. DC.	Agnamafaikya	Anamangidy, fangitsy, felimafaitra		Bitter leaf	129
Gnidia linearis (Leandri) Z.S. Rogers	Mandriankiaka	Hafodramena			130
Gossypium herbaceum L.	Foly	Landihazo	Cotonnier arbustif	Levant cotton	131
Gouania laxiflora Tul.	Vahintsivory	Bevory, tsivory, voanasivory			132
Grangeria porosa Boivin ex Baill.	Morasira	Maivalafika			132

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Harungana madagascariensis Lam. ex Poir.	Arongana	Arongana, dity, fohatra, fohatse, haringana, haronga, harongabato, harongabe, harongampanihy, harongana, marovavy, miangaroka			134
Helichrysum cordifolium DC.	Mavohiaka	Fotsiavadika, kimavo, sofinapaha, tsantsambahitra, tsimanandra			136
Heliotropium curassavicum L.	Ahitrikolokoloko	Adabondolo, anamboay, lelomboro, samake	Herbe papillon, heliotrope de Curaçao	Salt heliotrop	137
Heritiera littoralis Aiton	Morimony	Marovavy, ralima, voarongy, voarogny, voarony	Toto margot	Looking-glass tree	138
Heteropogon contortus (L.) P. Beauv. ex Roem. & Schult.	Ahimôso	Ahidambo, boka, kifotroka, tsevodambo	Herbe polisson, hétéropogon contourné, pili,		139
Hibiscus sabdariffa L.	Duvin	Divay, divaina	Bissap, karkadé, roselle	Roselle	140
Hylocereus triangularis (L.) Britton & Rose	Fakatsilo		Belle de nuit, pitahaya	Dragonfruit, red pitaya	142
Imperata cylindrica (L.) P. Beauv.	Maneviky	Antsoro, bozaka, fehena, manevika, tenina, tenona	Baron rouge, impérata cylindrique, paille de dys, paillotte	Blady grass, cogon grass, japonese blue grass	143
Ipomoea batatas (L.) Poir.	Batata (tubercule), ravimbatata, agnambatata (feuilles)	Bokala, bélé, mbizo, vomanga	Patate douce	Sweet potatoe	144
Ipomoea pes-caprae Roth	Lalandagna	Lalanda, vahindalalana	Batatran rouge, patate à Durand	Beach morning glory, goat's foot	145
Jatropha curcas L.	Valavelogno	Kinampotsy, kinanafotsy, savoa, tanantanampotsy, taynatagua, tsiajada, voamongo pigno	Pignon d'Inde, pourghère	Barbados nut, physic nut, purging nut	146
Jatropha multifida L.	Zagnaharibe		Arbre corail, sept branches du dragon	Coral bush, Guatemala rhubarb, physic nut	148
Kalanchoe pinnata (Lam.) Pers.	Sodifafagna	Sandefafe, sodifafa, sodifafana, solifara	Kalanchoé	Air plant, Goethe plant, life plant, miracle leaf	149
Lagenaria siceraria (Molina) Standl.	Kasingy	Arivolahy, andrivolahy	Calebasse comestible, courge bouteille, courge de Salé,	Bottle gourd	151

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Lantana camara L.	Kalabera	Akabomaso, radredreka, radriaka, taindelontsinoa	Lantanier, thé de Gambie	Spanish flag, west indian lantana	152
Lawsonia inermis L.	Moina	Didika, mina	Henné	Henna, mignonette tree	154
Leea guineensis G. Don	Jala, sandrakidraky, talandoha	Malambohavana, vankazohambana	Léea de Guinée	Hawaiian holly, West Indian holly	
Leptadenia madagascariensis Decne.	Vahirôntogno	Mojy, taratarika, taritorika			156
Litchi chinensis Sonn.	Litchi, ledisy	Litchi	Litchi	Lychee	157
Ludwigia jussiaeoides Desr.	Rajamena	Ambiabe, mandadiana	Herbe à bourrique, ludwigie		158
Ludwigia octovalvis (Jacq.) P.H. Raven	rajamena (variété à tiges rouges, caractère ligneux) raja, rajafotsy, rajamalandy (absence de tige rouge)	Lengondrano			159
Lycopersicon esculentum Mill.	Tomaty	Angilo, angilobe, babiha, babonga, birika, boaboanga, matimaty, tabia, tamatesy, voababiha, voabonga, voandamoro, voangilo, voatabia, voatabihy	Tomate	Tomato	160
Lycopodiella cernua (L.) Pic. Serm.	Tagnantrandraka, tagnanambiko	Hazotsilaky, solaka, tanantandraka, tongosora, tsongokina			161
Lygodium lanceolatum Desv.	Famahatrankangabe, karakarantoloha	Fandrikakanga, karakaratoloho, kidito	Fougère lianescente		163
Mangifera indica L.	Manga, vodimanga	Borabe, embe, mangagasy	Manguier	Mango tree	164
Manihot esculenta Crantz	Mahôgo (tubercule), ravimahôgo (feuilles)	Ambazaha, belafanapaka, belahazo, kazaha, mahago, mangahoazo, matreoka, vihazo, mbazaha, rompotra, vomangahazo	Manioc	Cassava, mogo, manioc	166
Mascarenhasia arborescens A. DC.	Barabanja	Babondrano, gidronenainty, hazondrano, herondrano, kidroa			167

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Melaleuca quinquenervia (Cav.) S.T. Blake	Kininy, niaouli		Cajeputier, niaouli	Broad-leaved paper bark, melaleuca tree, punk tree, paper bark tea tree	168
Melia azedarach L.	Voandelaka		Lilas de l'Inde, lilas de Perse	China berry, persian lilac	169
Melochia pyramidata L.	Sandahorivavy		Herbe-dure, mélochie pyramidale	Pyramid flower, wire bush	170
Mimosa pigra L.	Roibe	Hery, roitra	Amourette	Catclaw mimosa	171
Mimosa pudica L.	Roitry, tsitandrikibo	Amboafotsikely, anankoay, matirosana, ramren	Sensitive	Sensitive plant, touch-me-not	172
Momordica charantia L.	Marigozy	Margoze	Concombre amer, margose, margose à piquant, melon amer, paroka	Bitter melon	173
Monanthotaxis pilosa (Baill.) Verdc.	Fotsiavadiky	Fotsiavadika, fanote, tanoty			174
Monanthotaxis sororia (Diels) Verdc.	Fotsiavadiky (" à revers blanc "), kakazo, rangomagnitry	Fotsiavadika			175
Moringa oleifera Lam.	Agnamorôngo	Ananambo, brède, felikambo, felinimorongovazaha, morongo, mourougue	Noix de Behen, pois quénique	Ben nut tree, drumstick, horseradish tree, radish tree	176
Murraya paniculata (L.) Jack	Hazomananjara	Ramo	Buis de Chine, bois jasmin, oranger jasmin	Orange jessamine	178
Musa paradisiaca L.	Katakata (fruit), ravinkatakata (feuilles), vodinkatakata (arbre)	Akondro, katakata, ontsy, otsy	Bananier	Banana	179
Mystroxylon aethiopicum (Thunb.) Loes.	Fagnazava	Aisivy, andralantifo, dralatifo, fanajava, fanajavina, fanazava, hazomby, hazondity, hazondrano, hazoringitsa, lampivahitra, mangibary, montso			181
Nymphaea nouchali Burm. f.	Tatama, betsimihilagna	Agoagoa, betsimirana, lefoka, voahirana, voalefoka	Nénuphar du Cap	Cape blue water lily	182
Ocimum canum Sims	Rômbantsahogno, karanjany	Kiranjay, mampivehana, romba, rombiromby	Basilic	Hoary basil	184

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Ocimum gratissimum Forssk.	Rômba	Romba, rombabe, romby	basilic africain, framboisin, grand basilic, grand framboisin	African basil, clove basil	185
Opuntia monacantha Haw.			Oponce monocanthe	Orickly pear	187
Paederia farinosa (Baker) Puff	Lengomantsigny	Laingovahira, lengo, lengomaimbo	Liane caca poule, liane coup de pet		188
Paederia foetida L.	Vahavôla ou lengomantsigny	Laingomantsina, laingovahira, lengo, vahimantsina	Liane-caca	Chinese fever, skunkvine, stinkvine,	189
Pandanus concretus Baker	Fandragna	Fandrana, fandro, vakoana			190
Panicum maximum Jacq.	Tolibakaka	Fataka, fantaka, famoa, tsimparifary, verotsanga	Fataque, herbe de Guinée	Bullafograss, Guinea grass, Tanganyika grass	190
Passiflora edulis Sims	Grenadely, grenadelle	Garana sonoa, giranadrelina	Fruit de la passion	Passion fruit	191
Passiflora foetida L.	Tsipopoko, Bongampiso		Passiflore fétide	Love in a mist, stinking passionflower, wild maracuja	192
Paullinia pinnata L.	Vahimariragna, vahitainakôho, vahinpisaka	Famehevala, vahimaninanga, vahimarirana	Paullinie	Sweet gum	193
Pennisetum polystachion (L.) Schult.	Kôkonpandraoaka	Rambonalika, veroboboka	Queue de chat	Feather pennisetum, mission grass	194
Perichlaena richardii Baill.	Antsemby	Malainkisaraka			194
Persicaria mitis (Schrank) Assenov	Fankanara, feribetsimaneko		Renouée douce	Tasteless water-pepper	196
Petchia erythrocarpa (Vatke) Leeuwenb.	Andriambavifôhy, tandrokôsy	Fitoravina, kabokala, kabokalavavy, kabokefitra, samantsy, samanta			197
Petchia madagascariensis (A.DC.) Leeuwenb.	Ndranbavifohy	Amdriambavifohy, antafara, hazunta moka, sakain'ala			198
Phaseolus vulgaris L.	Zarikô	Tsaramaso	Haricot	Bean	199
Phyllanthus amarus Schumach. & Thonn.	Ambanivoa	Anakatsotsy	Casse-pierre	Stone breaker	200
Phylloxylon spinosa Du Puy, Labat & Schrire	Harahara, kobainantandroy				201

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Phylloxylon xylophylloides (Baker) Du Puy, Labat & Schrire	Harahara, kobainantandroy	Tsiavango			202
Phymatosorus scolopendria (Burm. f.) Pic. Serm.	Patte de lézard, tagnanantsatsaka	Bakaratsana, tsiapangapanga			204
Piper betle L.	Betel	Maintim-bazana	Bétel	Betel	205
Piper nigrum L.	Poivre	Dipoavatra	Poivre noir	Black pepper	206
Piper umbellatum L.	Tôngatra	Ravintongatra, voanotonara, voatongotra	Bois d'anisette, grand baume	Cow foot leaf	207
Pittosporum ochrosiifolium Bojer	Maimbovitsiky	Ambora-itsaha, ambovitsika, ambovitsiky, anpalé, azombary, fantsikala, faraimpa, hambovitsika, hazombany, hazombary, hazomboy, mainboloha, mainbovitsika			208
Plectranthus amboinicus (Lour.) Spreng.	Paraovy	Balsamy	Gros-thym	Cuban oregano, Spanish thyme	209
Portulaca oleracea L.		Fandrianomby, kalabotretraka, Tsikobokobondanitra	Pourpier rouge	Common Purslane, pigweed, verdolaga	210
Psiadia altissima (DC.) Drake	Agnandraisoa	Dindadinga, hanindraisoa			211
Psiadia lucida (Cass.) Drake	Dingadingana				212
Psiadia nigrescens Humbert	Agnandraisoa				213
Psidium guajava L.	Gavo	Goavy	Goyavier	Guava	214
Psorospermum cerasifolium Baker	Aronganpanihy	Taimbitsika, taimbitsy, harongampanihy			216
Punica granatum L.	Apongabendagnitry	Ampongabrandanitra	Grenade	Pomegranate	216
Raphia farinifera (Gaertn.) Hyl.	Rafia	Maivanaty, fomby	Palmier à raphia, raphia	Raphia palm	218
Ravenala madagascariensis Sonn.	Ravinala	Akondrohazo, fitroka, hazobaka, ontsy, ravimpotsy	Arbre du voyageur, ravenale	Traveller's palm, traveller's tree	219
Ricinus communis L.	Tagnantagnana	Kimanga, kinana, tanantanamanga, tanatanamanga, tanatanamena, tseroka	Ricin, palma Christi	Castor oil plant	220

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Rosmarinus officinalis L.	Romarin		Romarin	Rosemary	222
Sabicea diversifolia Pers.	Seva	Sefa, sevalana, voantseva, voaseva	Sabice		223
Saccharum officinarum L.	Fary	Farimanga, fia-pary, fisika	Canne à sucre	Sugarcane	225
Sansevieria hyacinthoides (L.) Druce	Sodifafagnavazaha		Langue de belle mère	Bowstring hemp, mother's in law tongue	226
Sclerocarya birrea subsp. caffra (Sond.) Kokwaro	Sakoady		Marula, prunier d'Afrique	Cat thorn, jelly plum, marula	227
Scoparia dulcis L.	Famafantsambo	Famafa, hazomamosarikasy, jamalanjirika, jamala kok, tsianjiajia	Balais doux, thé doux	Sweet broom weed	228
Senna alata (L.) Roxb.	Andrabay, quatre épingles	Anjananjana	Dartrier, quatre-épingles	Candlebush, ringworm tree	229
Senna fistula (L.) Barneby	Sambaravatsy		Casse, douche d'or, faux séné, faux caroubier	Golden shower tree	231
Senna occidentalis (L.) Link	Famônoakoho	Ambirondolo, bemaimbo, famhivalanana, saringoazy, voanembanalika, voantsorokanangatra	Casse-puante, faux kinkéliba, herbe café	Coffee senna, coffee weed	232
Sida acuta Burm. f.	Sandahory	Tsindahoro	Balais-midi, balais-onze-heure, herbe dure	Broom weed, common wireweed	233
Sida rhombifolia L.	Sandahory	Kasindahorina, kinsindohora, kitsindaloro, sandroky, sindahorona, tsimaitofangady, tsimatipangady, tsindahoro, tsindahory			234
Sida urens L.	Sarinampsy	Satrikoefamaratra			235
Sigesbeckia orientalis L.	Guérit-vite	Ditinangatra, mandalodiaraikitra, satrikoazamaratra, tsivadihana	Colle-colle, guérit-vite, herbe divine, herbe grasse		236
Simmondsia chinensis (Link) C.K. Schneid.	Lamonty		Jojoba	Jojoba	237
Smilax anceps Willd.	Roidambo, vahinavetro	Avaotra, fandrykibodisy, havaotra, roidambo	Croc de chien, salsepareille du pays, squine		238

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Solanum americanum Mill.	Agnamamy, agnatsindra	Anamafaitra, anamany, amelo	Morelle noire	Black nightshade	239
Solanum torvum Sw.	Babônga			Turkey berry, devil's fig, prickly nightshade, wild eggplant	240
Solanum tuberosum L.	Pômidetaira	Kambo, ovimbazaha, ovivory	Pomme de terre	Potato	241
Sorghum bicolor (L.) Moench	Bakaka, fataka	Bakaka	blé de Guinée, gros mil, sorgho cultivé	Commun sorghum sorghum	242
Sorindeia madagascariensis Thouars ex DC.	Sondririgny	Tsirondrano, voahonda, voasindiry, vonontandraka			243
Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl	Sadany	Ananomby, feboha, hohimboalavo, tonga	Herbe queue de rat	Blue porterweed, Jamaica vervain	244
Sticherus flagellaris (Bory ex Willd.) Ching	Tsetsikarafa				245
Strychnos madagascariensis Poir.	Vakakohagna	Ampenina, bakanko, hampeni			247
Strychnos myrtoides Gilg & Busse	Retendriky	Marovely, ratendrika			248
Strychnos spinosa Lam.	Mokotra	Vontaka, voavontaka, voa-mokotra, voampena, borovy, mokotry			249
Syzygium cumini (L.) Skeels	Rôtro	Rotra, robazaha, rotrambazaha, rotravazaha, varotra	Faux pistachier, jamélongue, jamblon, jamelonguier, prune de java	Black plum, jambolan, purple plum	250
Tamarindus indica L.	Madiro	Kily, dilo, diro, fampivalanana, monte, madilo, voamadilo	Tamarinier	Tamarind	252
Terminalia catappa L.	Antafa, badany	Atafa, antafana	Amandier, badamier	Bengal almond, Singapore almond	254
Terminalia mantaly H. Perrier	Mantaly	Mantaliala, talio, taly			255
Tetracera madagascariensis Willd. ex Schltdl.	Vahimaràgna, vahimasako	Laingomantatsimo, vahimarana			256
Tetracera rutenbergii Buchenau	Vahitaimbotriky	Vahitamboho			257
Thymus vulgaris L.	Thym		Thym	Thyme	258
Tithonia diversifolia (Hemsl.) A. Gray	Dokoterahely		Tournesol mexicain, fleur fête des mères	Tree marigold, mexican sunflower	259
Tragia furialis Bojer	Ampsy	Agilahy, magnovasy, takilodambo			260

Noms scientifiques	Noms antakara	Noms malgaches	Noms français	Noms anglais	Pages
Trema orientalis (L.) Blume	Angezoko, andrarezo	Andrareza, angesoka, tsilaibaratra, vakoka	Bois d'Andrèze, andrèze	Pigeon wood, nettle tree	261
Trichodesma zeylanicum (Burm. f.) R. Br.	Lelanaomby		Bourrache sauvage, gingeli bâtard, herbe cypaye, herbe tourterelle	Indian hound's-tongue	262
Tridax procumbens L.	Agnamalaobe	Angamay	Herbe caille	Coat buttons, tridax daisy	263
Tristemma mauritianum J.F. Gmel.	Vahitrôtroko	Tsikotrokotrodahy, voatrotroka			265
Turraea sericea Sm.	Fagnazavabe	Fanagabe, fanfara, lafara			266
Urena lobata L.	Pâka	Kiriza, paka, sikilenjo, tsikilenza	Guimauve pays, herbe panier à feuilles incisées, jute de Madagascar	Aramina	267
Vernonia cephalophora Oliv.	Tsimifidy				268
Vernonia cinerea (L.) Less.	Tsiangadifady, tsiromanta	Ramitsiry			269
Waltheria indica L.	Sandahorimavo	Tsimatimpangady, tsindahorolahy, tsindiditsy		Sleepy morning	270
Woodfordia fruticosa (L.) Kurz	Lambohenjagna	Iratrika, lambohinjana, lambohenza		Fire-flame bush	271
Zanthoxylum madagascariense Baker	Fahavalonkazo, Fahavolonjavo, Tsianihimpôsa	Hazomiarotena, manongo			272
Zanthoxylum tsihanimposa H. Perrier	Fahavalonkazo	Manongo, tsihanimpoza			273
Zea mays L.	Tsakotsako	Baby, katsaka, tsako	Maïs	Corn, maize	274
Zingiber officinale Roscoe	Sakaitany	Sakamalao, sakarivo	Gingembre	Ginger	275
Ziziphus mauritiana Lam.	Lamontivazaha	Lamotifotsy, lamoty, mokonazo, voandamoty	Jujubier	Chinese date, indian date, jujubee, red date	277

Jeunes étudiants de l'université de Diego en enquête ethnobotanique.

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Allorge L – *Plantes de Madagascar*, Atlas – 2008 – Ulmer, 224 p.
Allorge, L., 2008. – *Plantes de Madagascar*, Atlas. Edition Ulmer, Paris, 224 p.
Boiteau P, Allorge-Boiteau L - *Plantes médicinales de Madagascar* – 1993 - ACCT - ICSN – Karthala, 135 p.
Boiteau P, Boiteau M, Allorge-Boiteau L – *Index des noms scientifiques avec leurs équivalents malgaches* – 1997 – Alzieu éditions, 300 p.
Boiteau, P. - *Précis de matière médicale Malgache* – 1986 – 2nde édition - Agence de Coopération Culturelle et Technique, 141 p.
Boiteau, P. et L. Allorge, 1993. – *Plantes médicinales de Madagascar*. Editions ACCT – ICSN – Karthala, 135 p.
Bruneton J – *Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales* – 2009 – 4e édition – Editions Tec & Doc Lavoisier, 1 269 p. -
Caradec, M..L., 2005. - *Contribution à l'élaboration de la pharmacopée Antakarana du Nord de Madagascar. Démarche de l'ethnobotanique appliquée*. Thèse de docteur en pharmacie, Université de Rennes 1, 202 p.
Germosen-Robineau, L., et al, 1996.- *Pharmacopée végétale caribéenne*, première édition, 493 p.
Grenand, P., Moretti, C., Jacquemin, H., et M.F. Prévost. – *Pharmacopées traditionnelles en Guyane Créoles*, Wayasi, Palikur – 2004, I.R.D. éditions Montpellier, 816 p.
Le Grand, N., 2008. – *Démarche de l'ethnopharmacologie appliquée : plantes anti-diabétiques de Madagascar*. Thèse de docteur en pharmacie. Université de Rennes 1, 137 p.
Longuefosse, J.L., 1995. - *100 plantes médicinales de la Caraïbe. Martinique*. Edition Gondwana, 238 p.
Nicolas, J.P., 1999, *Plantes médicinales des Mayas K'iché du Guatemala*. Editions Ibis Press, Paris, 310 p.
Nicolas, J.P., 2002. - *Plantas medicinales para la familia : manual para el promo-tor de salud y la madre de familia*. Editions Subirana, Tegucigalpa, 65 p.
Nicolas, J.P., 2009, *Santé de la famille et plantes médicinales au nord de Madagascar*. 263 p.
Nicolas, J.P., 2009, *Plantes médicinales pour le soin de la famille au Burkina Faso*. 354 p.
Rivière, C., 2005. - *La démarche ethnopharmacologique appliquée à la pharmacopée Antakarana (Nord de Madagascar). Conception et synthèse de molécules à visée anti-cancéreuse inspirées de motifs issus de coumarines et d'iridoïdes idolés de deux Euasterids endémiques*. Thèse de docteur de l'université de Lille 2. Université Lille 2, 381 p.
Schatz, G. E., 2001. - *Flore générique des arbres de Madagascar*. Grande Bretagne : Royal Botanic Gardens, kew & Missouri Botanical Garden, 503 p.
Van Hellemont, J., 1986. - *Compendium de phytothérapie*. Edition A.P.B., Bruxel-les, 492 p.

De nombreuses informations, notamment concernant les monographies de plantes, sont issues de publications scientifiques consultables dans la base de données de JDM.

Flore de Madagascar et des Comores (plantes vasculaires), Paris, MNHN, sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache, Typographie Firmin-Didot. Depuis 1938 sous la direction de H. Humbert. 181 volumes. Disponible au format numérique téléchargeable sur http://www.botanicus.org/

Ouvrages de référence

Pharmacopée de l'Alaotra par Antoine Zafera Rabesa avec la collaboration de Sennen S. Randrianasolo, Corneille J.-C. Rasolomanana et Jean-Pierre Randriamizana, 288 pages, Antananarivo, 1986.
Pharmacopée de l'Ambongo et du Boina. par Etienne A. Rakotobe, Sennen S. Randrianasolo, Corneille J.-C. Rasolomanana sous la direction du Pr Zafera A. Rabesa, CIDST Antananarivo, 1993.
Vers une pharmacopée malagasy, monographies d'usage, tome 1., 270 pages, Commission de la Pharmacopée malagasy, Philippe Rasoanaivo. Antananarivo, 2009.

Sites Internet

Missouri Botanical Garden : A Catalogue of the Vascular Plants of Madagascar http://www.tropicos.org/project/mada
Missouri Botanical Garden : W3 Tropicos http://mobot.mobot.org/W3T/

Bases de données scientifiques

Scifinder : https://scifinder.cas.org
Pubmed : http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed

ICONOGRAPHIE

Gravures

ACCT : Agence de coopération culturelle et technique
TRAMIL : Programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe.
Nino Andriambololona pour les dessins de plantes.

Photos

Jardins du monde
Lucile Allorge
Igor Bertrand (www.igorbertrand.com)

Planches d'herbier

Les planches d'herbier sont celles du Muséum national d'histoire naturelle de Paris que nous remercions.
http://coldb.mnhn.fr/

Autres iconographies libres de droits

Museo Nacional de Ciencias Naturales, http://bibliodyssey.blogspot.com, Forest & Kim Starr, Service de recherche agricole, ministère américain de l'Agriculture, Herb Pilcher, Nivo Rakotonirina, Missouri Botanical Garden, Hitchcock, A.S. (rev. A. Chase). 1950. Manual of the grasses of the United States. Washington, DC., Grzegorz Polak, Museo Nacional de Ciencias Naturales, Tela Botanica, Michael Wolf, Stan Shebs, Ton Rulkens, www.botanicus.org, Missouri Botanical Garden.

REMERCIEMENTS

L'association Jardins du monde tient à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce document.

Nos partenaires associatifs au Nord de Madagascar

L'association " FIVEMIA ", femmes solidaires de Madirobe
L'association " AVUPMA " pour la valorisation et l'usage des plantes médicinales à Antsiranana.
La Croix rouge Malagasy
L'association " Espérance " de Sakaramy
L'association " AFED ", femmes et développement de Joffreville
Les associations " VOI ", " FITAVEMISA " et " TMF " de Sadjoavato
L'association " ANYMA ", pharmacie de l'Hôpital Be (Antsiranana)

Les villageois des villages de Madirobe, de Sadjoavato, de Joffreville et de Sakaramy, et nos amis d'Antsiranana.

Les tradipraticiens

Jaomamory Mamena et Mandina (Joffreville), Jao Fidèle (Ankingameloko), Dada (Ambanja), Seta Rambelo (Ambilobe), Botra, Ravo Remalitsy et François (Antsalaka) et Jonah (Antsiranana) et Baban'y Mahavelogno (Anamakia).

Ainsi que les nombreux autres informateurs, disponibles et prévenants, qui ont partagé leurs savoirs sur l'usage traditionnel des plantes au Nord de Madagascar.

Nos confrères médecins et scientifiques à Madagascar

Du ministère de la santé, du planning familial et de la protection sociale : Dr Rakotonirainy Hortense, chef du service de la pharmacopée et de la médecine traditionnelle.
De la direction régionale de la santé DIANA : ses directeurs, Dr Be Sébastien, Dr Ravoniarisoa Marie-Georgette, le chef du service médico-social, Dr Rabarison Ludovic, les médecins inspecteurs, Dr Rakotoarivony Manitra et Dr Razafimandimby Romuald et les agents de santé des districts d'Antsiranana I et II.
De l'Institut malgache de recherches appliquées (IMRA) : Pr Randriantsoa Adolphe, Pr Rasoanaivo Philippe et Armand Rakotozafy.
De l'Association malgache d'ethnopharmacologie (AME) : sa présidente, Dr Ratsimiala Ramonta Isabelle.
De la faculté des sciences de l'université d'Antananarivo : Pr Raharisololalao Amélie et René Razafindrazaka.
De l'université nord d'Antsiranana : sa présidente, Pr Manorohanta Dominique Cécile, le doyen de faculté des sciences, Tsiresena Risiky Gen Hiviel, ainsi que Ralimanana Nathalie, Sovinjanahanary Monique, Pr Andriamodio Pascal, Abd-el-cader Abou-Bakary et Pr Georges Remy.
De la direction et de la pharmacie de l'hôpital Be : Dr Rafiakarana Adrienne, Dr Nelly Jean, Nahita Germaine, Razanabelo Anita et Mamizara Marie-Egyptienne.

Ainsi que les botanistes de l'herbier du parc botanique et zoologique de Tsimbazaza et le Dr Godwinjee Anante, omnipraticien d'Antsiranana.

Nos collègues en France et outre mer

Lucile Allorge, Jean-Noël Labat et Cécile Aupic botanistes au Muséum national d'histoire naturelle de Paris.
L'Afdi Bretagne.
Lionel Germosen-Robineau, Emmanuel Nossin et leurs collègues du réseau Tramil, pour les informations scientifiques issues de leur base de données et les gravures de plantes.

Le personnel, les volontaires et les bénévoles de JDM

Nino Andriambololona, Marie-Laure Caradec, Odile Désiré, Ahmed Diny, Jean-Baptiste Gallé, Sophie Groeber, Isabelle Guillaume, Jacquelin Jaozafy, Nelly Le Grand, Grégori Lemoine, Benjamin Lepage, Nina Maka, Evelyne Quéméneur, Tiffany Rasamihasimbola, Céline Rivière, Antoine Schmitt et Dany Tsieresy.

Ainsi que les volontaires de l'Afdi Bretagne et du conseil général du Finistère à Antsiranana.

Bernadette Lallouet pour la correction de l'ouvrage.

Fred Thaëron (www.kestufabrik.fr) pour la conception graphique et la mise en page de l'ouvrage.

Nos partenaires financiers

Le Conseil municipal de Brasparts
Le Conseil général du Finistère
Le Conseil régional de Bretagne
Monsieur Christian Courtin-Clarins
Le Groupe Clarins
Madame Jeannette Bleaney
La fondation Nature & Découvertes

Contacts Jardins du Monde

FRANCE
15, rue saint Michel
29 190 - Brasparts
Tél. : (33) 2.98.81.44.71
Courriel : jardinsdumonde@wanadoo.fr

MADAGASCAR
Appt n°5 Immeuble Parakh 4,
Avenue du Général de Gaulle
201- Antsiranana
Tél. : (261) 32 41 544 48
Courriel : jdmmada@gmail.com

© Jardins du monde

Editions Jardins du monde 15, rue saint Michel - 29 190 Brasparts
Conception graphique et mise en page de l'ouvrage : Fred Thaëron (www.kestufabrik.fr)
Imprimé sur les presses de Cloître imprimeur, Saint Thonan, France.

PEFC **10-31-1238** / **Certifié PEFC** / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

ISBN : 978-2-9543726-0-0
Dépôt légal : 4e trimestre 2012

Madame Marceline et les jeunes de l'association Avupma (Association pour la valorisation et l'usage de plantes médicinales) d'Antsiranana.

Cet ouvrage vous présente les principales plantes médicinales utilisées par les populations antakarana du Nord de Madagascar. Vous y trouverez des plantes communes des tropiques, tout comme des endémiques de Madagascar.
Dans un souci d'éthique et de partage de l'information, nous avons souhaité publier les résultats des enquêtes ethnobotaniques accompagnés de données scientifiques.
L'ensemble de ces informations nous ont permis, dans un premier temps, de sélectionner puis de valoriser certaines espèces dénuées de toxicité dans le cadre de formations auprès des mères de famille et des agents de santé de la région nord.
Nous espérons que la lecture de ces pages où les richesses naturelles côtoient les richesses culturelles de Madagascar, vous satisfera pleinement.

Préface de Madame Lucile Allorge.

9 782954 372600

ISBN : 978-2-9543726-0-0 • **18€**

CONTACTS JARDINS DU MONDE

FRANCE
15, rue saint Michel
29 190 - Brasparts
Tél. : (33) 2.98.81.44.71
Courriel : jardinsdumonde@wanadoo.fr

MADAGASCAR
Appt n°5 Immeuble Parakh 4,
Avenue du Général de Gaulle
201 - Antsiranana
Tél. : (261) 32 41 544 48
Courriel : jdmmada@gmail.com

www.jardinsdumonde.org